Le gouvernement veut relancer la concertation sur la durée du travail et l'âge de la retruite

LIRE PAGE 40

esident ougandais par plusieurs

do ses collègues africains. Le gé-néral Amin craint, en effet, s'il

met sa menace à exécution, qu'un

grand nombre de chefs d'Etat

refusent de participer au pro-

chain « sommet » de l'Organisa-

tion de l'unité africaine, qui

A la grande jele de la radio

ougandaise, les deux émissaires

de la reinc ont du flèchir les

genoux pour franchir la porte

basse de la case du chef. Mais

le dictateur ougandais n'est pas

parvenu, comme il en a exprimé

le souhait, à faire « s'agenouiller

les Britanniques », M. Callaghan reluse de venir à Kampala sous

la contrainte. La Grande-Breta-

'ons que lui prête, depuis lundi, général Amin, ne peut pas ir autant envisager une opé-

on militaire. Le « Sunday

ies » a analysé sérieusement e éventualité, pour conclure

elle n'était pas techniquement

lisable. De toute façon, le dix-

at penser que le président ou-

ndais, ancien sous-officier de armée britannique, cherche sur-

out à prendre sa revanche sur , eux qui lui donnaient naguère

cles ordres, on volt mal Londres

isoner pour un homme de com-

promettre ses rapports avec ses

' Celles-ci - et le continent neir len général — sauront gré an gon-

vernement britannique de sa mo-

inciennes colonies.

derne, contrairement aux inten-

doit se réunir à Kampala.

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

<u>ÉVOLUTION ET RÉVOLUTION DANS LA PÉNINSULE IBÉRIQUE</u>

Algária, 1 CA; Maruc, 1,38 sir.; Tantsie, 100 m.; Alfensigue, 1 CM; Astriche, 8 sch.; Belgique, 10 fr.; Canada, 60 c. cts; Banamark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Granda-Gretagne, 16 p.; Grèce, 15 sr.; Iras, 45 ris.; Italie, 250 l.; Lihan, 125 p.; Laxembourg, 16 fr.; Nervègn, 2,75 kr.; Pays-Das, Partngal, 11 esc. ; Suède, 2 kr. ; e.S.A., 65 ets ; Yauguslavie, 10

> 5, RUE DES ITALIENS 25427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4217-23 Paris

EN ÉCHANGE DE LA GRACE DE M. HILLS

la venue à Kampala Une certaine image de M. Callaghan de l'Afrique

Le chantage qu'exerce le pré-Le général Blair, envoyé spé-Bretagne en continuant à exiger cial de la reine Elizabeth en 2 venue de M. Callaghan contre Ouganda, est rentré, mardi la grace de M. Hills, s'apparente 24 juin, à Londres, porteur d'un — transpose an plan des relations l'Etat à Etat, — à une prise message du président Idi Amin Dada. Celui-ci continue d'exil'otage. Le professeur britanni-que, accuse d'avoir écrit un livre ger la venue de M. Callaghan, à Kampala, en échange de la grâce de M. Dennis Hills, dont iaus lequel il presentait le géieral Amin comme un « tyraul'exécution a été retardée de teau de village », ne doit, pour onze jours. 'instant, d'avoir échappé à la Le général Blair u précisé qu'il avait pu rencontrer sa-medi dernier M. Hills, qui est peine capitale qu'à l'habileté de ia diplomatie britannique, et, plus bien traité et se trouve non encore sans doute, aux pressants pas en prison, mais dans un mess d'officiers, où il est gardé appels à la clémence adressés au

> De notre correspondont en Afrique orientole

par des milituires ougandais.

Nairobi. — Ce que l'on redou-tait e'est produit au moment où l'on ne e'y attendait plus: le président Amin-a eu un nouveau coup de sang.

e Je suis très décu, lui aurait dit lo general Blair, envoyé spécial de la reine Elizabeth, avant de lo saluer en claquant les talons ot de se retirer. Purioux le général Amin se serait alora retourué vers ses officiers. « Mettez l'armée en élut d'alerte. et l'aviation... et dites à la Libye de nous envoyer des avions » leur aurait-il crie, avant d'ordonuer que toutes les communi-cations avec l'étranger soient coupées. Les négociations son

rompues avec Londres:
Le président Amiu « respecte la reine d'Angleterre, e nime l'émissaire qu'elle lui a dépêché blie pas ce que l'Ouganda doit à la Graude-Bretagne, e des hôpi-taux, des écoles, une industrie ». Il serait même prêt à pardonner M. Dennis Hills, ce professent britannique condamné au potecu d'exécution pour avoir eu le malheur de le traiter de « tyrunneau de village » dans un manus-crit non publié et intitulé le Poti-

Mais e le plus grand chef d'Etat du monde » — comme il se qualifie lui-même - ne tolére pas qu'on le prenne pour plus naif qu'il n'est. Tout en se flattant de l'attention que lui porte la planete, le general Amin sait de quelles ruses sont capables les politiciens les plus chevronnés. Ce qu'il décide ne se discute pas. Des six conditions de la grace de M. Hills, il en est une qu'il réitère obstinément : M. Callaghan, secrétaire au Foreign Office doit d'abord se rendre à

Quand tout semble s'arranger. un vieux fond de méfiance se réveille. So moquo-t-on de lui ? Prudent, il s'est toujours ménagé une retraite : il faut qu'il en discute une dernière fois avec son conseil de défense. Et puis, c'est l'éciat. Le général Amin veut voir M. Callaghan. Il lui donne un deuxième sursis, de onze jours cette fois, dont bénéficiers aussi le condamné devenu acces soire à ses yeux. Qu'on lui résiste le met hors de lui. Il a'énerve

> JEAN-CLAUDE POMONTL (Live la suite page 9.)

Le général Amin continue d'exiger LE CHEF DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL déclare l'heure venue de préparer la transition au régime institutionnel

S'adressani, la mardi 24 juin, aux Cortes — la « Parlamant » du régime franquiste — M. Carlos Arias Navarro a, pour la premièra fois, en tarmes aussi clairs, évoqué l'après-franquisme.

L'heure est venua, a déclaré le chaf du gouvarnament espagnol de préparar la « transition d'un régima personnel à un régime institutionnel, d'une légitimité charismatique à une légitimité nationale, da l'action politique dominée par Franco à calle d'uno nation dans le cadre juridique dos institutions, couronnéas par la monarchia si digne-

de désigner Don Juan Carlos comme déclaré M. Arias Navarro, raprésente - la sécurité de demain pour notre monarchia », élant données les qualités du prince : - Pelriolisme, sérénité, prudance... leyaulé à son aermant, conduite exemplaire (...). « Il n'aura pas échappé à la fine sensibilité populaire l'esprit de dévouement et de secrifice du prince, ses ellences, qui l'accréditent pleinement pour diriger, quand il eera appalé, les dastinées de la nation »,

La proposition du général France a ajouté le chef du gouvernement M. Arias Navarro a ensulte preprince à l'occasion de sa fête. Il

Le chef du gouvernement, lou en réaffirmant la velidité de son discours du 12 février 1974, s'est l'on désigne sous « l'euphémisme de rupture démocratique ». Il a défini les trois lignes maîtresses de sor idéologie : opposition eu commi nisme, affirmation de l'unité netto nale et reconnaissance de la forme monarchiquo de l'Etat - (A.F.P.)

En inde

LA COUR SUPRÈME AUTORISE Mme GANDHI A DEMEURER PREMIER MINISTRE

New-Delhi (A.P.). — La Cour supreme a mardi 24 juin, autorisé Mme Gandhi à demeurer à son poste de premier ministre en attendant qu'il solt statué à l'appel qu'elle a interjeté du jugement de la cour d'Allahabad la privaut de son maudat de député. Elle lui a cependant interdit de partiolper aux scrutins du Par-

New-Delhi (A.P.). - La Cour lement fédéral. La Cour suprême

Le «document soviétique» publié par les journalistes de « Republica » suscite de vives polémiques

La publication, le 24 juin, à Paris, dans un numéro epécial de Republica - encarte dans « le Onotidieu de Paris » d'un « document secret » attribué à M. Penomarev et qui fixerait la tectique à suivre par la P.C. portugais, suscite de vivas polémiques. Le secrétariat du comité central du P.C. s'interroge sur les « objectifs de cette falsification ». M. Philippe Tesson, diréecteur du « Quotidien de Paris », déclare pour sa part - ne pas avoir la preuve de l'authenticité de ce document ... mais accuse le P.C.F. da s'intéresser à la « politique » plus qu'à le « liberté «. M. Raul Rego, directeur de « Republica », e'étonne que l'en « fasse tant de cas » de l'authenticité d'un document qui pour lui ne fait quère de doute.

Catte controvarse se développe alors même que «Paris-Match» reproduit une interview de M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du P.C. portugais, donnée à la journaliste italienne, Mme Oriana Pallacci, et que deux quotidiens parisiens démoncent les propos anti-démocratiques qu'elle contient. La transcription de cette interview a été contestée par le P.C. portugais, mais Mme Fallacci assure qu'elle a été prise en magnétophone. An Portugal la journée du 23 juin a été marquée par une importante manifestation en faveur de le «vele pluraliste» à laquelle ont participé les socialistes et les membres du parti pepulaire démocratique.

A vouloir trop prouver ...

Le « document » publié lundi dans le supplément Republica du Quotidien de Paris appelle plu-

1) Si ce document eultra-secrete est bien « tombé entre les mains de journalistes euro-péens », pourquoi n'en publier que la esubstance » et non pas l'intéla esubstances et non pas l'inté-gralité? L'analyse que l'on en propose ne contient aucune cita-tion. Il s'agit, dans la meilleure des hypothèses, d'une interpré-tation de l'original. On voit fort mal les idéologues ou les tacti-ciens du comité central du P.C.-U.S. employer un langage tel que c baillonner purement et simplement la presse d'opposi-tion s.

2) Il est hautement improbable qu'un homme comme M. Boris Ponomarev, membre suppléant du burean politique, prenne le risque de signer de son nom de telles consignes >. L'influence de Moscou sur certains partis camunistes — dont le parti portu-gais — est bien réelle, mais il est faux de s'imaginer qu'elle s'exerce par l'intermédiaire de « notes de service ». Moscon ne donne pas d'« ordres » ou de a consignes », surtout par écrit, mals exprime plutôt des « désirs », des « conseils », des « vœux » au cours de « discussions fruternelles » en évitant sions frageneuss of the evitant toujours d'appeler un chat un chat... A l'interlocuteur de com-prendre, de décoder un langage au demeurant facile à saisir. Des comptes rendus de ces discussions entre dirigeants de partis frères sont parfois établis et conservés, ais aures avoir été expursés d tout excès de franchise et soumis à l'approbation des parties.

3) Sommes-dous en présence de l'analyse d'un tel texte et nou l'analyse d'un tel texte et nou pas d'une « note de service » de M. Pomomarev? Peut-être. Republica précise que ce texte date d'octobre 1974. C'est à la fin du mois d'octobre que M. Cunhai s'est rendu en visite à Moscou. Mais i s'agissait d'une visite officielle non pas du chef du rerti cielle, non pas du chef du parti communiste portugais, mais du ministre d'Etat sans portefcoille. Pour bien marquer le différence, les Soviétiques avaient d'ailleurs fait recevoir M. Cunhal non pas par M. Brejnev, mais par M. Pod-gorny. A notre connaissance, M. Cunhal n'avait pas rencontre

4) Que lo « document » de Republica soit un faux ou l'analyse partiale d'un texte rècl, il n'en reste pas moins que Moscou a bien donné des « conseils » aux » comarades portuguis». Pour autant qu'on le sache, ces conseils n'ont pas toujours été de modération, mais ils n'ont pas, non plus, toujours été favorables à un « durcissement ».

JACQUES AMALRIC. (Lire la suite page 2.)

VINGT-CINQ ANS APRÈS SON DÉCLENCHEMENT

Le doute demeure sur les origines de la guerre de Corée

Vingt-cinq ans après le déclenchement d'un consiit qui fit près de deux millions de morts. la question cereenne demeure d'ectualité. Le gouvernement de Sécul vient de mettre tous ses fonctionpaires en stat d'alertes, mais il s'egit moins, semble-t-il, pour le président Park de répondre à un éventuel des militaire nerd-coréen que de renforcer une enterité contestée. Le preeident nord-coréen Kim Il Sung ayant récemment fait des déclarations fracassantes — ensuite atténuéee — au sujet de «la libération du Sud», M. Schlesinger, secrétaire américain is la défense.

par PHILIPPE BRETTON (*) 1973) que pour la seconde (Stei-Il y a vingt-cinq ans, le pays du Matin calme cessuit de mériter son nom. Une guerre com-mençait qui allait en faire le principal abcès de fixation de la guerre froide. Eile devait se ter-miner trois ans plus tard par un

armistice mettant fin aux combats sans parvenir à réunifier la Corée, divisée comme l'Allemagne ot le Vietnam. Pour la première fois depuis le début de la guerre froide, le chef de file de l'un des doux camos en presence. en l'espèce les Etats-Unis, s'engageait militairement en Extrême-Orient pour se voir finalement imposer une guerre limitée et une paix sans victoire : faible découvenue pour les Américains, par rapport à ce qui les attendait en Indochine... Si le déroulement et le dénoue

ment de la guerre de Corée sont tempête, menace. assez connus, il n'en va pas de même des elreonstances de sou déclenchement. Sans doute est-

MEIGNANT

Après les fameux cours de Vincennes...

ie t'aime...

livre rouge de la sexologie humaniste

"J'ai écrit ce livre avec passion et sincérité

sans me ménager. A vous d'en tirer profit

pour yous épanouir vous-même."

n'a pas exclu l'usage par les Etats-Unis de l'arme nnelézire su cas d'attaque par l'armée de

Pyongyang, Le dialogue entre les deux Corees est pour l'instant an point mort dans la mesure où il se résume à des échanges d'invectives. Mais les deux frères ennemis ne paraissent pas désireux d'en décendre. La situation internationale a change depuis le 25 juin 1950, date à laquelle commença une guerre dont les erigines, comme le montre ci-dessous M. Philippe Bretten, demeureni confreversées.

> nert. Les Origines de la seconde guerre mondiale, P.U.F., 1974). S'agissant de la Corée, le problème des origines de la guerre demeure singulièrement ardu : traditionnellement il était admis qu'il convenait de les replacer dans le cadre de la dégradation des rapports Est-Ouest, mais ou a pu se demander depuis lors s'il n'y avait pas lieu de le situer dans une tout autre perspective celle du conflit sino-soviétique.

(Lire la suite page 6.)

UNE RÉUSSITE DANGEREUSE

que de la liberté sera-l-ella plus efficace? La sociologie nous apprend que c'est une question de dimension du groupe qu'i se gère. Un indi-vidu autogéré est un asocial; un million d'individus autogérés en bloc sont un troupeau d'esclaves, car leur propre multitude les asservit. Auto est un beau mot, mais. si l'auto est trop grande, on ne peut éviter qu'il n'y ait des conducteurs, des receveurs, des controleurs, et toute la ribamdelle de pompistes, de mécanos et de policiers de la route.

L'Opéra de Faris

devant son destin

nationaux, réuni les 23 et 24 juin, a décidé de soumetire au gouver-nement un ensemble de mesures administratives et financières de nature à assurer jusqu'an 31 décembre 1975 la poursuite de la programmation artistique arrêtée, la satisfaction des mesures sociales convenues, et à porter remède à moyen et à long terme à la crise

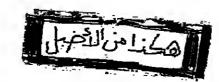
de l'établissement public . -Il estime, dans son communiqué final, que ces mesures, « qui impliquent l'attribution d'une aide exceptionnelle de l'Etat à la Réunion des théstres lyrques nationaux », ne peuvent être proposées que si « le personnel do l'Opéra assure, dans des conditions normales nformes eux dispositions des conventions collectives en vigueur qui constituent la charte sociale de la B.T.L.N., le fonction régulier de l'établissement public, présentant la réalisation intégrale des programmes prévus ».

Le conseil d'administration de la zèle ». Mels la situation financière à le Caisse des monuments histoexaminé la situation sociale qui reste médiocre, car la grève des aiachinistes, théoriquement achevée depuis le 19 juin, subsiste comme une petite fièvre pemicieuse sous la forme d'une sorte de - grève du

réunion des théâtres lyriques natio- à court, moyen et long terme, est neux a tenu, fundi et mardi matin, eutrement préoccupante. A court terme, c'est un dépassement de faut prévoir sur le budget 1975, dont 5 700 000 francs seulement seralant compensés par des recettes.

JACQUES LONCHAMPT. (Lire la suite page 24.)

BUCHET/CHASTEL



dération. Les dirigeants africains "L'apprécieratent guère d'avoir à tie solidariser avec un ohef d'Etat lont ils estiment qu'il leur porte ort. La mégalomanie, on peut deeme dire la paranoïs, du maître le l'Ouganda, sa simplicité d'esurit et jusqu'à son rire réveillent e pouvoir c'exprimer à bou compte, et alimentent, dans l'inonscient collectif des pays « décloppes », le vienx mythe dn rol nègre ». Encouragée par le lm do Barbet Schroeder, l'opiion s'empare d'un personnage il la confirme dans ses préjugés son ignorance des réalités afriines. Blen on'il soit appelé esider, à partir du mois d'août ochain, l'Organisation de l'unité ricaine, le président ougandais t aux antipodes de l'image de arque quo la plupart des pays

ricains veulent donner d'enx-Ses excentricités n'en attirent as meins l'attention sur la uatre du pouvoir politique en frique noire. Les chefs d'Etat fricains sont de plus en plus uvent des militaires, qui se mt imposés par la force et a'apnient sur un entourage dont l chésion tient devantage à la ommunantė d'origine - profestonnelle et ethnique - qu'à une e nelconque représentativité. Mal-leré la bonne volonté dont ils A'ont souvent preuve, lis n'out pas toujours la dimension requisc apour combattre efficacement le

La facilité avec laquelle se reent et se maintiennent les dic-Otatures en Afrique — et dans lo Atlers-monde en général — posera tans deute aussi, à terme, un l'houveau problème pour la sécu-rité internationale. Le général Amin, qui éprouve, dit-il, le plus grand respect pour le souvenir l'Adolf Hitler, consacre la moitié ie son badget à l'achat d'armenents, et uc cache pas son désir l'envahir certains de ses voisins. Jeux-ci doivent s'estimer heureux ue l'Onganda soit un petit pays , icpourvu de grandes ressoure

éveloppemer

ce le propre de teute conflagration d'importance que de susciter des controverses passionnées à propos de ses origines, comme l'ont fort bien montré de récents travaux portant aussi bien sur la première guerre mondiale (Droz. Les Causes de la première guerre diale, éditions du Seuil.

(*) Professeur à la Faculté ée droit et des aciences économiques de l'université d'Oriéans.

AU JOUR LE JOUR

AUTO

Il fout croire que les institutions republicaines ou democrutiques n'ont pas été, en fin de compte, de très grandes réussites, puisqu'il a fallu invenier le l'erme d'autogestion, qui décrit très exactement ce qu'elles devraient Cette nouvelle potion magi-

ROBERT ESCARPIT.

AMÉRIQUES

Etats-Unis

L'affaire « X... contre Kissinger »

M. René Piquet, membre du secrétariat politique du parti uniste trançais, ne pourra pas essister au congrès du parti uniste américain, qui e'ouvre is 26 juin à Chicago. Les eutorités américaines lui ont refusé le vise d'antrée qu'il avait damandé depuie plus d'un mois. Cette mesure ne le vise pas pernent. Des ressortissants ds plus d'une quinzaine de pays, désireux d'apporter à Chicago le clessique • ealut des partis frères », se sont vu opposer une fin de non-recevoir idantique. C'est aur Instruction directe du département d'Et et que les consulate américaine ont appliquà cette exclusive. M. Piquet n'est qu'un permi les - X... - dans ee situation. Et comme M. Kis-Inger dirige le département d'Etat, il y a bien une affaire X_ contra Kissinger a. Avant d'an entrouvrir le dos-

qu'aucun pays, mêma ceux qui n'axigent plus da visa, n'accepte n'importe qui sur son territoire. La dittérence est que, pour les Etats-Unis, la triaga s'opère eu niveau des consulats, cas damiars l'impopularité da directives avac lesqualles lis ne peuvent prandre la moindre liberté. Le barrags e'exerce é leur nivezu, car, una tois aux Elsts-Unis, l'étranger échappe eu réseau de contrôles en usega en Europe. Le seul «pspisr » qu'on psut lui enjoindre de produire est son permie de conduire. Carts d'identité, permis de séjour, certificats divers, sont lébas documents pretiquement inconnus. Ca qui explique que des milliers at des milliers d' - immigranis » dits clandestins parviennent chaqus année é s'infiltrer et à s'implenier aux Etats-Unis. Une tole qu'ile ont mie le pled eur le sol américain, et lant qu'ile n'y commettent pes de délits mejeurs (ou plutôt s'ils ne sont pas arrêtés pour ceux-ci, car environ 80 % des coupables

musulman de Ahmed-El-Assaad, des tirs d'armes automatiques ont

des tirs d'armes automatiques ont été échangés, entrecoupés d'explosions de bombes et de dynamite. Ils ont fait deux morts. Les troubles paraissalent devoir être circonscrits à ce secteur de la capitale, la direction politique des parties en conflit s'opposant à une reprise généralisée des combats.

généralisée des combats.

Ces incidents interviennent au lendemain d'une rencontre entre le chef de l'Etat. M. Frangié, et le président de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, entourés de Jeurs principaux collaborateurs. Les ambassadeurs d'Egypte et d'Arable Saoudite ont pris part à cet entretien, qui a duré de 9 heures à 15 heures. C'est à la demande de ces diplomates, qui ont sgi sur l'initiative de leurs chefs d'Etat respectifs, le présideut Sadate et le roi Rhaled, que s'est tenne cette conférence libano-palestinienne.

cette conference iloano-palestinienne.

« Ce fut une explication
franche et souvent brutale », a
déclaré l'une des personnes qui
assistait à la réunion. En fait.
Libanais et Palestiniens reprenaient un dialogue commencé en
1969 quand s'est posée la question
de la coexistence des deux
peuples au Liban. Il a été de
nouveau question des accords qui
réglementent la présence de
fedayin au Liban. Les Libanais
auraleut insisté pour que les
camps de réfuglés installés autour de Beyrouth solent soumis
à une plus grande discipline. Ils
ont demandé aux chefe de la
régistance palestinienne de prendre les mesures qui s'imposent

ressance palesamente de pren-dre les mesures qui s'imposent pour mettre hors d'état de nuire les éléments « rebelles » ou « égarés » de certaines organi-

Il semble que M. Yasser Arafat se soit montré déterminé à agir avec une extrème riqueur contre tout abus de la part des Palesti-niens, mais à condition que le

Liban respecte l'esprit et la lettre des accords de 1969 et de mai 1973 qui consacrent la présence de la résistance an Liban. M. Yasser Arafat et son princi-pal adjoint, M. Abou Ayad, ont promis de ne pas s'immiscer dans

PROCHE-ORIENT

Au cours d'une entrevue avec le président Frangié

M. Arafat se serait engagé à agir avec riqueur

contre les éléments palestiniens «égarés»

De natre carrespondant

Beyrouth. — Effectif de puie les affaires intérieures du Liban, deux semaines, le cessex-le-feu a été rompu, mardi 24 juin à l'aube, dans la proche banlieue de Beyrouth: entre les quartiers chrétiens de Ein-El-Remmanich, et chés de la résistance devrait ai-

toule at coulem des jours sans

D'où le rigueur des carbères consulaires at les chicenes imposées aux personnes qui veulent obtenir un visa. Le manue de travali des premiers est l'immigration e n d Nationality Act, promulgué le 27 juin 1952 et plusieurs tois amandé depuis. Sa derniàre version, la sixième. remonte à 1969 at s'étend sur deux cent cinquante-huit pagss. Le chapitre concernant eles étrangers ne pouvant prétendre à un visa - (ineligible) remplit douze pages et prévoit des cantaines de cas. La plupart tombent sous le sens ou relèvent des einguisrités de le jurisprudence américains : c'est un peu, lorcémant, le catalogus dec hantises nationales. Certaines onl le vie dure : c'est ainsi que l'article 27 principe qui trappe les suppôts du - communisms mondial -Texte qui sent sa guerra troide encombre aux révisions da la loi

Est-ce à dira que l'appartenance su parti communiste ou é uns organisation - inléadée - ds près ou de loin à celul-ci barre sans recours l'accès eu septième cial de la démocretie ? Haureusamant. Il n'an est rian. De nombreux communictes, trançais antre autres, ont visité les Elais-Unis, L'Immigration and Netio-nality Act prévolt, an effet, des dérogetions à la discrimination des - rouges - ou dee rougeoyants, Elias sont according par le ministère de le justice sur commandetion expresse du dépertement d'Etat. Les motils généralement invoqués pour tonder ce · waiver · sont d'ordre humanitairs, professionnel ou culturel. Se rendre, en lant qua communists, à un congrèe communiste - ne constitue pas en ce moment un facteur luetifient une recommandation d'examption -Sommes-nous en 1975 ? - A. C.

EUROPE

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU PORTUGAL

«Republica» était tombé entre les mains d'hommes à l'arrogance bourgeoise | A vouloir trop prouver...

déclare un « manifeste des travailleurs » du quotidien portugais

Le quotidien Libération publie ce mardi 24 juin un a manifeste des travailleurs de Republica ». Ce texte a été signé, indique Libération, par 153 sur les 175 travailleurs (ouvriers et employés) de Republica. Un précédent manifeste n'avail été signé que par une centaine de personnes. ne centaine de personnes.

« Les travailleurs du journal Republica soat un groupe d'obs-curs travailleurs portugais, qui, dans l'actuells crise de l'informa-tion, refusent l'opportunisme gé-néral. Ils n'obéissent à aucun groupe, ils ne sont soumis à aucun parit, ils n'appartiennent à aucun parit, ils n'appartiennent à aucun caste existence déclare le manisecte religieuse, déclare le mani-

» (._) Le journal Republica était tombé dans les mains d'hommes de sommet et de faux talents, des hommes avec une arrogance bour-geoise. Il était tombé dans le royaume de l'usure, de la ruine du travail et de la sophistication des principes du socialisme.

» (...) Nous, travailleur de Répu-

blica, sommes conscients que nous sommes dans une société où manque une politique d'information cohérente qui puisse donner aux travailleurs, aux exploites et aux pautres le pouvoir de l'intel-ligence et de l'économie, au lieu, comme cela se passe actuellement. de les mutiler. Nous ne voulons pas une information au service des démagogues, uniquement pré-occupes d'enumérer les libertés.

» C'est maintenant l'occasion propice pour remodeler complètement notre politique d'informa-tion, en créant une information aux mains des travailleurs, indé-pendante de tous « complots » et de toutes les solidarités partiet de loutes les solidaturs parti-sanes, en commençant par une information de réhabilitation des exploités et des pauvres. Cela était inévitable : quelques bourgeois portugais qui, avant le 25 avril, étaient en partie avec les exploités de les aparties du moine par un étaient en partie avec les exploites et les pauvres, du moins par un sentiment poétique — dans le chant et dans les armes — pour assurer leurs futures clientèles, ces bourgeois ont abandonné peu à peu leurs attitudes pour aujour-d'hui adopter des attitudes diri-gistes, paternalistes et autori-taires.

» Antifascistes upant le 25 anvil après le 11 mars, ils sont devenus autoritaires, en volant l'informa-tion pour mieur injecter dans les classes exploitées leur idéologie de classes dominantes.

» Les « spinolistes » du 11 mars connaissent parfaitement la valeur politique du titre Republica, et ils avaient envisagé l'occupation du journal, contre les principes que nous, travailleurs, défendons aujourd'hui contre la tapageuse

direction du journel.

» (...) Dans cette perspective,
nous n'acceptons pas de produire
une information conditionnée par des tactiques prévues par ceux qui ne veulent pas accompagner la révolution en marche. » L'information de la classe ouvrière n'a pas besoin qu'on la

renseigne en son propre nom, elle doit s'informer par elle-même. Aucun parti n'a le droit de se placer au-dessus des intérêts des travailleurs pauvres et exploités. Il s'agit d'un crime contre le révolution.

» Nous estimons également que l'information ne doit pas tomber dans une conception spontanciste de la révolution. Il ne suffit pas que, dans des situations concrètes engendrées par les luttes — c'est le cas de Republica. — naissent des commissions de travailleurs qui meurent après la lutte. Les commissions de travailleurs doicommissions de fravalleurs auto-vent es transformer en organismes stables, unitaires et de base, encadrés par l'avant-garde da prolétariat sortie de la lutie, qui détermine l'action des syndicats et conditionne l'action des orga-

» La commission des travail-leurs de Republica est, dans ce sens, formée par des militants ouvriers de plusieurs organisations ct partis (y compris le P.S.). Cette commission devra dialectiquement saroir accompagner le développe-ment du processus de l'informa-tion en tant que catalyseur et détonateur, ou alors elle sen dépassée. »

nisations et des partis sur l'In-

« Nous déclarons que la classe ouvrière doit intervenir dans touies les décisions qui concernent la production de la communication sociale et sa distribution. Nous déclarons que le socialisme n'a pas été fait pour qu'on atteigne des tirages a records » du journal, sans que se transforme le travail et les conditions dans lesquelles celui-ci conditions dans lesquelles celui-c est réalisé », conclut le « manifeste des travailleurs de Republics ».

(Suite de la première page.)

Il y a quelques mois, les Soviétiques auraient même fait savoir à M. Cunhal qu'une évo-lution trop rapide de la situation au Portugal n'était pas souhaitable, au Portugal n'était pas souhaitable, car elle aurait de graves réper-cussions sur la situation en Europe occidentale et sur les travaux de la conférence de Genève sur la sécurité et la coopiration en Europe. Les dernières élections à l'Assemblée constituante auraient renforcé les Soviétiques dans leur conviction.

renforce les sovietiques dans leur conviction.

Il n'en reste pas moins que, sur deux points cruciaux, Moscou ; ouvertement sontenu l'intransi, geance de M. Cumhal, et que la presse soviétique a consseré de nombreux articles à la loi su l'unité syndicale et à l'afraire Permètica Moscou d'autre par Republica. Moscou, d'autre part a toujours fortement « conseillé au parti portugais de « coller le plus possible au Mouvemen des forces armées et de ange davantage pour l'instant à s'or ganiser et à s'implanter dans tou le pays qu'à conquerir le pouvoi Tout cela, on le voit, n'est pe

forcement contradictoire avec « document » de Republica. Ma ce « document » n'en reste p moins extremement doutes; Comme si, à vouloir trop prouve JACQUES AMALRIC.

LE « DOCUMENT SECRET » DE M. PONOMAREV

L'analyse du « document secre attribué à M. Ponomarev, ta qu'elle est présentée dans le Qu tidien de Paris du 23 juin, indiq-« en substance » ;

« Des centres de pouvoir par tèles et extérieurs au pouvoir ca tral doivent être formés. R « recommandé d'or ganiser « groupes opérationnels contro par le parti communiste et « auront pour tâche de renjorcer présence dans les centres ada nistratifs périphériques, de sai ter les directives et de détru l'éficacité administratice. Ton ces de sécurité portugaises. Le commandement suprême du commandement, su preme du Copcon appartenait jusqu'alors au général Costa Gomes, cher de l'Etat et cher d'état-major général des forces armées portugaises. Mais il étair déjà exercé, en fait, par le général Otelo de Carvalho. Sa uomination officielle à la tête du Copcon indique que le rejet, par le Conseil de la révolution, de ses thèses extrémistes ne cortentative de résistance de la pa des fonctionnaires doit être écr sée, en attributant aux intéress des intentions « putschistes »

c'est nécessaire.»
«(...) Il faut créer un syndic unique ou unitaire agissant au fermeté contre les « divisio nistes » qui nuisent à l'unité t travailleurs et favorisent forces subversives de la réaction « Puisque les forces armées pe vent, si elles le veulent, con tionner l'activité politique, il absolument indispensable de chercher une ulliance tacth avec l'armée. Ce qui implique conversion ou la subversion d'é ments importanst et haut pla

de l'armée. (...)

A propos de la presse, le doi ment suggère de la bâllon purement et simplement. (
« Les partis communistes occide taux qui parviennent à penet dans les milieux du pouvoir d vent donc retirer le plus vite p sible aux ennemis de la cla ouvrière tous les mass media

tous les instruments de prop pande afin de remporter la pi-mière butaille, celle des mi d'ordre.»

Plusieurs dizaines de milliers de personnes dans les rues de Lisbonne

Les socialistes manifestent leur soutien à la «voie pluraliste»

parti socialiste Le P.S. avait convoqué cette manifestation le convoque cette manifestation le 21 juin, peu après la publication du plan d'action politique du Consell de la révolution, dans le-quel les militaires portugals réaf-firmaient leur choix en faveur d'une voie pluraliste vers le so-cialisme. Le parti communiste avait décliné l'invitation des so-cialistes.

En revanche, quelques ceutaines de militants du parti populaire démocratique (P.P.D.), un petit groupe de représentants du parti populaire monarchiste, et une dé-légation du parti communiste

légation du parti communiste portugais marxiste - léniniste (P.C.P.-M.L., pro-chinois), ont défilé avec les socialistes.

Après avoir défilé devant le palais de Sao-Bento, on siège l'Assemblée constituente, le cortège s'est dirigé vers le palais présidentiel de Belem. Les slogans le plus fréquemment scandés étaleut : « Socialisme out, dictature non » et « un seul neuvle. étaieut : « Socialisme out, ducta-ture non » et « un seul peuple, une seule volonié : le socialisme en liberté ». Du balcon de Belem, le général Costa Gomes, président de la République, s'est adressé à la foule. Il a, tout d'abord, réaf-firme, sous les ovations, le choix du Conseil de la révolution de carantir la moie pluraliste sur le chefs de la résistance devrait aichefs de la résistance devrait aider le président de la République
à résoudre la crise ministérielle
saus avoir à craindre de nouvelles
pressions palestiniennes.

On estime, dans l'entourage du
président que les formations de
gauche pourraieut se montrer
moins intransigeantes, à renoncer
à leur exclusive à l'égard du parti
des Katab (Phalanges) et à
laisser une marge de manœuvre
aux dirigeants musulmans. Désormais, M. Karamé semble être à
même de former un gouvernement. Il lui reste cependant à persuader les Phalanges de M. Gemayere et le Front des forces
progressistes de M. Kamal Joumbla de faire des concessions réciproques. du Conseil de la révolution de garantir la voie pluraliste sur le chemin du socialisme. « Il faut, a ajouté le président de la République, dépasser nos différends pour réaliser une plate-jorme sur laquelle nous serons tous d'accord. Le peuple portugais a besoin de pain et ee n'est pas avec des armes que l'on produit du pain mais avec le travail. » Cette allusion au récent refus du Conseil de la révolution d'écarter la création de groupes populaires armés a été trèe applaudie par les manifestants.

Avant de se disperser, la foule a entonné l'hymne national por-tugais et a scandé longuement les

Lisbonne (A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.). — Piusieurs dizaines de milliers de personnes ont défuié le lundi 23 juin en soirée, dans les rues de Lisbonne, à l'appei du les tronvait à sou côté. La foule, composée en majorité La foule, composée en majorité de socialistes a hurlé et sifflé lorsque le général Costa Gomes a déclaré que certains membres du Conseil ne pouvaient les accueillir, car ils étaient en route pour le Mozambique. La majorité des officiels de la délégation en route pour Lourenço-Marques — du premier ministre au capitaine Contreiras en passant par le général Duarte Pinto Soares général Duarte Pinto Soares — sont, eu effet, considérés comme proches des thèses communistes. On apprenait d'autre part, le 23 juin, à Lisbonne, la nomination du général de division Otelo Saraiva de Carvalho comme chef

de ses thèses extrémistes ne cor-respond pas, pour celui-ci, à une disgrâce. Le général de Carvalho est âgé de trente-huit ans. Il étalt commandant lorsqu'il organisa, au début de 1974, la préparation du coup d'État du 25 avril dans son as pect militaire. Le Copcon regroupe environ sept mille hommes et comprend une dizaine d'unités d'élite — commandos, parachutistes, blindés, artillerie légère, etc. — stationnées dans la région de Lisbonne. du Copcon (commandement opérationnel du continent), l'or-

ganisme de coordination des for-Controverses autour d'une

numéros du 24 juin.

Le leader du parti communiste portugais aurait notamment déclaré à notre consœur. « Non, non. non! Les élections, je n'en ai rien à faire. Rien! Si vous croyez que la question peut se réduire aux pourcentages des voix obtenues par un parti ou par un autre, vous vous trompez lourdement. Si vous pensez que le parti socialiste avec ses 40 % et le parti populaire démocratique avec ses

interview de M. Alvaro Cunhal L'hebdomadaire Paris - Match, dans son numero du 28 juin, publie l'essentiel d'une interview accordée par M. Alvaro Cunhal, secrétaire général du P.C. portugals, à Oriana Fallaci, interview déjà publiée en Italie par l'hebdomadaire Europeo et au Portugal par le quotidien Jornal Novo. L'Aurore et le Figuro font état de cette interview dens leurs numéros du 24 juin.

Le lesder du parti communiste pensée politique. Une force indépendante, avec su lesses politique. Une force indépendante, avec su lesses politique. On pensée politique son autonomie peut etre qu'un complement mar-ginal de cette dynamique. Ca-le M.F.A. est une force politique. Une force indépendante, avec sa pensée politique, son autonomie politique, une force que les résul-tats des élections ne reflètent mat.

commandant lorsqu'il organisa, au

Interrogé sur l'avenir de l'Assemblée constituante issue des dernières. élections, M. Cunhal avait ensuits répondu: « Si vous croyez que la Constituante peut se transformer en Parlement, vous commettez une erreur ridicule. Bien sûr que non! La Constituante ne deviendra sûrement pas un Corps législatif, elle ne sera sûrement pas ane Chambre des députés. Je vous le promets. Elle sera une Constituante, avec des pouvoirs limités; et rien que cela. (—) Vous m'avez très bien compris. Je vous promets qu'au Portugal il n'y cura pas de Parlement.»

Dans une dépêche de Lisbonne datée du 9 juin, l'Agence France datée du 9 juin, l'Agence France Presse rapportait une déclaration du service d'information du particommuniste portugais, qui s'insurgeait contre la «transcription tendancieuse» de l'interview et en démentait certains passages, notamment les propos cités cidessus. Le P.C. ajontait que cette « grossière falsification » des paroles de M. Cunhal s'inséreit « dans une campagne anticommuniste systèmatique, menée par la réaction intérieure et extérieure».

Déjà mise en cause à propos de cette interciew par l'Unita, orga ue du P.C. it a lien, Mme Oriana Pallaci s'était expliquée dans une lettre que le quotidien du P.C. italien avait publiée le 12 juin. a J'enregistre mes intervieus au magnétophone et les transcrits ensuite mot par mot. Pour ne laisser place à aucun doute, je reporte directement la phrase dans la langue où elle jut prononcée. Ainsi ai-je jait pour Alvaro Cunhal.

«L'AUTHENTICITÉ DE CE DOC MENT EST HAUTEMEN VRAISEMBLABLE», no. déclare le directeur du jou nal « Republica ».

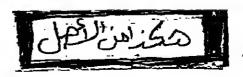
Interrogé à Lisbonne par not envoyé spécial sur l'origine (« document secret », M. Pa Rego, directeur de Republica, Rego, directeur de Republica, repondu: « Ic trouve étrange que fron fasse tant de cas de cet affatre. Pourquoi avoir tant « de son authenticité. c'est que « document? La meilleure prev de son authenticité c'est que « contenu est aufourd'hui mis « application au Portugal. »

M. Rego ue se serait pas occur personnellement de cette affsir Le 23 juin, eprès la publicatio du « numéro spécial », il déclara même ne pas avoir lu le « doct ment utra-secret élaboré à Moccou » qui est « à la base de l

ment ultra-secret élaboré à Moi cou » qui est « à la base de l'actique du parti communist portugale ». C'est, selon lu M. Joso Gomes, rédacteur en che du quotidien, qui s'est chargé de papier. déjà paru en Italia Mais le directeur de Republic estime que son authenticité es « hautement vraisemblable ». « l'est évident maintenant, nous à t-li affirmé, qu'il s'agit d'une tac tique élaborée à Moscou. » La presse de Lisbonne ue relèvi pas la publication de ce « plan » Kile se contente de reprendre le dépèches d'agences annonçant le parution du supplément de Republica dans le Quotidien de Partiet reproduisant des extraits de l'éditorial de M. René Andrieu dans l'Humanité du 23 juin.

[Interrogé par téléphoce, M. Ri-chard Liscin, rédacteur en chef du chard Listin, rédactour en chef du
« Quotidien de Paris », confirme que
c'est avec M. Joa Gomès qu'à été
mise au point, le 18 juin à Lisbonne,
la publication du numére spécial de
« Republica ». Tous les tartes, y
compris calui concernant le « decument secret » out été transmis au
« Quotidien de Paris » dés le leudemein ner M. Joa Gourse. ain par M. Joa Gomes.j

Vingt ans ça suffit! Dans les coulisses d'Europe nº 1 Lecteurs à vous de juger PLON



EDOUARD SAAB,

EUROPE

LES PROLONGEMENTS DE L'AFFAIRE DE «REPUBLICA»

Le P.C.F.: quels sont les objectifs de cette falsification?

En prenant connaissance de texte dont elle ignore lexis-ce. la direction du parti com-niste jrançais a délégué Paul trent et René Piquet au siège crent et René Piquet au siège
Quotidien de Paris pour s'inmer des conditions de la puation de cs document. Ils ont
reçus par Philippe Tesson,
ecteur du journal, qui a indii ovoir reçu les éléments de
ition de Republica sans exeraucun contrôle, ni sur leur
henticité ni sur leur origine,

e secrétariat du comité central y compris sur celles du prétendu document secret.

3 la publication par le Quoen de Poris d'un « document vent ainsi posées. Mario Soarès et le parti socialiste portugais, document secret.

Des questions graves se trouvent ainst posées. Mario Soarès et le parti socialiste portuguis, qui s'expriment en direction de oui s'expriment en direction de l'opinion publique française par le canal d'une édition de Republica, vont-ils apporter la preuve de l'existence du « document secret » publié à cette occasion?

Sinon, et s'il s'agit, comme c'est évident, d'une fuisification montée de toutes pièces, comment pont-ils expliquer leur comporte-

ment?
Quels objectifs exacts poursuivent-ils à Paris et à Lisbonne?
L'opinion française attend des

I. GEORGES SÉGUY DÉNONCE | M. MAIRE : comme si Staline LA « CALOMNIE » n'avait pas existé. DE M. J.-P. CO1

es déclarations de M. Jeanre Cot, membre du bureau
re tit du parti socialiste, au
et de l'affaire Republica, puées dans le Nouvel Observateur
cette semaine, ont suscité une
les vive réaction de M. Georges
quy. Relevant que déjà
Jean Daniel, directeur de la
Jean Daniel, directeur de la
plaction de cet hebdomadaire,
ait, la semaine précédente,
blié un éditorial « violemment
stile à la C.G.T. ». M. Séguy
lare que, plutôt que de réponà la misea au point qu'avait
te la délégation de la C.G.T.
Port ng al. l'hebdomadaire
préfère recourir à une nouvelle
arsion en publiant une interus de M. Jean-Pietre Cot ».

1 Nous sommes très désagréablenit surpris, dit M. Séguy, que
Jean-Pietre Cot ait accepté
as prêter à cette grossière
ération anticégétiste. Surpris et
lms indignés, non seulement du
1 qu'il reprend à son compte
i triures du Nouvel Observateur
as tenir compte de la mise au
int de notre délégation, mais
sei, et surfout, parce qu'il en
ioute, en suggerant l'idée que,
ns cette affaire, le secrétaire
néral de la C.G.T. aurait été
mopolisé par le parti commutes français. Cette calomnie,
maire, o-t-elle été lancée contre
C.G.T. à titre personnel? Ou Faisant allusion aux problèmes que rencontrent les Portugais et, notamment, à l'affaire do journal Republica, M. Maire a déclaré au es déclarations de M. Jeancours d'une réunion du bureau national de la CFDT.: « Il n'y a pas de changement socialiste et démocratique sans extension des libertés. (...) Nous l'avons redit à l'intention de ceur uni rumeradent Bernvilles à aux parties de la libertés. l'avons redit à l'intention de ceux qui ramenaient Republica à un conflit du travail, mais nous le disons aussi à ces socialistes qui justifient la loi sur l'unité syndicale au Portugal ou diverses autres atteintes aux libertés, au nom des risques d'utilisation de ces libertés par les forces réactionnaires, comme si certains régimes outoritaires dit socialistes n'étaient pas encore plus réactionnaires que certains régimes capitalistes, comme si l'errofrience capitalistes, comme si l'errofrience capitalistes, comme si l'expérience historique du mouvement ouvrier comptaît pour rien, comme si Staline n'avait pas existe. stupéfiante.

L'HUMANITE: une déclaration

Citant ce paragraphe de la dé-claration de M. Edmond Matre a propos de Republica, l'Huma-nité écrit dans son numéro du 24 suis

a Ces propos stupéfiants ont été tenus alors que la classe ou-vrière doit foire jace à une atta-que en règle contre ses libertés, alors que l'on emploie des chiens contre elle, alors que le potronat forme des milices privées pour les lancer contre les travail-leurs.

«Le Quotidien de Paris » : nous n'avions pas M. Helmut Kohl est réélu président de la C.D.U. la preuve de l'authenticité

M. Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris, écrit dans l'éditorial de ce journal :

« Tout ce que voit le P.C.F., c'est que sa réputation est en cause, c'est qu'il est victime d'un nouvel épisode de la conspiration universeile qui se trame contre lui, c'est que sans donte le P.S. portsgais n'est pas étranger à la machination, bref c'est l'aspect politico-obsessionnel des choses, ce n'est pas que des journalistes potitivo-ossessionnel des enoses, ce n'est pas que des journalistes aient enfia le droit de briser le silence arbitraire, où on les enferme. Ce qui intéresse et mobilise le P.C.F., c'est la politique, ce n'est pas la liberté.

n'est pas la lloerle.

» Nous opons répondu à nos interlocuteurs que nous n'avions pas la preuve de l'authenticité de ce document, et qu'à la limite il ne nous importait pas de scooir s'il était ou non apocryphe. Dès

M. ESTIER: un document dont l'authenticité est difficile à

M. Claude Estier, membre du secrétariat du P.S., a déclaré, lundi 23 juin, au micro d'Europe 1: « Dans l'affaire de Republica le parti socialiste français pose un problème de principe qui est celui de la liberté d'expression. Nous dénonçons le fait que ce journal soit placé depuis des semaines dans l'impossibilité de paraître, ce qui constitue une atteinte grave à cette liberté d'expression. Nous n'en sommes que plus à l'aise pour jaire toutes réserves sur la publication dans le numéro de Republica inséré dans le Quotidien de Paris d'un « document ultra-secret » qui aurait été ment ultra-secret » qui aurai été élaboré à Moscou il y a plusieurs nois et dont il parait pour le moins difficile de vérifier l'authenticité. »

L'Humanité commente cette dé-

claration en estimant : « On est bien obligé de dire qu'elle man-que pour le moins de netleté.»

LE M.F.A. et le « Deuxième Pouvoir »

Maurice Duwrger, dans a le Monde du 24 juin, s'interrogeant sur le passage au socialismo et la stra-tégie du « deuxième ponvoir », écritégie du « deuxième polivoir », écri-vait : « La M.F.A. a déciéé ée « rejeter » cette stratégie », et nou pas : « Le M.F.A. a déciéé de « répèter » cette stratégie », comme une enreur typographique nous l'a fait écrire dans notre première hélites.

l'instant où nous offrions l'hospi-talife aux journalistes de Repu-blica, nous nous interdisions d'exercer le moindre contrôle, la moindre selection sur leur copte. Telle était la règle du jeu... qui n'est pas un jeu. (...) » Innocents, nous ne le sammes cependant pas assez pour ignorer que derrière tout combat pour la liberté se cache un combat pour la liberté se cache un combat politique. Simplement nous plaçons le premier avant le second. Mais nous savons aussi bien que les communistes à quelles impostures

te premier avant le secona, mais nous savons aussi bien que les communistes à quelles impositires la liberté peut servir d'alibi. C'est là où s'ouvre le débat proprement politique. (-)

Le débat politique, nous ne l'esquinons pas au Quotidien de Paris. Beaucoup d'entre nous, ici, ne sont pas en communion idéologique avec les journalistes de Republics. Mois à la différence de ces derniers, ils s'expriment. Dans ces colonnes ont paru de nombreux jugements sur la s'évation au Portugal. Ils étaient par jois contradictoires. Ils étaient pour le lecteux autant d'éléments d'appréciation. Pallati-l'une opinion univoque? De quel droit? Il n'y a pas plus de liberté pour celui qu'on force à parler que pour celui qu'on force à se taire. >

LIBERATION : la presse sous un regime révolutionnaire.

« C'est un conflit qui pose toutes les questions fondamentales d'une entreprise de presse sous un régime révolutionnaire et auquel on doit franchement répondre. C'est le sens que nous donnons à la publication du manifeste des travailleurs de Republica. Une entreprise de presse ne se limite pas — cela devrait être clair — à ses journalistes. Il est juste que les fabricants revendiquent aussi le droit à la parole. 3 regime révolutionnaire.

(SERGE JULY.)

L'AURORE : un nonveau coup

de Prague. a Ce qui est en marche depuis hier, à Lisbonns, c'est un nouveau coup de Prague. Un coup de Prague modèle 1948, La prise d'assaut d'une démocratie fragile par le communisme froidement totalitaire. Un foisceau d'événements nous donns à penser que les choses iront désormais très vite. Pourquoi? Parce que l'Occident s'est renau compte de la manacurre et que les communistes, de crainle d'être défoués, accélèrent le processus. >

(PHILIPPE BERNERT.)

Allemagne fédérale

De notre correspondant

Mannheim. — Le premier jour du vingt-troisième congrès de l'Union chrétienne-démocrate, qui s'est ouvert lundi 23 juin à Mannheim, a été marqué par une manifestation de solidanté. Après l'affront que le C.S.U. bavarois de M. Sirauss avait infligé, la semaine dernière, à M. Kohl, en mettant en doute ses capacités de candidat chanceller (le Monde dn 21 juin), l'Union chrétienne-democrate 2 fait bloc autour de democrate a fait bloc autour de

son chef.

M. Kohl a été rééin pour deux ans président de la C.D.U., par 693 voix sur 715. L'ovation que les délégués, debout, lui ont réservée ne laisse planer aucun dogte : le ministre-président de Rhéna-nie-Palatinat est bien le candidat chanceller de tout le parti.

chanceller de tout le parti.

La désignation des cinq viceprésidents s'est déroulée, elle
aussi, selon le scénario prévu:
MM Katser, Köppler, Filbinger et
Stoltenberg, ainsi que Mme Wex,
out été réélus. La candidature de
M. Alfred Dreger, président de
la C.D.U. de Hesse et ami politique de M. Strauss, décidée au
dernier moment, n'a pas troublé
les pronostics. Avec 432 voix,
M. Dregger a obteng 40 voix de
moins que M. Köppler, le moins
bien élu des cinq vice-présidents.
Son score n'est pourtant pas
négligeable. M. Dregger, qui est
actuellement porte-parole de la
C.D.U.-C.S.U. pour les questions
de défense, mais anquel on prête
volontiers des ambitions plus
vastes, a surtout cherché, en se
portant candidat, à mesurer l'audience de l'aile droite au sein de
la C.D.U.

En attendant la « déclaration

En attendant la « déclaration de Mannheim », que le secrétaire général de la C.D.U. M. Bleden-kopf, doit présenter ce mardi, le discours de M. Kohl n'a apporté aucme surprise. On peut seulement remarquer qu'en politique intérieure le candidat chancelier de l'opposition a durci le ton. Reprenant un thème cher à M. Strauss; il considère qu'en 1976 le choix sera entre la République fétérale telle qu'elle s'est dèveloppée pendant vingt-cinq ans, c'est-à-dire à partir de principes libéraux et démocratiques, et la marche vers le « socialisme lotaliaire ». « Nous ne voulons pas d'une autre République », s'est écrié M. Kohl, en accusant les socialux : démocrates de vouloir transformer la nature de l'Etat. « Il est temps d'apporter une solution de recharge à le rolle En attendant la e déclaration

voilà les résultats de la politique sociale-démocrate. »

sociale-démocrate. s

En politique étrangère, il a énoncé les thèses traditionnelles de la démocratie chrétienne. La R.F.A. doit être prête à faire des sacrifices financiers pour accroitre le potent tel défeusif de l'OTAN. Elle ne se trouve pas placée devant un choix en tre l'Europe ou les Etats-Unis, mais doit rechercher une étroite coopération avec l'Europe et avec les Etats-Unis. Les traités avec l'Est sont des engagements interles Etats-Unis. Les traités avec l'Est sont des engagements internationaux qui seront respectés mais qui doivent être utilisés dans le sens des intéréts allemands. La réunification de la nation allemande dans la liberté reste l'objectif principal de la démocratie chrétienne, même s'il n'est pas réalisable à court terme. M. Kohl a orbilé la référence obligatoire à l'amitié franco-allemande. M. Carstens, président da groupe parlementaire, a réparé cet oubli en faisant allusion aux entretiens qu'il a menés récementretiens qu'il à menés récem-ment à Paris avec les représen-tants de la majorité présiden-tielle

DANIEL VERNET.

DEUX AVOCATS, EX-DÉFENSEURS DU GROUPE BAADER-MEINHOF SONT APPRÉHENDÉS PAR LA POLICE

Deux avocats, exclus de la défense du groupe Baader-Meinhof, ont été appréhendés par la police le lundi 23 juin. L'un. M' Klaus Croissant, à Stuttgart; l'autre, M' H.-Christian Stroebele, à Berlin-Ouest. Le même jour, la police a procédé, à Hambourg, à la fouille des bureaux et des domiciles de trois autres défenseurs du groupe d'extrême gan-M. Straus; il considère qu'en 1976 le choix sera entre la République fédérale telle qu'elle s'est dèveloppée pendant vingt-cinq ans, c'est-à-dire à partir de principes libéraux et démocratiques, et la marche vers le « socialisme totalitaire ». « Nous ne voulons pas d'une autre République », s'est écrié M. Kohl, en accusant les sociaux démocrates de vouloir transformer la nature de l'Etat. « Il est temps d'apporter une solution de rechange à la politique socialiste », a-t-il poursuivi, avant de dresser la liste des « échecs » de la coalition libérale-socialiste : « Les sept dernières années sont les plus maigres de l'histoire de la R.F.A. Une cries sociale, c'ast-à-dire l'inflation, le chômage, la croissance zero :

Union soviétique

Le physicien Alexandre Voronel estime que « le pouvoir a changé en U.R.S.S. »

Cinquante - six savants soviéti-es de presque toutes les disci-ines sont aujourd'hui membres « séminaire des exclus », fondé r le physicien Alexandre Vorol en 1972. Uniquement consti-à l'origine de juifs ayant mandé à émigrer en Israël condamnés de ce fait à quitter condamnés de ce fait à quitter irs fonctions universitaires, le rinaire a peu è peu été rejoint r des non-juifs, exclus de l'unisité pour des raisons politiques religieuses. La plupart des paripants ont vu certains de leurs its publiés dans les revues cialisées orcidentales. Un npte rendu des travaux du ninaire pendant l'êté 1974 sera cilé cet été à Londres.

d. Alexandre Voronel, qui a enu son visa d'émigration en asi en décembre 1974 — non is avoir fait quelques mois de son, — a procédé à un examen idredi 20 juin à Paris, au cours ne « table ronde » organisée par

maire, o-t-elle été lancée contre C.G.T. a titre personnel? Ou

ut-il considérer que Jean-Pierre ot s'est exprimé en tant que sembre du bureau exécutif de on parti? En tout cas, l'intéressé uroit voulu nuire aux relations mire la C.G.T., et le parti socialiste qu'il ne s'y serait pas pris nutrement.

ne « table ronde » organisée par r le Conseil national français r la protection des juifs IR.S. et présidée par le thématicien français l'aurent wartz, de la situation actuelle séminaire, des moyens qu'out Confidente une de l'aurent sont Confidente une de l'aurent service con l'aurent des moyens qu'out Confidente une de l'aurent service con l'aurent des moyens qu'out l'aurent des moyens des moyens qu'out l'aurent des moyens des

s le nom deutres savants, les de lecture, argent de ranger, et surtout solidarité re amis. Soumis aux pressions étées des antorités — convo-s au K.G.B. on leur lit les teles du code pénal qui permet-ient de les faire emprisonner, le ne sent secretarit du serve ient de les faire emprisonner, le ne sont cependant que rarent condamnés. A moins d'un numement complet de l'attie des dirigeants soviétiques, me M. Vocunel, le séminaire numement de résister et de firmer encore davantage. ette prédiction aura de meil-tes chances de se réaliser si hommes de science du monde ler se mobilisent en sa fayeur. our M. Voronel, le situation our M. Voronel la situation tivement favorable où se

.

sur certains de ses membres, tient à l'état de la société soviétique et au nouveau rapport qui tend à s'instaurer entre les « spécialistes » et le pouvoir politique.

Il semble, poursuit le physicien, que la société soviétique connaisse aujourd'hui une période de relatif libéralisme. Les indices sont nombreux : ce s'é minaire, dont le succès a impressionné les autorités, est tolèré et, du coup, l'expusision des scientifiques hors de leur université est devenue plus rare, m'ème pour ceux qui ont demandé à partir en Israel. Les contacts avec les étrangers ne sont pas interdits et la publication de s travaux hors des frontières n'est plus sanctionnée.

L'attitude du K.G.B. paraît également significative : dès qu'un accusé reçoit un appui de l'extérieur, serait-ce à son insules fonctionnaires de la police se font soudain respectueux. M. Vormel soullième enfin one le nom-

ne e table ronde » organisée par le conseil national français rule protection des juifs l'R.S.S. et présidée par le thématicien français Laurent rwartz de la situation actuelle séminaire, des moyens qu'out Occidentaux de lui venir en e et de sa place dans la société létique. Selon l'orateur, celle-ci en pleine mutation.

es membres du séminaire vite comme ils peuvent : leçons ti comme ils peuvent : leçons ti cullères (quand le R.G.B. ne oppose pas), articles publiés s le nom d'autres savants, les de lecture, argent de font soudain respectueux. M. Vo-

dans son ensemble. Celle-ci serait dominée, selon lui, par un antagonisme croissant, ou du moins une différenciation croissante, entre les «spécialistes» et les dirigeants politiques. Le niveau d'instruction des dirigeants soviétiques, des membres du parti en général, est faible: en moyenne, l'équivalent des instituts de technologie en France ou d'un «collège» de seconde zone aux Etats-Unis.

Il existe entre un colonel du

Il existe, entre un colonel du K.G.B. et l'homme de science en état d'arrestation, une connivence qui se répercute au niveau inférieur, car les policiers ont souvent le sentiment que leurs chefs ont conscience, dans certains cas, d'agir dans l'illégalité, et même dans l'illégitimité. Ce qui est vrai gré les menaces qui pèsent au K.G.B. l'est davantage dans aussi dans l'armée. Le niveau d'instruction des chefs militaires est souvent supérieur à celui des responsables politiques, et certains critiquent le pouvoir politique.

Ce dernier, place dans une situation difficile, est à la recherche d'un nouvel ordre légal. e l'ai le sentiment que le pouvoir, en Union soviétique, a changé de puis Khrouchtchev, déclare M. Voronel. On ne peut plus M. Voronel. On ne peut plus parler de dictature. Le gouver-nement est surtout soucieux de

M. Waldheim va s'entretenir avec M. Giscard d'Estaing des relations franco-guinéennes

De notre correspondant

New-York (Netions unies). — Le scorétaire général des Netions unies, M. Waldheim, sera reçu vendredi 27 juin par M. Giscard d'Estaing. La conversation portera notamment, semble-t-il, sur la liquidation du contentieux franco-guinéen et le rétablissement des reletions diplomatiques ment des relations diplomatiques entre Paris et Conakry, rompues le 32 novembre 1985. M. Wald-helm s'occupe de cette affaire depuis un an et M. André Lewin, nement est surtout souclear de performances, de technicité. En ce sens, il cherche à se rapprocher du modèle occidental. Mais il tâtonne. Il est comme un invogne qui ne sait pas où se diriger. Il faut que nous l'aidions à guider ses pas. 2. — O. P.-V.

au cours de l'été et de l'actorine dernier, le président guinéen M. Sekou Toure, ainsi que M. Gis-

card d'Estaing. card d'estring.

Selon un fonctionnaire des Nations unles, « tout dépend maintenant de M. Sekou Touré, l'accord étant déjà réalisé depuis longtemps sur tous les problèmes en suspens, y compris le sort d'une vingtaine de citoyens francais qui nurgent des petnes dans cais qui purgent des peines dans les prisons guinéennes, ainsi que sur les activités en France d'un peitt groupe d'opposants gui-néens » (1).

Les deuxVietnams et l'ONU

On apprend d'autre part, dans les milieux des Nations unies, que les gouvernements de Hanoi et de Saigon ont décliné l'offre de M. Waldheim d'accréditer des missions d'observateurs à l'O.N.U., les deux gouvernements a yant l'intention de demander officiellement leur admission à l'organisation internationale. Outre les deux Vietnams, sept pays demanderalent leur admission à l'O.N.U. le Mozambique, l'Angola, Sao-Tumé et Principe, les les du Cap-Vert, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, Surinam et les Seychelles. — Ph. B.

(1) Le périodique Guinée-Perspectives nouvelles, organe d'opposition au régime de M. Sekou-Touré, publié en France, a été intendit de distribution et de vente par le gouvernement français. Cette mesure, qui était une condition posée par le président Sekou-Touré à la reprise des relations diplomatiques que la France, a été annouvée dans le Journal official du 21 juin.

 La prochaine réunion franco-allemande « au sommet », prévue dans le cadre des accords de 1963, aura lieu les 31 juillet et 1" août à Bonn, annonce-t-on à l'Elysée. La dernière réunion s'était tenue

7

Attendu mercredi

DIPLOMATIE

LE MINISTRE ESPAGNOL DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES FAIT EN FRANCE UNE VISITE OFFI-CIELLE DE TROIS JOURS.

M. Cortina y Mauri, ministre espagnol des affaires étrangères, est attendo mercredi 25 juin en début d'après-midi à Paris pour une visite officielle de quatre jours. Il aura peu eprès son ar-tiva un remier entretien an jours. Il aura peu epres son ar-rivée un premier entretien an Quai d'Orssy avec M. Sauva-gnargues, qui nfirira mercredi soir un diner en son honneur. Le ministre espagnol sera reçu jeudi 26 juin, à 18 heures, en audience par M. Giscard d'Es-taine.

Vendredi après-midi, M. Cortina rencontrera à nouveau M. San-vagnargues et donnera en son honneur un diner à l'ambassade d'Espagne. Il quittera Paris sa-medi matin pour Madrid.

A DÉFAUT D'EUROPE, LES ALLE-MANDS CHERCHERAIENT LA REUNIFICATION, estime M. BRANDT.

The conscience nationale alle-mande ne pent se manifester qu'en relation avec l'existence de l'Alle-magne centrale, ce l'Allemagne de l'Onest et ce l'Allemagne ce l'Est, autant de territoires où les Alle-mands ne peuvent plus vivre unis, a déclaré l'ancien chanceller d'Alle-magne fédérale, M. Brandt, dans un entretien à Antenne 2 diffusé le lundi 23 juin. «Il y a voloutiers ce la part des jeunes générations actuelles, a-t-il ajouté, et notamactuelles, a-t-il ajouté, et notam-ment ce celles qui accèdent à la vià politique, une grande disposi-tion à ne pas manifester des posi-tions nationales prononcées. Mais, si les espoirs en l'Europe étalent deçus, il fandrait, à l'avenir, comp-ter avec de future Allemands ayant plus clairement que nous le von-lous et le pouvons la volonté de se réunir sous un même toit, dans un même Etat. »

Frantel c'est aussi

l'hôtel de vos vacances.

Frantel Nice

Une pisaine sur le toit, la mer à deux pas.

28, avenue Notre-Dame Tél. 80.30.24

13 autres hôtels en France Besancon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dunkerque,

Fos-sur-Mer, La Grande-Motte, Limages, Macon, Mulhouse, Nantes, Rennes, Rungis-Orly, Saint-Etienne.

LE PARTI COMMUNISTE ITALIEN L'ÉVÉNEMENT

E P.C.L n'evait pas besoin de sa victoire oux élections régionales, provinciales et municipales du 15 juin pour s'affirmer comme le premier parti communiste d'Europo occiden-tale. Ce titre, il le détient depuis longtemps. Mais sa nette progression pose une question aux partis de gauche du monde entier, même si elle est due evant tout à la situation intérieure italienne. C'est donc ce communisme - à visage humain - qui est le plus efficace, le plus suscep-tible d'affirer à lui de nouvalles franges d'électeurs, L'argument porte immédiatement, même s'il est souvent invoqué par des anticommunistes et s'il o servi ces derniers jours, en Fronce omme au Portugal, pour alimenter des débats

On e été étonné d'apprendro è l'étranger que le P.C.I. semblait gêné par sa victoire. Il ne adrait certes pas exagérer, car on s'habitue bien mieux à ses succès qu'à ses échecs. L'embarras, même provisoire, des dirigeants est pouriant réel. Les communistes italiens ne portant pas leurs efforts sur les gains électoraux mais sur la « présence » dans la société. L'originalité de la voie italienne au socialismo » ne réside-t-elle pas d'abord dans cette - hégèmonie », pour parler comme Gramsci ? Plutôt que d'organiser la classe ouvrière en dehors de l'Etat, plutôt que do s'emparer du pouvoir pour transformer la société, il s'agit de s'intégrer dans le système politique, de s'introduire dans les groupes sociaux pour les transformer. L'Etat changera après.

Quand ils scandent : - Gramsci. Togliztti, Longo, Berlinguer! », les militants communistes italiens no so contentant pas de résumer les cinquante ans d'histoire de leur parti. Ils relient la siratégie présente eux intuitions passées, voulant ontrer par là que le P.C.L s'est toujours oriente dans le même sens. Que Gramsci redevienne d'actualité - oprès ovoir vu ses écrits - arrangès en lendamain de la guerre — ne suffit pas é occréditer des affirmations eussi simples. Ce

prophète lui-même n'ovait-il pas tâtonné pendant

On doit toutefois reconnaître è Togliatti, qui se réclame do lui la définition des grands axes sur lesquels le communisme italian se situe encore aujourd'hui, onze ans après sa mori.
«Pénétrer plus n fond le société civile», comme Il le demandait an 1984, affirmer et occentuer notre caractère de parti posant sa candidature en gouvernement de l'Italie, non pas seul mais dans un bloc des forces dem listes e, restent les objectifs du P.C.L. même si ses dirigeants parlent désormais de « compromis historique » et remplacent le mot « socialistes » par celui plus vague de «populaires». Pas plus qu'hier il ne s'agit de former un front uni de la gauche et de s'emparer du pouvoir. D'abord, ce n'est pas possible dans l'immédiat (même après le succès du 15 juin. le gauche en est encore à 45 % des voix), et surtout, comme l'affirme M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C.L. «on ne gouverne pas l'Italie avec 51 %». L'objectif est donc d'arriver on pouvoir en douceur, puis de le partager ovec ceux dont on n'approuve pas — loin de là — toutes les idées. L'expression = compromis historique = est

apparuo en 1973, on lendemain du putsch chilien. Ces ovénements dramatiques ont été vivement ressentis en Italie, notamment par les communistes, qui en ont tout de suite fire la lecon. L'échec du Front populaire ne pouvait que confirmer leur politique entreprise en lendemain de la guerre, stoppée par la guerre froide en 1948 et en 1956, repriso evec force ensuite et accompagnée de gestes d'indépendance à l'égard dn bloc oriental.

. Compromis historique . est une formule oussi peu henreuss que peu claire. Pour la plupart des Italiens, elle signifie alliance gouvernemen-tale entre le P.C.I. et la démocratie chrétienne, Il s'agit, en fait, dans l'esprit de M. Berlinguer et de ses amis, d'une alliance plus large - de laquelle ne seraient exclus en fin de compte que

les - neo-fascistes - - et qui ne se confond pas avec une participation directe su pouvoir : dans un premier temps le compromis n'impliquerait pas la nomination de ministres communistes, m ne la formation d'une coalifion parlementaire evec le P.C.L.

Le compromis historique existe déjà dans les faits. De nombreuses petites communes de moins de cinq mille habitants se sont donné des = juntes - municipales très larges comprenant des communistes et des démocrates-chrétiens. Tout le monde fait semblant de l'ignorer. Comment s'en étumer, alors que les fêtes locales de « l'Unità « semblent oussi naturelles eux Italiens que des fêtes paroissiales ? Le compromis existe déjà en Parlement, où les communistes, três actifs, font souvent « passer » des lois en commission. Il existe dans les syndicats, dont l'unification est hien ovancée, malgré des tentatives permanentes de freinage de la part des groupes les plus à droite.

Le compromis existe surtout dans le vie de tous les jours. « Au sommet », entre dirigeants. il n'est pas rare que l'on se téléphone, et, è un niveau moins élevé, des contacts réguliers existent et même des amitiés. A la « base », si Peppone ne se distingue plus toujours de Camillo. c'est parce que ce dernier s'est rapproché de lui. Des catholiques votent communiste, sans être marxistes pour aniant. Il ne s'agit que d'une petite minorité, mais c'est souvent la plus active et la plus engagée.

Bien moins isole en Italie que ne l'est le parti frère en France, le P.C.I. se distingno par son empirisme, sa souplesse et sa modération. Il doit ses qualités an fascisme et à lo résistance, qui ont permis des rapprochements et évité des exclusions. Nul ne songerait à le qualifier d'oventu-riste. On lui reprocherait plutôt à droite de ne pas être suffisamment virulent. « Si. au moins. il s'opposait vraiment au pouvoir, les choses iraient mieux, dit-on avec quelque hypocrisie : si, an moins, il affichait son vrai visage, tous

ces irresponsables ne pensereient pas à voter pour lui, e

Ouverture n'est pas geuchisme. Le P.C.I. e bion soutenn la Chine dans le bloc communite, mais par esprit de pluralisme et nen parce qu'il approuvait ses conceptions. Il e manifeste du sociarisme en 1969 en expulsant le groope du Manifesto, el s'est montré souvent très sévère à l'égard des mouvements d'extrême gauche. Mais coux-ci tont en dénonçant ses « compro mis - (historiques ou non), continuent de reconnaître en lui le mère patrie, et le P.C.I. lui-même e fini par s'habituer à entendre des voix impertinentes sur sa ganche.

Son image de marque est bonne à l'étranger, da moins dans le gauche non communiste, car Moscou se mélie becucoup de ce socialisme « à l'italienne ». Il irrite depuis longtemps le P.C. français, qui le jalouse sans doute un peu. Il provoque l'ameriume du P.C. portugais, qui n'a pas supporte qu'on le critique. Les commu is. en revanche, semblent très proches de M. Berlinguer et de ses amis.

En Italia même, l'image du P.C.L est bonne dans la mesure où on le compare inevitablement à celle de le démocratie chritienne, usée et gâtée par trante ennees de pouvoir. Les communistes ont - las mains propres » (ce fut leur principal slogan électoral) et. dans l'ensemble, le plupari des Italiens veulent bien le reconnaître. Ce sont les gestionnaires honnètes; ils l'ont prouvé en Emilie-Romagne, région qui leur sert à la fois de vitrine et de laboratoire. La participation de nombreux intellectuels (dont Pasolini) à la récente campagne du P.C., l'élection de plusiems d'entre sux (comme l'écrivain Sciencia en Sicilei ne sont pas passées insperçues. Le P.C.L e plus que jamais le vent en poupe et compte hier exploiter sa victoire pour eugmenter le nombre de ses adhérents. Il préfère ignorer les marginaux qui se demendent en prive et sans malice : Sommes-nous encore communistes? .. -- R.S

Cinquante ans d'histoire

JANVIER 1921. — La scission du parti socialiste à Livourne entraîne aussitôt la formation du « Parti communiste d'Italie, section de la IIIº Internationale p.

JANVIER 1926. — Au III-congrès de Lyon, la ligne modérée d'Antonlo Gramsci l'emporte. d'Antonio Gramsa l'emporte.

Mais au congrès suivant, réuni en
Allemagne et dans la clandestinité, c'est Palmiro Togliatti qui
présentera le rapport: il dirige
le parti depuis l'arrestation de
Gramsci, qui mourra en prison

JUIN 1945. — Le P.C.I., qui avait été la principale force dans la resistance, fait partie du goude la justice.

MAI 1947. - De retour des Etats-Unis, De Gasperi forme un nouveau cabinet dont les communistes sont exclus.

JUILLET 1948. — Tentative d'assassinat de Togliatti.

DECEMERE 1956. — Le VIII-congrès est celui de « la voie ita-tienne vers le socialisme ». Il reprend, en les atténuant, les proreprend, en les atténuant, les pro-pos de Togliatti, qui déclarait en mai : « Le modèle soviétique ne peut et ne doit pas être obliga-toire. » Mais le P.C.I. avait dû s'aligner sur les positions sovié-tiques dans les événements de Po-logne et de Hongrie.

NOVEMBRE 1960. — A la confé rence des partis communistes à Moseou, le P.C.I. affirme qu'il est impossible d'appliquer le même impossible d'appliquer le même modèle à tous les pays. « L'unité dans la diversité » interdit de condamner l'expérience chinoise. Dans un mémorandum, publié en 1964 à la veille de sa mort, To-glistit consacrera définitivement cette position.

AOUT 1964. — M. Luigi Longo est élu secrétaire général

AOUT 1968. — Le bureau politique du P.C.I. exprime a son pro-fond désaccord et sa réprobation pour l'intervention militaire » en Tchécoslovaquie.

JUIN 1969. — A la conférence de Moscou, la délégation du P.C.I. refuse de condamner le commu-nisme chinois.

NOVEMBRE 1969. — Les membres du groupe d'extrême gauche Manifesto sont exclus du parti. 12 MARS 1972. — M. Enrico Berlinguer est élu secrétaire gé-

> Page réalisée par ROBERT SOLE.

PCEM

1∝ stage - dn 1s sept. sn 4 oct. 73, rattrapage et mise a niveau pour les bacs A B C et D physiqes, chimie, mathématiques.

2° stage Préparations parallèles semestrielles ou snnuelles ;
— dn 3 nov. 75 à fin fév. 76,
— dn début svril 76 à mars. juin 76. ns à l'ensemble

ou à la matière Institut Privé des Sciences et Rech. Humaines nseignement supér dep. 22 aus 6, av. L.-Heuzey, 75016 Paris 283-52-09 - 224-10-72

Électeurs et militants

que ce parti a respectivement obtenu aux scrutins régionaux et provinciaux représentent une augmentation moyenne de 5,8 points par rapport aux lécislatives de 1972, C'est un bond en avant inhabituel. Le P.C.I. progressait régulièrement depuis la guerre, mals à un rythme beaucoup

La courbe des edhérents n'a torat : de 1719 000 Inscrits en 1945, alentours d'un million et demi entre 1968 et 1970. Une lente remontée (5 Juin 1975) le P.C.J. compte 1 683 750 edhérents, parmi lesquels 387 000 femmes environ. Un habitant

DLUS de 11 millions d'Italiens sur neuf d'Emilie-Romagne est inscri ont voté, le 15 juin, pour le au parti. La proportion est de 1 sur P.C.I. Les 33,4 % et 32,7 % 14 en Toscane, de 1 sur 40 dans les Abruzzes, de 1 sur 56 en Vénétie, 1 sur 193 dans le Trentin-Haut-Adige.

La composition Interne du P.C.I.

s'est modifiée. Les ouvriers de l'egriculture ou de l'industrie et les salariés, qui représentalent la majorité des inscrits au milieu des ennées 60, ont vu leur polds diminuer. On a assisté en revanche à de nombreuses adhésions d'artisans, d'emcependant pas suivi celle de l'élec- ployés, d'enseignants et de techniciens. En 1973, les membres do on est passe à 2145000 en 1964, P.C.L es répartissent ainsi : oumais pour retomber et plafonner aux vriers, 41,05 %; retraités, 16,75 %; mères de famille sans activité professionnelle, 12,28 %; agriculteurs, 7%; est enregistrée depuis quatre ans. ouvriers agricoles et salariés, 6,25 % : Selon le calcul le plus récent artisans, 4,79 %; employés et techniciens, 4,22 %; commerçants et petits entrepreneurs, 3.57 %; étudiants, 1,43 %; divers, 1,03 %.



De 1970 à 1975, le P.C.L n'a participé au gouvernement que dans trois régions à statut ordinaire (sur quinze) ; l'Emilie-Romagne, la Toscane et l'Ombrie. Mais une α junte » de gauche sera probablement constituée en Ligurie (ch socialistes et communistes ont obtenu, le 15 juin, vingt et un sièges sur quarante). Rien n'interdit, en principe, aux Marches et an Piément de suivre la même voie puisque la ganche nuie y dispose désormais de la moitié des sièges,

Jusqu'à ces dernieres élections, le P.C.I. comptait mille cent sept maires doot celui de Bologne - et trente-deux mille conseillers municipaux. Il était également associé en gouvernement de mille trois cent trente-quatre communes dotées d'une « junte » de gauche, comme c'est le cas à Gênes depuis quelques mois. A compter de 15 juin, les coalitions de gazene sont notamment pessibles dans la pinpart des chafs-lieux de province (une trentaine sur quatre-vingt-quinze), où le F.C.I. e obtenu le plus grand nombre de voix.

An Parlement, les communistes comptent cent soixante-dix-neuf dépotés (sur six cent treute) et quaire-vingt-onze sinateurs (sur trois cent vingtdeux). Ces proportions augmenteraient zi les électeurs votaient aux prochaines législatives comme ils l'ont fait le 15 iuin.

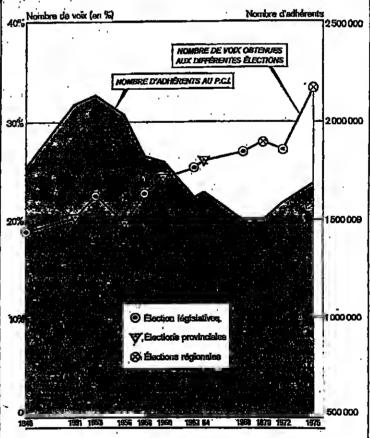
Les dirigeants

après le quatorzième congrès. La raison invoquée était double : al-lèger les siructures et s'adapter à la nouvelle politique régionale. Le Comité central et la direction complent respectivement 177 et 34 membres. Le président du parti est M. Luigi Longo.

Le bureau politique n'existe plus. Ses attributions ont été pratiquement confiées au secrétariat, qui compte désormais six membres de la direction du parti et trois membres du comité central : MM. En-rico Berlinguer, cinquante-trois

LES organes dirigeants du ans; Paolo Bujalini, soixante aus; P.C.I. ont été légèrement Gerardo Chiaromonte, cinquante modifiés en mars dernier, et un ans; Giorgio Napolitano, cinquante ans; Gian Carlo Pajetta, soirante-quatre ans; Ugo Pec-chioli, cinquante ans; Giovanni chioit, cinquante ans; Caobanni Cervetti, quarante-deux ans; Pie-ro Pieralli, quarante-six ans, et Renzo Trivelli, cinquante ans. La plupart de ses dirigeants, plus ou moins « berlingueriens » restent encore dans l'ombre. Ce

n'est pas le cas de M. Pajetta, qui compie parmi les vedettes du parti, avec MM. Giorgia Amen-dola et Pietro Ingrao, lesquels n'ont cependant plus, l'un et l'autre, que des jonctions d'études et de recherches.



GRIFFSOLDE DEGRIFFE LES GRANDS DU PRET-A-PORTER supersoldes les blazers Griffsolde

les costumes de l'été 3, rue de la plaine (nation)

PRÉPARATION A de 15 juillet su 30 coût

• Examen d'entrée en année prég Pour tous rensetguements et mecriptions : PSP 15, AVENUE VICTOR - HUGO 75116 PARIS - Tél. 553-61-64

CE QUE DIT M. BERLINGUER

— Du compromis historiq « Il ne su/fit pas de 50 % votes même si ces 50 % sont votes de gauche, Nous som dans une situation exceptionn dans une situation exceptiona.
Nous envisageons donc a
grande opération politique a
velle qui soit fondée sur le c
sentement et la collaboration
masses populaires de toutes t
dances » (Corrière della Sc ler juin 1975).

— Du socialisme: L'Italie
prête à engager a une nour.
phase de développement den 175
cratique a qui permetirait de a
tir progressivement du systément
capitaliste a et qui a introdut
dans les secteurs de la soc
quelques éléments du socialism
(14° Congrès, 18 mars 1975).

— De L'elliance allentine

- De l'alliance atlantiqu « Les communistes ne posent « Les communistes ne posent comme une condition préal le problème de la sortie de l'i lite de l'OTAN. » Ils veulent û de l'Europe « une commun démocratique » qui « sans anti-américaine, ni anti-sovi que » serait « un facteur de ; et de sérénité », capeble d'apr ter une contribution originale « dépassement de la logique blocs » (Comité central, 10 cembre 1974). cembre 1974).

- Du Portugal : L'exclus de la démocratie chrétienne élections, la fermeture du je-nal Republica, les atteintes l'autonomie syndicale sont « attitudes qui contrastent a ce que nous pensons en mat de libertés démocratiques, de p de hoeries democratiques, de 1 ralisme, d'alternance au pouv Notre vision d'un progrès ver: socialisme dans la démocratie très différente de celle qui se ble inspirer les communistes p rugais » (Corriere della Sele juin 1975).

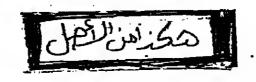
— Des pays de l'Est : Dans pays de l'Est il y a encore atteintes à la liberté. « Ces l'a tations sont dues à une histe spécifique de ces pays, me aussi à des erreurs et des cono tions que nous ne partaga pas. En tout cas il s'agit de s tèmes que nous n'érigeons ; en modèle pour notre pays (Il Messagero... 31 mai 1975.)

Un parti subvention:

A l'instar des antres partis i lienz, le P.C.L. dispose, depuis i dernier, de fonds publics, attribu au prorats des résultats électors: Il a reçu en 1974 pins de 19,6 m; liards de lices (70 millions de franc qui ont représenté 45,52 % de l'entrées. Les antres ressources répartissaient ainsi : vente cartes du parti que moyenne 21 F nos (marie) et auto-nart d 21 F car inscrit) et quote-part parlementaires, 27,27 %; fêtes el'Unita e et sonscriptions divers 25,45 %; intérêts sur dépôts, 2,32 denations, 8,67 %. Quant aux 23,8 milliards de fit

de dépenses, ils se répartiessioni-la manière suivante; contributio aux erganismes périphérique 56,49 %; édition, information et pri pagande, 17,14 %; frais générau 14,57 %; compegnes électorais 6,57 %; frais de personnel, 3,23





DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

ITALIE : la faucille et le goupillon

es conséquences des succès nmunistes aux élections ita-nnes sont analysées différem-ent selon les hebdomadaires. our Roger Trugnan, ces résul-se a enregistrent très logque-ent la volonté de changement l'anime les couches populaires : l anime les couches populaires se tette volonté, a jouie t-il ans ANCE NOUVELLE, hebdomaire du PC.F., ne devrait pas prendre. Elle s'est manifestée isblement tout au long de ces mières années. Avec le dévelopment de luttes revendications grande ampleur. Avec le réfédum sur le deorce, monté de le pièce par la démocratie rétienne et qui s'est soldé, pour c, par une cingiante déjatte, ce l'extraordinaire mobilisation tijasciste, où le rôle des commistes a été déterminant. Avec poussée déjà notable du P.C.I. 5 de récentes consultations xionales

s de récentes consultations rivorales :

Maurice Rabien, dans L'UNITE, ibdomadaire du parti socialiste, ime que e la victoire de la uche est due largement aux reurs de la démocratie chrémuse, à la crise qu'elle traverse.

P. C. est certes aujourd'hui une rec raisonnable dans laquelle quand nombre d'Italieus metini leurs espoirs. Il n'y a pas singlemps, il était encore le diamet La corruption, la crise, l'incancité à évoluer de la démocratie curité à évoluer de la démocratie reversée.

cucité à évoluer de la démocratie l'rétienne, ont en partie rénversé s rôles (...) Cela ne peut laire iblier que la droite et les facissement pas jacilement un combat dans lequel ils ennent de perdre une bataille ais pas encore la guerre a le l'ent un combat dans le même le partie une bataille ais pas encore la guerre a l'entent de perdre une bataille ais pas encore la guerre a l'entent de l'étaire. Claude Estier firme que a le P.C.I. recuelle auvard'hui les fruits d'une politique, ries adaptée à la situation spéfique de l'étaire — le « comprois historique » n'aurait évidemient aucune signification en rance, — mais qui s'atlache à pamais séparer le lutte pour socializme de celle pour la finaratie ».

inocratie D. Le succès du P.C.I. s'explique ir deux sèries de raisons, selon aul Maisonblanche. Ce dernier

A travers le monde

États - Unis

UN ATTENTAT A LA BOMBE a été commis contre la mission yougoslave aux Nations unles lundi 23 luin. La Jeune Ar-mée croate, organisation ter-roriste yougoslave opposée au régime du maréchal Tito, a revendiqué la responsabilité de l'attentat. L'explosion a fatt des dégâts, mais pas de vic-

République

Centrafricaine

NATIONALISATION. - LA Société industrielle et com-Société industrielle et com-merciale de l'Oubangui (SICO) a été nationalisée, a annoncé le samedi 21 juin la radio de Bangui. La société est accusée d'avoir eu des activités abu-sives incompatibles uvec l'inté-rêt économique et social du paus » — (A.F.P.)

Rwanda

LA COMMUNAUTE ECONO-MIQUE DES PAYS DES GRANDS LACS. — Les minis-tres des affaires étrangères du tres des affaires etrangères du Burundi, du Rwanda et du Zaire ont adopté, samedi 21 juin, à Kigali, capitale du Rwanda, le projet de convention créant la Communauté économique des pays des Grands Lacs (C.E.P.G.L.). Le projet sera soumis à l'approbation des trois chefa d'Etal.

— (Reuter.)

Yougoslavie

LE GOUVERNEMENT a sus-pendu jusqu'à la fin de l'année les importations de nombreux les importations de nombreux produits de consommation Cette mesure est destinée à réduire le déficit commarcial — (Reuter.)



ITALY : COMMUNIST SURGE laterview with Berlinguer

ANOTHER KOREAN WAR?

C.LA. PLOTTING: True or False?

ON SALE NOW

note, dans LA NOUVELLE
ACTION FRANÇAISE, royaliste:
« Dans un pass en pleine anarchie [le-P.C.I.] joue le rôle de
parti de Fordre (...). Son chef,
Berlinguer, a le sourtre et le
profil du jeune cadre dynamique
avec lequel les « managers » des
technostructures d'Etal ou pritées, jatigués de la papaileuse
gestion démo-chrétienne, sont
prêts à s'entendre ». « En outre
ajoute-t-il, le P.C.I., qui tolère
l'existence de tendances en son
sein, dénonce la prééminence de
l'U.R.S. sur le moavement communiste au nom du « polycenmuniste au nom du « polycen-trisme » et condamne l'expulsion de Soljenitsyne, rassure là où Marchais inquiele, »

Marchais inquiete. 2

Aldo de Quarto relève, dans RIVAROL, que « la propagande du parti communiste posant au « boa bourgeols », au défenseur de l'ordre, a été payante ».

L'hebdomadaire du Centre démocrate, DEMOCRATIE MO-DERNE, juge le comportement de la démocrate chrétienne et note que, « faute de cohésion suffisante et de rigueur, elle donne trop souvent, depuis cinq ans, l'impression d'étre incapable de tenir fermement la barre. Il lui faut retrouver une certaine autorité. Cect dit, la D.C. démontre qu'elle reste (...) le premier parti d'Italie ». mier parti d'Italie ».

Marcelle Padovani estime dans LE NOUVEL OBSERVATEUR que la physionomie politique italienne la physionomie politique italienne a considérablement changé: «Tout un pouvoir local de gauche est en train de se mettre en place en Italie qui contexte la démocratie chrétienne non seulement comme parti, mais comme force de gouvernement. Or, si l'actuelle coalition gouvernementale nationale devait se prolonger, on ne pourrait que constater le divorce entre deux Italies. L'Italie, réelle

nale devail se prolonger, où ne pourrout que constater le divorce entre deux Italies, l'Italie réelle du pouvoir local et l'Italie légale du pouvoir central, » (...) Seules des élections législatives anticipées, considère-t-elle, permetiralent en théorie de lever ces ambiguités. Les élections sont prévues pour le printemps de 1977, ce qui laisse à la D.C., selon un de ses dirigeants, dont les propos sont repris dar Piero Sampieri dans VALEURS ACTUELLES, a deux aus pour comprendre la leçon, reatifier sa politique, changer sa manière de gouverner (...). Maintenant, écrit-il la poussée communiste, d'une importance matiendue, fait peur à la plupari des électeurs non communistes. On peut donc s'aliendre à un reflux. Mais cela dépend de la capacité de la D.C. de se renouveler et de celle des de se renouveler et de celle des

socialistes de garder leur auto-

Pour Ariette Laguiller, dans LUTTE OUVRIERE (trotskiste), le choix de l'Italie n'est pas encore assez net.

assez net.

d La classe ouvrière et la petite bourgeoiste, constate-t-elle, cherchent des solutions à gauche. Mais la gauche italienne, iout comme la gauche jrançaise, n'en propose pas d'autre que le sauvetage d'un système qui est justement en train de faire faillite. Elle ne veut s'attaquer ni au projit patronal ni à l'armée et à la police, au sein desquelles l'extrème droite ne renonce pas à ses projets. L'expérience du Chili et bien d'autres soulignent tout te danger d'une telle situation, où la gauche (au pouvoir qu dans l'opposition) ne juit que donner à la droite le temps et les possibilités politiques (en décevant ceux qui ont mis leur confiance en elle) de préparer son retour en jorce, s

Charles Hadrien, dans LE POINT, est plus uuance: « Dans ce pays ou le pire et te meilleur ne sembleni jamais sûrs, nui n'ose prédire la même poussée de la gauche aux jutures élections législatives. Ni surioui répondre

Olivier Chevrillon, dans le même hebdomadaire, prévoit que « l'heure de vérité sonnera » quand « le P.C.I. entrera dans le

quand « le P.C.I. entrera dans le gouvernement, s'il y arrive. Alors, il audra qu'il choisisse. Qu'on le veuille ou non, le maringe du pluralisme et de la tradition communiste est impossible. Qu'on le veuille ou non, la construction de l'Europe est contraire, radicalement, à la stratègie sovictique. De quel côté le P.C.I. va-t-il tomber? Pile ou face? Je parierais que lui-même n'en sait rien. Et qu'on me pardonne. Quand c'est la démocratie qui est sur le tapis, les jeux de hasard ne me russurent pas.»
POLITIQUE HEBDO met en évidence les répercussions interévidence les répercussions inter-nationales des résultats du 15 juin :

condition aussi que coux-ci qu'où veulent aller les commu-n'abusent pas de leur rôle d'ar-bitre né des élections ». qu'où veulent aller les commu-nistes d'Enrico Berlinguer dans leur marche vers le pouvoir? »

« La solution du « gauchisse-ment » de l'équipe centriste ré-gnante ne plait cependant ni au gouvernement de Bonn ni à cetui de Washington, principaux bailae Washington, principaus bail-leur de fonds du cabinet sous direction démocrate chrétienne. Les Américains, pour leur part, ont déjà fait savoir qu'il n'accep-teraient jamais « un pouvoir à forte influence marsiste » dans le pays qui abrite le quartier gé-

néral du commandement sud de l'OTAN (à Naples) et l'une des principales bases de sous-marins nucléaires U.S. (à l'île de la Ma-deleine, près de le Sardaigne), » Jean-François Revel, dans L'EXPRESS, se réjoult, quant à

« La voie italienne, qut a consisté à tirer les leçons du fas-cisme en le tuyant plutôt qu'en le copiant, me paraît — n'en déplaise à tant de rigoureux révo-lutionnaires par correspondance — plus socialiste que la voie por-tugaise (...) L'aventr, conclut-il, dépend dans une large mesure de l'option qui sera celle des commu-nistes italiens. L'avenir de la gauche, perdu à Lisbonne, se joue désormais à Rome. >

● RECTIFICATIF. — Sur la foi d'une dépêche d'agence et d'une mauvais e traduction, le Monde du 19 juin, faissit dire à M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du P.C. italien : « Notre force a tellement grandi que toute solution gouvernementale qui tenciruit d'excure la participation des communistes est désormais rouée à l'échec. » La déclaration exacte du secrétaire du P.C. précisait : « Dans d'autres régions, provinces et communes, notre

En vente aujourd'hui, un numéro hors série du NOUVEL OBSERVATEUR

Ses conséquences dans les pays capitalistes développés et sur le reste du monde.

Ses aspects spécifiquement français. Les réponses du socialisme à cette crise mondiale au cours des entretiens des 5 et 6 juin.

Un dossier de référence indispensable à tous ceux qui s'interrogent sur les moyens permettant de sortir de la crise.

Avec les 32 plus grands experts économiques du monde entier:

S. AMIN J. ATTALI O. BOGOMOLOV A BOULLOCHE J.-P. CHEVENEMENT C. CHEYSSON V. CONSTANCIO J. DELORS

K. V. DOHNANYI -J. K. GALBRAITH A GHOZALI C. GOUX M. GUILLAUME A HERRERA **E KEMENES**

C. LEVINSON S. MANSHOLT S.A. MARGLIN J. MATOUK B. MINC C. MICHALET

F. MITTERRAND

F. PERROUX J. REY M. ROCARD H. SIMONET P.M. SWEEZY J. TINBERGEN P. URI P. VINDE

Un numéro indispensable du

6.

origines de la guerre de Corée Les

(Suite de la première page.) Comme II s'asissait d'un affrontement militaire entre des unes an camp occidental (et pour tre.

l'essentiel aux Etats-Unis), les autres au camp socialiste, il était naturel que chaque camp en atforces armées appartenant les tribuat la responsabilité à t'au-

gut impute la guerre de Corée au camp occidental, deux Etats en portent la responsabilité principale : la Corée du Sud et les

La thèse de l'initiative sudcoréenne a été exposée par l'un des animateurs français du Mouvement de la paix, Yves Farge, dans le Sang de la corruption (Editeurs français réunis, 1951). Son argumentation est avant tout fondée sur le résultat des élections qui avaient eu lieu en Corée du Sud en mai 1950, quelques semaines avant le début des hostilités. Elles avaient constitué un échec pour le gouvernement Syngman Rhee, qui faisait régner une intense terreur policière et qui disposait d'un équinement militaire considérable fourni par les Etats-Unis.

Alors que la Corée du Nord venait de faire des propositions tendant à une réunification des deux moitlés du pays, Syngman Rhee aurait voulu couper court a tout ce qui risquait de menacer son pouvoir. Il aurait eu de plus le sentiment que les Etats-Unle approuveraient implicitement une guerre entreprise contre l'autre partie : Foster Dulles, alors conseiller du département d'Etat, n'avait apparemment rien fait pour calmer ses ardeurs bellicistes quand le président sudcoréeu devait déclarer à Séoul, en sa présence, le 19 juin 1950 : en Corée du Sud,

La faute des Occidentaux...

Pour les tenants de la thèse e Si nous ne pouvons déjendre la democratie par la guerre froide, nous obtiendrons la victotre par la guerre chaude... » Pour Yves Farge, les Nord-Coréens ne pouvaient pas à la fois proposer une négocistion globala et décider de déclencher les hostilités. La responsabilité de la guerre ne pouvait donc appartenir qu'à Séoul, avec l'appui et la complicité de Washington.

La thèse de la responsabilité

américaine a été (entre antres) exposée par l'auteur est-allemand Albert Norden dans le Secret des guerres, genèse et technique de l'agression (éditions Roger Maria, 1972). Les Etats-Unis auraient été animes, selon lui, par des raisons économiques et politiques. Le capitalisme américain, déjà blen implanté au sud du 38° parallèle, aurait convoité les gisements d'or et de mineral de fer situés an nord. En même temps, se rendant compte de la précarité du régime fantoche de Syngman Rhee, Washington aurait estime que seule une guerre pouvait le sauver, en même temps qu'elle contribuerait à redorer son blason singulièrement terni par la victeire de Mao Tse-toung l'année précédente sur Tchiang Kaï-chek. La tache aurait été facilitée par le fait qu'à la différence des Soviétiques, qui avaient retiré toutes leurs troupes de Corée du Nerd, taines de « conseillers militaires »

... ou celle du camp socialiste?

un égal manichéisme, la responsabilité de l'agression. La thèse la plus communément admise tient cations ont mis en relief des as-

(15 sept_ 1950)

CHINE

civils que militaires.

Avance extrême des nord-coréens

Positions des trouves des Mations-Hoies

le 27 nov. 1950 (intervention chinaise)

CORÉE DU NORD

Hungnam -

o Wenju

CORÉE DU SUD

Les Alliés avaient, pendant la seconde guerre mondiale, proclamé l'indé-pendance et l'unité de la Corée. Le pays fut cependant divisé — provisoire-

ment en theorie. — les sovietiques horant le nord, les americanis le sind de la péninsule. Deux gouvernements rivaux furent ainsi mis en place, à Pyongyang et à Séoul. Les troupes américaines et soviétiques avalent quitté

le pays lorsque, le 25 juin 1950, l'armée nordiste attaqua les forces de Syngman Rhee. Sévul tomba le 27 juin, alors que le Conseil de sécurité de l'ONU recommandait une intervention militaire. Le délégné soviétique

était absent : U boycottait les travaux du Consell. Quatorze pays ont répondu à l'appel de l'ONU, les Américains l'ournis-

guntorze pays our repondu à l'apper de l'out, les americans tournes-sont l'essentiel des troupes. Ils réussirent à maintenir une tête de pont à Pusan au début de Juillet; en septembre, le général MacArthur, comman-dant en chef des forces de l'ONU, fit débarquer des troupes à Inchon, sur les arrières des Nordistes. Les Alliés réprirent le contrôle de tout le Sud et entrèrent le 26 octobre à Pyongyang. Le 28, des unité sud-coréennes étaient eo vue du Yelu, le fleuve-frontière evec le Chine.

niors une grande contre-offensive, housculant les tronnes de l'ONU. Sécul

tombait à nouveau aux mains des communistes le 4 janvier 1951, mais était reprise le 15 mars. Le 11 avril, le président Truman relevait de ses

fonctions le général MacArthur, qui voulait porter la guerre en Mandchourie.

Attaques et contre-attaques se poursuivirent ensuite, et le front finit par

se stabiliser aux sientours du 33 paraille. Les négociations de pair ent duré plus de deux ans; un armistice fut enfin concin en juillet 1953 à

Panmunjom. La guerre evait fait près de deux millions de morts, tant

Volant au secours de leurs alliés nord-coréens, les Chinois décleuchèrent

ent en théorie, - les Soviétiques libérant le nord, les Américains le sud

Pehano

LIGNE DE CESSEZ-LE-FEU

Débarquement des troupes des

PYONGYANG

Mokoa

Nations-Unies (15 sept. 1950)

Dans le camp occidental, on a eux entièrement ou partiellement rejeté sur le camp socialiste, avec responsable. Entièrement, si l'on pour une « machination » du manœuvre de diversion pour com-Kremlin, mais de récentes publi- penser les échecs subis en Iran, cations ont mis en relief des as-en Turquie, en Grèce et à Berlin, pects strictement imputables aux en attirant les Américains dans D'emblée, les Etats-Unis ont si l'en croyait que Moscou et affirmé que le franchissement du Pékin se partagaient les rôles, 38° parallèle par les Nord-Coréens fournissant d'un côté le matériel.

croyait à l'existence d'un plan général d'expansion du communisme en Extrème-Orient eu d'une une sorte de piège. Partiellement, l'U.R.S.S., qui en aurait été, selon plusieurs centaines de milliers de

force le 38° parallèle. Le chef du parti nord-coreen, Kim Il Sung. n'avait-il pas longtemps vécu en U.R.S.S. ? L'armée nord-coréenne

Une telle analyse suppose que

les dirigeants de Pyongyang aient ét é suffissement inféodés au

Kremlin pour que, répondant à

une « suggestion » de sa part, ils aient décidé de franchir en n'était-elle pas équipée par l'Union soviétique? Le P.C. nordcoréen avait deux branches, l'une soviétique, l'autre chinoise, qui avaient fusionné en 1946, et l'on peut se demander si la première ne l'avait pas emporté sur la conde. Aucun traité général d'amitlé et de coopération n'avait pourtant été conclu entre Moscou Pyongyang, Ainsi l'URSS. n'était-elle pas liée à la Corée

du Nord en cas de conflit. La thèse de la responsabilité nord-coréenne repose sur deux fondements différents. Philippe Devillers, dans un article de la Revue française de science politique (e L'U.R.S.S., la Chine et les origines de la guerre de Corée », 1964, p. 1 179), ne croit ni à la responsabilité de l'U.R.S.S., qui recherchait délà la détente avec l'Occident, ni à celle de la Chine populaire, vu le peu de rapports entre celle-ci et la Corée du

Une opération dirigée contre Pékin?

Le conflit sino-soviétique, qui Acheson, dans un discours du a eclate au grand jour il y a maintenant plus de dix ans, incite à « reinterprêter » nombre d'événements qui ont affecté le monde asiatique depuis un quart de siècle. La guerre de Corée n'y echappe pas, d'autant qu'elle flgure en bonne place dans je lourd contentieux opposant les deux métropoles du monde communiste. Pour le journaliste améri-cain Harrison Salisbury, du New York Times (Chine-U.R.S.S., la guerre inévitable, Albin Michel, 1970), le véritable instigateur de la guerre aurait été l'Union soviétique, profitant d'une maladresse américaine, et la manœuvre aurait été dirigée beaucoup plus contre la Chine populaire que

contre les Etats-Unis Le secrétaire d'Etat Dean

composée d'officiers et de soldats ayant fait campagne avec l'armée populaire chinoise contre les troupes du Kouomintang. Animés d'un esprit « hantement militant et même offensif », ces hommes auraient voulu rééditer en Corée ce qui venait de se passer en Chine et faire connaître à Syngman Rhee le même sort ou'à Tchiang Kal-chek L'état-major et le gouvernement nord-coréens auraient fini par céder à leurs

De son côté, Khroutchtchev. dans ses Souvenirs, parus en 1971 en France (Ed. Robert Laffont). raconte qu'à la fin de 1949 Kim Il Sung seralt venu voir Staline. en déclarant qu'il avait l'intention d'attaquer la Corée du Sud. Il était convaince que l'impopularité du régime de Séoul entraînerait son effondrement immédiat. Staline, après avoir demandé que Mao Tse-toung fut consulté (il aurait donné un avis favorable),

ne pouvait pas élever d'ebjections puisqu'il s'agissait d'une guerre e juste », c'est-à-dire destinée à libérer la population sud-coréenne de l'impérialisme américain et d'un régime réactionnaire. Mais l'auteur termine en écrivant que ses souvenirs sur les événements de Corée sont sommaires...

12 janvier 1950, avait exclu la Corée du « périmètre défensif » des Etats-Unis en Extreme-Orient. On pouvait en déduire que Washington n'interviendralt pas en cas de conflit en Corée, ses intérêts vitaux n'étant pas eu cause. Staline pouvait donc penser qu'il avait les mains libres dans cette région. Dean Acheson a tenté de se justifier dans ses Mémoires en affirmant qu'il n'avait voulu parler que des territoires que les Etats-Unis défendraient seuls; ce qui ne signifiait pas, selen lui, qu'ils n'en défendraient pas d'autres en coopération avec leurs alliés...

Toujours selon H. Salisbury, ni la Corée du Nord ni la Chine populaire ne pouvaient prendre seules l'initiative des hostilités.

« volontaires » Chinois devaient Nord. Il met en relief le fait La première, parce que ses diribientôt intervenir aux côtés des Qu'une des divisions de l'armée geants dépendaient trop de populaire nord-coréenne était l'URSS pour agir ainsi sans son encouragement ou en tout cas son aval, la seconde, perce que ses dirigeants, absorbés par la mise en place d'un pouvoir conquis de fraîche date, aux prises avec les problèmes de Formose et du Tibet, sans représentation auprès de la Corée du Nerd, avaient d'autres objectife en vue. Il en déduit donc que l'instigateur de l'ettaque n'a pu être que Staline, dont la décialon aurait été prise juste après le discours précité de Dean Acheson. Il aurait été convaincu que les Etats-Unis ne réagiralent pas, de même qu'il avait pour sa part laissé écraser peu de temps auparavant ses partisans en Iran, au profit d'un régime pro-occidental. Mais c'est la crainte de la Chine populaire, beaucoup plus que celle des Etats-Unis, qui l'aurait poussé à agir.

Personne alors en Occident ne se deutait que, loin de se réjouir de la victoire du communisme en Chine, Staline a'en inquiéta plutôt. Il n'y avait d'ailleurs pas prècisément contribué. La Pravda la célèbra sans enthousiasme et ies relations diplomatiques officielles ne furent nouées qu'une feis le nouveau régime proclamé. Staline avait émis quelques doutes sur l'authenticité du communisme chinois, et se méfinit beaucoup de Mao, en qui il voyait (déjà) un rival potentiel. Navait-il pas d'ailleurs éliminé en U.R.S.S. les survivants de l'aventure communiste chinoise de l'entre-deuxguerres et épuré l'Institut d'études sinologiques de Moscou comme le bureau chineis au ministère des affaires étrangères? La négociation du traité d'amitié, d'alliance et d'assistance mutuelle du 14 février 1950 fut si difficile que Mao Tse-toung, venu en voyage effi-ciel en U.R.S.S., repartit avant sa conclusion. Khrouchtchev revelera que Staline eut à l'égard du dirigeant chinois un comportement arrogant, le traitant presque en quémandeur. Seule leur commune hostilité envers les Etats-Unis permit d'éviter la rupture.

Pressentant peut-étre la tension nitérieure. Staline aurait voulo prendre en quelque sorte la Chine populaire dans une etenalile, cite à l'appui de sa thèse deu évènements importants. D'abor l'affaire Kao-Kang. Il e'agit d'u-Chinois qui présida oux destinée de la Mandchourie, avant de s suicider en 1954. Considéré comm parfaitement honorable et loge par Moscou, il a été dénone comme un traitre par Pékin pot aveir vouin détacher cette pre vince. la plus modetne, la plu riche, la plus Industrialisse, de Chine. Au profit de quelle pui sance voisine? La réponse a

alsee. Le second événement se ra porte à l'affaire indochinoise plus particulièrement vietre mienne. On peut se demander. les dirigeants chinois, en mèt temps que e'esquissalt une amor de normalisation ou du moins rspprochement entre Pekin Washington, n'ont pas fait pre sion sur les Nord-Vietnamiens octebre 1972, pour les inciter accepter un compromis au moi momentané. Si les Chinois étale en mesure d'agir ainsi, c'est pui que depuis le minage des po nord - vietnamiens, décidé Nixon le 8 mai 1972, Hanot pendalt étroitement de Pékin p son approvisionnement. S'is a parce qu'ils redoutaient une y nification du Vietnam avec # tête un gouvernement plus s sible aux mots d'ordre de Mois qu'à ceux de Pékin?

Compte tenu de la fièvre qu obsidionale qui s'est emperée dirigeants chinois depuis cert projet soviétique de pacte sécurité collective en Asie Sud-Est, ne redoutent-ils pas la deuxième branche de cette naille ne solt une Indochine minée par Hanel et située d la mouvance de Moscou?

Ce ne sont là certes qu'hy thèses fondées sur des incerti des. Il reste que la guerre Corée a incontestablement menté le conflit sine - soviétic Les Chinois affirment qu'ils s intervenus militairement : seulement pour venir en aide : Nord-Coreens en facheuse posti en novembre 1950, mals au pour éviter à l'URSS. plus v nérable en cas de guerre r cléaire, de s'engager physiq ment : elle se contenta de fe nir du matériel dont, selon Pé elle exigeait d'ailleurs le p: ment

Des conséquences considérables

Si un doute demeure quant i origines de la guerre de Co: il ne saurait y en avoir quan l'ampleur de ses conséquent trop nombreuses pour que i puisse en dresser ici un invi taire exhaustif : changement la position américaine vis-àde la guerre menée par la Frai en Indochine, dans le sens d soutien accru en attendant ap 1954 la substitution à l'ex-pu sance coleniale, querelle du rés mement allemand et tentative création d'une communauté en péenne de défense pour faire fa l'éventualité d'une répétition Europe d'une guerre de réuni cation de type coréen, convicti chinoise que l'impérialisme amé cain n'est qu'un e tigre en p pler » que l'on peut tenir échec, pour ne pas parler é répercussions qu'eut aux Etat Unis la décision de Truman limoger le commandant en ch en Corée, le général McArthi suspecté de vouloir étendre l hostilités au-delà du territoi

Mais ce qui nous paraît ave été la leçon essentielle de cet crise grave, c'est la prise (conscience par Moscou et Wasi ington de la nécessité d'éviter t affrontement armé direct. Part doxalement, la guerre de Core aurait ainsi fourni l'une des pr mières pierres de la coexistent pacifique, mais il faudra l'affairi des fusées de Cuba, treize an plus tard, pour que cette coerde tence, ponctuée jusque-là d'épreu ves de force, se mue en détent mières pierres de la coexisten

PHILIPPE BRETTON.

(1) N.D.R.L.: on a envisage un hypothèse plus machiavellque e core : que Staline alt voutu din à se faire le Etate-Unis et la cultural à se faire le guerre, pour neutrains es advenaires. Un calcul comportament de certains dirigents français et britanniques, su moment de Munich, vis-à-vis de l'Allemagne et de l'U.R.S.S. ?

• Le gounernement sud Coréen a mis l'ensemble de Ses fonctionnaires en alerte spéciale afin de faire face à une éventuelle attaque militaire de Pyangyang, « Le décret d'état d'argence numéro trois a, publié samedi 21 juin, a pour effet d'annuler tous les congès et exige que le personnel des administrations demeura à son poste vingt-quatre beures sur vingt-quatre. — (A.F.)

38° PARALLELE

D'étranges tunnels aux parois de granit

500 mètres, 530 mètres. Des niquets indiquent la distance parcourue depuie l'entrée du tunnel. Pour des raisons de sécurité, noue devons nous arrêter dane de long sur 4 mètres da largé. Au delà la cavité breusée dans le granit se poursuit dans les ténèbres. Près de nous, des eoidats du génie sud-coréen travaillent avec précaution é détecter les explosifs qui, paraît-il, parsèment la galerie. Nous noue trouvons elors é 150 mètres au-dessous du niveau du sol et é 240 metres de la ligne de démarcation entre les deux Corées, è l'intérieur de la partie méridionale de la zone démilitarisée. Cette zona s'étand eur 2 kilomètres da part et d'autre de la ligna da démarcation qui, pour tanir compte des eccidants du terrain, ne suit qu'approximativement le 38° paratièla.

Ce tunnel est la second é avoir été découvert par les Co-réena du Sud é l'Intérieur da leur zona démilitarisés. Sécul estima qu'il existe au total une douzaine de geleries analogues. La découverte de le première a été rendue publiqua peu avant la vialte du président Ford en Corée en novembre 1974 : la galerie que nous explorons qui fut détectée en mars 1975 est celle qui e'anfonce la plus loin en direction du nord. Nos guides nous expliquent que la turnel devait déboucher eu-delà de le zone démilitarisée. Il restsit 500 mètres é creuser : les travaux auraient été Interrompua loraqua l'armée sudcoréenne à cherché à localiser ces boyaux. Selon les rensel-gnements obtenus par Sécul au moyen d'équipements optiques perfectionnés, l'entrés es trouve au-delà de la partie da la zone démilitarisée située en République démocratique poputaire, soil à plus de 2 kilomètres de le ligne de démarcation. Le tunnel lomètres et demi.

Sorie de galeria de mina de 2 mètres de large, il est entièrement creusé dans le granit et Correspondance

ne comporie aucun soutènement en bols. L'eau suinte le leng des parois. Tous les 100 mètres, des pompes sont en ection. Des raila pour wagonnets auralen! été laissés per les Coréens du Nord. Par endroits, la hauteur ne dépasse pas 1,50 m, et Il faut se piler en deux pour progresser. Il semble douteux, dans ces conditions, que trole hommes pulesent'y courir da front et encore moins que des engins blindés puissent y passer, comme nous l'a affirmé un général sud-coréen. L'officier américain qui nous accompagnait a'est d'alileurs cru obligé de préciser, devant notre étonnement, qua ce briefing avail élé préparé par l'armée sud-coréenna el ne develt donc pas être attribué au commandement des Nations unles... Moins qu'é un déferiement des troupes du . Nord, comme l'affirme le ministère de la défense é Séoul, les Américains estiment que ces tunnele auraismt évantuallement pu servir é l'infiltration d'agents. Reste à savoir qui les a creuse ? Il paraît absurde qua la Sud se soit donné tant de mai pour une opératien de propaganda; il n'en est pas moins étonnant que le Nord se soit lencé dans une aventure

Ces tunnele, expliquent les autorités da Sécul, enl été découverts à la suite d'explosions entendues en 1973 par des patrouilles la long de la zone démilitarisée. Des boyaux d'inter-ceptien ent été creusés. Selon des officiers sud-ceréens. le tunnel qua nous visitons était obstrué tous les 150 mètres par des murs en béton qu'il a fallu faire sauter à la dynamite : on voit d'ailleurs par endroits les restes de ces murs; certains avalent plusiaurs mètres d'épaisseur. Les tunnele étaient en eutre truffés d'explosits, et les premières explorations firent plusisurs victimes. Le commandement militaire à Sécul estime que le creusement du tunnel eû nous nous trouvons a commencé en octobre 1971, au moment où

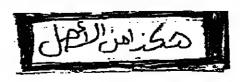
e'amercait le dialogue entre les

deux Corées.
Cette galerie se situe dans un paysage de collines couvertes de conifères, é 60 kilomètres da Panmunjom, où se réunit périodiquement la comm d'armistice, et é 13 kilométres au nord-est da la ville da Cherwon. La vallée de Chorwon est, avec la grande percée qui mène à Panmumjom, la seconde voie d'accès é Sécui depuie le nord. Dans ces deux vallées aurent lieu des combats acharnés. Vu d'hèlicoplère, la . Chorwon - Sécul Corrider ., comme l'appelient les Américains, prend l'alture d'une véritable vole royale menant à la capitale. L'importance stratégique da

la région est attestée par la grand nombre de camps militaires. D'épaulement en épau-lement, sur plusieurs kilomé-tres de profondeur en deçà de la zone démilitarisée, ce na aoni que lignes de défense, batteries de D.C.A. et parcs de véhicules blindés recouverts da filets de camouflage. - On ne pouvait trouver mailieur androit pour faire déboucher un tunnel d'infiltration ., dit la pilote eméricain de l'hélicoptère. A Panmunjom, l'affaire est

évidamment le grand sujet de préoccupation du général américain qui représente la commandement des Nations unies. L'« autre côté » — des officiers nord-coréens aux uniformes gaionnés d'er et un diplomate chinola qui e rang de général, male ne porte aucun insigne da grade - se désintéresse ostensible ment des arguments et des cro-quis qui lut sont présentés. A part cels, rien n's changé à Panmuniom, ou, le 27 juillet 1953, fut eigné l'armistice. Les arhustes ent de poussar eur la vole ferrée Pyongyang-Sécul ; dans un baraquement don! la table est symboliquement travereés par le ligne de cessez-le-feu, Coréens du Nerd et du Sud se réunisseni périodiquemeni, sans se comprendre ni même s'écouter. Que feront-lis lorsqu'ils se rencontrerent eu détour d'un

PHILIPPE PONS.



JAPON

ES

Un témoignage

de M. Saintenv

E GENERAL DE GAULLE

:VINH SAN AU POUVOIR.

gilla sussitôt à la France libre t publia un programme en trois soints : réunification du Viet-

iroite avec la France.

Le 14 février 1945, le prince

Jinh San fut reçu par le général Jis Ganlie, qui lui proposa de reprendra le pouvoir. Le prince voulur revoir ese parents à la Réunion avant de se rendre au-

Réunioù avant do se renne au-Vistanne, mais sou avion efectata un route, à Bangui. Le scoret resit été si hien pardé que al-te. Sainteny ni le général. Leclerc n'en surent rien à "époque.

M. Sainteny a fait plugieurs

nuties révélations. Le général le Geulle, a-t-il dit, voulait me la France fût réinstallée, avant toute négociation, dans ess droits au Vietnam. Il était

es droits au Vietnam. Il était mit à prendre ensuits des posi-ions très souples, mais Il ne pouvait supporter d'être placé-tevant le fait accampil. Lors-que furent conclus les accards. in 6 mars 1946 entre M. Sain-teny et le président fio Chi

Minh, qui permirent à la divi-lion Lectere de débarquer à Hai-phong et d'entrer à Hanoi sans effusion de sang, le général de Gaulle s'était écrié : « Pourquei

- ivez-vons négocié avant le dé-

m. Sainteny a cité musi Ans-mot du président Rio Ohl-Minh. Au cours de négociations neced-tes monées pour ensyer da a rattraper » l'échec de la confé-rence de Fontainebleau, en 1986, 5 (On le président de Chi Minh dit à

gagneral. »

M. Sainteny a ofte musi and

Marius Moutet, alors ministre de

la France d'ontre-mer : « Si le

rentre les mains vides, nous nous batirons. Vous me theres dix hommes. J'on ineral un. Mais, finalement, c'est mot qui

• Le gouvernement britannique

Le gouvernement britannique t le Gouvernement révolution-aire provisoire de la République u Vietnam du Sud ont décidé établir immédiatement des rela-ons diplomatiques et de procéder uns un proche avenir à « un hause de missions diplomatiques t rang d'ambassade ». L'échange ambassadeurs aura lieu « ulté-turement ». — (A.F.P.)

• Les gouvernements de Handi de Saigon estiment que la mis-n de la Commission interna-nale de contrôle et de surveil-ce, mise en place des accords Paris, est maintenant « accom-e» et l'ont signifié, par des les adressées aux gouverne-nts intéressés. Ils remercient incèrement a les propuents entre

into interesses. Ils femeriten interement a les gouvernements les gouvernements Pologne, de Hongrie, d'Indo-de et d'Iran de leurs conseils de leur participation à la Comssion. — (A.P.P.)

Vietnam

Hanoi et Saigon estiment prometteur l'avenir de leur coopération économique avec la France

Hanol (A.F.P.) — Une coopération du type de celle établie entre Parls et Alger pourrait être « un bon modèle » pour les relations franco-vietnamiennes, estiment les milieux autorisés du Sud ENVISAGEAIT, EN 1945 D'INSTALLER LE PRINCE ment les milieux autorisés du Sud et du Nord. Ils font observer que l'Aigèrie, comme le Visinam, est socialiste, ce qui n'empêche pas Aiger d'avoir des liens écono-miques serrés avec Paris, Malgré les guerres coloniales, l'Algérie et le Vietnam ont conservé des · Le général de Gaulle avait, o 1945, un plan secret pour le · letnam, a révélé M. Jean Saineny, qui était à l'époque com-lissaire de la République à le Vietnam ont conservé des catomes crochus a avec la France. Pour toute une génératiun d'hommes aujund'hui d'âge môr, ayant pourtant comm les prisons françaises, des relations économiques suivies entre Hanof et Paris pouraient être profitables aux deux parties. Une coopération plus poussée avec la France permettrait au Vietnam de dépendre moins des pays socialistes, et une certaines présence française, essentiellement économique et technologique, se maintiendrait d'ans cette région du Sud-Est asiatique. lanol, au cours d'eine confé-ente donnée lundi 23 juin sons égido de l'institut Charles-de-Le général, a-t-il dit, envisa-eait alors de réinstaller au ouvoir le prince Vinh San, qui at le prédécesseur de Bao Dai ur le trôna d'Annam. Le prince, ui avait été empereur à l'âgo e sept ans, puis déporté à la téunion par les Français, avait ntenda l'appel du 18 juin 1940 réce à un poste radio d'ann-eur qu'il avait fabriqué. U se allia aussitôt à la France libre

Sud-Est asiatique. a Quand nous avons des dettes, nous les payons », déclare une source vietnamienne autorisée à Salgon. Four de nombreux observateurs, 7 compris les diplomates occidentaux en poste à Hanoî, une telle affirmation dépasse le cadre des bonnes paroles et constitue une invitation indirecte aux investisseurs français.

Les différents secteurs dans lesquels une coopération entre le Vietnam et des sociétés fran-caises pourrait s'établir sont déjà connus. Il s'agit notamment des usines textiles, en place ou à créer ultérieurement, d'usines de pièces détachées et d'usines de mèca-nique automobile (Citroën). D'annique automobile (Citroën). D'autre part, la France pourrait être
associée, avec l'Italie, aux travaux
de recherches et d'extraction du
pètrole, et elle pourrait contribuer au développement de la
pétrochimie (emballages plastiques, dérivés du pétrole, etc.). Les
transports maritimes entre le
Victnam, la France et l'Europe
pourraient continuer d'être assurés par des compagnies francaises. res par des compagnies françaises.

Des pétrollers français pour-raient faire la navette entre Alger et Salgon pour transporter le pétrole que l'Algèrie serait déci-dés à céder su Vietnam à la

Malaisie -

 M. ABDUL: RAZAK, premie ministre malaisien, a déclaré dimanche 22 juin qu'il avait protesté auprès de Pékin à la suite de l'envol par les Chi-nois d'un message de félici-tations au P.C. malaislen, qui vient de fêter son 45° anni-versaire. Ce texte, a-t-il dit, contredit les assurances four-nies par M. Mao Tré-toung, selon lequel la guérilla com-muniste est une affaire intérieure malaisienne. — (Reu-

Apprenez à choisir -des bureaux en Région Parisienne

Il faut être à côté des périphériques:

ESSOR 93

346.13.00 Melle MALGAT

Cambodge

LE DIFFÉREND FRONTALIER AVEC LE VIETNAM

Une délégation gouvernementale s'est rendue à Hanoi le 11 juin

Pêkin (APP.).— Une tinportante délégation cambodgienne s'est rendue à Hanoi du 11 au 14 juin; confirme à Pékin une source diplomatique. Cette délégation, qui était la première mission gouvernementale du Cambodge à aller à l'étranger depuis la prise de Phnom-Penh par les révolutionnaires. le 17 a v r i 1, n'était pas dirigée par M. Kieu Samphan, vice-premier ministre et ministre de la défense, contrairement à ce qui avait été rapporté par certains journalisées.

On ignore, à Pékin, le but de la visite à Hanoi de la délégation cambodgienne. Selon des informations américaines, la délégation avait l'intention de discuter avec les dirigeants de la R.D.V. de questions relatives à la délimitation de la frontière enirce le Cambodge et le Vietnam. Cette visite est intervenue après la prise par les forces vietnamiennes des las Gentamiennes des las de Wai, stuées dans le goife de Thallande, et qui étaient revendiquées par les deux pays.

On apprend, d'autre part, à Pékin de source proche de l'enle chef de l'Etat, qui se trouve à douaine de la guerre psychologique.] suite de la récente visite de Mane Nguyen Thi Binh, ministre des affaires étrangères du G.R.P.

La même source autorisée indique que Paris, qui entretient de bons rapports avec les pays producteurs du Proche-Orient, pour rait éventuellement plaider la cause du Vietnam pour quu ce dernier puisse « faire la sondure » si besoin en était.

Après avoir déclaré que « beaucoup peut être juit dans le domaine des équipements jerrovaires, cur il étaient français et devraient le rester », un responsable a indiqué qu'une assistance d'Air France à Air Vietnam sersit souhaitable en ce qui concerne la maintenance des appareils, le recyclege et la formation des pilotes. Un certain nomble d'aéroports (Tan-Son-Nhut, Da-Mang, Dalat et Nha-Trang en particulier) ayant en leurs tours de contrôle ou leurs installations de vol sans visibilité plus ou moins détruites ou sabotées lors de la débâcle de l'armée saigonnaise, des sociétés d'électronique françaises pour remise en état.

le territoire khmer devait être « défendu », faisant saus doute aliusion an différend qui oppose le Cambodge au Vietnam. D'autre part, le jour na 1 thallandanis « Bangkok Post a écrit que quelque deux mille Cambodge de du de dire e diprince Shanouk, se battent en divers endroits contre les révolutionnaires. Depuis plusieurs jours, la presse thallandaise mutipile les nouvelles alarmistes au sujet du Cambodge. Ce pars, demeurant interdit aux étrangers, il est impossible de dire ce qui, dans ces « informationa », est fondé et ce qui est du domaine de la gueire psychologique.]



tuniques, blazers, impers etc GRANDES TAILLES

32 bis, Bd HAUSSMANN

NOTRE

A VOTRE DISPOSITION POUR 'VOS COMMUNICATIONS Vous nous déléphoux vos messages. Hous les télectors, vos correspondants nous répondent par télectors, vos correspondants nous répondent par télect : noes vous téléphonoes, 40 mois pour l'Europe : 7 à 97 USA:21, 10 F Lapon : 26,50 F etc. + abounement 75 F par mois ou supplément 7,50 F par titlex.



Quand le monde devient fou lcomment revenir ă la raison?

"L'étincélante synthèse de toutes les hantises de notre subconscient collectif" Pierre Emmanuel de l'Académie française LE FIGARO

"Un livre angoissé, mais pas résigné le moins du monde" Yvan Audouard LE CANARD ENCHAINE

par l'auteur du

300.000 exemplaires vendus en France

collection "Regards sur le Monde"

le port autonome **de Paris** a 5 ans

Créé par une loi du 24 octobre 1968 et mis en place le 1" janvier 1970, le Port Autonome de Paris regroupe l'en-semble des installations portuaires existant en Région Pa-

Ces installations jalonnent300 km de rivières le long de la Seine, l'Oise, la Marne et sont complétées par celles des canaux de la Ville de Paris. Elles comportent 275 ports avec un total de 30 km de quais et 650 ha de terrains et

Le Port Autonome de Paris est un établissement public de l'Etat, chargé de l'exploitation, de l'entretien et de la Quatrième port français après construction des installations Marseille, le Havre et Dunportuaires. A ce titre, il per- kerque, Paris est le premier

met le transit des marchandises et loue des terrains portuaires aux entreprises.

De tout temps, la voie d'eau a joué un rôle considérable et trop méconnu dans l'histoire de la Ville de Paris, pour la desserte et le développement de la capitale et de sa région. Avec un trafic total de 31 millions de tonnes par an, le Port Autonome de Paris assure plus du quart des échanges de la région avec le reste ger.

port fluvial de notre pays, devant Strasbourg.

Bien ou assurant environ 30%

du trafic fluvial français, les voies navigables du bassin parisien sont loin d'être saturées. En développant ses installations, en creant de nouvelles zones portuaires, le Port Autonome de Paris pourra prendre en charge une part plus importante encore des échanges nécessaires à la région parisienne, permettransport fluvial qui, économique, faible consommateur d'énergie, silencieux et non polluant, répond aux préoccu-pations actuelles d'améliora-

PARIS EST UN PORT



PORT AUTONOME DE PARIS

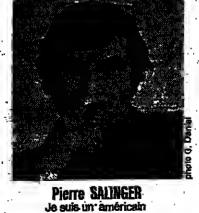
tion du cadre de vie.

2, QUAI DE GRENELLE 75732 CEDEX 15

Ces hommes sont célèbres...



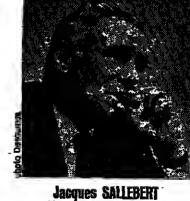
Roger VADIM Mémoires du Disble







San ANTONIO



Lils ont écrit les livres de vos vacances!

Stock

AU SOMMAIRE :

TREIZE QUESTIONS A M. JACQUES CHIRAC

Pour la première fois, M. Chirac s'exprime dans la presse sur les problèmes d'enseignement. Il répond à treize questions sur la réforme Haby, le malaise des enseignants, la loi Debré, la sélection, le chômage des jeunes...

- LES VACANCES

IDEES : JOUEZ AVEC VOS ENFANTS

Le jeu, c'est le plaisir de la découverte, du temps retrouvé, do la mite. Encore faut-il savoir l'organiser. Des dizaines de suggestions

TEST : EXPLOREZ VOTRE MEMOIRE

Pouvez-vous répéter une phrese u l'envers, décrire votre premier souvenir, enumérer les objets que coutient votre tiroir?... La mémoire est une dimension essentielle et multiforme de votre personnalité. Trente questions qui vous permetiront d'en mesurer l'étandue et la

CROQUIS : TROIS PROFS EN VACANCES, par Pierre VIANSSON-PONTÉ

Ca jour-là, Jean LEMAITRE, Paul LECOL et M. la professes sont heoreux. La côte basque, la « colo » en Camargue, l'Iran... Les vacances sout là. C'est un peu la vraie vie qui commence.

NOUVELLE : L'AFFAIRE PINLOCHE, por Jean GUENOT Le professeur Pinioche, président do Jury du baccolauréet s'apprétait à lire la liste des reçus. Quand tout à coup se fit un silence

RÉPONSES A Mgr PAILLER

ľŦ

dan Tan Tan

pei la

etu

lo le

in the second se

André MANDOUZE, les responsables de la Jeunesse étudiante chrétienne, de « Vie nouvello » et un oumônier répondent à l'interview de Mgr Pailler, parue dans « le Monde de l'éducation » du mois

RÉFLEXIONS D'UN PRÉSIDENT D'UNIVERSITÉ

M. Paul DIDIER, qui fut le premier président de l'université expérimentale da Paris-Dauphino créée en 1968 par M. Edgar Faure et qui vient d'achever son mandat, répond oux questions le plus souvent posées à un responsable universitaire.

FORMATION-ANIMATION A LA VILLENEUVE DE GRENOBLE

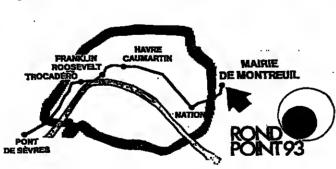
La Villeneuve de Grenoble apparaît à bien des égards comme un « laboratoire » de la vie sociale. L'expérience qui y a été menée concernant la formation continue est profondément originale.

ET LES AUTRES RUBRIQUES:

Nouvelles de l'étranger, Vie de la classe, les livres,

« Le Monde de l'Education », 5, rue des Italiens, 75427 Puris Cedex 09. Prix de vente : le numéro 5 F - Abonnement (11 muméros par on) :

vos bureaux à le m² en location



et le METRO

[Havre-Caumartin à 20mn, ligne nº9]

- 26.000 m³ divisibles par lots de 700 m² et 1.300 m² des prestations de quelité et des charges réduites au minim
- lo metro (ligne Nº 9) et 6 lignes d'autobus au piod do l'Immouble
- a proximité du périphérique et des autorquies en ilaison rapide avec les 3 aéroports parisiens
- e un grand centre d'affaires intégré avec 50 commerces et une grande



Cim Sofracim • 50 av Daumesnii Paris 12

Tél. 346.13.00

AFRIQUE

L'indépendance du Mozambique

II. - « Chausser les bottes du Blanc »

De notre envoyé spécial JEAN-CLAUDE POMONTI Après avoir décrit, dans un premier article (. le Monde : du 24 juin), l'état d'esprit des On 24 juini, l'azzi d'espri des Portugais du Mosambiquo — ceux qui se préparaient à quitier le pays, et ceux qui en-visageaient de rester — notre envoyé spécial expose les in-

tentions du Front de libération

Manjacare. — Tout au long de l'interminable piste de brousse qui conduit à ce bourg isolé de trois mille habitants, l'Africain qui nous accompagne uo cosse de brandir le poing. L'accueil des villageois est chaleureux. Un soldat armé d'un AK-47, le fusil d'assaut chinois, souhaite la bienvenue à l'étranger. Son camarade semble plus réservé : c'est un Macondé du Nord An siège local du Frelimo (Front de libération du Mozambique), les membres de l'organisation des femmes de l'organisation des femmes de l'organisation des femmes de Pront, nouirisson au sein et fichn sur la tête, discutent en langue changana. La moitié sont assises à même le sol, les autres sur des banquettes d'écoliers. Après avoir procédé à l'élection d'un nouvean membre de leur bureau, une timide conturière, elles se séparent en chantant la mémoire de Mondlane, le fondateur du Frelimo. e A bas la bourgeoise! A bas la prostitution! A bas la dioision! > Située à 256 kilomètres au nordest de Lourenço-Marquès, en marge de la grand-route, Manjacaze est en traiu do changer do visage.

Le patron portugais du seul res-taurant, le Snack-Bar, s'inclino pollment devant les nouvelles aucontent devant les nouvelles su-torités, six membres africains du « groupe dynamisateur » veu u s diner. Tout le monde se donne du « camarade ». Les femmes com-

prennent-elles cette « libération » de leur condition à laquelle M. Samora Machel, le chef du Frelimo, tient tant? La secrétaire de l'organisation, une institutrice, cous dit : « Out, elles le sentent, mais leurs maris n'aiment pas les voir fréquenter le groupe. » Moqueur, un cadre du Frelimo lui répond : « Ils ont peur qu'elles ne se rendent pas aux réunions et aillent voir d'autres hommes... »

Dans les trois salles de classe de la mission, où une doctoresse de la mission, où une doctoresse de la mission, où une doctoresse suisse exerce depuis 1948, les enfants travallient désormals par petits groupes. « Pour apprendre à étudier en famille, pour rompre les relations d'autorité avec l'instituteur deveu orienteur », explique le directeur de l'école. Sur le panneau d'entrete ont été épinglés des portraits de M. Samora Machel, du général Idi Amin Dada, président de l'Ouganda, et du pasteur Sithole, un dirigeant nationaliste rhodésien. « Unité, travail, vigilance », peut-on lire. A quelques kilomètres de là, les combattants du Frelimo moutrent un monument érigé par lès Portogais, à la mémoire de leurs « soldats morts pour la patrie le ? novembre 1895 ». Dans cette région, à deux pas de la case de Mondlane, le colonisateur a rencontrè une vive résistance à la fin du ciècle dervier dont les ractions les une vive résistance à la fin du siècle dernier, dont les nationalis-tes africains tlrent aujourd'hui

e l'ai connu Mondiane quand il était étudiant, puis quand il est revenu en 1960, oprès sa visite à l'O.N.D., u on s dit la doctoresse suisse. C'était un ancien eaté-ehiste et il avait un contact formidable avec la population.

« Décoloniser signifie... »

Qu'observe-t-on à Manjacaze, commo silleurs, à la veillo do l'indépendance? Dans un inlassal'independance / Dans un massa-ble effort qui n'est que le prolon-gement de leur lutte armée, la poignée de radicaux qui dirigent le Frelimo tentent d'enraciner un pouvoir autochtone.

Avant de gagner Lourenco-Marques pour la proclamation de l'indépendance, le président Samora Machel et son équipe ont parcouru tout le pays, rebaptisant les villes, secouant les esprits tr morés et répétant inlassablement, dans un souci de pédagogie poli-tique : « La décolonisation ne signifie ni le transfert géographi-que des centres de décision de Lisbonne vers Lourenço-Marques, ce que d'ailleurs se proposait déjà de faire le régime antérieur, ni la continuité du régime d'oppres-sion exercé cette fais par des dirigeauts à la peau noire, ce qui correspond à des schémas néocolonialistes. Décoloniser l'Etat colonialistes. Décoloniser l'Elat signifie essentiellement démonter le système politique, administratif, culturel, financier, économique, éducationnel, furidique, qui, en tant que partie intégrante de l'Elat colonial, était destiné exclusivement à imposer aux masses la domination étrangère et la volonté des exploitants. »

M. Samora Machel, l'anteur de cette analyse, passe le plus clair do son temps, depuis un mois, à expliquer que la libération du pays ne fait que commencer : « Contre l'unité du peuple s'est lisme d'hier, les réactionnaires et les impérialistes d'aujourd'hui, les exploitants de toutes les races, »

A Manjacaze, comme allleurs, mais surtout dans la brousse de ce pays de neuf millions d'habi-tants, le Frelimo se bat pour asseoir les fondoments d'un parti destiné à diriger le pays. Les groupes dynamisateurs — dont la groupes dynamisateurs — dont la composition est encore ambiguë — seront un jour les cellules de base. Pour l'instant, ils aldent à distinguer le bon grain de l'ivraie. La guérilla du Freilmo u'aveit pas conquis la moltié méridionale du Mozambique quand le cessez-le-feu a été signé. Il y a neuf mois. Le gouvernement de transition, formé au lendemain des accords de Lusaka, a eu pour objet de créer e les conditions nécessaires à l'extension du pouvoir populaire démocratique oux zones qui se trouvaient fusqu'ulors zones qui se trouvaient jusqu'alors sous domination coloniale ». C'est surtout en milien rural que l'opération se poursuit, avec succès

90 % d'illettrés

Dans ce pays riche, il y a 90 % d'iliettres, et seulement 10 % des terres sont eultivées. En bordure du grand cimetière de Lourenço-Marques, le fossoyeur en chef. qui a fait des études primaires, enseigne l'alphabet à vingt-quatro employés assis en demi-carcla sous un arbre. La campagne d'alphabétisation iancée par le Frelimo se développe. Dans le centre de la capitale, les quelques Portugais qui animent le quotidien Noticias partagent leur temps libre entre des cours de journalisme donnés à des étudiants africains, et des leçons de portugais lisme donnés à des étudiants africains, et des leçons de portugals
— baptisé officiellement « langue
d'unification » — suivies par les
partisans du Frelimo qui protègent les locaux du journal.

Cin peu partout en bordure des
routes des groupes de volontaires
défrichent en dansant et en chantant, donnant au pays un air de
kermesse africaine. Dans les écoles, sur les plantations, on apprend des chants qui se moquent
des capitalistes et des impérialistes, « En opparence, la vie quodes capitalistes et des impéria-listes. « En opparence, la vie quo-tidienne n'a pas tellement change, mais ils peuvent maintenant se réunir et participer d quelque chose qui nait spontanément », explique l'un des médecins suis-ses installés dans une mission qui domine la vallée du Limpopo. Lui-même et sa femme sont mem-bres du « aroune dynamisateur » bres du « groupe dynamisateur » local « C'est une gageure de dire que tout » o se faire d'un jour à l'autre, sjoute-t-il. L'Africain est habitué d s'adresser directement au chef, et le trapal communautritée d'est pass desile à

munautaire n'est pas facile à organiser. Pour l'instant, l'esprit demeure revendicatif, mais le Freimo fait ce qui doit être Est-ce parce que le petit admi-nistrateur portugais sonouvait, plus que d'autres métrololitains, le besoin de marquer la difféexploitants de toutes les races. » Il s'efforce d'ancrer ces idées dans les esprits. Le réactionnaire? « C'est ceiut qui n'aime pas ce que nous taisons, nous, Freimo, et qui nous répond. Méme Noir, il a la tête pleine de mal, et quand on le regarde an a l'impression que le Frelimo n'a pas gagné », nous rèpond do « camaçade-contrôleur », dans une entreprise de transport, qui fait partie du groupe dynamisateur de Manja-caze. Il a un langage bien à lui, mais la leçon commence à porter.

rence, toujours est-il que le régimo colonial a été particulièrement dur. L'humour et le patience des Africains se sont hourtés à cette utilinde défensive et méprisante. Et puis, il y a le souvenir encore trais du travail obligatoire — souvent sur les routes, véritable hantise pour les Africains — et des commandos de la FIDE (la police secrète portugaise). « En 1963, ils sont venus on pleise quit par petits groupes on pleine nuit par petits groupes embarquer tous les parents de Mondlane, une centaine de pauves gens », raconte la doctoresse suisse de Manjacase. Le camionneur du groupe dynamisateur se souvient également. Il était passeur, il faisait clandestinement reproduct par le nord les terrestes. seur, il faisait candestinement remonter vers le nord les jeunes recrues du Frellmo. Il 2 subl une année de prison d'interrogator-res serrés, de solltude, de tortu-res. Il avait été dénoncé, dit-il, par des e espions u/ricains de la PIDE 2.

Un autre homme, aujourd'hui employé du téléphone, a passé dix ans dans la sinistre prison de dix ans dans la sinistre prison de Machava. Cadre politique du Prelimo — il en est le trésorier dans la localité de Cinavane, — il a aussi été dénoncé par un Africain, e un cantinier qui avait engrossé ma sceur et ne voulait pas paper ». Quand le commando de police est venu, il s'est enfui. e f'ai pris deux balles dans le ventre, et une troisième m'a brisé le poignet. A Machava, nous étions enjemés par groupes de six ou sept dans des pièces de trois mètres sur quatre. Les latrines se trouvaient un milieu. Ils ne nous donnaient que de la jarine pour toute nouvriture. Ils m'ont battu. donament que de la jarme pour toute nourriure. Ils m'ent battu torturé », raconte-t-il il porte des traces de coups sur le front a Mais le Frelimo ne s'est pas battu seul, ajout-t-il. Des frères blancs nous ont aidés ».

Pour ces gens-là, a seul le Fretimo est capable d'organiser, d'encadrer, d'orienter et de diriger les
millions de Mosambicains et de
Mosambicaines dans l'actuelle bataille pour l'édification du pouvoir
populaire démocratique et la reconstruction nationale », comme
l'a sifirmé le président Samora
Machel. Les mots d'ordre venus
d'en haut, et souvent de loin, ont
un sens, a Le tribulisme, le régionalisme, le racisme, les alliances
sans principe, constituent autant
d'attentats graves contre notre
lique politique et divisent les
masses », leur explique-t-on. Ils
ont trop suhi ce carcan pour ne
pas a d'hérer spontanément. A
Mapinhane, un trou perdu à plus
de six cents kilomètres au nord
de Lourengo-Marques, un prêtre
portugais se félicito, que le Frelimo soit représenté à l'école primaire de la mission. « Quand le
groupe des élèves a un problème
à résoudre, nous dit-il, il fait appel aux aduites du groupe dynamisateur. Ils s'installent lous sous
un arbre — ils n'ont pas besoin
d'une saile — et délibérent pendant quatre ou cinq-heures. Ils
trouvent toujours une solution
juste à l'africaine, là où nous
nous heuritons nous-mêmes autrejos à un mur. »

Le nouveau Mosambique ne se trefois à un mur. »

Le nouveau Mozamhique ne se construit pas sans difficultés. Manque de cadres, nécessité d'épurer de façon permanente les groupes dynamisateurs, lutte continue contre la corruption, l'alcoolisme la maiadie : lo mouvement a retrouve après le cessez-le-feu les problèmes politiques de l'époque de la lutte armée.

l'époque de la lutte armée.

Assis à la terrasse d'un café portugais où ils n'auraient jamais osé s'afficher l'an dernier, de jeunes Africains hien habillés sont déjà prêts à se laire cirer les souliers, à prendre des airs do grand seigneur, à chausser les bottes du Blanc, comme le note avec une ironio amère un Portugais sur le départ. A Beira, des Africains ont fait des collectes dans des magasins européens en faveur du Frelimo, et les propriétaires les plus timorés se sont laissés prendre au début. e Beaucoup d'opportunistes se sont laissés prengre au début. e Beaucoup d'opportunistes se sont infiltrés dans les rangs du Frelimo, mais, jusqu'à présent le problème n'est pas dramatique », nous dit un homme d'affaires qui a informé les nouvelles autorités de la ville de ces collectes. e Les déviations de la ligne politique suscitent les contradictions, les brêe hes par lesquelles pénétrent l'en n'e m'i. l'impérialisme et les forces réaclesquelles pénàtrent l'ennemi. l'impérialisme et les jorces réac-tionnaires s, a averti à plusieurs reprises M. Samora Machel.

Pour le Freitmo, dont l'implan-tation se poursuit inlassablement mais non sans difficultés, les vil-les de l'ancienne colonie constituent l'objectif essentiel. C'est là: dit-il, qu'il faut mener en priorité « une lutte sans merci contro les séquelles du colonialisme, combattre les valeurs décadentes, les idées fausses. l'esprit d'imitation aveugle du modèle étranger et l'immoralité.»

e La ville est l'un des joyers de vice, de corruption et d'influence étrangère aliénante », a dit M. Sa-

mora Machel dans son discoursprogramme du 20 septembre 1974.
La ville parasitaire, organistre
pour les seuls besoins de la colonie européenne, ou l'Africain per
son identité, sera sans doute l'undes premières victimes de la
colonisation.

« Tout cela n'est que chimères l'rétorque un Portugals

a Tout cela n'est que chimères i rétorque un Portugais la tallé depuis vingt ans dans pays. Le Freimo ne parviendre qu'à désorganiser complètement le Mosambique » S'il s'agit d'Mosambique de papa, voué à l'exportation de matières premièragricoles et à l'alimentation la République Sud-Africaine électricité, e'est sans doute villavec pragmatisme, donc à trailong terme les Africains du Mozambique entendent démantelle la colunie et désenciaver leur pays. « Il jaut commencer pachanger les ottitudes, notammen la référence au Mulungu, cet homme blanc, supérieur, qui a la pertu de l'autorité, et les dirigents du Freima l'out compris sexpliquo un missionnaire portugais, qui ajoute : « Mêmo si le conjusion semble régner en commont, ce n'est qu'une apparence, et il faut en passer air lu. »

A 18 kilomètres de Manjacaz en pleine brousse, la case que Mondiane s'était fait construire en 1961 est toujours la entourée en 1961 est toujours là, entourée.
d'autres petites cases où viventé
des parents du leader qui trouvs;
la mors en 1969, en ouvrant
un colis piégé, à Dar-Es-Salaam
C'est une famills pauvre, typique
do la brousse africaine, qui vit de
quelques maigres cultures de manice et de haricots. Une vieille un
peu cassée uous conduit, 100 mètres plus loin, sur la tombe des
parents du fondateur du Freilmo.
Cette ferveur nationaliste est un cette ferveur nationaliste est un atout dont lo Mozambique aura besoin pour se défaire des liens qui l'attachent encore à ses deux « poumons » de l'ere coloniale la République Sud-Africaine et la Rhodésie.

Prochain article:

LES « POUMONS » DE L'ÈRE COLONIALE

Le Mondede léducation

Numéro d'été: **QUESTIONS** M. J. CHIRAC

Volci ce qu'écrivait le Professeur Darchambeau, Bruxelles, en 1965 : L'inflation impose aux Comptables de n'adapter sans délai aux change-ments nécessaires. Il y vu non seulement de leur conscience profes-sionnelle, mais encore de leur responsabilité délictuelle. Il epparaît nécessaire de substituer à la Comptabilité traditionnelle, inattentive aux problèmes de l'instabilité monétaire, une

(PUBLICITE)

COMPTABILITÉ INDEXÉE

qui n'exposera plus à des surprises d'autant plus redoutables qu'elles

C'est Emila Krieg, 7, rue d'Anjou, 75008 Paria, qui est le Promoteur de la COMPTABILITE INDEXEE. Cette Comptabilité, alors qu'ello « traduit le Réelité » seion l'expression de 1968 de Valéry Giscard d'Estaing, est inadmise en France par décision du 24 octobre 1972 du Ministre Valéry Giscard d'Estaing, et llégale aussi bien en Belgique que pertout ailleurs. Et c'est ce qui explique les surprises redoutables évoquées par le Professeur Derchambeau : l'eccroissement du bénéfice Légal est parfois un prodrome du dépôt de bitan.

Pour rester dans la Légalité aberrante tout en évitant les redoutables surprises, près de 400 entraprises étrangères pratiquent le

Calcul indexé

qui consiste à calcular lo montant réel du bénéfice ou, hélas, du DEFICIT, l'impôt restant basé sur le « phantom profit » de la Comptabilité Légalo. Le Calcut Indexé et lu COMPTABILITE INDEXEE sont enseignés par

SORTIR DE L'INFLATION

que je distribus gratuliement lors de leçons gratuites destinées à des Etudiants, des Chefs d'entreprises, des 'Chefs de comprabilité, à des Auddoires rassemblant entre 15 et 60 personnes, en France, au Bénétux, en Suisse it est urgent de taire le Calcul Indexé pour l'Exércice 1974 qui vient de s'écouler L'Ouvrage Iraite l'Exércice 1974 d'une Entreprise française fictive Bénéfice légal 150.000 F DEFICIT REEL : 1. 866.000 F, si bien que l' » illusion bénéficiaire » est de 2.016.000 F. Vouloir l'ignorer, c'est, pour un Chef d'entreprise, s'exposer à une surprise red

J'invite les personnes Intéressées à me contacter après s'être assurées d'un Auditoire. Durant le première quinzaine de juillet je estai. à l'Hôtel Saim-Mart, 63130 Royat, Auvergne.

Ouganda

lans l'opinion britannique, la stupéfaction l'emporte sur l'indignation

Londres. — La stupéfaction importe chez les Britanniques r l'indignation et l'inquiétude i spectacle du président Amin, mant avec la vie de M. Hills mms le chat avec la souris, spuis longtemps, certes, le com-ritement du chef de l'Etat gandais suscitait des douise risux quant à son équilibre ental Mais aujourd'hul, les Bri-nniques se demandent s'il ne igit pas d'un retour pur et mple à la s*barbarie* s.

De notre correspondant

contre les sept cents citoyens bri-tanniques qui se trouvent encore en Ouganda, et qu'il considère maintenant comme des otages. Radio-Kampaia a annoncé que le cher de l'Esta soupconne ces Bri-tanniques d'être des « espions a et les fait étroitement surveiller. Si, dans une situation aussi déli-cate, le gouvernament et le prese-cate, le gouvernament et le presecate, le gouvernement et la presse-de Grande - Bretagne observem une grande riserve pour ne pas exciter la colère du chef de l'Etat

Le président Amin n'hésite plus

(Suite de la première page.) La reine d'Angleterre elle-même été dérangée. Plus de cinquante less d'Etat ou de gouvernement it lancé des appels à la cié-

formuler des menaces ouvertes

le goût de ce théâtre-là pour en tirer lui-même le rideau. Il veut que les Britanniques se mettent SVENSON REDONNE

NATURELLEMENT DES CHEVEUX



E L'ERD

Bionle-

delete

SVENSON, le plus grand groupe capillaire mondial, est le seul en France a redonner naturellement des cheveux aux hommes et aux femmes. Cen est pas une greffe, ni me perruque, ni un traitemethode exclusive; on incor pore à vos propres cheveux d'autres cheveux naturels de même teinte et de même texture. Vous pouvez vous baigaer, vous doucher, vous shampooiner, nager, dormir, prati quer tous les sports, vous brosser, vous peigner, traiter ces

Rendez visite à l'Institut

cheveux comme s'ils étaient

r.des Saussaies, Paris 8 el. 265.31.96+ / 48.64

our une consultation gratuite.

LES EXIGENCES DU GÉNÉRAL AMIN mence ; des ministres de pays frères, arabes ou africains, se sont déplacés, et le monde entier — ou presque — est censé retenir son haleine. Le général Amin a trop

> Le président ougandais est depuis longtemps exaspère par les sarcasmes de la presse londo-nienne Récemment, le soupcon lui est venu, à tort ou à raison, que M. Harold Wilson faisait campagne contre la réunion à Kampala, fin juillet, de la conférence des chefs d'Etat de l'Organisation de l'unité africaine an cours de laquelle il doit être porté pour un an, à la présidence de l'Organisation.

Or, l'expérience a prouvé que le général est capable de volte-face surprenantes, à condition qu'il y trouve son compte, qu'il se per susde que personne n'est en train de la rouler. Et qu'on le prenne au mot. Les Britanniques se sont déjà repentis de lui avoir opposé une certaine fermeté au début de l'expulsion des Asiatiques d'Ou-ganda en soût 1972 ; trois mois plus tard, tous les Indiens et les Pakistanais avaient été chassés du pays. Le général peut se montrer magnanime, mais il ne tolère pas qu'on cherche à l'a humilier nnellement », comme il l'a câble à M. Wilson le 6 juin.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

Danomey COUVRE-FEU A COTONOU DEPUIS LA MORT DU MINISTRE DE L'INTERIEUR

Lagos (Reuter). — Cotonou vit sous le régime du couvre-feu, du orépuscule à l'aube, depuis la mort, vendredi dernier, du capi-taine Michel Alkpe, ministre de l'intérieur, ont affirmé des voya-geurs arrivés mardi 24 juin au Rigeria, venant du Dahomey. Ce capitaine Aikpe a été tué par la garde présidentielle après avoir été surpris en flagrant délit d'adultère en compagnie de la femme du président Mathieu Kerekou.)

La frontière entre le Niger et le Dahomey est restée ouverte au poste de Idiroko, à une centaine de kilomètres à l'ouest de Lagos. Le quotidien nigerian Daily Le quotidien nigerian Daily Times rapporte mardi que le couvre-feu a été décidé en raison de la menace de manifestations massives dans le pays pour protester contre le meutre du capitaine Aikpe. Dans un article de son correspondant à Cotonou, le journal précise que dans les heures qui ont suivi l'annonce de la mort du capitaine des manifestants criant des slogans se sont répandus dans plusieurs localités du pays. à Cotonou et à Abomey, la troupe a dispersé les manifestants qui auraient cherché à pénétrer dans les prisons pour libérer les détenus. s'expriment plus ouvertement, « Où sont donc aufourd'hui, demandent - ils, les manifestants toujours prêts à défiler dans les rues des capitales occidentales pour protester contre le moindre

pour protester contre le moindre incident raciste? Lorsqu'il est devenu clair, dans la soirée de l'undi 23 jain, que le général Amin avait rejeté l'appel de la reine demandant la ciémence pour M. Hills, la Chambre des communes a interrompu ses débats afin d'entendre M. Callaghan. Les parlementaires ont acciamé le secrétaire du Foreign. Office lorsque celui-ci a précisé, une fois de plus, qu'il n'ira pas à Rampala aussi longtemps que la sentence de mort contre l'inforsentence de mort contre l'infor-tuné professeur ne sera pas levée. Ne dissimulant guère les inquié-

Ne dissimulant guère les inquiétudes qu'il éprouve pour l'ensemble de la communanté britannique
en Ouganda, M. Callaghan s'est
efforcé d'être aussi condiliant que
possible. Il a laissé entendre que
la demande de plèces de rechange
pour le matériel britannique de
l'armée ougandaise présentée par
le président Amin pourrait peutètre être satisfaite. Ce qui ne l'a
pas empêché de dénoncer en
termes catégoriques a le marchandage d'une vie humaine contre des
countages politiques a.
Une seule voix discordante s'est
fait entendre sux Communes:

Une senie voix discordante s'est fait entendre aux Communes : celle de M. Enoch Powell. Alors que conservateurs et libéraux ont approuvé sans réserve la conduite du gouvernement dans cette affaire, M. Powell a vu une a humiliation » dans le fait que la reine ait été invitée par le gouvernement à écrire au président Amin. Faisant de son mieux pour ne pas impliquer la souveraine dans un débat politique, M. Callaghan a répondo avec délicatesse, que « personne » n'aurait bésité à accomplir ce geste.

a personne a n'aurait bésité à accomplir ce geste.

A Londres, il n'est évidemment pas question de prendre au sérieux les accusations de Kampala selon lesquelles l'émissaire britannique aurait été complètement ivre et aurait e jeté à terre a la réponse du président. En revanche, on n'a aucun mal à croire que, à la suite de sa dernière entrevue avec le général Blair, le dictateur ougandais a ordonné la mise en alerte de ses troupes et demandé à la Libye a d'envoyer des avions a. Le ministère britannique de la défense a fait savoir que l'idée d'une « invasion » britannique de l'Ouganda est, en effet, devenue l'Ougands est, en effet, devenue donné quelques précisions sur la coopération militaire entre la Crande-Bretagne et le Kenya: au début de l'année, neuf cents soldats britanniques ont participé à des manœuves avec l'armée kényanne, mais seuls un officier et quatre soldats sont restés sur place.

et quatre soldats sont restes sur place.

Tout ayant été dit sur les aberrations » du président Amin, un certain nombre de spécialistes à Londres voient dans son attitude une manœuvre délibérée en vue d'extorquer une aide économique et financière à la Grande-Bretagne. La situation de l'Ouganda était absurde et a très difficile depuis que Londres a suspendu son assistance en suspendu son assistance 1972, après que le président Idi Amin Dada eut expulse la communauté asiatique du pays. Lorsqu'il demande aujourd'hui à M. Wilson on à M. Callaghan de venir discuter des « problèmes politiques et économiques », il est probable que le chef de l'Etat ougandais entend élargir le mar-chandage et faire dépendre le sort des sept cents Britanniques vivant sur son territoire d'une aide matérielle de Londres. JEAN WETZ.

M. Félix Houphouët-Boigny, président de la République de Côte-d'Ivoire, a indiqué, dans une interview diffusée lundi 23 juin par France-Inter, qu'il ne pensait pas se rend re au prochain « sommet » de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.), qui doit se tenir en Ouganda, et qu'il y scrait sans doute représenté par son ministre des affaires étrangères.

Sahara espagnoi



Apcieune colonie britanzique, l'Ouganda est indépendant depuis le 9 octobre 1962. Le général Idi Amin Dada s'est ensparé du pouvoir par la force le 25 juillet 1971, après avoir érincé le président Milton Oboté.

aujourd'hui en esti.
L'Ouganda compte environ 10 mil-lions d'habitants (recensement de 1989), parmi lesqu'els plusfeurs mil-liers d'Europeens. Mais le nombre de cenx-ci est en diminution crois-sante. Alusi, les Britanniques, qui étaent plus de 6 000 en 1959, ne sont plus que 700.

pins que 780.

Les Asiatiques, qui étaient 75 888 en 1969 — en majorité des Indiens et des Pakistanais, — ont été expuisés en soût 1972, y comptis une partie de ceux qui avaient acquis is nationalité ougandaise.

marocains d'opposition et le Parti du peuple mauritanien à une réunion de « concertation » Alors que la Cour internationale de justice de La Haye reprend

mercredi 25 juin aes audiences publiques sur la question du Sahara occidental, le roi Hassan II et le président Ould Daddah ont chargé laurs ministres des affaires étrangères respectifs d'une mission dans différentes capitales africaines, afin d'expliquer la position comm

maroco-mauritanisme à ce sujet.

D'autre part, le F.L.N. algérien e fait savoir lundi qu'il invitait deux partis marocains d'opposition, l'U.N.F.P., et l'Istiglal, ainsi que le Parti du peuple mauritanien, à une réunion de « concertation

Enfin, dans une mise an point publiée à la suite de commentaires de presse selou lesquels M. Kissinger serait favorabla à une absorption • du Sahara par la Maroc, l'ambassade des Etats-Unis à Madrid a déclara que Washington avait adopté dans cette affaire una attitude de « neutralité ».

De notre correspondant

Alger. - M. Abdailah Ibrahim, secrétaire général de l'U.N.F.P. ialres) e adressé eu F.L.N. un mémoire sur la problème du Sahara espagnol. L'événement — car c'en est un — est rapporté en page une d'El Moudjahld, qui note qua - la

méthode da dialogua entre les partis politique maghrébins est inédite -, alors qu'elle aurait du constituer une procédure naturella, normale et régulière, surtout dans les moments

Le quotidien, qui raprend una dépêche de l'A.P.S., souligne que l'initiative e non seulement èlé bien eccuellie, meis qu'alle en e suscité une eutre de la part de l'Algérie. En effet, écrit le journal, « la direction du Front de libération nelionals du Front de libération nationale (F.L.N.), tout en lélicitent M. Abdalleh ibrehim pour sa démarche, lanca una fratarnella invitation tant et secrétaire général da l'Union natio-nale des forces populaires qu'é celui de l'Istiqial, al à celui du Perti du peupla mauritanien, pour une contérenca, ou plus exectament une concertation à Alger (...) dans les

Le président Senghor cherche à renforcer les liens de coopération avec les États voisins

De notre correspondont

Sénégal

Dakar. — M. Senghor, président de la République du Sénégal, a fait, durant le dernier week-end, une visite à Nouakchott, où il a eu des entretiens avec le président Ould Daddah. Cette rencontre met un terme aux rumeurs, parfois alarmistes, qui couraient depuis plusieurs semaines sur l'avenir de l'Organisation pour l'aménagement de la moyenne vallée du fleuve Sénégal (O.M.V.S.), que l'on disait menscé par une crise entre la Mauritanie et le Sènégal, survenne au cours des derniers mois à propos de différends, aujourd'hui aplanis, mais de même nature que ceux qui viennent d'être évoqués à propos de la Mauritanie, les avaient opposés l'an passé, les Sénégalais sont décidés à intensifier leur coopération par étapes. Un pont sera construit sur le fleuve, facilitant le désenclavement de la Casamance.

En fait, s'il était exagéré de

rends frontallers.

En fait, s'il était exagéré de parler de crise, des difficultés ont récemment grevé les relations mauritano-sénégalaises. Ces difficultés étaient de deux ordres : d'une part, dans le souçi de défendre leir monnale, les autorités mauritaniennes ont été amenées à exercer un contrôle rigoureux à le urs frontières, notamment le long du fleuve Sénégal : des traditions séculaires d'échanges s'en trouvent contrariées, et les populations noires des deux rives s'en sont émues ; d'autre part, en s'appuyant cette fois sur la coutume, les dirigeants mauritaniens ont tenté de faire admettre à le urs homologues sénégalais un déplacement de la frontière entre les deux pays de la rive septentrionale du fleuve

frontière entre les deux pays de la rive septentrionale du fleuve (telle qu'elle a été fixée par un décret colonial de 1963) au millieu du cours de celui-ci.

Cependant, to ut cela n'aura finalement donné lieu qu'à quelques échanges de lettres un peu vives. A l'instigation de leur homologue mailen, le président Moussa Traoré, les deux cheis d'Etat ont été vite convenus de metire un terme à ces différencis de caractère juridique, étant par ailleurs d'accord depuis longtemps pour internationaliser le cours du fleuve, dans le cadre de sa mise fleuve, dans le cadre de sa mise en valeur en commun. Quant aux tracasseries administratives dont se plaignent les riverains, il semble qu'un peu de bonne volonté réciproque puisse y remè-

dier, L'attitude conciliante des geants sénégalais en cette affaire, qui correspond à celle des Mauri-faniens, s'inscrit dans le cadre d'une politique plus générale de normalisation de leurs rapports avec tous leurs voisins. Deux

mailleurs déleis ». Une page entière

Pour le première fole aussi depuis que la presse merocaine e commencé, il y a un an, à critiquer l'attituda d'Alger dans l'affaire du Sahera occidental, El Moudjahld consacre une pege entière è ce problème. il publie le texte intégral du memoire da M. Ibrahim, accompagné d'un commentaire de l'A.P.S., et un long article exposant le point de vue de l'Algérie, rappeiant qu'elle n'a aucuna revendication territoriele et qu'elle est attachée au principe de l'autodètermination affirmée pe

d' « El Moudiahid »

les Netions unles et l'O.U.A. S'étonnant des critiques qui ont été formulées à l'égerd de l'Algérie, eccusée de favoriser, dans son inté-ret, l'accession du Sahara à l'Indépendance plutôt que de soutenir les revendications marocalnes, El Moudjahid pose le question suivante . Lorsqu'on est si sor de ses titres da propriété - et qui en aurait douté au demeurant si les deux pays Irères (le Meroc et la Meurita ne revendiqualent à le tola la souva raineté sur un même territoire et le contrôle de ses populetions - alors cation du principe de l'autodétermination el de ses consequences ? -

mette entre M. Sekou Touré et lui-même en vue d'une réconcilia-PIERRE BIARNES.

Casamance.

Avec la Guinée-Bissau, il s'agit
tout d'abord d'éliminer les séquelles de l'époque de la lutte pour
l'indépendance de ce pays. Enparticulier, le Sénégal souhaite
vivement que les troupes du
P.A.I.G.C. cessent de franchir sa
troutière méridionale sous les prétexiés les plus divers, comme au

trontiere meridionale sous les pré-textes les plus divers, comme au temps où la Casamance consti-tuait pour elles une sorte de « sanctuaire » face à l'armée colo-niale. Mais, d'ores et déjà, on songe dans les deux capitales à aller bien au-delà, sur le plan des échanges commerciaux et cultu-rels notamment.

Reste la République de Guinée

avec la Republique de Guinee avec laquelle le Senégal est brouillé depuis plusieurs années. Mais, là aussi, la situation évolue. C'est ainsi que le président Senghor a profité de sa visite, début juin, à Banjul, pour faire savoir officiellement qu'il avait accepté que le président gamblen s'entremette entre M. Saleur Tourée entre M. Saleur Tourée et

rels notamment.

Plus de 2.000 ingénieurs, économistes et juristes-TRADUCTEURS sous la responsabilité de Stéphone KOBRYNER, Ingénieur E.S.E. ou service de l'Industrie et du Commerce Extérieur. Accord 'quinquennal 74-79

Coopération avec la Pologne

section polonaise: 250 TRADUCTEURS et INTERPRÈTES C. E. C. E. 36. rue Cl.-Terrasse, 75016 Paris - 525-45-32

Ces hommes sont célèbres...



José Luis de VILALLONGA



Jacques CHAZOT



François CHALAIS



Philippe BOUVARD



Pierre TCHERNIA

Lils ont écrit les livres de vos vacances!

Stock

DEVANT CINQ MILLE PERSONNES AU PALAIS DES SPORTS

M. Mitterrand appelle les socialistes à s'unir et réaffirme son attachement au programme commun

l'occasion du meeting organisé par son parti au Palais des Sports de Paris, pour prolonger le dé-bet ouvert pendant le week-eud à le convention socialiste sur l'eutogestion (« le Monde » du 24 juin) et pour prendre, à cet égard, uue sorte de revanche. Le premier secrétaire en a appele eux masses pour s'opposer aux pariisans du a mouvement des masses - qui, eu sein de sen parti, cherchant à déborder, par la stratègie eutogestionnaire, celle qu'ils jugent trop réfermiste du programme commun. Ainsi a-bil lancé un ever-tissement non seulement à la minorité du P.S. mais enssi à une partie de la majerité.

Dans un discours de plus d'une heure, eu lendemain d'assises nationales qui ont doté le P.S. d'une doctrine sutogestionnaire, M. Mitterrand n'e pas une seule fois parle d'autogestion. Délibérément. il e nourri son expose de références au pro-gramme cemmun, ne s'attachant qu'à célébrer l'union de la gauche. Le premier secrétaire est

au socialisme et dans cetta perspective, a appelé ses amis au réalisme et à l'unité. Il a même précisá que, ce message. Il n'aurait plus souvent l'oc casion de le délivrer, faisant ainsi alinsion de l'éventualité d'une rapide victoire de la gauche ei eu carectère nécessairement limité dans le temps de sa présence à la tête du parti.

M. Mitterrand est revenu ainsi sur le débat qui s'est Instauré à propos des libertés entre com-munistes et socialistes. Il s'est falicité, mais avec des nuances, de voir que les communistes - redicouvrent que sans la liberté il n'y a pas de

Au total devant cet enditoire pepulaire, l'ancien candidat de l'union de la gauche à l'élection presidentielle e voulu preuver, zu-delè du message adresse à ses amis, que le P.S. était une for-mation capable de mobiliser les foules et que son rayonnement n'était par affecte par ses difficultés internes. - T. P.

M. Mitterrand évoque ensuite les relations eu sein de l'imion de la gauche en notant qu'il ne s'agit pas e d'un lit de roses », mais que les différends n'ont pas ebattu le potentiel de la gauche. Entre communistes et sociatistes, déclaret-il, s'est instauré un débal souvent trop rude, mais que se crois nécessaire, même si les préliminaires étaient musles el inacceptables. Une sois dépassé le stade inutile des critiques subolternes, les moblèmes de

le stade inutile des critiques subolternes, les problèmes de fond doivent être abordés. »

« Je n'aurai pas le femps

de vous le répéter souvent» M. Mitterrand poursuit : a Jai

entendu le cri juste des commu-nistes: la liberté, nous l'oimons. Je n'oi pas envie de sourire ou de me moquer, même si je connais une histoire qui n'est pas

connais une autore qui n'est pas seulement celle du parti commu-niste français, mais d'un mou-vement international. Cela signi-fie que quelque chose i bougé. Les communistes ont redécouvert que sans la liberté il n'y a pas de socialisme. S'ils ne sont pas assez à l'avoir senti de ne me sene pas

à l'avoir senti je ne me sens pas le droit de faire le décomple.

Le premier secrétaire insiste ensuite sur la nécessité de

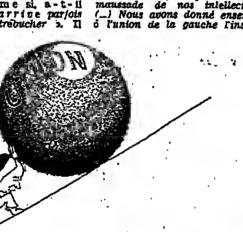
ensure sur la necessive de l'Internationale ouvrière » et explique qu'il u est pas possible d'entreprendre au seul nivaau national, enfermé dans des fron-

Si la vedette du meeting orga-nisé par le P.S. au Palais des sports a été incontestablement M. François Mitterrand, un absent M. François Mitterrand, un absent en fut la vedette américaine : M. André Hergeron, secrétaire général de Porce ouvrière et mil-tant de la sectiou socialiste de Moutrouge. Avant que ne com-mence la réunion, puis su fil des discours de MM. Christian Pierre, premier secrétaire de la Fédérapremier secrétaire de la Fédéra-tion de Paris, et Jean Poperen, membre du secrétariat national,

membre du secrétariat national, chargé de la propagande, de nombreux militants out scandé; Bergeron démission i » Frésidé par M. Claude Estier, ouvert par des chansons de Paco Dianez, le meeting socialiste a rassemblé plus de cinq mille personnes dans un Palais des sports hérissé de banderoles. Enchainant immédiatement sur le film consabérissé de banderoles. Enchaînant immédiatement sur le film consacré à sa campagne présidentielle de 1974 et dans une ambiance qui rappelait les meetings de cette époque, M. François Mitterrand s'est lancé dans un ample plaidoyer en feveur de l'uniou de la gauche, de l'unité des socialistes. Après avoir observé que le P.S. avait doublé ses effectifs, le premier secretaire a estimé que son mier secrétaire a estime que son parti n'avait fait qu'e un bout de sa course », m'em e si, a-t-li ajouté, « il lui arrive parjois maintenant de trebucher ». Il

gauche le parti socialiste a obtenu su part, peut-être la meilleure, je n'ai pas dil la plus juste. Elle sero praiment la plus juste. Elle sero praiment la plus juste equand nous l'aurons tous méritée (...). Rien n'ourait été possible si le P.S. n'était entré hardiment dans l'union de la gauche. Notre choir est celui de l'union ovec les forces populaires extérieures à notre ces populaires extérieures à notre part. On nous dit : « Les commu» nistes vont vous manger ». De cela je ne discuteroi pas. L'oppétit vient en mangeant (...). Notre choix n'est que la traduction politique du rejus de diviser le monde du travail, des opprimés, des exploités (...). Nous n'oron» pas fait le choix des communistes, nous uvons joit le choix de l'union des jorces populaires. Et le particommuniste était là, fidèle à la déjense de ceux dont il avait lo charge et dont il est issu. Quelques réserves que nous puissions faire sur son histoire, il était là où nous ovions parjois déserté (...). ces populaires extérieures à notre ovions parjois déserté (...).

n Jai la chance si rare d'apoir, grâce à vous, rencontré ce peuple qui n'était pas une foule. C'était partout comme une allégresse. C'était la joie, c'était lu jête. J'aimerais retrouver darantage cet air de jête que le visage maussade de nos intellectuels. (...) Nous avons donné ensemble à l'union de la gauche l'instru-



(Destin de CHENEZ.)

Les radicaux veulent contrôler l'objectivité 'du « Provençal »

Dans les Bouches-du-Rhône _

De notre correspondant régional

Marseille. - La tédération des Bouches-du-Rhône du parti radical, que préside M. Alain Jois-sains, a annoncé, lundi 23 juin, son intention de contrôler, désormais, l'ebjectivité du journal Provençai appartenant à socialiste el maire de Marsoille. Elle e publié une déclaration avons prie ecte avec întérêt de la création, par les partis de la gauche collectiviate, d'un conseil de surveillance destiné à controler l'objectivité de l'information radiatélévisée. La désignation, à Mme Edmonde Charles-Roux, épouse de M. Gaston Defferre, permet d'espérer dorénavant une

M. DEFFERRE : pure diversion

M. Gaston Detlerre, interrogé aur cette Initiative, a lait remar-quer que le Provençal annonce sans ambiguité, depuis la Libéretion, se couleur politique puis-qu'il porte en manchette = journal des patriotes eccialistes et républicains . li e ajouté : • Il e'agit d'un journal de grande mation, très lu, l'un des soule actualisment dent is diffus.on augmente. Toutes les opin one politiques sont d'ailleurs représentées dans le presse quo-tidienne marseillaise, avec l'or-gane du P.C., la Marseillaise, le journal de droite le Méridional, où, je le constate, les radicauxsocialistes trouvent leur place

très grande ebjectivité dens le quotidien de celul-ci, le Provençal. Teutefels, afin de misux garantir celle-ci, la Fédératien redicale-socialista a décidé de créer une commission chargés du contrôle da l'ebjectivité du

M. Alain Joissains a précisé que le commission es preposait de mettre à nu tes défauts de lée directement eu indirectement par M. Detterre, et ce, en effectuant des contrôles au jour le jour et en recueillant les deléances des lecteura mécontents au siège de le fédération, 15, rue Aymeric-Devid, & Aix-en-Pro-

normale. L'attaque dont nous sommes l'objet est danc de pure diversion. -

Le conseil municipal de Marsaille comptait, après mars 1971, quatre élus du parti redical : V. Marcel Paoli, devanu président de le lédération du Mouvament des radicaux de gauche, M. Pepratx, actuellement en rusture de parti, M. Maurice Genoyer, qui e créé la Mouvement libéral et social (M.L.S.), favorable à la majorité présidentielle, et enlin Mme Ellane Perasso, secrélaire de la fédération des Bouches-du-Rhône du parti radical. — G.P.

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

« Tous les baccalauréats ne donneront pas accès à toutes les formations universitaires», précise M. Soisson

Lundi 23 juin, l'Assemblée nationale e examine le projet de loi modifiant l'article 29 de le loi d'orientation de l'enseignement supérieur, relatif à l'entonomie financière des uni-

M. SOISSON, secrétaire d'Etat aux universités, indique que ce projet entend donner un contenu concret à l'autonomie des univer-sités, e qui ne doit ni encourager l'autorcie ni servir d'albi à l'anor-chie, mais respecter les exigen-ces du service public e. Ce texte répond, d'autre part.

ces du serpice public e.

Ce texte répond, d'autre part, selon le secrétaire d'Etat, à l'attenté des universités elles-mêmes.

Il a été élaboré en concertation avec les présidents d'université.

Il permettra de mettre en œuvre dès le 1er janvier 1976 le uouveau résides d'autres et hundétaire de dès le les janvier 1976 le uouveau régime financier et budgétaire de l'uinversité. Les crédits délégués par l'Etat à chacune des universités seront ainsi attribués de manière globale et en une seule fois. Pour terminer, M. Soisson insiste sur la nécessité d'éviter la multiplication des personnels contractuels recrutés et rémunérés par les universités (près de dix mille actuellement), et réaffirme que la décentralisation des crédits d'heures complémentaires s'accompagners du transfert des charges sociales et fiscales.

M. GAUSSIN (réf.), rapporteur, souligne que l'autonomie e ne saurait se conjondre avec l'indépendance qui conduit souveni au laxisme, et doit s'accompagner d'une bonne gestion ».

Pour lui, ce texte revient à l'autonomie souhaitée par le législateur de 1952 en fivent une des les saures de les sous les enfirements des contents de les suitaites en fivent de les sous les des les sous les legislateur de 1952 en fivent une de les saures de les sous les enfirements de les les saures une de les sous les legislateur de 1952 en fivent une de les sous les les les sous les sous les les sous les so

Pour lui, ce texte revient à l'autonomie souhaitée par le législateur de 1968, en fixant un cadre
précis à l'utilisation des crédits de
fonctionnement au titre du recrutement des personnels contractuels. Sur le plan de la gestion,
il précise que chaque établissement vote son budget qui doit
être publié et en équilibre réel.
Le conseil des universités approuve, par afficurs, le budget des
U.E.R. oui lui sont rattachées. Ce U.S.R. qui lui sont rattachées. Ce dernier budget pourra être. e en tant que besoin », arrêté par le conseil d'établissement. Le pro-

Pour M. MEXANDEAU (P.S., Calvados), M. Solsson ressemble à « un cavalier caracolant sur un cheval richement caparaconne mais qui u un seul défaut : celui de ne pas exister ». Pour lui, l'action du secrétaire d'Etat se résume « à des flots de promesses » et à deux mots : « Habillage et babillage. »

M. SOURDILLE (U.D.R., Ardennes) approuve ec texte « nécessaire », mais attire l'attention sur certaines lacunes, uotamment le manque de représentativité des consells d'université.

M. RALITE (P.C., Seine-Saint-Denis) dénonce « lo sélection sauvage » et » la miss en place clandestine d'un veritable nume-rus clausus à l'entrée de l'Univer-

M. Soisson réaffirme alors que e le baccalauréat doit permettre laccès dux enseignements supérieurs », mais, ajoute-t-il, « tous les baccalauréats ne donneront pas accès à toutes formations universitaires ». M. Ralite évoque ensuite « les mini-crédits et le budget de mi-sère e des universités qui vivent sous le signe « de la pénurie et de l'autorilarisme », « Pour survivre, conclut-il, les universités devront

jet opère également un transfert de la gestion des crédits des heures complémentaires d'enseignement au niveau national et rectoral au niveau des établissements, permettant ainsi une meilleure gestion décentralisée des dotations budgétaires. Enfin, le texte fixe les modalités de répartition du crédit global de fonctionnement alloué par l'Etat à chaque université.

Dans la discussion génerale, M. CABANEL (R.I. Isère) annonce que son groupe votera ce texte a raisonnable, pragmatique, simple adaptation aux circonstances s. M. MARIE (U.D.R., Pyrénées - Atlantiques) e st ime qu'il est urgent de modifier les dispositifs actuels d'aide aux étudiants.

Pour M. MEXANDEAU (P.S.

d'enseignement et de recherche (U.E.R.) est approuvé par le conseil de l'établissement lorsqu'il n'est pas voté en équilibre réel par les conseils des unités.

Une discussion s'engage ensuite sur un amendement de M. Sourdille qui entend faire cesser certains « obus » lors des élections des délégués d'étudiants. M. Mexandeau en demande sans succès l'irrecevabilité, car il estime que est amendement ne s'applique pas au texte en discussion.

M. Soisson reconnaît que le problème posé, celui de la règle du quorum est « réel et sérieux ».

L'Assemblée adopte finalement un article additionnel abaissant de 60 à 50 % le quorum fixé à l'article 14 de la loi d'orientation pour les élections des délégués d'étudiants aux conseils d'établissements et prévoyant que le coefficient de réduction du nombre des sièges attribués aux conseils de la loi d'orientation de sièges attribués aux conseils des littles de la loi d'orientation de sièges attribués aux conseils de la loi d'orientation de par soite de montre de sièges attribués aux conseils de la loi d'orientation de par soite de montre de la loi d'orientation de par soite de montre de la loi d'orientation de par soite de montre de la loi d'orientation de par soite de montre de la loi d'orientation de par soite de montre de la loi d'orientation de le par soite de la loi d'orientation de la loi d'orientation pour les sièges attribués aux conseils de la loi d'orientation de la loi d'orientation pour les sièges attribués aux conseils de la loi d'orientation de la loi d'orientation pour les sièges attribués aux conseils de la loi d'orientation de la loi d'orientation pour les sièges attribués aux conseils de la loi d'orientation de la loi d'orientation pour les sièges attribués aux conseils de la loi d'orientation de la loi des sièges attribués aux conseils des U.E.R., par suite du quorum, est applicable à la détermination du nombre des sièges attribués aux conseils d'université ou d'établissements en cas de scrutin à deux degrés. Un décret fixera les modalités d'application de ce

M. Mexandeau (P.S.) relève. pour le dénoncer, « ce processus d'altération de la loi d'orientad'altération de la loi d'orientation, ce retour en arrière, ce début
de revanche de ceux qui ont été
contraints de voter la loi de
1968 ». Il annonce que son groupe
votera contre ce projet.
M. Sourdille (U.D.R.) affirme
qu'il ne s'agit nullement d'esprit
de revanche, mais d'une nécessaire
correction d'abus.
M. Cabanel (R.I.) annonce que
son groupe votera cette mise en

son groupe votera cette mise en ordre de l'autonomie financière qui na constitue uuilement une agression vis-à-vis de la partici-pation à laquelle il demeure atta-

L'ensemble du projet est finale-meut adopté par l'Assemblée, l'opposition voiant contre.

UNE NOUVELLE LOI DE FINANCES RECTIFICATIVE

être à la botte du pouvoir et du

Dans la discussion des articles.

M. Poncelet annonce que le budget de 1976 d'entreprendre au seul niveau national, enfermé dans des frontières, une expérieuce socialiste. Après avoir vivement critiqué la politique du pouvoir et ironisé sur la * héatitude * de M. Jean-Pierre Foureade, ministre de l'économie et des finances, M. Mitterrand fixe les conditions l'agrégation de lettres de 1968. M. Mitterrand fixe les conditions l'agrégation de lettres de 1968. In annulé par un strêt du Conseil des monopoles . Comportera plus de vingt-cinq mille créations d'emplois de mollie jeunes attendus sur le marannoncé, afin de modifier le comportement des résultats du concours de vernement de pratiquer une sorte et de favoriser ainsi une éven de vernement de pratiquer une sorte et de favoriser ainsi une éven de vernement des jeunes au profit des monopoles .

En séance de uuit, l'Assemblée examine un projet de loi validant des résultats du concours de l'agrégation de lettres de 1968, annulé par un arrêt du Conseil d'Etat. Lors de la session de 1968, le déroulement de l'épreuve de thème latin avait été perturbé à deux reprises. Ce texte confirme les quatre-vingt-quatorze nominations faites en 1969. L'Assemblée l'adopte. Une session spéciale sera organisée avant la fin de l'année 1975-1976 pour que puissent concourir les candidats non déclarés admis en 1968. Le nombre des postes mis en concours ne sera succès des socialistes dans la tâche qu'ils se sont fixée. Il déclare : a Est-ce que les socialistes attardés dans les jeux de leur propre système mesurent les jorces de l'adversaire? Ont-ils tracé le portrait des monstres froids qui nous entourent? Le capitalisme international, le premier de ces monstres froids, postes mis en concours de sera postes mis en concours de sera pas fixé dans la loi, mais par décret. Il pourrait étre, selon M. Haby, de onze, « si les candi-dats sant au moins cinquante à croyez-vous qu'on le vaincra avec nos mains nues, simplement parce qu'on lui auro fait peur? se présenter ».

Le premier secrétairs met ses amis en garde contre tout démantèlement de l'Etat et contre le mythe d'un uouveau pouvoir qui naîtrait au sein de la gauche d'un e mobilisation populaire, d'un génie populaire qui, affirmet-t-il, « n'existe pas ». dats sant au moins cinquante à se présenter »

L'Assemblée a examiné, lundi 23 juin, un second projet de lai de finances rectificative pour 1975 (le premier avait mis en place un plan pour protèger l'emploi en encourageant l'investissement productif). Le texte étudié lundi complète le dispositif en place par des mesures destinées à étaler la sortie des jeunes du système éducatif, à favoriser la reprise de l'embauche par les entreprises et à anticiper des recautements dans la fonction publique (le Monde du 5 juin).

M. PAPON (U.D.R.), rapporteur général de la commission des finances, souligne que l'arrivée sur le marché du travail, à partir de juillet, d'environ six cent cinquante mille jeunes de seize ans impose une action d'urgence.

M. PONCELET, se crétaire e Ne pensez pas que l'histoire se gomme. Ne dites pas n'importe quoi. Ne jonglez pas uvec les souventrs. Si nous ne sommes pas capables de faire du parti socio-liste le parti même où viendra s'insorire le mouvement populaire, les autres servat plus torte. les autres seront plus forts. En croyant avoir monqué l'houre de la révolution, vous aurez abatta le pont-levis devant l'ennemt. Le le pont-levis devant l'ennemi. Le combat pour le socialisme exige que soit refusée toute action marginale et fractionnelle. Je n'aurat pas le temps de vous le répéter souvent. Vous occiamez le mot « union ». Vous avez raison. Mais vous n'avez rien dit. Unis, l'étes-vous vraiment? Etes-vous oapables de vous supporter? Etes-vous capables de ne pas préférer votre propre vérité à celle du socialisme? »

premier orateur inscrit dans la

premier orzteur inscrit dens la discussion genérale, « ce texte opparait démagogique, comple tenu des fables moyens proposés pour faire face à une rituation de plus en plus dramatique, le nombre des chômeurs totaux uttelgnant un million deux cent mille ». Après avoir affirmé que les mesures annoucées n'intéresseront que cent mille des six cent

M. Georges Merchais, secrétaire général du P.C.F., a déclaré lundi 23 juin. à propos du refus par le P.S. des listes d'union de la gauche pour les élections municipales: « M. Mitterrand nous propose une union à la carte basée sur les appétits du parti socialiste sans tentr comple de la réalité électorale ». des agente supplémentaires, dans la limité de quinze mille emplois, dont eluq mille au titre des postes et télécommunications. Pour terminer, M. Poncelet annonce qu'en 1976 l'Etat recrutera un nombre d'agents très sensiblement supérieur à vingt-cinq mille.
Pour M. RENARD (P.C., Aisne), mamiar presaur insertit dens le

Il poursuit :

 Le Centre populatre de for-mation socialiste, animé par des dirigeants et des militants du P.S.U. et qui se propose d'aborder a les principaux thèmes de la réflexim marxiste autogestionnaire d'aujourd'hui », organise un premier cycle d'études consacré à « Marxisme et Philosophie », sous la direction de M. Victor Leduc, membre du secrétariat national du P.S.U. — (Centre populaire de formation socialiste. 9, rue Borromée, 75015 Paris.)

des monopoles».

M. MADRILLE (P.S., Gironde)
critique aussi bien la forme (« Le
gouvernement-o violé les dispositions relatives aux lois de finances ») que le fond du projet en
discussion. Après avoir évalué à
près d'un demi-million le nombre
réel des jeunes chômeors, il anuouce que son groupe, « moephique.

réel des jeunes chômeors, il an-uouce que son groupe, « sceptique quant à l'efficacité du dispositif propose », s'abstiendra dans le vote final.

M. HAMEL (rép. ind., Rhône) exprime ses inquiétudes face à des mesures » peut-être trop timi-des ». Puis il estime primordial de faire connaître le dispositif

invite le gouvernement à aban-donner le principe du strict équi-libre budgétaire.

M. RALITE (P.C., Seine-Saint-

Denis) regrette que « cette mini-loi de finances rectificative » ne comporte aucune création de los de finances rectificative s ne comporte aucune création de poste dans l'enseignement.

Pour M. LUCAS (P.C., Pas-de-Calais), e le gouvernement ne craint pas le ridicule et abuse, une fois de plus, l'opinion, car il manque aujourd'hui dans les P.T.T. du moins trente mille comporte de

emplois a.
L'ensemble du projet de loi est finalement adopté par l'Assemblée, l'opposition s'abstenant.

Procédure pénale

En séance de nuit, l'Assemblée a examiné, en deuxième lecture, le projet de loi modifiant et complétant certaines dispositions de procédure pénale (le Monte daté 8-9 juin). Ce texte prévoit la généralisation du juge unique et la création de juridictions spécialisées en matière économique et financière. Le Sénat avait rendu obligatoire la présence d'un avocat lorsque le juge-d'instruction envisage de placer l'inculpé en détention provisoire.

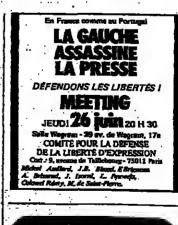
L'Assemblée a précisé que « si l'inculpé ne peut être assisté immédiatement par un avocal, le juge d'instruction doit le jaire comparaitre de nouveau, s'il l'o placé en détention provisoire, dans un délat maximum de cinq jours. Le juge ordonne alors, s'il y a lieu, la mise en liberté, que l'inculpe soit ou non assisté d'un conseit e.

L'ensemble du texte ainsi modifié est adopté sans opposition par l'Assemblée. — P.F.

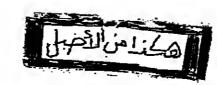


MENU D'ETE...

Si vous avez un grand jardin et beaucoup d'amis nantis d'un solide appétit, essayez cette petite recette : faites rôtir un chameau entier, luimême fourré d'un mouton rôti... Qui dit mieux ? Personne, puisque c'est un record choisi parmi les 5.000 que vous propose LE LIVRE DES RECORDS, paru chez DENOEL







AU SÉNAT

Predicta Réglementation des laboratoires d'analyses

Le Sénat a commence, lundi i juin, l'examen du projet de loi, ir les laboratoires d'analyses de lologie médicale, examen qu'il svait echever mercredi. Ce texte, ui réglemente l'exercice de la posession de directeur de laboratoire de la confession refession de directeur de moo-toire et institue un contrôle, syrait permettre, a indiqué le apporteur, M. BOYER (ind.); ne amélioration de la qualité des nalyses dans le secteur prive.
Il intéresse tons les Français.
uligne M. MIROUDOT (ind.), sais il ne serait pas normal d'in-ruire aux pharmaciens de camagne de procéder à des analyses, lors qu'ils sont souvent irrem-laçables M. BAC (U.D.R.) plaide ussi pour les pharmaciens de

THOREZ ET LE 13 MAI

A la suite du démenti de L Georges Marchais (le Monde u 17 juin), selon lequel, contrai-iment à ce qu'a écrit Philippe cobrieux dans son livre sur Mau-ice Thores, ce dernier ne s'est as rendu en Suisse lors du 3 mai 1958, l'auteur du livre nous indique qu'il avait ajouté après ette affirmation : ... s'il est pos-ble de siter à nos sources, dans ette affirmation : ... s'il est pos-ible de se fier à nos sources, dans 2 mystère épais qui enveloppait e départ. le flottement dura ne dianne de jours. 2 a Jusqu'à e jour, d'alleurs, ajoute M. Ro-rieux, je n'ai pu avancer ni date 1 heure précise pour est départ. l'ependant, il veste que, le 13 mai, 2 secrétaire général és parti omnuniste n'a absolument rien rouvé à dire ou à écrire pour ppeler immédiatement le mouve-tent ouvrier à la lutte contre les utschistes. »

 L'Union des jeunes pour le rogrès public à l'occasion de on dixième anniversaire un nu-néro spécial de son mensuel ribane gaultiste dans lequel L Jean-Paul Fasseau, président e l'U.J.P., écrit : « Dans la pé-lode ardue et sans doute longue iode ardue et sans doute longue
ue nous traversons, nous ne pour
nus compter que sur nous-mêues, tant û est orai que l'ingral'ude est en politique une verité.

Trandère, mais nous aurons la
utisjaction de ne plus être un
istrument au service d'intérêts
lus ou noins personnels. »
Dans ce numéry sont publiés
galement des Afficies, de
am. Jean Charbonnét et Téo
l'amon. (Tribune gaulliste, 3, avetrue du Maine, 75015: Paris,
l'el.: 548-56-38.) campagne, auxquels le projet interdit d'avoir un laboratoire annaxe, M. LEMARTE (Union centr.) condamne certaines discentr.) condamne certaines dispositions qui frappent d'une suspleton d'incompétence des biologistes en activité. M. AUBRY
(P.C.) résifirme l'opposition de
son parti à la pénétration du
capital privé dans un domaine
qui intéresse la santé publique.
Ce projet, souligne Mme VEIL,
ministre de la santé, concerne les
directeurs et le personnel de quel-

directeurs et le personnel de quel-que cinq mille six cents labora-toires d'analyses. Désormais, pour exploiter un laboratoire, la possessinu du diplôme de docteur en médecine, de docteur en médecine vétéride docteur en médecine vétérinaire on en pharmacie, devraètre complètée par une formation spécialisée dont les modalités seront précisées par décret.

¿ Je 'pous confirme, déclare
Mme Vell, on'il est enviaggé d'exiger des juturs directeurs et directeurs adjoints quatre certificuts portant sur les disciplines
biologiques les plus utiles pour
l'exercice de ces jonctions. Mais
je me propose comme le souluije me propose, comme le souhai-tent la commission et nombre de professionnels, d'étudier avec le secrétaire d'État aux universités

sentiaire à stat aux universités l'organisation d'un enseignement de base de la biologie, tout en préservant la possibilité d'une spécialisation ultérieure, » Le ministre annonce qu'il ac-ceptara que les directeurs et di-recteurs admints de laboratoires qui graraient event le programme qui graraient event le programme. recteurs adjoints de laboratoires qui exerçaient avant le 9 novem-bre 1973 soient dispensés de toute obligation de formation complé-mentaire. D'autres dérogations sont prévuss, hotamment pour les pharmacies des régions iso-lées.

Le Sénat, avec l'accord du mi-nistre, a voté un amendement de nistre, a voté un amendement de la commission, autorisant la cons-titution de laboratoires sous forme de sociétés commerciales, en les soumettant à des confi-tions strictes pour préserver l'in-dépendance professionnelle des directeurs. L'Assemblée nationale n'avait antorisé l'exploitation d'un laboratoire que sous forme de laboratoire que sous forme de société civile professionnelle. Plusieurs autres amendements ont été adoptés, les uns contre l'avis de Mme Veil, notamment un amendement socialiste qui

permet, à titre transitoire, l'ex-ploitation d'un laboratoire privé plotation d'un laboratoire privé de direction.

Par 201 voix contre 21, les sénateurs ont-ensuite approuvé, aves quelques modifications mineules de projet de loi rélatif aux conventions entre les calesses d'ausurance maladie et les praticiens et auxiliaires médicaux (Le Monds daté 15-16 juin.)

M. JURIEN DE LA GRAVIÈRE EST ÉLU . PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE LA COTE-D'OR

M. Henri Jurien de la Gra-vière (R.I.) a été alu président du conseil général de la Côte-d'Or, par 28 voix contre 2 à M. Robert Morievat (rad. de M. Robert Morievat (rad. de gauche), qui n'était pas candidat. Il y a eu 8 builetins blancs et 1 uul. Il succède su docteur Jean Veillet (R.L.), ancien maire de Dijon, demissionnaire pour raisons de santé.

Conseiller général du canton de Montigny-sur-Aube depuis 1945, M. Jurien de la Gravière était président de la Commission des finances du conseil général, membre de la commission des finances du conseil général, membre de la commission département.

bre de la commission départemen-

(Né le 12 mars 1913 à Paris, M. Henri Jurien de la Gravière exerce la profession d'exploitant agricole. Elu conseiller municipal de

maire de catte localité depuis le 28 novembre 1963. Il est également président de la commission plan, finances et synthèse du consell régional de Bourgogne.]

POLITIQUE

● Pour le cent cinquantième anniversaire de la naissance d'Emile Ollivier, le domaine de La Moutte, propriété près de Saint-Tropez que l'homme politique ha-bitait, sera onvert le samedi 5 juillet au public. Cet anniversaire sera marqué par un collòque animé par MM: Guiral professeur d'histoire à l'université d'Alx-eu-Provence, et Philippe Tollu, conseiller de Paris radical, qui vient de consacrer un ouvrage à l'action politique d'Emile Ollivier.

CORRESPONDANCE

Les communistes et les villes nouvelles

Les communistes et
Les syndicats communautaires
d'aménagement des villes nouvelles ont jait lors de leur congrès
des 23 et 24 mai à Isires
(Bouches-du-Rhône) le procès de
la loi Boscher, qui fize leurs
structures administratives. Ils ont
également alerté les pouvoirs
publics sur leur médiocre situation financière. Dans l'article
consacré à leurs travaux et publié
dans le Monde du 29 mai il était
indiqué que M. Mario Urbanet,
maire adjoint de Trappes (Yvelines) et porte-parole des élus
communistes siégeant au sein des
syndicats communautaires, s'était
désolidarisé de ces prises de position. M. Urbanet conteste qu'il
en ait été ainsi:
La plupart des mesures adoptées
à propos des finances ont été

à propos des finances ont été proposées par les communistes, et j'ai moi-même fait adopter le principe du blocage des construc-tions cité dans l'article. Nous avons vote contre la deuxième

motion (4 communitées et 2 socia-listes) non pas par désaccord avec les termes mais, comme je l'ai indiqué publiquement en expli-cation de vote, « parce que nous considérons, nous communistes, que la loi Boscher ne peut s'amen-der. Elle est néfaste, il faut l'abrogèr et en promulguer une

Quant à la troisième motion sur une organisation des syndicats communautaires pour faire pièce au groupe central des villes nouvelles, proposée par M. Molle, c'est sur mon insistance qu'elle a été mise aux voix par le président Chauvin, qui n'en voulait pas. C'est ainsi qu'elle fut adoptée à une large majorité, 3 voix s'étant prononcées contre, celles de M. le sénateur Chauvin, de son adjoint M. Martin et du maire de Cersy. M. Martin et du maire de Cergy, M. Renaud, dont personne u'a écrit qu'ils se soient «désolida-rises de leurs collègues ».

votre anniversaire de mariage?

MP vous propose 6 mois de crédit gratuit à partir d'un achat de 1500 F.

ALLIANCES DIAMANTS **BAGUES ET SOLITAIRES**



8, place de la Madeleine 138, rue Latayette - 86, rue de Rivoli





Découvrez les merveilles du monde antique (telles qu'elles apparurent à Alexandre le Grand) en lisant "Les Histoires d'Hérodote"

Savez-vous comment on a construit les pyramides d'Egypte, les jardins suspendus de Sémiramis à Babylone, la statue en or de Zeus, le temple d'Artémis à Ephèse, le colosse de Rhodes? Hérodote, témoin de son temps, nous l'explique en détail.

C'est le premier grand reportage sur le monde autique vu par na contemporain.

Le jeune Hérodote d'Halicarnasse a parcouru, 500 ans avant la nais-sance de J.-C., une grande partie du monde antique alors connu. Conteur incomparable, c'est grâce aux histoires qu'il oous a laissées que nous connaissons aujourd'hui les meurs et les coutumes des peuples antiques dont nous aurions, sans lui, perdu le trace pour

folyons.

Fils d'une famille célèbre d'Halicarnasse, alors sous la domination Perse, il dut s'exiler parce qu'il se trouva mélé à quelque tentative de rébellion contre le tyran qui gouvernait.)) entreprit alors de grands voyages : Grèce, Asie Mineure, Egypte, Libye, Palestine, Assyrie, Macédoine, etc.

Les monuments nous disent ce que firent les Khéops, les Ramsès, les Thoutmès du monde officiel.

Hérodote nous apprend ce qu' on disait d'eux dans les rues de Memphis.

Les Histoires demeurent la source principale pour l'étude des guerres médiques et des peuples qui s'y sont trouves mêlés. Le temoignage d'Hé-rodote est celui d'un Grec curieux de tout, avide de comprendre. Impartial, il critique, il mierroge les temolns importaots et l'homme de la rue, il

CLARANTIE HARMITE II was made room maint the larger main to cha-sic were gold. Les baste levies on passeur fine vendes à vil par et document au franctier écharé des sensétations indiparties. Join du Bancer on public de des movem solgation dont les plus parter détails et une prompte de la volum

consulte les archives sacrées. Il se procure des listes officielles, fis-cales, note les œuvres d'art, déchiffre les inscriptions. Il donne la situation politique et morale, les ressources des peuples. On connaît les causes qui ont abaissé les cités et donné aux eutres une vraie

Nous pouvons revivre, en lisant les Histnires, la vie des anciens Grees, Phéniciens, Assyriens, Mèdes, Perses, Egyptiens, Nubiens, Libyens, etc., et nous voyons comment ils combattaient, comment ils bâtis-

saient leurs monuments colossaux et grandioses.

Hérodote a dressé un inventaire précis des peuples et de leurs coutumes. Ses observations lui ont permis de décrire les hommes et les faits. C'est une immense enquête.

Tails, C. est tible information conquertes.

Fiche descriptive

I force values forces an except toyal, (M x 21 cm) de 512 pages chacen, alestria de 35 manyellastes plus
thes d'après des proposes représentant les assoptes, les pyramales, (rs contymps, etc.

Presigiente apparates en Bodon comps 12 electrons plus relaime plains press de mouton, d'une seule
prèse, représentant a 8 finish o un les deux pluts et à l'a 22 consts ser le des les différences arrichants des passples de l'époque. Paper tairge a chellone futures de la forme mote comme autretion, et l'époque n'est acrèse et moulect de la contra ter ser ties.

Pages de gettée en legres sert acrèse et moulect de la forme tres et ties.



Pourquoi payer une communication Télex deux fois son prix? administration des P.T.T. propose une nouvelle formula d'utilisation du Télex. Les communications échangées entre abonnés d'une même circonscription ou de circonscriptions différentes de 12 h 30 à 14 h. après 18 h. Réalisez la dimanche et les jours fériés, bénéficient du tarif réduit. **50**% Transmettre vos messages pend'économie dant les heures creuses, c'est éviter les encombrements du de12h30 résnau, la renouvellement des appois, les pertes de temps... à 14 h. C'est rentabiliser vos communi-cations Télex. après 18h. Le Télex parce que

l'information n'attend pas...

Une sortie de bain et une serviette caordannée. Un maillat fantaisie ou uni, paur passer l'été en homme à la plage!



royé-bleu/beige/noir ou rouille/beige/noir

17

i te

1.e

21

BIBLIOGRAPHIE

A TRAVERS SES « ENTRETIENS ET DISCOURS »

Georges Pompidou par lui-même

Deux gros livres de cuir rouge aux lettres dorées comme ces prir d'honneur que décernait l'école publique de la III. République à ses mellicurs élèves, et dont Georges Pompidou a du en collectionner beaucoup. C'est sous cet aspect que se présentent les deux pollumes des Entretiens et Discours prononcés par l'ancien président de la République, et dont le second vient de paruitre. Il est essentiellement consacré à la politique étrangère conduite par Georges Pompidou, surtout à partir de 1970, et s'ouvre avec l'alleurs de vitesse avec le temps qui est soulignée dans le second. M. Halladur les arait ordonnés pur publié de Washington à l'occasion selon que que et testes du les arait ordonnés. année-la devant le National Press
Club de Washington à l'occasion
du voyage officiel aux Etats-Unts.
Texte caractéristique : l'ancien
président de la République y définit d'une phrase concise mais
compète la diplomatie française : « Pour établir une paix
durable, trois conditions : être
résolu à se défendre contre toute
agression avec tous les moyens resolu à se defendre contre vous agrassion avec tous les moyens en sa possession; ne menacer personne, mais être prêt à coopè-rer avec toutes les nations quels que soient leur régime ou leur idéologie; reconnaître le droit de tous les peuples à disposer libre-ment d'eux-mêmes. » En pronon-cant cette phrase, Georges Pompidou a aussi révellé un trait de son caractère. Non sans quelque malice. A déclarail, en esset, ne pas douter que ces principes étaient bien ceux qui guidaient étatent bien ceux qui guidalent aussi la politique étrangère de son hôie, le président Nixon.

Ainsi, tout au long des textes sélectionnés pieusement et avec discernement par M. Edouard Balladur, dernier secrétaire général de l'Elysée, qu'ils aient été prononcés à Bonn, à Moscou, à Abidjan ou à Pékin, se dégagent clairement les constantes de la diplomaile pompidolienne. Bien que ce volums comporte aussi les

diplomatie pompidolisma. Bien que ce volums comporta aussi les allocutions qui ont précédé la tentative infructueuse pour réduire de sept à cinq ans la durée du mandat présidentiel, il révèle à l'évidence combien la politique étrangère a constitué la préoccupation grandissante de Georges Pompidou, au fur et à mesure que s'écoulait son mandat. Dans l'ultime chapitre du recueil, la présentation, por ordre chronologique des interventions des six derniers mois du septennat souderniers mois du septennat soudent devant les soufrances. La dernière phrase de l'ouvrage la isse à peine percer la conscience de son mal lorsque, s'adressant aux journalistes à

s'adressant aux journalistes à

M. Breinev à Pitsonnda, Geor-ges Pompidou déclarait : « Je garderal un souvenir particulier

maindie du président. Le 2 auril. Georges Pompidou mourait.

La présentation des textes publiés dans le premier volume de ces Entretiens et Discours ne reflétait pas aussi ne t te me n't la course de vitesse avec le temps qui est soulignée dans le second.

M. Balladur les arait ordonnés selon quelques thêmes judicieusement choisis, qui tout d la fois montralent l'action du président dans quelques secteurs essentiels et révélaient mieur à travers ses préoccupations quelques traits de son caractère et de sa personnalité. Cela ressort, par exemple, des chapitres consacrés au général de Gaulle ou à mai 1968, à la justice ou à l'environnement, mais surtout des textes relatifs d la culture, d'architecture, à Napoldon ou à lui-même.

Sa conception des la France e puissance moyenne » mais dont a le fond est solide » apparaît comme une donnée de a la vaison » qu'il invoque fréquemment et justife les références à a réquilibre » ou à « la meure » auxquelles il recourt souvent pour inviter ses interlocuteurs à a la réflexion ». La « transformation » qu'il appelle de ses exhartion » qu'il appelle de ses exharties de la vaitant publication » qu'il appelle de ses exharties de la vaitant publication » qu'il appelle de ses exharties de la vaitant publication » qu'il appelle de ses exharties de la vaitant publication » qu'il appelle de ses exharties exharties qu'il appelle de ses exharties de la vaitant publication » qu'il appelle de ses exharties exharties de la vaitant publication » qu'il appelle de ses exharties de la vaitant publication » qu'il appelle de se exharties de la vaitant publication » qu'il appelle de se exharties de la vaitant publication » qu'il appelle de se qu'il publication » qu'il appelle de la vaitant publication »

inviter ses interlocuteurs à « la réflexion ». La « transformation » qu'il appelle de ses exhartations doit être l'aboutissement d'une évolution. la reconnaissance d'une nécessité, et il parle rarement de « réformes » qu'il jaudroit imposer. Georges Pompidou, qui détestait les effusions mais qui se librait parfois aux confidences, se révèle un peu mieux à la lecture ou à la relecture de ces interventions publiques.

publiques.

Après le Nœud gordien publié en juin 1974 et qui était une médit a tion sur la politique, ce recuell sur l'action au pouvoir complète le portrait de l'ancien chef de l'Etat. Saus pouloir contest et le portrait de l'ancien chef de l'Etat. Saus pouloir contest est le choix pouloir contest est le tester le choix opéré par M. Balladur, on peut regretter de ne pouvoir disposer de textes plus ne pouvoir disposer de textes plus nombreux ou plus complets, et nolamment de certaines declanolamment de certaines declarations de grand intérêt faites par Georges Pompidou avant son accession à l'Elysée. Il reste à souhatter aussi que les héritiers da deuxième président de la V République rassemblent pour les publier bientôt les notes, les réflexions, les commentaires qu'out impirés à l'ancien projesseur de lattres les événements qu'il o vécus à l'ombre du pou-

qu'il o vécus à l'ombre du pou-toir ou à sa tête pendant près d'un quart de siècle. ... ANDRÉ PASSERON.

(*) Georges Pounpidou, a Entre-tiens et Discours 1968-1974 s. Pion, tome I, 338 p., 40 F. Tome II, 321 p., 33 francs.

De la torture à la vie privée

«Les libertés à l'abandon» de Roger Errera

last - il remonter ? 1958 ? 1954 ? 1944 ? On devine les options et les passions politiques que cachent ces dates. » Mais li apparait qu'il existe, depuis une quarantaine d'années, une forte continuité dans ce qui a été accompli — et accepté — à propos des libertés ; quarante années c'est, tantôt par grandes secousses, tantôt par lent grignotage, l'histoire d'une régression.

Quelles libertés ? Non pas toutes. Celles, précise Errera, « qui sont à la fois les plus importantes et les plus menacées », On ne trouvera donc, dans son o u v a g e,

les plus menacées ». On ne trouvera donc, dans son ouvrage, aucun développement sur la liberté de conscience ni sur la liberté de conscience ni sur la liberté de conscience ni sur la liberté des conscience ni sur la liberté des conscience ni sur la liberté de conscience ni sur la partout où il aperçoit un péril, évident ou dissimulé. Et sans ordre il traits de la torture, de la nadio-télévision, des pressions du pouvoir sur la justice, des droits du travail, des droits des minorités de la vie privée. A pours droits du travail, des droits des minorités de la vie privée. A coups de documents, il dresse, avec patience, son implacable réquisitoire: les libertés en France sont à l'abandon. Elles ne sont ni détruites ni déniées : elles s'efficiochent. Elles sont à l'abandon d'abord parce que le pouvoir, la police, l'administration, l'armée la justice, à des titres et à des moments divers, malmènicat les libertés. Mais elles sont aussi à l'abandon parce qu'un pe u ple entier laisse faire, et que le pouvoir, tous les pouvoirs, n'ont cessé d'enfoncer les Français dans une d'enfoncer les Français dans une accoutumance complaisante à l'érosion des libertés : les plus belles pages de ce livre sont peut-être celles où Errera démontre avec vigueur comment la torture, apparenment réprouvée, est devenue une institution, dans l'indifférence de la comment la comme l'indifférence de la comment la comme le comment la comment de la comment de

férence d'un peuple.
Ce n'est pas un livre polémique.
Errera n'attaque aucun homme,
aucun groupe, aucun régime. Pas

Autour de deux thèmes s'ordonne le discours contemporain sur les libertés ; qu'il faut en rajeunir la théorie et é tu di e r, su-delà des libertés traditionnelles promues en droits de l'homme, des libertés modernes : la liberté de mœura, la liberté de mode de vis, la liberté de ne pas prendre les armes, la liberté d'êt re différent, etc.; ensuite qu'il ne suffit pas de garantir les libertés dans les lois, qu'il faudrait placer chacum en position d'en jour, et qu'il n'y a pas de vraie liberté pour ceux qu'asservissent les conditions de vie et de travail.

Rééditant son ouvrage les Libertés à l'abandon, le renouvelant au point d'en faire un autre livre, Roger Errera s'est assigné un object l'f plus modeste et plus précis : réunir les informations qui devraient permettre à chacum d'entre nous d'établir son diagnostic et et les libertés dans le son libertés dans le passif mais de négliger l'actif.

Rééditant son ouvrage les Libertés des libertés à l'abandon, le renouvelant au point d'en faire un autre livre, Roger Errera s'est assigné un object l'f plus modeste et plus précis : réunir les informations qui devraient permettre à chacum d'entre nous d'établir son diagnostic et en prend aux institutions. La prend aux institutions. La prend aux institutions le s'en prend aux institutions. La pays occidental à posséder en même temps l'institution préfecturelle dependant. « Ni en pour de de mourne d'action passions politiques que cachent ces des mournes d'action passions politiques que cachent ces des mournes d'action passions politiques que cachent ces de mourne de deux de mourne d'action passions politiques que cachent ces de mourne d'action passions politiques que cachent ces des mournes d'action passions politiques que cachent ces de mourne de mous d'action passions politiques que cachent ces de mourne d'action passions politiques que cachent es conditions au mellieur sens du terme. Les de parti pris. Mais son livre est de parti pris. Mais son livre est de parti pris. Mais qui mellieur sens du terment qu'Errez nous l'

Mais son livre est de parti pris. au melleur sens du terme. Les documents qu'Errera nous livre pour notre information, ils allmentent chez lui un diagnostic, et une conviction. Parfois la conviction précipite le diagnostic. Et les libéraux satisfaits feront grief à Errera non peut-être de grossir le passif mais de négliger l'actif. C'est vrai qu'ici ou là il omet dans son inventaire quelques efforts au service des libertés. Mais qui prétendrait que ces rares corrections modifieraient son bilan?

D'un bilan si pessimiste, on aimerait les explications. Pourquoi les libertés reculent-elles irrésistiblement? Juriste, Errera eten prend aux institutions. La France, observe-t-il, est le seul pays occidental à posséder en même temps l'institution préfectorale, u ne police entièrement étatisée et centralisée, et un corps judiciaire dépendant. « Ni en Allemagne, ni en Angletere, ni aux Biats-Unis le gouvernement n'est doté de moyens d'action aussi puissants et aussi centralisés, dont l'emploi simultané facilité la restriction du jeu normal des libertés. » Il manque, en lite la restriction du jeu normal des libertés. » Il manque, en France, les contrepoids classiques : un pouvoir judiciaire fort : une information pleinement ilbre ; un Parlement exerçant activement sa fonction de contrôle. Que vaudralent ces remèdes ? Et les institutions sont-elles les vrales responsables ? Bont-elles cause ou effet ? On s'interroge : ce grignotage des libertés que décrit Errera est-il, dans le monde qui se prétend libre, le privilège de la France, ou ne serait-il pas les mal d'une civilisation, la liberté que pour se part consommée, cellé n'étant plus aimée, ou appréciée; que pour sa part consommée, cellique pour sa part consommée, celliqui est strictement nécessaire, or confortable, celle que requiert la bien-être de tous les jours, liberté d'aller et de venir, liberté de virprivée. Il berté d'opinion au niveau des consultations électorales, l'iberté d'expression au niveau des convarsations de l'arriou de café? Et s'il se faisait que cette régression s'accentuât rifrance plutôt qu'ailleurs, ne faudrait-il pas accuser, plutôt que nos drait-il pas accuser, plutôt que nos institutions qui nous renvolent notre image, cette relation difficile, équivoque, intermittente, que les Français ont toujours entre tenue avec leurs libertés?

Errera ne nous laisse guir de perspective encourageants de perspective encourageante. E guise de conclusion, il rassemi les éléments qui sont de nature

les éléments qui sont de nature affaiblir durablement les libertés le gouvernement dispose aujour d'hui d'un arsenal législatif d'réglementaire très puissent, reinde quarante a n'n é e s'd'histoire troublée, amas de lois et de décrets tournés contre les lihertés, aptes aux pires services: l'opinion publique, mai informée, avide de sécurité, méfiante à l'égard des minorités, est prête à accueillir toutes les atteintes à la liberté pourvu qu'elles solent tenues pour nécessaires au maintien de l'ordre et de la tranquillité; enfin le parti communiste, puissant, organisé, n'offre comme alternative

nisé, n'offre comme alternative que l'Installation d'une dictature... . JEAN-DENIS BREDIN.

(大) Editions du Scuil, 14.20 F.



multispire présente toures

ses literies chez CAPELOU BEARDING EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAL Seule odrasse de vente : 37, Av. de la République III PARIST Mêtro PARMENTIER II 18. 357.46.35

Pharmacie e Recyclage scientifique des Bachallers A.B.C.D. su mois de septembre.

e Encadrement annoel parallèle

à la Fac - groupe de 15 - par CHU.

CEPES group. (libre) de pre 722-44-54

seçrétariat opérationnel

stages organisés par Michèle Roche (Formation continue - Lei du 16 juiler 1971) une garantie : des références de premier plan-Demendez sent engagement, le calentier 1876 : les programmes des gases.

ADC 67 or brev 7505 PARIS

ECOLE DE Institut international indépendent dant, animé uniquement par des praticiens et spécialisé de-

puis 1963 dans la formation DE LAUSANNE et le perfectionnement des ca-Cours général FORMATION EN ADMINISTRATION D'ENTREPRISE. Farmation de futurs cadras polyvalents (méthodologie, conduite des hommes, finances, production, techniques d'étude de marché et de commercialisation). Conditions d'admission : en principe 21 ans, niveau secondaire (baccalauréet ou diplôme équivalent), si possible stages pratiques.

Cours supérieur PREPARATION A LA DIRECTION DES EN-TREPRISES. Perfectionnement de cadres supérieurs déjà en fonction (méthodologie, relations humaines, gestion financière, organisation de la production, marketing): Conditions d'admission : dès 26 ans et 5 ans au moins d'activité professionnelle à un poste de responsable.

Dans les deux cours : 1 session par an, d'octobre à juin, durée 9 mois — Etudes à plein temps pendant un an ou à temps partiel pendant deux ans — Enseignement exclusivement dispense en français — Nombre limité d'étudiants — Certificats et diplòmes - Nombreux travaux, cas pratiques et visites.

Documentation sur simple demande à l'ECOLE DE CADRES DE LAUSANNE, chemin de Momen 38, CH-1003-Lausenne (Suisse), tél. (021) 23 29 92, en précisant la référence

HENRY COURANT

POUR LES VACANCES PARTEZ" EN BEAUTÉ"

Soins de Beauté Hommes

Visage et Corps

` **>** Revitalisation per

cellules fraiches Extirpation des comédons Nettoyaga de la peau Hydratation-cathlodermic Remodelage du visage

Sérum de rajeunissement Bronzage

Algarium

"Alexandrom"

taute Coiffure

29, Rue Marbeut 75008 Paris 225 29-41-359 14-68

DANS LES 8 BHV JUSQU'AU 28 JÚIN

fontaisie.

LES 4 JOURS DU CAMPING

SUR TOUT LE MATERIEL DE CAMPING*

Quelques exemples:

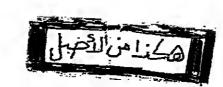
• Lit Ramy standard B avec matelas 217 173,60°

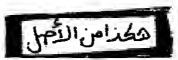
 Sac de couchage Menton polyester, intérieur maille Table de cuisine Pistou, valise avec parevent,

une étagère, un tiroir, un garde-manger 202 161,60

* SAUF SUR LES TENTES

jusqu'à épuisement des stocks. Les prix barrés sont ceux pratiqués antérieuxement dans nos mag-





SPORTS

TENNIS

a qualification de la France pour la finale de la zone en Coupe Davis $r_{r_{e_{r_q}}}$

FRANÇOIS JAUFFRET, ONZE ANS APRÈS

Onze ans eprès ses débuts en troisième en battant Corrado Oupe Davis, François Jauffret Barazzutti le hundi 23 par 6-2. evrait disputer les 25, 26 et 7 juillet prochain sa deuxième inale de zone suropéenne. Le seime débutant qui, en 1964, se ontentant d'épauler Jean-Noël Frinda dans le double est auount devenn le piller de ette èquipe de France de Coupe sets de ce match à depsodes auront sans doute été déens par este equipe de France de Coupe Bavis victorieuse de l'Italie par -2, et pour laquelle il a marqué 2 premier point contre Adriano 2 anatta, vendredi 20 juin, et le

sième set.
Les speciateurs qui, comme le président de la République, n'ont pu assister aux deux derniers sets de ce match à épisodes auront sans doute été décus par le termis pratiqué. L'indécision et les retournements de situation des trois précédentes journées,

Wimbledon tient ses paris

De notre envoyé spécial

Londres. — Depuis des semaines a sécheresse palait la campagne ondonienne et les jardiniers de 'All England Club de Wimbledon ondonienne et les fardiniers de All England Club de Wimbledon avaient dû arroser, à force, le azon du Central et des quatorze courts environnants. Césait ne ass compter avec la vielle pluie anglaise qui, lundi 23 juin, en déversant des averses malignes pour le jour inaugural des championnats, à repris sa tradition séculaire et înterio în pu les matches pendant une bonne partie de l'après-midi. Les quelque vingt mille spectatents qui avaient assiègé les enceintes à la fin de la matinée n'en restèrent pas moins stoiques à l'abri des balcons ou serrés sous les tentes à thé, la plus curieuse parce que la plus vaste étant celle, toute nonvelle, à liseré blanc et bleu, du pari mutuel tennistique.

Car îl y a un «scandale» qui provoquait les bayardages sans, fin des vieilles perruques : l'on peut miser ette année sur les favoris à Wimbledon, ceux-ci étant, dans l'ordre, Connors (6 eantre 4), Ashe (10 contre 1). Borg (12 contre 1) et Viñas (14 contre 1). Je ne jurerais pas que les archontes du Cinh, qui ont pudiquement relégué ladite unte contre un mur, soient ravis de l'assimilation de leur turf à

l'autre, celui des pur-sang et des lévriers. En tout cas, le rouge a dû leur monter au front quand ils ont appris que le jeune «pro» Buster Mottram, qui avait déjà refusé de représenter la Grande-Bretagne pour la Coupe Davis, officiait la comme bookmaker l Bien entendu, il est formellement; interdit aux joueurs de parier interdit aux joueurs de parier : mais voyons...

mais voyons...

Jimmy Connors, le champion
1974, toujours coifé e aux enfants
d'Edouard > et portant des bas
biancs, est apparu le premier, à
14 heures pile, sur le CentreCourt, en face de John Lloyd. Il
revint sur le terrain à 18 heures,
passées les cataractes célestes,
pour faire pieuvoir à son tour une
grêle de coups gagnants qui étendirent son adversaire pour le
compte.

compte.

On disait monts et merveilles de l'inédit Américain Vitas Gerulaitis, le poulain de Harry Hopman, qui était censé faire des ravages jusqu'à la finale. Nons l'avons vu se faire renvoyer aux vestiaires fort proprement, en fin de journée, par le robuste vol-leyeur australien Ray Ruffels, sur le court numéro 4, sans qu'il nous ait produit une impression bien extraordinaire.

OLIVIER MERLIN.

AUTOMOBILISME

Jabouille (Tyrrell) et Tambay (March) feront leurs lébuts en formule l' dans le Grand Prix de France

Jean-Pierre Jabouille et Patrick Jean-Pierre Jabouille et Patrick.
Tambay feront leurs débuts en formule 1 au Grand Prix de France, le 6 juillet au Castellet, le premier sur Tyrrell, le second sur March. Il était prévu, depuis longtemps, que Ken Tyrrell ferait en sorte de proposer, à cetté occasion, une volture à celui des pilotes français qu'il jugerait le plus apte, le moment venu, à conduire ce qui se fait de mieux en course automobile. Son choix pius apte, le moment venu, a conduire ce qui se fait de mieux en course automobile. Son choix s'est porté sur Jean-Pleire Depailler, Jebouille — auquel Ken Jabouille, trente-deux aus, qui n'a Tyrrell s'intéresse d'une manière concrète. Il est vrai que son prosent, la chance qu'il méritait et que d'autres pilotes français ont eue plus vite. C'est avant tout la répointiqu d'essayeur et de metrépotation d'essayeur et de met-teur au point hors pair de Jabouille qui a, semble-t-il, décide Tyrrell.

- (Publicité) -MIEUX QUE MERCKX! Si vous êtes vite essoufflé à bicyclette, faites du sur-place, mais restez ainsi plus de

5 heures 22 minutes! Vous aurez alors battu le record cité dans LE LIVRE DES RECORDS paru chez DENOEL.

INVESTIR

EN SUISSE

C'est possible mais pour

30 Français soulement Studios, sports d'hiver dans le Valais.

Crédit à 9%

Promotion et gestion par Sociétés Suisses

pour en savoir plus : EQUITY Corp.

50, avenue de la Garo 0003 Lausanne à Paris : NORBERT BLANC 3, sente des Dordas

Táil 607 89.59

Nom __ Adresse.

Tél

Peut-être considère-t-il que l'expérience de Jabouille dans ce domaine pourrait ne pas être inutile dans la préparation de ses voitures, régulièrement confrées à Jody Scheckter et à Patrick Depailler. Bien entendu, les qualités de pilote de Jabouille ont eu leur importance dans la décision de Tyrrell, mais c'est son profil complet qui l'a déterminé. C'est le cinquième pilote français — Belgramme de course est supporte technologiquement et financièrement par la société française Elf.
C'est par le même biais financier que Patrick Tambay, vingtsix ans, aura la possibilité de conduire pour la première fois en compétition une formule 1. Tyrrell ne disposant que de trois voitures, il a failu faire le tour des constructeurs suscentibles de voitures, il a fallu faire le tour des constructeurs susceptibles de fournir la monoplace recherchée. C'est March qui a été retenu. Patrick Tambay appartient à la nouvelle génération de pilotes français et, jusqu'à présent, sa carrière et sa progression, menées avec mesure, avalent peut être laissé l'impression qu'il flànait un peu en route. peu en route.

FRANÇOIS JANIN.

PRECISION. — M. Michel Parmentier, président du Comité régional dympique et sportif de l'Île-de-France nous prie de préciser que le titre de la correspondance parue le 19 juin (* M. Michel Parmentier répond à M. Marchais ») est de la rédaction du Monde. Le président du CROS s'adressait au directeur de notre journal en vue d'une publication des précisions qu'il apportent.

VACANCES EN ITALIE COTE ADRIATIQUE

Tout compris

Septemb. 608 F. JOURS Sem. sup. 350 Juillet Août 758 F Paris-Paris Sem. sup. 430

Trossport oller et retour Transferts ur en Pension complète Hôtel en bordure de mer de Touris Plage et piscine privées

FAITES VOS RESERVATIONS TOUT DE SUITE !!! PEU DE PLACES DISPONIBLES Départ : Vendred, Samedi, Dim.

FRANCE TOURISME, 1, tue Auber - 75069 Paris Til: 762-27-40 +

l'interruption de cette rencontre au moment même où les deux joueurs avaient atteint leur meiljoueurs avaient atteint leur meu-leur niveau et s'étaient libérés, mals surjout cette unit et cette matinée pendant lesquelles Cor-rado Barazzuthi et plus encore François Jaufriet avaient pu me-surer toutes leurs responsabilités.

François Jaufriet avaient pu me-surer toutes leurs responsabilités, transformaient ces ultimes joutes en une crispante éprèuve de oerfs. Placé dans la position du fa-vari qui ne doit pas perdre, Fran-çois Jaufret, malgré sa longue expérience de la Coupe Davis et ses victoires mémorables à Mos-cou contre Metrevelli ou à Buca-rest contre Nasiase, n'avait jamais paru aussi contracté qu'avant de retrouver ce jeune Transalpin presque inconno quelques jours auparavant.

presque incomo queiques jours auparavant.

Quand il prit le service de son adversaire à 1-1, l'on pouvait néanmoins penser que François Jauffret allait rapidement en finir. Ce n'était que le début d'une invraisemblable succession de services perdus tour à tour par les deux jouens (douze sur dix-huit jeux). Livide, les bras en coton, le Bordelais n'appuyait et ne plaçait plus assez ses coups pour mettre hors de position un adversaire véloce et coriace en fond de court. Conseillé par Pierre Darmon, le capitaine non joueur de cette équipe de France de Coupe Davis, qui lui recommandait d'occuper le filet, il préparait mal ses montées et s'offrait alors eo victime au passing-shot de revers. uparavant. time au passing-shot de revi le coup préféré de Barazzutti

Un mois pour se préparer

Envahi par le doute, François Janifret laissait Barazzutti gagner le quatrième set par 6-3. Sur sa lancée, le Transalpin menait 2-1 et 40-0 sur son service dans le

et 40-0 sur son service dans le dinquième set.
Tout semblait alors perdu pour François Jauffret dans ce France-Italie trop fertile en émotions. Mais c'est précisément au moment où il sentait que les rôles s'inversaient et qu'il devenait pour tous le vainqueur probable que Baraznutti ne put supporter cette responsabilité et craqus nerveusement à son tour, permettant à François Jauffret d'égaliser, puis de n'endre l'avantage 4-2 avant

François Janffret d'égaliser, puis de prendre l'avantage 4-2 avant de gagner le set 6-3.

Qualifiés pour la finale de zone B européenne, où ils rancontreront en juillet, à Prague oo à Budapest, le vainqueur du match Tchécoslovaquie-Hongrie, les tennismen français ont un mois pour se préparer à ce nouveau choc et tenter de rendre leur double plus compétitif. Car c'est peut-être à ce prix qu'ils pourraient alors réaliser un rêve, en afrontant en demi-finale interzones l'Australie, cette nation symbole de la Coupe Davis, opposée pour la dernière fois à la France en 1935.

GÉRARD ALBOUY.

GÉRARD ALBOUY.

FAITS DIVERS

GIGANTESQUE INCENDIE AU CAIRE

(De notre correspondant.)

Le Caire. — Le samedi 31 juin, un gigantesque incendie a détruit en trois heures le principal complexe de loisirs du Caire, situé à Gaizeh, sur la rive gauche du Nil. Le cirque national, un cinéma et deux théâtres, dont celui du Ballon, ont brûlé. Officiellement ou ne déplore pas de victimes. Mais les animanx de la ménagerie ont péri dans les flammes, et trois éléphants, qui avaient réussi à s'échapper, ont semé la panique dans les rues.

s'echapper, ont seme la panique dens les rues.
Un employé avait voulu avertir la police au début do sinistre, mais son téléphone fonctionnait mal. Quant aux tuyaux flexibles enfin amenés pour pomper l'eau do 'Nil et la déverser sur le feu, on constata qu'ils étaient troués.
Les Cairotes commencent à être habitués à voir se consumer leurs salles de socciacle ou leurs hátisalles de spectacle ou leurs bâti-ments publics. Au cours du lustre salles de spectacle ou leurs batiments publics. Au cours du lustre
écouié, ils oot notamment vu
brûler l'Opéra du Caire, construit
par le khédive Ismail à l'occasion
de l'ouverture du canal de Suez,
en 1869; le musée du Palais des
bijoux, édifié en 1811 par
Mehemet-All, et une annexe de
l'université islamique d'Al-Achar.
Il y a quelques jours, les dépôts
du quotidien Al Ahvam à Maadi,
dans le barilleue cairote ont également été défruits par le feu.
A chaque incendie, des enquêtes
ont lleu. Leurs conclusions ne
sont jamais révélées, mais
diverses hypothèses sont évoquées; geste criminel ayant ou
non une signification politique,
acte prémédité de fonctionnaires
désireux de faire disparaitre des
comptabilités douteuses on des
preuves de malversations. Ainsi, il
a été dit que le feu avait été
mis à l'opéra pour que l'on ne se
rende pas compte que les somptueux costumes de la première
représentation de l'Alda de Verui,
il y a cant ans, avaient été vendus
en cachette.
A tort ou à raison, presque tout

A tort ou à raison, presque tout le monde lei croit que les incen-dies du Caire ont été allumés volontairement. Et nul n's oublié que en janvier 1952 tout le centre de la capitale s'était transformé en brasier. — J.-P. P.-H.

Sema - Sélection

directeur centre commercial Lorraine

120.000 F

Dans le cadre de la rénovation du cœur de la ville, un important centre commercial et culturel é vocation régionale est en construction dans une mètropole lorraine : - 60 commerces - un hyper - selles d'exposition - P & T, brasserie, cinémas, hôtel – parking desservi par une bretelle d'autorouta. Secondé par un adjoint technique, avec un effectif d'une trentaine de personnes, le Directeur sera responsable, devant le Conseil d'Administration, de l'animation et du prestige du centre et de la gestion des services communs. Le candidat idéal est un homme de relations publiques, ayant l'expérience de le publicité, de l'animation, de la gestion, souhaitant (Ref. 2006M) épouser et promouvoir l'esprit de cette réalisation.

directeur usine

Une Société française (C.A.; 40 MF) fabriquant et commercialisant des produits élaborés destinés aux industries allmentaires, recherche un responsable confirmé pour diriger son usine de Bretagne. Il eura principalement en charge d'une part l'animation de son personnel et de son encadrement, d'eutre part la gestion de la production et des équipements. Le matériel coûteux dont il sers responsable concerne le traitement de liquides, les automatismes et la mécanique, et demande que la personne soit intéressée par les problèmes techniques qui s'y rapportent. Une person-nalité affirmée et imprégnée de sens humain dans les relations avec les hommes est un atout important de récesite à ce poste. (Réf. 9750M)

ingénieur programmation sidérurgie

Afrique du Nord

Un Groupe industriel très diversifié fabriquant et distribuant en perticulier des produits sidenurgiques en Afrique do Nord étoffe son service Organisation dont le rôle prin-cipal est de coordonner les efforts de la production et de la vente. A cet effet, le direccipal est de coordonner les enors de la production et de la venta. A cet entet, le directeur da ce service recherche un jeune ingénieur de programmat qui sera chargé d'harmoniser les programmes de production de l'usine en fonction des opportunités du marché sur les plans importation et demanda de clientèle. Ce poste conviendrait à un ingénieur ayant deux ens d'expérience minimum dans le mise en fabrication de produits sidérurgiques et nécessite une grande faculté d'adaptation et de négociation. Le salaire, euquel s'ajoute une prime d'expatriation substantielle, sera en rap-(Ref. 10050M)

responsable gestion grands chantiers ingénieurs coordonnateurs confirmés

SEMA (Metra international) recherche, dans le cadre du développement de son estivité de Conseil dans le secteur Bâtiment-Traveux publics (orgenisation et pilotage de chemiers), un Responsable; de Gestion de grands chantiers einsi que des ingé-nieurs coordonnateurs confirmés. Les candidats, diplômés d'une Grande Ecole, dévront accepter des séjours de longue durée, à l'étranger (Afrique, Moyen Drient, Iran). La pratique courants de l'anglais est indispensable. (Réf. 10058M)

directeur d'études

Lorraine

Un organisme régional officiel d'aménagement du territoire recherche un collabora-teur efficace pour prendre la responsabilité de l'équipe chargée des études des trans-ports de personnes. Rattaché au Directeur de l'établissement, il enimera un groupe de cinq Chergés d'Etudes. Il eura pour mission d'élaborer le plen régional de transports, de conquieres à cuties il eura pour mission à etautier le pien régional de transports, de concevoir les outils de gestion, de mener les études de faisabilité, de négocier et monter les opérations de transports, etc. Ce poste conviendrait à une personne êgée de 30 ans minimum, de formation supérieure, ayant au moins cinq ans d'expérience dans un domaine touchent aux études économiques. La connaissance de l'Administration et des différents organismes représentatifs d'une régioo est souhaitée, La rémunération sera fonction de la valeur du candidat retenu. (Réf. 3201M)

chef du service développement Normandie

'80.000 F Société Française de Textile (2 usines - 750 personnes) crée, dans le cadre de son expansion, un poste d'Adjoint au Directeur Technique pour lui confier la responsabilité du Service Développement : produits nouveaux, équipements, méthodes, labora-toire de "qualité." Il trevaillera en étroite liaison avec l'ensemble des services de la Société et oura pour mission de diriger et d'enimer une équipe d'es services de la Société et oura pour mission de diriger et d'enimer une équipe d'envinn 15 personnes. Ce poste conviendrait à un Ingànieur Textile, diplômé, âgé de 32 ens minimum, ayant une bonne expérience des études et des méthodes acquise en milleu industriel. Lieu de travail à proximité d'une ville universitaire. (Réf. 6662M)

Mauritanie

Un Groupe industriel important (8.000 personnes) développant ses ectivités dans des domaines industriels très diversifiés, étoffe ses structures et cherche à pourvoir pour son siège à Nouakchott et l'un de ses principaux centres d'exploitation (Akjoujt) plusieurs postes à larges responsabilités dont on trouvera les descriptions ci-dessous. Les rémunérations seront fonction de le compétence des candidats et assorties d'une prime d'expatriation substan-tielle. De plus, un logement egréable et un véhicule de fonction sont fournis dens tous les cas.

spécialiste équipement traitement minerais

Rattaché eu Directeur de la Division Mines, il sera chergé de mettre en plece eu niveau du Groupe les plans de développement et d'entretien de tous les matériels et équipements utilisés par les unités de traitement de minerais. Il aura à mener les études de conception et d'emélioration des matériels, en fonction des différentes contraintes des matériels, en fonction des différentes contraintes économiques dont il eura fait la synthèse par ellleurs et organisers les calendriers d'entretien systématiques. Il entretiendre les lieisons nécessaires entre les unités et le Direction de le Division pour s'assurer de l'application de la politique de l'entreprise. Ce poste conviendrait à un ingénieur mécaniclen diplômé d'une Grande Ecole, eyant une dizaine d'ennées d'expérience dens l'industrie minière dans des postes d'études et d'entretien. La conneissance de la technologie des hautes tampératures et des usines de concentration de minerai de cuivre serait on avantage.

contrôleur de gestion

Répondant devant le Directeur Général du centre d'exploitation minière d'Akjoujt, il eura la responsabilité d'un dépertement comprenant une section comptabilité genérale/ industrielle, une section approvisionnement et un service informatique. Il sera chargé de le préparation, de la présentation et du contrôle des budgets, de le supervision de l'ensemble des opérations comptables ainsi que du système de gestion du megasin. Il entretiendra les l'aisons nécessaires entre son service, les banques, l'Administration mauritanienne d'une part et les autres départements de la société d'autre part afin d'assurer l'appui nécessaire à leur bon fonctionnement. Ce poste ne peut intéresser que des candidats occupant déjà une fonction identique dans un groupe industriel très important et conviendrait à un cadre de 32 ens minimum, titulaire du DECS ou Chartered Accountant, pouvent faire preuve de trois ennées d'expérience minimum dans la direction d'un service contrôle s'appuyant sur des moyene informatiques. Une bonne pratique de l'anglais est indipensable. (Réf. 10054M)

ingénieur électricien

Collaborateur du Directeur de le Division Mines, II sera chergé d'élaborer eu niveau Groupe, les procédures et programmes d'entretien des installations électriques et de l'instrumentation utilisée pour l'exploitation des mines. Il devra planifier, coordonner l'action des unites de production dans les domaines àlectriques et leur fournir toute l'assistance nécessaire. Ce poste conviendraît à un ingénieur électricien, diplome d'une Grande École, eyant une huitaine d'ennées d'expérience dans des mines de traitement de minerais et connaissant les problèmes posés par l'entretien des centrales diesel. (Réf. 10049M)

Adresser votre curriculum vitae, avec une courte lettre manuscrite, en rappelant la référence choisie à :



Immeuble Sema-Metra International 16, rue Barbès - 92128 Montrouge Tél.:657.13.00 (130 lignes groupées) (Membre de l'ANCERP)

HANDICAPÉS

Libres opinions

Faut-il recréer des «réserves»?

par MICHEL LÉVY (*)

'ASSEMBLEE nationale vient d'adopter, en deuxième lecture, le projet de lai d'arientation en faveur des personnes handicapées. SI de nombreuses divergences de conception et d'appréciation ont pu séparer les formations politiques quant aux mérites de ce texte, au moins leurs représentants ont-ils été unanimes sur un point : la lal ne sera rien, ou ei peu, si elle ne s'accompagne d'une attitude d'accueil de l'ensemble des individus et des groupes dens toutes les circonstances de la vie quotidienne.

inaugurant, il y e quelques mois, un établissement pour handicapés mantaux adultes gravement atteints, le président de le Répu-bilque conclueit son propos en disant qu'il fallait que « natre Républiqua » devienne aussi « leur République «, que « notre société « devienne aussi « leur enciété ».

La réalità quotidienne des comportements est loin des déclarations d'intention, eussi ganareuses scient-elles.

Le Monde du 15 mei 1975 a rendu compte d'un cas qui semble assez exemplaire é cet égard. Une easocietion de parents acquiert une propriété pour l'inetaliation d'un toyer pour hendicapés mentaux adultes. Cette propriété est implentée dans un lotissement résidanciel. Les copropriétaires a'opposent à l'implantation enviesgée. Que disent-ile ? Le réglement de copropriété interdit l'installation d'établissements - pour aliénés -. Les handicapés menteux adultes ne sont-ils pas des aliénés ? Les transactions immobilières, dens le secteur, ne sont-elles pas menecées par la présence d'une telle colonie estiaire? Et. d'eilleurs, n'a-t-on pas détà vu des ventes compromises à le elimple annance de la transaction ?

La conclusion est cleire. Nous n'evone rien contre les handicapés mentaux, bien eu contraire, noue sommes très eensibles à leur eort. Male - pas ca - et « pae lci ».

Pour evoir déjé rencontré un certain nombre d'affaires de cette nature, je voudrale disalper un malentendu et adresser una mise en

Le malentendu consiste, à mon evia, dans le définition comm alléné » d'un handicapé intellactuel. Les copropriétairee na souhailent pas que e'implante chez eux un àtablissement recevant des « débiles prolonda et des inadaptés socieux ». Dans l'esprit des gens, le débile profond est un inedeplé social alors que c'esi jout elimplement un anfant, puts un adulte, victime d'une rubéole de la mèrs pendant le grossesse, d'un eccouchement matheureux, d'une maledie Infectieuse du premier àga, etc.

Cette confusion est révéletrice de l'Ignorance et du rejet dus à de mulbiples causes au nombre desquelles II y e certes une sous-information, meie peut-être eussi une information simplificatrice qui présente comma indissolublement liés les problèmes des personnes handicapées el des inadaptées, qui doivent être appréhendés dis-

La différence qu'il y e lieu d'établir antre « débiles « el « meledes mentaux « n'esi pea, non plus, toujours vraimeni reçus, mais elle reste à mon avis importante. Le « maiade mental » esi une personna d'intelligence en général normale qui présente des troubles évolutifs du comportement d'une gravité telle qu'ils peuvent le rendre exceptionnellement dengereux pour lui-même ou pour autrul. Le « débile mental « esi una personne dont l'intelligence en tani que laculié intellectuelle d'abetraction et de raisonnement est plus ou moins profondement atteinte, mais qui souveni ne présente aucun trouble du comportement et qui, en tout cas, même lorequ'il en prése bien encadré et prie en charge, n'est nullement dangereux pour eutrul, Faut-il rappeler aussi que le débile bénéficiant de techniques éducatives eppropriées à son étal peul pariallement atteindre, par des voies différentes de l'infelligence pure, un épanouissement et é un bonheur différents des nôtres maie qui peuvent être réels ?

Blen aur cette distinction est trop simple et, comme toute distinction, doil être nuancée lorsqu'il y a des troubles greves du comportement associés ou encore un mélange de déficience intellectuelle et de troubles psychiques. Mais elle reste, à mon sens, exacte pour l'essentiel.

Dès lors, on arrive é le conclusion que les différents règlements de copropriélé, souvent fort anciens, qui interdisent l'implantation d'établissements pour « ellénés « ne peuvent plus être interprétés comme permettant d'écarier des personnes seulement atteintes de débilité mentele. Le handicap Intellectuel ne se « guérit » pas en l'état de noe connaissances, il se vil el se prend en cherge evec le concours de médecins et de techniciens para-médicaux et d'éducateurs, meie sans qu'on puisse espérar la supprimer, lorsque du moins 11 na a'egit pas d'un meuvais diagnostic à l'origine.

El d'ailleure, les réglements de copropriété que j'ai pu rencontre indiquent en général que l'implantation « d'établissements péniten-tiaires », « d'établissements pour éliénés » et da... • liéux da débauche « esi proscrite.

Ce qu'evaient en vue leurs rédacteurs ételt je crois l'atteinte é le moralité et le danger pour autrul, au sens de le loi de 1838, sur l'internement psychiatrique. Que je sache, le présence de hendicapés intellectuele ne porte pes devantage que celle d'autres persoones etteinte à la moralità. Il faut dire eussi qu'elle n'est guère plus dangereuse pour autrul, el l'aménagement des établiss correct, que toute eulre implantation, un quelconque internal scolaire, un loyer pour edulles ou pour personnes àgées.

Maia (blan str. les débiles accueille sont différents de nous, étranges étrangers « lle naue haurtent et font resurgir parials, innocentes victimes du sort, nos peurs les plus profondes qui e'allient à l'intérêt à court terme pour justifier un rejet qui se trouve toujours

C'est là que j'en viens à une brève mise en gerde. Les progrès de le médecine ont permie le survie d'un très grand nambra d'enfants hendicapés mentaux. Peu à peu, grâce à l'effort des parents et dans les années récentes, à l'ection des pouvoirs publics, un réseau d'établissemente pour enlants e'est créé. Ces établissements sont, il est matiques de toute institution établie, je croie que s'y teit souvent un travail remerquable qui, é la fin de son adolescence, emêne le jeune ment repprochà de l'optimum de ses

Ces adolescents errivant st wont arriver extrêmement nombreux dans les années à venir à l'âge adulte. Trop peu d'élablissaments existent encore, et les handicapés edultes restent souvent relégués dans des hospices nu des hôpitaux psychiatriques, qui ne sont pas Idolnes pour eux. Les pouvoirs publics, les associations de parents, sont en train de commencer è faire, pour les adultes, l'effort de création de lieux d'accuell adaptés comme pour les enfants dans les quinze derniàres années.

Gù veut-on que ces lleux d'accuell s'installent ? Dans les villes, parmi nous, ouverts sur les autres, ou relégués dans des endroits excentrés, loin de tout et de tous ?

La mise en garde est le suivante : si les citoyens - narmeux - ne comprennent pas que la place du handicapé, qu'il solt enfant eu adulte, est parmi eux, selon des modalités certes adaptées é son èlat, mais dans des foyers d'accuell qui ne solent pas différents des autres tovers d'eccueil, alors l'effort financièrement el humainement important, déjè entreprie, et qui est è poursulvre, sara lergement inutile. Il y aura vralmant, pour reprendra le terme de Renà Lenair « exclusion « et, il y eura aussi, un jaur plus ou moins proche, révolte chez les parents at les travailleurs sociaux qui accomplissent un travall difficile dans ce secteur, su risque de fevoriser les formes les plus extrémistes et les plus utopiques de conjestation doni on sait qu'elles sont, d'ores et dàjà, inin d'y àtre absentes et dont la générailsation aurait des canséquences sàrieusee bien eu-dalà des handicapés eux-mêmes.

Si l'humanité n'est pas suffisante pour noue y pousser, que le logique et l'intérêt naus gerdent au mains d'eccepter la créatian de nuovelles « réserves » i

(=) Directeur du Centre technique pour l'enfance et l'adolescence nouvelles « réserves « !

Associations départementales des associations de parents mants inadaptés.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





ger: Amsterdam, 27 et 17 degrés; Athènes, 33 et 28; Bonn, 25 et 17; Bruxelles, 20 et 15; Le Caire, 31 et 21; iles Canaries, 23 et 17; Copenhague, 25 et 12; Genève, 23 et 11; Lisbonne, 30 et 17; Londres, 20 et 12; Madrid, 32 et 14; Mosceu, 24 et 10; New-York, 3t et 18; Palma-de-Majorque, 20 et 13; Rome, 25 et 13; Stockholm, 24 et 15; Téhéran, 37 et 23.

Documentation

SIXIEME EDITION

DU PRÉCIS DALLOZ

SUR LE DROIT

En 1053 pages, bourrées de références, de chiffres, de com-mentaires, la sixième édition du Précis Dalloz, droit de la Sécurité sociale, expose, sous la plume du

sociale, expose, sous la plume du piroeseur Jean-Jacques Dupey-roux, l'évolution des différents professeur Jean-Jacques Dupey-régimes sociaux sous l'angle à la fois juridique et économique, et aussi international. L'ouvrage analyse dans une première partie les « politiques et systèmes de Sécurité sociale » et dans une seconde partie la mise en place du système françaie et ses multiples régimes.

* Précis Dalloz, jurisprudence

générale, 11, rue Soufflot, 75240 Paris. Priz : 64 F.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. A du mal à rester ouvert quand on ne l'a pas fermé depuis longtemps; A chasser ! — 2. Surnagent sonvent à la surface d'une purée. — 3. Fin de participe; Refus d'une soubrette du répertoire; Symbole chimique. — 4. A qui l'on a tendu une main secourable; Plante. — 5. Orientation; Sa fille l'entretient. — 6. Point de Gênes. — 7. Pour être bonnes, il faut qu'elles soient sévères; il faut qu'elles soient sévères; Sur un parchemin; Sur la rose des vents. — 9. Langue; Abritent bien souvent des sujets empotés.

Solution du problème nº I 183.

Horizontalement

I. Vertus; Lu. — II. Opérateur.
— III. Ca; Ante. — IV. Atalante. — V. Têtes. — VI. Irruption. — VII. Ere; Li. — VIII. Né;
Faim. — IX. Tourisme. — X.
Frémiet. — XI Le; Ecrits.

Verticalement

I. Vocation; FL. — 2. Epater; Etre. — 3. Ré; Atre; OE. — 4. Troleur; Ume. — 5. UA: Aspe; Ric. — 6. Stan; Fler. — 7. Entai; Asti. — 6. Lute; Olim. — 9. Ure; Animées.

Joaillers

9 bd des CAPUCINES PARIS OPERA

GUY BROUTY.

ples régimes

Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige ▼averses | Corages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid A Front occlus

Evolotion prebabla 'n temps en France entre te mardi 21 juin à 0 heure et le mercredi 25 juin à

Des masses d'air chaud et humide amènent un temps médiocre aur notre pays. Au cours des prochains jours, de l'air plus frais veoant du nord-ouest amènera nne amélioration progressive, qui débutera mercredi après-midi dans nos régions du Nord-Est.

Merredt 25 juin, le temps demeu-rera très brumeux et très nuageux sur la pinpart des régions. Quelques piules en bruines seront nbservées. Au cours de la journée, des éclaircies Au cours de la journée, des éclaireies se dévetopperont sur le nurd-et le nord-est de notre pays., ainsi que dans le Midi méditerranéen., Ailleurs, le temps demeurers brumeux et très nuageux, avec quelques averses et des orages, en particulier sur les massits muniagneux.

Mardt 24 juin, à 7 heures, in pression etmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1 620,2 millibars, soit 755 2 millibars, de marques de parteure de la marque de marques de marques de la marque de la marque de la marque de marques de la marque de la

765,2 millimètres de mercure, Températures (le premier chiffre Indique le maximum enregistré au cours de la juurnée du 23 juin; le sécond, le minimum de 11 nuit du 23 an 24) : Ajaccio. 25 et 14 degrés : Biarritz, 20 et 16; Bordeaux, 24 et 10; Brest, 20 et 12; C2en, 16

Circulation ·

· Nouvelle route sur le Rhin Une route reliant le pays de Bade et le département du Bas-Rhin, à hauteur de Gambsheim, à une douvaine de kilomètres au nord de Strasbourg, a été ouverte é la circulation le lundi 23 juin. La route « donnera » une l'aison rapide entre l'autoroute Hambourg-Francfort-Bâle et la R.N. 68 Strasbourg - Lauterbourg. Elle franchit le Rhin sur le barrage E.D.F. de Gambsheim-Freistett.

 Toulon-Bandol par autoroute La section Toulon - Bandol
 (12 kilomètres) de l'autoroute B-52 Aix-Aubagne-Toulon a été mise en service le lundi 23 juin. Ce troncon assure, à partir de Toulon, la desserte rapide de Bandol et Sanary, évitant les embouteillages de l'été.

Le Monde . Service des Abennements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09

C. C. P 4207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 8 mois 12 mois FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (seuf Algérie)

99 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETBANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530-P-

ETRANGER

BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE

125 F 231 F 337 F 440 F Par voie aérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien inindre ce chèque à Changements d'adresse déq-nitifs on pruvisnires (deux semaines on plus), nos abonnés

semaines on pins), nos abonnés sont invités à firmuler leur demande une semaine an moins avant leur départ Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir Pobligeauce de rédigar tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. lacques Fauvat, directour de la publication



et 13; Cherbourg, 19 et 13; Clermont-Ferrand, 33 et 14; Dijon, 32 et 18; Grenoble, 21 et 14; Lille, 16 et 14; Lyon, 22 et 15; Marseille, 25 et 16; Nancy, 24 et 10; Nantes, 23 et 14; Nice, 32 et 16; Paris - Le Bourget, 16 et 14; Pau, 22 et 16; Perpigana, 28 et 21; Rennes, 21 et 12; Strasbourg, 23 et 17; Tours, 21 et 14; Toulouse, 23 et 18; Pointe-à-Pitre, 31 et 25, Températures retevées à l'étran-Visites et conférences MERCREDI 25 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calese nationale desmonuments historiques, 15 h., 82, rue
Saint-Antoine, Mme Carcy: « Hôtel
de Sully et exposition « Infinence de
Palladio ». — 15 h., mêtro ChardonLagache, Mme Legregeois: « A
Auteuii : hameoux de verdure et
architecture modern' etyle d'Hectm Culmard ». — 15 b., façade, portail
gauche, Mme Oswald ; « Notre-Dame
de Paris et ses parties hautes ». —
15 h. 30, hall gauche du ebâteau,
Mme Langiois : « Le château de
Maisons-Laffitte ». — 17 h., entrée
expositioo Orangerie, Mme SaintGirons : « Hommage à Corot ».

Réunion des musées nationaux.

Réunion des musées nationaux, 10 h. 30 et 15 h., musée du Louvre ; « Visite des chois-d'envre des collec-tions » (français et anglais).

10 h. 30, entrée du musée de l'Orangerie : « Corot » (Muno Angot).

— 15 h. métro Mabillon : « Les jardins de Saint-Gormain-des-Frès. Ses caves. L'abhaye » (A travers Paris), — 15 h., devant l'entrée place Deutert-Rochèreau : e Les catacombes » (Connaissancs d'ici et d'ailleurs). — 15 h., métro Téfegraphe : « Adleo Belleville » graphe: « Adleo Belleville : (Mme Hager), — 15 h. 30, porche de la Saiote-Chapelte: « La Sainte-Chapelle » (M. de La Roche).

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 24 juin 1975 : DES ARRETES :

Autorisant l'ouverture de concours pour le recrutement de professeurs et de maîtres d'édu-cation physique et sportive;

- Portant nomination des membres de la commission char-gée d'apprécier la qualité des émissions de radiodiffusion et de télévision.

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 1 184

1/2

HORIZONTALEMENT

— III. Déjeuna plus d'une fois sur l'herbe; A ne pas rudoyer l
— IV. Joue un rôle dans Werther; Couleur tendre. — V. Sous les ponts de Pavie. — VI. Possessif; Abris. — VII. Coule à flots é Innshruck; Bienheureux; Pronom — VIII. Hantise d'orateur. — IX. S'attarder. — X. Le programme des réjouissances; Coule en de vertes régions. — XI. Bercées par de vaines espérances.

I. Les grandes ondes. - II. Ne trouve pratiquement rien a louer.

— III. Déjeuna plus d'une fois

TIL

CARNET

Naissances

— M. Claude Arease et Mine, nee Claire d'Avezao de Morao, sons heureux d'ennoncer la naissance de le t8 juin t975. 58, rue Ampère. 75017 Paris.

Fiançailles

— M. et Mme Jacques Masse, M. et Mme Alexandro Reisinger, aout heureux d'annoncer les fian gallies de teurs enfants

Pierre.
32. rue Mnntpensier.
75001 Paris.
5. piece de la Porte-Champerret.
75017 Peris.

Mariages

- Nnus apprennns le matiege de Mile Binrist Butheau, fille de M. Robert Butheau et de Mme, née Solange Guitbert,

M. Jean-Marie Druon, fils de M. Jacques Druon et de Mme, née Genevière Hannoyer. 16 bis, montée de la Boucie,

Lyon. tl. rue Cl.-Jusseand, Sainte-Foy-lès-Lyon. Le Dr et Mme Philippe Ansépy.

Li, et Mme Jean-Pierre Philippes.

sont heureux de faire pars de mariage de leurs enfants.

Christies et Benoît, eélèbré le 2t juin dans l'untimits familiese.

- Jacques Cabestan, colonel (a.r.)
Marguerite-Marie Serot-Guermont
sont beureux de faire part de leu
mariage, célébré dans la plus strict
intimité le 23 juin 1975.
17. rue de la Tour.
75016 Poris.
34. svenus du Président-Kennsh

34, evenue du Président-Kennedy 750te Paris,

GRAU SALA

Nous apprenons la mort d peintre et aquarciliste Grae SALA Il éleit agé de soixante-quatr

CONFERENCES. — 30 h. 30, 26, ruc Bergère, M. Pierre V. Marchesseau : c. La naturopathie > (L'Homme et la Connaissance). — 20 b.. t2, rue de la Montagne - Sainte - Ceneviève : q. Scientologie, Philosophia retigiouse appliquée, Méthode de libératien spiriucile et cours d'efficacité personnelle > (Eglise de Scientology de France (entrée libre), — 19 h., 54, rus Sainte - Croix - de - la - Bretonnerie, M. Gérard Mizet : « ... Beaucnup d'appelés mais pen d'élus > (Aquarius), — 20 h. 15, hôtel des Ingénieurs des orts et métiers, 9 bis, avenue d'téns. M. Yves Diénai ; « Exposé et séance de psychanalyse, L'entourage du paticot, Le traitement de l'enfant ». Il éleit age de go/xante-quair ans.

1Espagnot de l'école de Paris, Gra Sala était né en 1911 à Barcetone, t il se lorma à l'Ecole des beauxent il avait fait ses premiers pas : peintre dans cette capitale intellectuel espagnole qui gvait le regard tour vers Paris. Comme beaucoup d'autin avant lui, Grau Sale e fini par ven s'installer en bord de Seine, en 193 où il retrouve son ami Anloine Clav Sa peinture et surtout ses aquamité subtiles et légères dans tous tes seu du mot, suscitent assez vite un certa interêt dons les Salons perisiens t il expose. Mais c'est dans l'illutrailon qu'il deveit, sem bi e-1-l'i donner le mellieur da lui-mêm et plus particulérement dans les sujoi légers, parisiens pour tout dire, pou lesqueis ce Catolan marqualt une cet taine prédilection. Grau Sala a lijestre Mademe Bowary », de Flaubert « Gigl », de Colette, « Bel-Ami », de Mau passant, et aussi « A la recherche diemps pardur», de Proust, Parmi ce viécurs de théâtre figurent « les Dems selles de potite vertu », de Marc Achard.

- M. et Mme Christian Bonne leurs colants et petits-enfants.

leurs eofents et petits-enfants.

M. Dider Bonnet.

Al. et Mme Jean-Chaude Bonnet t
leurs enfants,
ent la donleur de faire part d
reppei à Dieu, le 19 juin, de

Mme Pierre BONNET,
née Suzance Delebecque.

La cérémonie religieuse et l'inbr
mation unt en lieu à Feux (Cher
Un Service religieux sen célébr
à Paris, en l'église Saint-Thomas
d'Aquin, le vendredi 27 juin
8 beures.

heures.
78. rus de Varenne, 75007 Paris.
47. rus Saint-Piscide, 75006 Paris.
4. svenue Rodin, 75016 Paris.

M. et Mos Pierre BRANDID Catherine et Françoise, out la doulenr de faire part du décè de leur cher Patrick,
è l'âge de vlogt-cinq ana le 20 juii

1975. 35. rue de la République. 95160 Montmorency.

95160 Montmorency.

— Le cetonel Jean-Denis Delay
M. Patrick Delay.
Mine veuva Emile Rolet.
Les familles Rolet, Hardouin
Mirrey et Delay
nnt la grande douleur de faire par
de décès de

Mine Jean-Denis DELAY,
née Suzanne Rolet,
survenn à Paris 169 je 22 juin,
munie des sacremants de l'Egilse.
La cérémnnie religieuse sera célébrée le jeudi 25 juin à 6 h. 30 précises, en la chapelle du Val-deGrâce (277 bis, rue Saint-Jacques,
75005 Paris), où l'un se réunira.
L'inhumatinn aura tieu le même
jour an elmetière de Saint-Jeserjour an elmettère de Saint-Légar-sur-Dheune (71), précédée d'une absoute en l'église paroissiale à 15 b. 335, rue Lecourbe, 75015 Paris.

Rus du Port, 71510 Saint-Léger-sur-Dheune,

CHEMISES a Yos

MESURES 120 F

JACQUES DEBRAY 31, bd Malesharbes - ANJ, 15-41

JACQUES MARAUT SOLDES

26-27-28 juin **50% DE RABAIS**

> costumes pantalous tenues d'été

CARNET

Loi, dans la quatre-vingt-unième

'nnée de son age.

Mine Jacques HARMEGNIES,

née Hélème Sageblen.

Mme satques manuscram,
née Hélena Sageblem.
De le part de
M. Jacques Harmegnies, son époux,
M. et Mme A. Lavenne,
M. et Mme G. Certler,
M. et Mme A. Laurent,
Le capitaine et Mme J.-N. Petarsjekte,
Ses enfants,
M. et Mme Jacques Lavenne,
M. et Mme Jacques Lavenne,
M. et Mme Adrien Francau et leur
le Julien,
M. Albert Lavenne,
M. et Mme Louis Lepersonne,
M. et Mme Louis Lepersonne,
M. et Mme Louis Lepersonne,
M. et Mme Collies Lepersonne,
Miles Daphné et Sophie Leperjuue,
M. Jean-Francois Laurent.

MM. Marc et Gilles Lepersonne,
Miles Daphné et Sophie Lepermile,
M. Jean-François Laurent,
M. et Mme Jean-Louis Français,
Miles Sylvie et Beatrice Laurent,
Miles Sylvie et Beatrice Laurent,
Miles Helen Peters-Dickie,
Ses petitis-enfants, son arrièrecetit-fils,
Mme A. Vergneault,
La générale G. Cartier, ses anfants,
is petitis-enfants, sos arrière-petitisniants.
Ses sœurs,
M. et Mme J. Pilloux, leurs sufants te leur petit-fils,
Ses neveurs,
Les familles Harmsgnies, Sagobien,
l'a r'mi e h a e l', Telliex, Cavenalle,
roome, Drancourt, Gyaelinex,
Les membres de son personnel qui
aif furent et dévoués.
Les funérailles auront lieu le
opercedi 25 juin 1975, en l'église
notestants de Dour, à 11 heures,
60, rue dn Roi-Albert,
7270 Dour.
31 E, avenne Belne-Astrid,
7000 Mons.
15 avenne des Courses,
1650 Bruxelles.
55 avenue Alphonse-XIII,
1180 Bruxelles.
64 L' Et e r'ne l'est mon
Barget.

-- On nous prie d'annoncer le lécès, survenn le 20 juin 1978, de Mme veuve Victor HOFE, née Barthe Levy, croix du combattant volontaire 1939-1945, iont l'inhumation a en lleu dans l'intimité eu cimetière Montpar-

- Le Dr et Mme Alfred Kalmanowicz.

Le Dr et Mme Frédéric Inatowicz

k leur fils,
M. et Mme Lucien Kalmanowicz

st leur fille,
Et toute la famille,
ioni part du décès de
Mme Dora KALMANOWICZ,
iour mère, grand-mère et parente,
survenn à Paris, la 11 juin,
Les obsèques ont en lien le 24 juin
dans la plus stricte Intimité.

— On nous prie d'annoncer le décès de Mine Aron LUESENSURG, née Sala Henrykowska, survenu le 23 juin, dans se quatre-vingt-troisième année, en son domicile 3, square Henri-Deloimel, Paris (14°).

Les obsèques auront lieu le mercredi 25 juin.
On se réunira à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parislen, à 16 h. 15.
De la part de

Parisien, à 16 h. 15.

De la part de
M. et Mme Max Jacobs, leurs
enfants et petits-enfants,
M. et Mme Wed Svariman, leurs
enfants et petits-enfants,
enfants et petits-enfants,
man et Mme Lucien Chalom, leurs
enfauts et petits-enfants,
Mme Betty Luxenburg,
Le Dr Maurice Haberman,
Ses enfants, petits-enfants et
arrière-petits-enfants,
De ses frêres, beaux-frères, bellessours, neveux et nièces,
De toute la famille et de ses
alliés.
Ni fieurs ni couronnes.

Ni fleurs hi couronnes. Cet avia tient lieu de faire-part. 3. square Henri-Delormel.

et la famille ut le deuleur de faire part du décè M. Constantin MONOMARROFF, ancien chef du service géologie des Charbonnages de France. Le service religieux aura lien le mercredi 25 juin. à 14 heures, en le cathédrale orthodoxe russe. 12, rue Daru, Paris (8°).

- On nous prie de faire part du décès de Me Henry NAJEAN, ancien bâtonnier du berreau des Vosges, officier de le Légion d'honneur, croix de guorre 1914-1918.

See obsèques ont en lien en l'église Nous-Dame d'Epinal, le 16 juin 1975.

iècès de Mme Jean DE LA POIX
DE FREMINVILLE,
née Juliette Paulet,
à l'âge de quatre-vingt-deux
survenn le 21 juin.

urvenn le 21 juin. De la part de M. et hime Sarlandie de la Rober M. et Mine Sarlandie de la Boberlie et leurs enfants.
M. et Mine Michel de Laboulaye.
M. et Mine Misurice Fag. leurs
infants et petits-enfants.
M. et Mine Menit Hauntjens et
eurs enfants.
M. et Mine Charice de la Poix
et Mine Philippe Mainié et
eurs enfants.
B. et Mine Philippe Mainié et
eurs enfants.
Bes enfants.
Bes enfants.
De ses frère, sœur et belles-sœurs.
La cérémonie religieuse aura lieur
leudi 25 juin à 10 b. 20, en

Le capitaine de vaisseau et Mme Midhel Roquebert, leurs sufante et petits-enfants, Mme Pietre Savy, ses enfants et M. et Mme Marcel Roquebe et leurs enfants. Mile Julienne Callewsert.

Mme Paul Stehlin.

M Marc Stehlin.

Mt la douleur de faire part du décès accidentes du général d'armée aérienne

général d'armée aérienne
Paul STEBLIN
député de Paris,
ancien chef d'état-major
de l'armée de l'air,
grand croix de la Légion d'hooneur
survent le 23 juin, muni des sacrements da l'Eglise. La cérémonie
religione sera célébrée le Jeudi 26
juin à 10 h. 30, en l'église SaintLouis des invalides,
L'inhumation aura lieu dans
l'intimité à Pange (Moseile), dans
le caveau de famille.

- Nhous apprenons avec iristesse le décès de M. Heuri VALLIN, chef honorsire des services fiscaux en ministère des finances, ancien président du Comité des directeurs des contributions directeurs des contributions directes et du cadastre de la Seine, ancien commattant des deux guerres, survenu le 23 juin à l'hôpital américain de Neuilly, dans as soirante-dix-septième annés, muni des sacrements de l'Eglise.

Les obsèques seront célébrées le mercredi 25 courant, à 15 heures, en l'église Saint-Charles de Mon-

ceau, rue Legendre à Paris (17°), où l'on se réunirs. L'inhumation surà lieu au cime tière du Père-Lachaise à Paris. Le présent avis tient lieu de faire-

M. Etienne Weill-Raynal, M. et Mine Jacques Raynal.
M. et Mine Jacques Rosen, leuri enfants et petits-enfants.

Mme Ceneviève Welli-Rabaut, ess anfants di petite-enfants. M. et Mme Pierre Welli-Raynal et leurs anfants. M. et Mme Jean Weill-Raynal et leurs enfants, M. et Mme François Raynal et leur fils. M. Marc Raynal

M.ms Paul Woog et ses enfants,

Mms Maurice Welli-Raynal et ses

mile Jenne Schlagenwarth, ont la douleur de faire part du décès, surveon le 23 juin 1975, dans sa quatre-vingt-huitième année, de le Mme Etienne WEILL - RAYNAL, née Sara Leven, médecin principal honoraire de la Santé, chavalier de la Légion d'honneur,

leur épouse, mère, belle-mère grand - mère, arrière - grand - mère sœur, belle-sœur et tante.

- Mme Pierre-Marius Gonin

— Mme Pierre-Marins Gonio.

M. et Mme Pierre Gonin et Isur
fille Céline.

M. Yves Gonin,
Mme Bernard Gonin,
Mme Msurice Logeay,
Et leur famille,
iris touchés des marques de sympathle qui Isur ont été témoignées
lors du décès de

M. Pierre-Marius GONIN
advessent leurs sincères remerciements.

— Mme Francis Lamy et ses en-fants, très touchés par les manques de sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées lors du décès de ont été témoignées lors du décès de M. Francis LAMY survenu le 17 juin 1875, prient toutes les personnes qui se sont assocéées à leur deuil de trouver, lei, l'expression de leurs profonds remardements.

18, rue Georges-Guynemer, Versailles.

Jacqueline Lang, avocat à la Cour, ramarcie sincèrement tous ceux qui se sont associés à sa peine lors du décès de sa mère Mms Lucien Lang.

Messes anniversaires

Ordinations

M. et Mme M. Aubert ont la jole de faire part de l'ordination sacerdotale de leur fils
 Dominique AUSERT en le cathédrale Notre-Dame de Paris, le samedi 28 juin à 9 b. 30.

Communications diverses

— Au festival de musique « A la giolre du Palais-Royal », cent dix musicieus et chanteurs interprétaront Baethoven, Schumann, Schubert, mercredi 25 juin.
En raison des intempéries, ce concert aura lieu à l'intérieur du
Palais-Royal et non dans le jardin.
Entrée sur invitations du Club des
amis du Palais-Royal. Renseignements: 286-10-00.

Soutenances de thèses

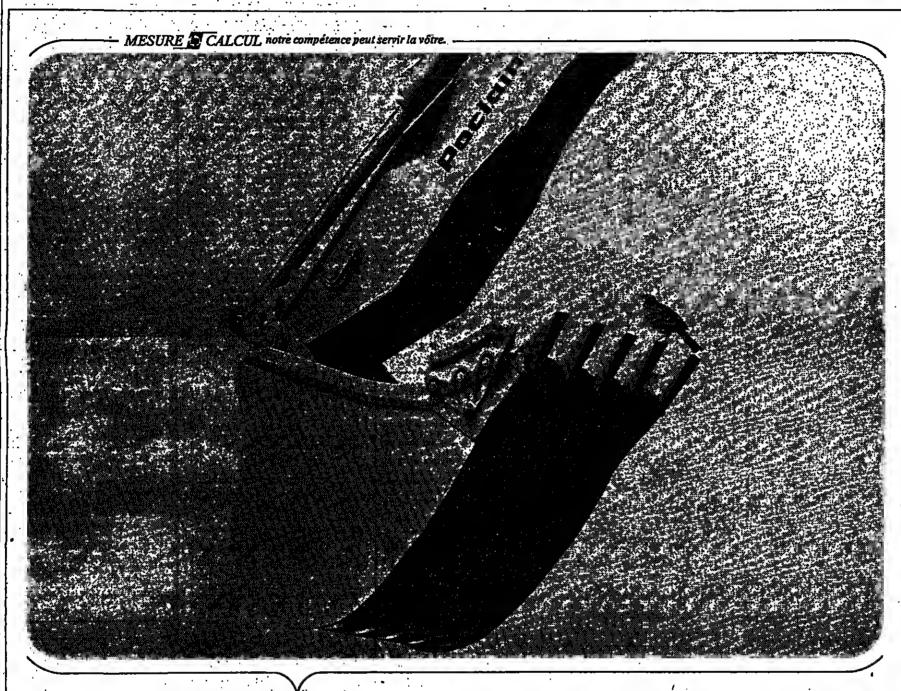
— Jeudl 25 juin à 14 henres, université de Paris - Sorbonna, saile Llard, Mils Jacquelins Planus : « La mode du potrait littéraire en France dans la société mondains (1641-1681) ».

— RECTIFICATION. — Mercredl 25 juin à 14 heures, université de Paris-VII. 2, place Jussieu, tour 34, prender étage, e ou 110 ir 34-24, Mile M.-C. Soulard : « Contribution à l'étnde de l'image fixe. Considérations théoriques et données expérimentales sur une image (publicitaire) ».

Bitter Lemon de SCHWEPPES. Le grand Bitter Lemon.

PRET A PORTER, CHEMISES, CRAVATES, ACCESSOIRES

LES 23 ET 24 JUIN



Une puissance parfaitement maîtrisée.

Les systèmes informatiques Hewlett-Packard contrôlent la solidité du matériel de chantier.

Une pelle hydraulique remue des millions de m3 de terre. Pour tester la résistance de ce matériel de chantier, la méthode classique consistait à l'éprouver jusqu'à la limite de ses possibilités. c'est-à-dire jusqu'à la rupture. La Société Poclain teste ses prototypes à l'aide d'une méthode plus. perfectionnée, avec le système 9600. d'acquisition de données Hewlett-Packard. Ce système est capable de détecter et d'enregistrer pendant l'expérimentation tous les points de souffrance des éléments constitutifs du matériel.

Dans le domaine de la science. comme dans le monde des affaires, de

l'industrie, de la médecine ou de l'éducation, les réalisations Hewlett-Packard rendent de précieux



le 1er calculateur de pocha programmable à cartes magnétiques, le HP-65; est aussi une réalisation de Hewlett-Packard, qui compte una gamme de plus de 3000 produits, et possède 26 usines réparties sur trois

Partout où survient un problème de mesure, d'analyse ou de contrôle de haute précision, Hewlett-Packard peut vous aider.

Pour obtenir notre brochure détaillée, écrivez à Hewlett-Packard France, Quartier de Courtabœuf, B.P. nº 70, 91401 Orsay.



SUPPLÉMENT ÉDUCATION

LE CINQUANTENAIRE DE LA CITÉ UNIVERSITAIRE INTERNATIONALE DE PARIS

Le déclin d'une œuvre universaliste

des grandes écoles (l'Institut agronomique, dès 1928), de l'importante Maison des provinces de France — plus conforme à l'esprit de Deutsch de La Meurthe qu'à celui d'Honnorat — ou de pavillons qui témoignaient de la richesse coloniale de la France (maisons d'Indochine, de Tunisle, du Maroc. etc.).

du Maroc, etc.).

La disparition progressive de l'empire colonial français fit pesser un certain nombre de maisons

son la tutelle de pays désormals indépendants et souvent désireux do le faire connaître avec force. Ailleurs, les vicissitudes politiques des pays devalent entraîner de nombreux conflits.

nombreux conflits.

Il fant ajouter que la Cità internationale fut longtemps régie par un règlement très rigoureux. C'est cette discipline de collège britannique qui y provoqua les premiers troubles : des incidents éclatèrent en 1985 au pavillon belge, parce que trois étudiants avaient été exclus, pour chahut. Toute conférence politique, toute distribution de tracts étalent ri-

distribution de tracts étaient ri-goureusement interdites dans l'en-ceinte de la Cité internationale, et

l'on ne peut lire, sans étonnement, des réquisitions adressées à la

des requisitors agresses à la police dans les années 60, parce que « des distributions de fracts ont lieu à la porte d'un restaurant de la Cité ».

Le seuil de la «subversion e était donc vite franchi. Aussi mesure-t-on l'intensité des luttes et pariois des drames provoqués par la présence, dans un certain nombre de maisons, d'étudiants hostiles aux régimes de leur pays.

hostiles aux régimes de leur pays.

Les violents incidents provoqués par la présence, au pavillon du Maroc, de nombreux opposants au régime du rol Hassan II et l'arrestation en 1965 de leur compagnon de lutte, Mehdi Ben Barka, l'assassinat d'un partisan du prince Sihanouk au pavillon du Cambodge, en 1973, ne furent que les épisodes les plus tragiques d'une longue série d'incidents (maisons d'Iran, d'Ailemagne, d'Afrique, du Brésil...).

Lors des «évènements» de mai 1968, la Cité internationale put donner l'image d'un «sanctuaire de la subversion»: nombreux pavillons occupés et gérés par des «comités d'occupation», foisonnement de réunions politiques et culturelles, tout ent le

ques et culturelles, tout ent le pouvoir d'irriter les autorités de tutelle, confrontées à des étu-diants qui entendaient « mani-jester leur solidarité avec le mou-

vement révolutionnaire français et protester contre les régimes au

pouvoir dans leurs pays respec-tifs. >

67 % D'ÉTRANGERS

Pendant l'année universitaire

1974-1975, 4 559 étudiants ont résidé à la Cité internationale

universitaire de Paris (76 % sont des garçons). Il y a 256 couples

officiellement admis. Les 67 % d'étrangers que compte la Cité internationale sont originaires

d'Europe (18 % de Pensemble), d'Afrique du Nord et du Proche-

Orient (18 %), O'Amérique latine (11 %) et d'Asie (9 %). Les pays les plus raprésentés sont : la Tunisle (205 étudiants), to Maroc (166), les États-Unis (155),

la Grece (147) et le Brésil (139).

Quarante-sept pour cent des résidents ont de vingt à vingt-

quatre ans, 35 % de vingt-cinq à vingt-neuf ans et 11 % de

trente à trente-quatre ans ; 127 étudiants sont des étudiants

de premier cycle, 1909 de deuxième cycle et 2727 de troi-

sième cycle. Le loyer Oes Chambres, qui est en principe fonction des élé-ments Oe confort et de la taille

des chambres (mais les régimes

sont très différents selou tes maisons), varie de 200 francs à 450 francs. La Ourée maximale

De séjour est De trois années

Il est commode de faire remon-ter à cette année fatidique le ma-laise diffus que ressentent tous ceux qui habitent la Cité inter-nationale ou qui y ont quelque responsabilité. Mais « les problè-mes », « le malaise « . « le déclin « de la Cité internationale out-ils cette seule cause ? On se convaine plutôt du contraire en exami-nant la situation présente.

Comment faire fonctionner une

institution devenue immense et dont les statuts d'une rare complexité, peuvent donner lieu à toutes les interprétations? En effet, la chancellerie des universités est propriétaire de terrain et des muss une fondetion prélo-

et des murs: une Fondation natio

et des murs, une rondaton natio-nale gère à la fois des maisons (dites «rattachées»), qui dépen-dent entièrement d'elle, d'autres qui dépendent de fondations privées ou de gouvernements

Imbroglios statutaires

Comment faire face à la dégra-dation de la moitié du patrimoine immobilier de la Cité internatio-nale (une vingtaine d'édifices ont

naie (une vingrame d'eninces on; quarante ans ou plus et n'out jamais été sérieusement remis en état), alors qn'on n'assure qu'à grand-peine les dépenses stric-tement nécessaires au fonction-nement. A prèa l'augmentation vertigineuse des charges de toute nature ces deux dernières années, un budget de 25 millions de

un budget de 36 millions de francs (d'ailleurs déficitaire), est

peu de chose pour assurer le fonctionnement et la bonne conservation d'un ensemble esti-

mé, il y a déjà plusieurs années, à 300 millions de francs.

Mais les imbroglios statutaires et les problèmes financiers du moment ne sont pas seuls en cause. Le manque d'intérêt persistant dont font preuve les pouvoirs publics à l'égard de la Cité internationale (le recteur de l'Académie de Paris De juge pas utilo de s'associer personnellement à l'administration, comme cela est prévu en théorio) risque de faire succéder aux difficultés

de faire succéder aux difficultés

du présent un avenir catastro-

phique. On comprend à quo peut mener la hausse des tarifs

si l'on observe que cette année 80 % seulement des lits de la Cité internationale sont occupés

par des étudiants: une part

croissante est soit inoccupée, soit

concèdée temporairement — à des tarifs élevés — à des chercheurs de passage ou à des congresaistes de toute sorte, qui out, dans bien des cas, les moyens de se

Tout n'est pas sombre, pour-tant, dans lo tableau, et ce n'est pas au nom de principes révolus

ou d'une situation économique difficile qu'on peut, d'un trait de plume, remettre en cause l'existence de cette institution unique. Car la Cité internatio-

nale « fonctionne », en dépit de tous ses problèmes.

Cette collectivité de près de six mille personnes (en comptant le personnel) — mieux équipée du point de vue des sports, des activités culturelles ot do la

santé que la plupart des villes de même taille — mérite mieux que le demi-abandon où elle est laissée. L'année du cinquantenaire

pourrait servir à mettre en com-

pourrant servir a mettre en com-mun des expériences souvent inté-ressantes, mais isolées. Telle maison d'un petit pays nordique, qui accueille tous ceux qui, étu-diants ou artisans, séjournent à

Paris pour parfaire leur for-mation, telle fondation qui asso-cie veritablement les résidents à

sa gestion et module le prix des loyers en fonction de leurs reve-

nus, pourraient contribuer à une meilleure gestion de l'ensemble si ce capital d'expériences était

réparti entre toutes les « parties prenantes e da la Cité interna-tionale.

MICHEL KAJMAN.

loger dans Paris.

S OUVENT assimilée par la population aux résidences universitaires de type traditionnel, on même ignorée, la Cité internationale de l'Université de Paris fête cette année le cinquantième anniversaire de sa création. Celui-ci sera marque par d'importantes cérémonies à la Sorbonne, è la prochaine remirée universitaire. Ces manifestations solennelles ne doivent pas faire oublier que ce cinquantenaire est eussi pour le Cité internationale un

Si une résidence universitaire a jamais mérité l'appellation de

une école

un enseignement

"sur mesure"

à partir d'une orientation personnalisée

des méthodes

apoliquées par les mellieurs

dans deux voies spécialisées:

la plus appréciée

et sait y préparer ses élèves

des employeurs parce qu'elle connaît les réalités de l'Entreprise

des débouchés

l'assistanat de Direction

et le secrétariat général

dynamiques

assurés

l'école

Ecole des

Birection

prénom.

niveau études.

Secrétaires de

Demandez vite une

(enseignement privé)

documentation à notre

"Service d'arientation

15 rue Soufflot 75005 Paris

BAC A B C D

Foradrement das étudiants de PCEM

tere année de Médecine

peur la préparation du conceurs au

C. A. P. U.

Emblissement Superieus Prive

Physique-Chimie: 1"-30 sept.

Physique-Chimio: 1" nor. - 31 jane.

Toutes disciplines: 1"not. - 31 mai

75017 PARIS Tel 555-17-80

vivante.

« cité », c'est bien la Cité inter-nationale. Quarante hectares en-serrés ontre le boulevard Jour-dan, l'avenue de la Forte-de-Gentilly et le boulevard périphé-Gentilly et le boulevard périphèlique : ou y trouve, entre les
trente-sept résidences destinées
aux étudiants, un hôpital, trois
restaurants, un burean de poste,
deux stades, quatre salles de
théâtre, sorte de vaste maison
des jeunes et de la culture. Il
pourrait s'agir de l'uno des quelque doux cent cinquante petites
villes de cinq mille à six mille
habitants qui existent en France.
Ville idéale à plusieurs égards,
puisque aucune voiture n'en parcourt les voies et qua des pelouses et des bosquets séparent les
édifices.

édifices.

Ces édifices, soovent d'un style caractéristique des années 30, quelquefois « andacieux » (c'est Le Corbusier qui a dessinà les plans da la maison du Brésil) ou « typiques » jusqu'à la désuétude (comme la maison du Japon ou la Fondation helléniquo), seraient-ils ceux d'une utopie réalisée, où des représentants de tous les peuples de la Terre cohabiteraient en bonne intelligence?

Ambiguités

Cette formulation n'eût pas déplu au fondateur de la Cité internationale, M. André Honnorat, homme politique aux activités innombrables, qui lui consacra sa vie à partir de 1921, alors qu'il était ministre de l'instruction publique et des beaux-arts. Si la générosité de son projet demeure louable, le temps écoulé permet aujourd'hui d'en mesurer les redoutables amignités. Il s'agtssait, comme il le déclara à New-York en 1928, « Capprendre aux peuen 1928, « Capprendre aux peu-ples à se connaître et, pour le leur ples a se connaire et, pour le leur apprendre, de mettre en contact les élites de leurs jeunes généra-tions ». On peut se demander si les « élites » sont le plus sûr ga-rant de la paix entre les nations. D'autre part, l'idée, qui animait André Honnorat, de restaurer une série de « collèges des nations », tels qu'ils existaient au Moyen Age, conférait à cette intention universaliste une certaine étroi-

tesse universitaire. Ce paradoxe n'est pas le seul. André Honnorat, qui s'était consacré à la recherche des moyens financiers nécessaires, bénéficia surtout du soutien puissant d'Emile Deutsch de La Meurthe, un richo industriel français. Or ce « Lorrain enthou-siaste » se préoccupalt surtout d'« oméliorer le destin de nos 'étudiants » et de la « place qu'il convenuit de faire à la feunesse alsacienne » dans la future cité. Au cours du demi-siècle qui a suivi, l'évolution historique allait exacerber · le développement de

Comment choisir

Service de renseignements TRANSWORLDIA 2, rue On Vicaire-Savoyard, CH-1203 Genève Tél. (022) 44.15.65

nnus par l'Stat

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

ÉCOLE PRIVÉE D'ÉLECTRICITE ET MÉCANIQUE INDUSTRIELLES

PARTARATION A L'ENTREE EN SECTION ELEVES INGENIEURS SECTION PREPARATOIRE: AO mission des dières à partir De Seconde : Présentation nu Baccalauréat C ou E.

SECTION SPECIALE SUPERIFURE: Admission des candidats sortant des classes terminales avec ou sans baccalaurést. Préparation au concours 0'admission en Section Ingénieurs de juin 1976 (nivean Mathématiques Supérieures), nvec possibilité de se représenter an Baccalaurést. Les jeunes filles sont admises

SECTION ELEVES INGENIEURS : Admission en première année : Concours officiel pour les candidats de Mathématiques Supé-rieures ayant des connaissances techniques (2º session en sep-

En 2º année : Concours réservé aux candidats lasus des classes Mathématiques Spéciales du 1= Cycle des Universités, Diplômés LU-T. ou titulaires du B.T.S. (en septembre).

INTERNAT - EXTERNAT - OEMI-PENSION

Renseignements à l'école : 70, tue do Théâtre et 115, avence Emile-Zola. --- 75739 PARIS CEDEX 15 Tél. : 577-39-84

INSCRIPTIONS POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1975-1976 -PRÉPARATION A L'ENTRÉE EN SECTION ÉLÈVES INGÉNIEURS

et paradoxes

Dès l'origine, la constitution du patrimoino immobilier de la Cité internationale procéda de trois types d'initiatives: les libéralités de personnes privées fortunées (après l'impulsion donnée par Emile Deutsch de La Meurthe, le Belge Biermans-Lapoire dota son pays d'uno maison, bientôt imité pays oftmo maison, orente, innie pour lo Japon par un aristocrate richissime, M. Satsuma); les constructions financées par des Etats étrangers (le Canada, et les pays scandinaves furent les premiers à a'engager dans cette vole) ; enfim, les initiatives fran-calses, qu'il s'agisse de maisons destinées à accuellir les étudiants

une école en Suisse?

Notre conseiller en éducation, M. Paul Mayor, vous Ocuners aans frais toutes les informations utiles eur les internats convenant le mieux aux besoins scolaires, an caractère et aux goôts de votre fils ou de votre fille.

Libres opinions ___

Tout est pour le mieux...

par PAUL-GEORGES DALLET (*)

EPUIS to 9 juin 1974, M. Jean-Pierro Salsson dirige le secrétariat d'Etat aux universités, ou plutôt y sévit. On peut faire un tillan. Commançons par to commencement.

L'étudiant, comme tout citoyen, dort et mange. Depuis un an. el les bourses ont certes augmanté do 504 F, cola ne touche que 118 000 étudiants sur 745 905. Pour les autres, les plus favorisés (ceux qui logent an résidances universitaires ; 96 000), les loyers ont augmenté an moyenne da 30 F par mois. Dans les restaurants universitaires, maigré una baisse constants do la quelité des repas, constatée dans toutes les villes universitaires, les tarifs ont eux aussi ougmenté. Que dire des loyers en ville ? Lè, de véritables marchands da sommell profitent da la carenco da l'Etat, qui n'a jemala respecté les objectife du plan, - cotta ardente obligation », disait de Gautie : retard 50 000 chambres.

Ensuite l'étudient va en fac. Tous n'ont pas de moyens de locomotion individuels : Il y a dono un problème du transport, surtout tilé à la création des campus. L'État e-t-il fait pression sur les compagnies effin que ces darnières réduisont comme le loit la S.N.C.F. de 50 % la prix des transports en commun. et qu'elles

augmentent lo nombre des navettes? Arrivés à la fac, sur la campus, c'aot Kalka... à moins qu'on ne a'aperçoive plus da ce qui se posse eutour do sot, par lassitude, par écosurement, et que, sitôt le cours ou le T.P. tarminé, on ne

retourne chez sol l Des cours et des travaux pratiques, cela dépend d'une université à l'autre. Un coup da dé vouo amène à vivre una expérience passionnente, ou, au contraire, à délaisser oprès qualques son cette atmosphère irrespirable et fectice.

Dans les bibliothèques, les livres devionnent de plus en plus reres, at la politiqua du prât des ouvrages at dae manuals, une exception. Et comment na pas parler des étudiants salariés qui sont souvent dans l'impossibilité de bénéficier da co service, en raison des horaireo d'ouverture ? Commant, dans ces conditions, déclarer

quo l'on veut développer l'éducation permanente en France? Les examens, finaux ou continus, variant d'une université à l'autre, on an arrive à cette énormité que des étudiants n'oni pas passé un ceul orel avant l'examen de la licence i Et cela s'est produit dans une feculté des latires, qui prédispose à l'ensai-

Quant aux diplômes obtenus par da reres privilégies, que velent-ils sur la marché du travail.? Comblan d'universités ont vraimant, et noo par des ariffices, ilé l'anseignement aux bosoins de iaur région ? Combien d'étudiants sont-lis ancore entraînés, par des ensaignants qui refusent d'actualiser ou de moderniser leurs enseignements dans des voles sans issua?

Quant à la vio universitaire, è la participation des étudiants à leur avenir, qu'en dire ? La loi d'orientation pronait cette • participation - mais instaurait le quorum de 60 %. Il ne fut presqua jamais atteini pour les élections aux consalis d'U.E.R. (Unité d'enseignement et de recherche). Rien na l'imposait ou niveau des élections aux conseils d'université. Une circulaire récente l'impose, Est-ce ainsi que l'on veut dynamiser la participation étudiante?

Quant à l'avenir des universités, combien da promesses la ministre fit-il, depuis un an? La régionalisation : elle se transforma en una carte universitaire, dont ni les élus locaux ni la premier ministre na voulurent.

La réforme du deuxième cycle est renvoyée aux calendes gracques. M. Solsson a seulement annoncé un e étatu quo e pour le ficence, lors da la contérence des associations d'étudiants, lo

La réforme du troisième cycla, avec la mise en place des D.E.S.S. at des D.E.A. ; combian d'universités pourront-elles en proposer aux étudients à la rentrée prochaina, fauto de liaison avec les milieux professionnels régionaux, et fauta da crédits pour la rechercha?

La question des I.U.T., qui traina depuis des années, s'ast à nouveau reposée cetta année... quel triste résultat jusqu'à présent l' La réforme de l'alde de l'Etat à l'étudient, si pressente pour 250 000 étudiants, attend toujours. On apprend que pour augmentar les bourses on va diminuar da 2 millions de nouveaux francs la fonds da solidarité universitaira, et qua l'on va réduire la nombre da postes d'IPES. On prend à Paul pour donner à Pierre, at l'on s'imagina que tout est pour la mieux dans la mellieur des mondes ministériols.

En ce qui nous concernalt, nous avione appris la nomination da Jean-Pierre Solsson au secrétariat d'Etat eux universités avec intérêt. Nous avona cru, un moment, à ses promesses et à sa bonna

Un en après, il apparaît qu'il e'est contenté de gérer la pénurie, et qu'il a attendu les vacances universitaires pour prendra par décrets les diapositions pour assurer la rentrée 1975. Cela n'est pas l'œuvre d'un grand ministre.

(°) Président de la Fédération nationale des étudiants de France (F.N.E.F.)

ECOLE DES

L'Université situe votre niveau; l'EAD vous donne les connaissances financière, Gostion du Personnel, Etude du Produit et Distribution,

8, rue Saint-Augustin - 75002 Paris

pratiques qui vous rendront immédiatement efficace dans l'Entreprise. A partir d'un enseignement économique fondamental, cinq options en prise directe sur le développement de l'Entreprise: Gestion Publicité et Relations Publiques, Commerce international.

Si vous avez dejà votre licence, vous êtes admis directement en

Enseignement supérieur privé Tél. 742.68.24 - 742.86.61

ISTH

INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES PREPARATIONS INTENSIVES AOUT-SEPTEMBRE ramens d'entrée à SCIENCES PO' 1^{re} A,Fin d'AP,et 2º A

PRÉPARATIONS A L'ENA DEUG : DROIT of SCIENCES ECO 119, 29 et 39 année licence

Tous centres et options

TAUX CONFIRMES DE REUSSITE DEPUIS 22 AMS

méthode nouvelle de psychologie Self Création Institut

30 minutes de l'Étoile

 Paresse, timidité, dyslaxie, ongoisse, retard; toutes difficultés d'ottention, de concentration, de mémorisation dons toutes matières.

 Dynamisme, méthode de travail, sens des responsabilités, réussite. A TOUS NIVEAUX

pension - week-end - consultations - conseils consultation à Paris sur rendez-vous

SELF CRÉATION INSTITUT, 47-49, rue de Paris, 95150 Toverny Téléph. : 960-18-05 et 960-06-25

Ouvert tout l'été

COLLÈGE SÉV

28, RUE PIERRE-NICOLE PARIS (5°)

vaincre:

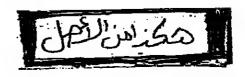
acquerir:

TÉLÉPH.: 033-33-06

EXTERNAT DENI-PENSION DU JARDIN TYENFANTS AUX BACCALAUREATS

Préparation aux AGRÉGATIONS. Présents et correspondants.

Formation de DIRECTRICES DE JARDINS D'ENFANTS ET DE Préparation aux concours d'entrée à l'École H.E.C. et aux RCOLES SUPÉRIEURES DE COMMERCE.



Les assistantes sociales scolaires: les inconnues dans la maison E service social scolaire, crée par une nales (l'Université a un service social spécifique, ordonnance de 1945, défini, dans sa forme et les maternelles dépendent de la direction de

actualle, par des textes de 1964 et 1969 - date à laquelle les assistantes sociales scolaires mi administrativement quitte l'éducation natioale pour devenir fonctionnaires du ministère de a santé. — se trouve aujourd'hui confronté à un difficile probleme d'effectifs.

Pour Jannée scolaire 1974-1975, mille quatre sent trente-neuf assistantes sociales scolaires — a profession est entièrement féminine — sont en onction pour plus de dix millions d'enfants scoarisés du cours préparatoire aux classes termi-

la Protection maternelle et infantile (P.M.I.) an ministère de la santé). Outre qu'un quart des besoins seulement est satisfait, le secondaire apparaît nettement pzivilégié par rapport au cycle alementaire, Travailleurs sociaux, syndicats professionnels (FEN, C.G.T., C.F.D.T.), perents d'élèves, tous réclament une augmentation des

effectifs et des moyens mis en ceuvre. L'équipe médico-sociale — composée d'un médecin, d'une infirmière, d'une assistante sociale et d'une secretaire - n'a cassé, en effet, de

voir se rétrécir son activité. Il y a aujourd'hui environ quatre mille médecins, mais les deux tiers sont vacataires, payés à l'acte, sans connaissance reelle et continue du milieu scolaire. L'indigence du service médical scolaire explique sans doute que l'assistante sociale remplace encore frequemment la secrétaire ou l'infirmière.

Crise financière, mais uussi crise d'identité. L'assistante sociale est è la fois dans l'école, puisqu'elle y travaille, et en dehors, puisqu'elle est sous tutelle du ministère de la santé. Ce rattachement a été controversé : certains, avec le Fédération de l'education nationale, aimeraient

sité d'intervention d'autres spé-cialistes », nous indiquent les res-ponsables du syndicat FEN, le SNAIASSU (1).

D'autre part, l'assistante sociale scolaire assiste à tous les conseils et commissions de l'établissement

où elle travaille : conseils de clas-ses, de discipline, d'orientation, commissions médico-pédagogiques, conseils d'administration, etc. In-

tègrée à l'équlps éducative de l'établissement, participant à la vie colléctive, l'assistante sociale travaille en ontre avec ses collè-

contume la définissent, l'assistan-

gues « polyvalentes »

retrouver le ministère de l'éducation; d'autres, avec la C.F.D.T., estiment prioritaire l'indépendance de l'assistante vis-à-vis de l'institution, et donc de l'administration scolaire. D'eutre part. beeucoup estiment que l'évolution de ce service le conduit u une - dévalorisation subfile - ; il y est fait de moins en moins de prévention, mais plus en plus de détection du cas « asocial ».

Toutefois, un comité interministériel pant le ministère de l'éducation, celui de la santé et les associations intéressées - étudie actuellement un projet de réforme visant au développement du service médico-social scoleire

LE CONFESSEUR ET LE **GENDARME**

TER, on les appelait les a visiteuses des pauvres ». Dans les foyers les plus aunis, certains les attendalent ime une lusuir d'espoir. Mais utres leur ciaquaient la porte nez S'agissait-il là d'un réflexe méfiance justifiée, ou plutôt ne simple ignorance vis-à-vis u sou t'en désintèressé venu illeurs... on encore du refus de voller ses misères intimes à i mecanus? tante faisant passer les visites médicales à l'infirmerie. injourd'hui, on les appelle, plus injourd'hui, on les assistantes fales », mais elles suscitent mêmes réactions tout aussi itradictoires. Un certain myses e subsiste autour de ce métier l'enlève pour les uns de l'appearat, et pour les autres d'une pression subtile.

demande ou quand les difficultés surgissent. Elle doit prévenir ces difficultés. C'est l'objet du « bilan social », complément du bilan de santé établi par le médecin. Cet instrument de travail est la « mise en carte » d'entretiens systématiques avec tout élève nouveau dans l'établissement. De plus, pour chaque élève, des entretiens sont faits à certains monents-clefs de la scolarité : cours préparatoire (C.P.), cours moyen Elien peu d'élèves ou de parents uraient préciser le rôle exact e jouent à l'école les assistantes nales scolaires. « C'est un proseur qui na fait pas passer ramen », déclare un gosse na une école primaire, « C'est minence grise de la direction », dre pur lyréen. Mais pour lyréen Mais pour

ime un lycéen. Mais, pour aucoup, subsiste simplement nage traditionnelle de l'assis-

Une assistante pour dix mille élèves

≪C E service n'est plus qu'un cercueil. », estime M. Jean Cornec, président de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques. Selon le syndicat FEN, les besoins en elfectile sont couverts à paine pour un quart. Avec le person-nel en fonction actuellement, ue assistante e à sa charge environ dix milis élèves. Or, les normes fixées conjointement per le ministère de le santé et celui de l'éducation sont de « deux mille cinq cents élèves au plus pour un secteur comprenant une malorité d'établissements primaires. Toutefois, lorsque l'aseistante sociale scolaire exerce dans un établissement du second degré, ce chiffre ne devrait pas

Dans les régions rurales, où les écoles sont dispersées. l'assistante polyvalente du secteur est eutant que possible associée au service social scolaire. La réalité, selon les ayndicate. est telle que les normes, déjà élevées, sont en général dépassées. Dans certains départe ments, il n'y a pratiquement pas c'est celle de le D.D.A.S.S. (1) _qui en tient lieu.

Pour pallier les carences de l'Etat, de grandes villes ont créé leur propre service médical in at social : c'est notamment le cas à Cannes, Brest, Nice. D'eutre part, l'enseignement eecondaire apparaît nettement privilégié par rapport au premier degré, où l'assistante sociale scoleire exerce rerement, exception talte de la région parisienne.

Le ministère de la santé recrute environ une centaine de postes par en depuis 1973. Il embauche, d'eutre part, des vecataires (soixante un juin 1975) pour un horaire de tranta-troi heures, sans garantia d'emploi. et souvent sans qualification. Le nouveau statut publié eu Journal officiel du 12 evril accorde la catégoria B de la fonction publique aux assistentes ecoiaires; le reconnaissance de la cetégorie A pour les essistantes sociales-chefs, demandée par les organisations profession-

nelles, e été refusée. Le rémunération des essistantes — eux augmentations Indiciaires près — verie de 1 900 france environ (titulaire en début de carrière) à 3 900 france (essistante-chet, en poste, fin de carrière), au 1st avril 1975. (2). Les contractuelles et les vacataires sont nettement moins

 Direction départementale de l'action sanitaire et sociele. (2) Les effectifs au 1º juin 1975, selon le ministère de la santé, sont : assistantes sociales-chefs : 142; assistantes sociales-titulaires : 107 (temps plein ou partiel) ; contractuelles : 131 ; vacataires : 59. médicales à l'infirmerie.

Pourtant, des textes datant de 1969 out blen précisé la différence des tâches entre le médecin ou l'infirmière et l'assistante sociale sociale. Celle-ci est d'abord chargés de l'action sociale : informations sur les bourses, aides financières diverses, organisation des loisirs, recherche d'emplois temporaires pour les vacances, etc. Mais, à la différence de l'assistante sociale familiale, elle n'intervient pas seulement sur demande on quand les difficultés surgissent. Elle doit prévenir ces

paratoire (C.P.), cours moyen deuxième année (C.M. 2), classe de troisième du cycle secondaire, terminale L'important est de savoir comment l'enfant vit sa relation avec

son entourage, parents, ensei-gnants, élèves, bref, « s'il est bien dans sa peau ». An C.P., et parfole an C.M. 2, l'enfant est très jenne et l'assistante sociale voit aussi les parents. Difficultés découvertes à l'occasion du bilan social (langage, psychomotricité, inadaptation scolaire...), ou crise

Pour devenir INFIRMIERE SAGE-FEMME AIDE-SOIGNANTE KINESITHERAPEUTE PEDICURE INFIRMIERE PSYCHIATRIOUE PUERICULTRICE Etc., Etc.

COURS PRIVE MINERVE

ENSEIGNEMENT A DISTANCE 14, rue Clairaut **75850 PARIS CEDEX 17** Tél. 627.34.56 et 53.69

Notice nº 300 sur demande

Etablissement secondaire privé

RÉSULTATS BAC 1973-1974 A = 72 % requs B = 80 % requs C = 82 % requs D = 75 % requs

Seconder pux Terminoles Accès misé

Paris - Saint-Cloud - Versailles Métro : Excimans - Chardon-Legache S.N.C.F. : Boulevard Victor - Porte Bus : 22 - 52 - 62 - 72 - PC. 70, rue Chardon-Lagache 75010 PARIS Tél. 288-45-34

ÉCOLE TECHNIQUE PRIVÉE DE SECRÉTARIAT 101. rue de Lille - 75007 PARIS Tel. 551-20-28

PREPARATIONS aus Brevets de Technici Supérieur du Secrétariat : Secrétariat de Direction ; Secrétariat Trilingue ; aux Chambres de Commer

SECURITÉ SOCIALE :

ADMISSION :
Baccalauréat ou équivalence,
à défaut, examen d'entrée
pour les élèves sortant de
Terminale

PROCHAINES ÉPREUVES :

D SECTION PRÉPARATOIRE

pour les élèves sortant de classe de première.

grave de l'enfant à un moment d'onné de sa vie scolaire, voilà sté d'interpention d'aufres spécialistes », nous indiquent les responsables du syndicat FEN, le stratage de l'enfant à un moment d'interpention d'aufres spécialistes », nous indiquent les responsables du syndicat FEN, le stratage de l'enfant à un moment d'interpention d'aufres spécialistes », nous indiquent les responsables du syndicat FEN, le

chologique.

« Il s'agit d'écouter, d'uider l'élève à parler de ses problèmes sens craindre morale, fugement ou sanction, d'trouver lui-même une solution à sa mesure, et de le soutenir ensuite. Pour celui dont les difficultés relèvent de la pathologie, voire la psychiatrie, ou de la délinquance (l'assistante so-ciale, vu sa formation, est en principe capable de juger), son rôle sera alors de jaire admettre

O'abord la réussite à l'examen

Affaires de drogue depuis quel-ques années, fugues répétées de mineurs arrestations d'élèves pour vol dans les magasins, tel est le menu varié de l'assistante. En plus de l'ordinaire, c'est-à-dire la prévention et l'élimination des recoutume la définissent, l'assistan-te sociale fait un peu figure de femme-orchestre. Sollicitée par tous, rien ne devrait lui échapper. Un rôle ingrat, aux difficultés multiples, placé au carrefour d'in-finences diverses, celle des pa-rents, de la direction de l'école... et du simple bon sens. prévention et l'élimination des re-fards scolaires, « Les purent s voient d'abord la réassite aux exa-mens, et ne songent qu'ensuite à l'épanouissement de leurs enjants. Il jaut alors leur jaire compren-dre qu'aider un enjant à décou-vrir dans des activités extrasco-laires ce qui lui plait est aussi important, sinon plus...», déclare l'assistante d'un C.E.S. parisien. A un chef d'établissement ou à un enseignant proposant dans un an enseignant proposant dans un conseil de classe le redoublement ou le transfert d'un élève dans un autre établissement, l'assistan-te sociale doit donner son avis. Fera-t-elle une réponse rapide, en respectant le droit de l'enfant et de la famille au secret de leur vie privée ? Ou bien donnera-t-elle certains renseignements pour-

Les sentiments généreux qu'i peuvent être à la base de la voca-tion d'assistante sociale se heurtent à ces résiltés quotidiennes qui en font un personnage am-bigu, intervenant pour régler les problèmes sans qu'on le lui ait obligatoirement demandé, confesseur « qui ne serati pas tenu au secret du confessionnal », comme le pense une assistante sociale qui, malgré la quarantaine passée, n'a pas perun le goût d'une distrête contestation. « Si fécouries la directione districte d'une distrète contestation. tais la directrice, dit-elle, je setais la directrice, dit-elle, je serais ici pour vider les indésirables.
Même en C.P... Qualifiés de danger violent pour les autres enjants, l'on éloigne les cas difficiles, ou les petits Nord-Africains,
que l'on trouve trop turbulents
ou pas asses rapides. Allez donc
chercher des enjants qui font
l'écols buissonnière pour les jaire
reneur dans une institution oui elle certains renseignements pourtant couverts par le secret professionnel? A en croire un parent
d'élève, le risque de violation du secret existe. On se demande, de plus, « pourquoi la jamille de l'enjant mis en cause n'a pas le l'école buissonnière pour les faire droit de voir sa fiche sociale alors que celle-ct est connue par la direction et les enseignants ».

ger voient pour les cas diffifants, l'on éloigne les cas diffique l'on trouve irop turbulents
que l'en pour les cas diffique l'on trouve irop l'on trouve i rection et les enseignants ». enseignants prendre !... »

FICHAGE PAR ORDINATEUR

est trop absorbée par le travail administratif pour être réel-lement disponible. Elle devient de plus en plus un agent de détection sociale, un « gendarme » et fait sociale, un « gendarme » et fait de moins en moins de prévention médico-sociale précoce, qui est pourrant se vocarion première. · Carac-térial à buit aut, l'enfant, d'établissement en établissement où sa fiche le suit, e de bonnes chances d'être définitivement étiqueté comme délinquent an bout de quelques au-nées, estime M. Raymond Mério, secrétaire général de la fédération des parents d'élèves Cornec. L'arristante n'e pas le temps de suivre l'enfant, et se fiche circule donc saus dire modifice. Est-elle détenite au rectorat, où elle est en principe classée? Est-elle transmise à d'autres? Nous a wous anciene garantie réalle sur ce point.

Les syndicus C.G.T. et C.F.D.T. des travailleurs socians, de leur côté, dénoncent le risque de mise sur ordinateur des renseignements pourmet confidentiels du Cernet de sonsi. Regroupés avec les surres fichiers, (Sécurité, recensement, impôts), cela sbourirsit à « un fichage de la famille inacceptable ».

Le Carnes de santé, rempli par

ANS une simution qui se le medecin, est en effet transmis à dégrade, l'assistante sociale qui confirme, en l'état de l'enfant nécessite une surveillance médicale ou une surveillance sociale perviculières, on s'il a été demandé une consultation spécialiséa. Ces questie ons penvent paraitre modines. Mais, d'une part, les grilles de réponses sont d'ores er déjà codées pour l'éventuel ordinateur. Elles sont, d'autre part, éclairées par la définition des morifs d'intervention de l'assistante : ltats scolaires insuffisants, absentéisme, orientation s colair e et professionnelle : conflitt an sein de l'école; problèmes individuels de l'enfant : santé physique et mentale, sexualité, drogue, alcoolisme, délinguence, autre déviance; pro-

Pour prévenir ce danger, quel-mes assistances sociales « de gauche » font la grève du bilan social, Ce mouvement pourrait s'élargir, an moment où les pouvoirs publics proposent de supprimer le bilan systématique pour ne garder que le bilan poucrael du cas « difficile », en voe d'alléger le mavail de l'assistante. Pourant, syndicars er associations de parents redoutent que cette proposition ne conduise que cette proposition ne conduise an fichage avoné des familles à problème : migrants, chômeuss, etc.

d'Enseignement Privé fondé en 1460 rue Valette – 75005 PARIS – Tél, ODSou 43-97

Autre son de cloche, et combien différent, avec cette assistante sociale rencontrée dans un lycée parisien: « Un redoublement bien compris peut être une chance pour l'élève, car le passage forcé dans la classe supérieure risquerait de renjorcer son complexe d'infériorité », déclare cette assistante, redoutée par les élèves et une partie du corps enseignant qui lui reprochent de confirmer trop fréquemment un diagnostic de redoublement, ou de » prédélinquance » pour les fugueurs, ce qui les condamne à l'établissement spécialisé. « Avant 1968, il existait le barrage de la disciplime. Aujourd'hui, la punition redevient une demande des parents et des enjants. Car après avoir payé sa dette, régénére par la punition, l'enjant reste intact, sans ungoisse...», ajoute-t-elle. sans ungoisse... », ajoute-t-elle.

Il faut dire que la demande affective est parfois très forte. Si certains adolescents recevant une convocation pour l'entretien avec l'assistante sociale se demandent : « De quoi se mêle-i-elle? » et refusent de sy rendre, d'entres immes — que ce soit à d'autres jeunes — que ce solt à l'école primaire, au collège ou au lycée — prennent le bureau de l'assistante sociale scolaire pour

un refuge, rejetés qu'ils sont par les autres élèves ou par leur fa-mille. L'on voit ainsi des enfants venir jouer, faire des dessins pour l'assistante sociale pendant les intercours, et ne sortir de son bu-reau qu'avec regret, après avoir raconté leurs petites histoires.

Autre cas fréquent, celul de l'adoisscente venue prendre des conseils de contraception ou des adresses pour avorter destinées à une « amie ». Car l'on vient rarement d'emblée pour le bon motif. Il y a toujours un prétexte à la première visite un peu honteuse c h e z l'assistante. Les parents yiennent parler des vacances de chez l'assistante. Les parents viennent parler des vacances de leurs enfants, et ressortent du bureau après avoir confié leurs propres problèmes... ou pris conseil pour un divorce. Ils s'attendaient à tout. Cette assistante leur a plu. Ils reviennent, la démarche moins furtive. Et l'assistante sociale, debarrassée d'une autorité d'autant plus forte qu'elle était en partie imaginaire, découvre à son tour les arcanes de l'intimité des autres.

DANIELLE ROUARD.

(I) Syndicat national des adjointes infirmières et assistantes sociales scolaires et universitaires.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE ET SECONDAIRE PRIVE ÉCOLE INTERNATIONALE EUROPÉENNE de PARIS

EXTERNAT - INTERNAT

Ordre et efficocité - Cours annuels et de vocances Château des Bergeries - 91210 DRAVEIL - Tél. : 903-70-03

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années) Cours par correspondance nannée théorique seulement

16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94

ENSEIGNEMENT PRIVE

PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETAT

BACCALAUREAT DE TECHNICIEN

- Secrétariat médical : BACC F8
- Secrétariat commercial : BACC GI Gestion et techniques commerciales : BACC - G3
- BREVET DE TECHNICIEN SUPERIEUR
- BTS Secrétariat de direction et trilingue
- BTS Distribution et gestion
- BTS Tourisme 3 options (Accueil Production et vente - Aménagement)

- CERTIFICAT DE FORMATION PROFESSIONNELLE - 5

- préparation accélérée en une année
- Secrétariat de direction Secrétariat des professions touristiques
- Secrétariat des professions immobilières
- Secrétariat médical

bon à découper et à retourner à : .

ESM

44, rue de Rennes - 75006 PARIS

Tel. 548.42.31 - 222.66.29 - 548.21.05 ☐ Brochure BACC ☐ Brochure BTS ☐ Brochure formation accélérée

Adresse

Cours de Vacances Toutes les classes secondaires

COLLÈGE SAINTE-BARBE

Jeunes Gene et Jeunes Fitles

Internat (Garçons)

Toutes les Classes Secondaires

H.E.C. - Sciences politiques - Ecoles Nationales Vétérinaires

Ecole de Commerce et d'Administration

Epreuves d'Admission: Juin et Septembre

du 18 août ou 13 septembre 1975

par ROBERT BADINTER

HARTE, Déclarations, Coda, annoncés ou publiés c'est fou ca que la liberté compte d'amoureux en ce mement en France. Mels les Français ne s'y trompent pas. Plus que les propos comptent les actes. A la liberté, on peut aisément appliquer le mot al beau sur l'amour : « Il n'y a pas d'amour. Il n'y a que des preuves

A cet égard, le comportament du pouvoir; à l'encontre de Danial Cohn-Bendit, est singuliàrement révélateur. Qua l'on partage ou non les analyses ou les convictions de Cohn-Bendit, qua l'en voia an lui la héros ou simplement le héraut de mai 68, on na peut lui dénier trois vertus, rarement conjuguées en politique : la courage, l'humour

J'ai toujoure douté, pour ma part, que Cohn-Bendit ait été la leader d'un mouvement qui, par ea nature mêma, ne pouvait an avoir. Sans Cohn-Bendit, mai 68 aurait sana doute vu la jour. Il se serait simplement appelé juin ou septembre. Mais sans Cohn-Bendit, mai 68 n'eureit pas eu ce style eana pareil qui fait que, la féla finia, l'ordre revenu dans les rues - mais heureusement pas dans les esprits, mal 68 demeure dans notre histoire comma una nuit d'amour, imprévue male essentielle parce que, eu lendemein, on n'es plus le même,

Donc, comme basucoup, pour ces raisona, et d'autres aussi, j'alme Cohn-Bendit. Souvent, ja me prende à panser qu'avec sa participation la vie publique ou politique gagnarait en Imprevu, en trouvailles, en Innevations de toutes sortes qui nous fent el cruellement défeut. Car une chose est le truc publicitaire savamment mis eu peint à l'usage d'un homma d'Etat appliqué, autre chose, l'invention d'un poète de l'ection directe ou du protagoniste heureux de la Commedia dell'Aria

Mala vollà. Il se trouve que Cohn-Bendit, qui se veut volontiers marginal, l'est à coup sûr en ca qui concerna la nationalité française. Ce fils da juifs allemends, réfuglés en France en 1933, né en France an avril 1945, a toujoure vécu et étudié en France jusqu'en 1968, sauf pendant une période de cinq ane, da 1958 à 1963. Aurail-il été prése France entre seiza et dix-hult ans, Danial Cohn-Bendit surait été de droit français. Comme son frère, professeur d'université. Male son père, mort en 1959, sa mére, morta en 1963, n'evaient pas voulu cholair, pour leur file, sa netionalité. Ce scrupule d'intellectuels et ence de France ent feit que Daniel Cohn-Bendit n'est demeuré, selen le alogan, qu'un julf allemend parmi tant d'autres, qui se voulalent tele - pour un jour.

Cohn-Bendit est donc étrangar et, de surcroît, allemand. Ouella abaine pour le ministre de l'intérieur da l'époqua | Le 24 mai 1988, M. Feuchet tulmina contre Cohn-Bendit un errêté d'expulsion. Selen sa formule classique, sa présence était da nature à compromettre l'ordre public. Singulier hommage rendu en langue administrative au pouvoir prêté, bian exagérément, à Cohn-Bendit. Exit, en toul cas, celul-ci da la ecèna française. Et, avec lui, une partie de l'humour en

Sept ans ont passé. Une amnistie générale e été proclamée dès l'été 1968. La Franca a connu depuis lore trois présidents de le Répuque, autant de ministres de l'intérieur, et cinq premiers ministres Outre le rythme de le Marselliaise, beaucoup de choses euralent change, neus dit-on. Mais, en ce qui concerne Cohn-Bendit, rien n'a changé. Sauf lui. Le jeune homme de 1988 a maintenant passé la

Etonnante constance: en juin 1974, Cohn-Bendit écrit eu tout nouveau président de la République pour lui demander d'être eutorisé à revenir en France, où l'appellent famille amis, duiture. Un long un méorisant allance fut toute la répense élyséenne. En avril 1975, Cohn-Bendit ayant publié un livre eur ce qui n'est plus qu'histoire, sor éditeur demanda qu'il soit autorisé au meins à se rendre à Paris pour y présenter son œuvre à une émission littéraire à le télévision. Le réponse vint, cette fois-ci, du ministère de l'intérieur : «La présence da cet étranger est ectue llement inopportune en France. ent ? Parce que c'était de meis de mei, sans doute. Innoportune? Il n'est pas un Françaie pour s'imeginer que l'apparitien de Cohn-Bendit à Paris ferait lever les masses, faillir le manif du pavé, se précipiter les étudiants dans les rues : l'histoire na se renouvelle pas. Et les nostalgiques de 1968 paraissent aujourd'hui

La vérité est plue aimple. Le ministre de l'intérieur refuse à Deniel Colus-Bendit, né en France, élevé en France et écrivain français, un droit qu'il accorde aisément à d'autres, tel Otto Skorzeny, condottiere hitiérien sanglant auquel e'ouvrent tout grands les studios da la télévision. Pourquel ? An nom de la raison d'Etat, dissmulée darrière la notion d'opportunité, c'est-à-dire au nom da l'intérêt politique de ceux qui gouvernent l'Etat. Simplement, M. Penlatowski entend satisfaire cette partie importante de sa majerité pour laqualla Cohn-Bendit est sacrilà

Car, pour tous les conservateurs, Cohn-Bendit e quelques traits du Malin. Il a conduit le sabbat da mal. Il sent le soufre. Le refus ministériel de sa présence e'apparente à l'expreisme : « Vede retro Sataras Bendit. - Et pourtant, quella courte vue de l'histeire i Car el Cohn-Bendit e fait, en 1968, trébucher le général de Gaulla, en 1969, c'est blen M. Giscard d'Estaing qui l'a fail tomber.

Au-delà de l'anecdote, l'arbitraire, ou plutôt le régime du bon plaisir, es révèle clairement. Aucun acte lliégal n'est reproché à Daniel Cohn-Bendit. Et, cependant, il se volt refuser le droit de venti en France. Le traité de Rome prescrit, en matière d'établiss ofessionnel. la fibre circulation des personnes sur la territoire des Etats membres da le Communauté. La France a eigné le traité da Rome. Cohn-Bendit est de nationalité allemenda. Qu'importe, l'inspiration du traité da Rome a'errête à Cohn-Bendit

Dans tout cela, où est l'amour brûlant de la liberté dont se targue ment M. Ponlatowski ? Qua Cohn-Bendit, ni condemné, ni poursuivi, ni même suspecté par l'autorité judiciaire, pénètre en France. il exercerait seulement cette liberté essentiella : le droit d'aller a venir, d'entrer et sortir d'un pays, qui distingue précisément les hommes et les pays libres de ceux qui na la sont pas. Et soyone sans inquiétude sur ce qui adviendreit : on ne manquerait pas d'ange-

rdiens pour veiller sur au surveiller Cohn-Bendit Mais M. Ponlatowski préfère la bannissement eans recours réel possible à l'autorité judiciaire. Car les tribunaux administratile na contrôlent pas la bien-fondé d'une taile décision. His veillent au respect des formes. Ile na censurent que l'apparence. Après le temps de Dany Rouga, voici venu ceiul de Dany le Banni. Qui y gagne ? A coup

SCIENCES-PO

STAGES DE PRÉPARATION do 21 juillet au 29 aport e Estrée en 1º samés (A.P.). o Entrés directs en 2º sanée.

Enselgnament Supér. Privé 16/18, rue du Cieltra-N.-D. 75064 Paris - T. 325-88/39 AUTRES STARES : Médaches, Pharmaci H.E.C., Mathe Sus., Sciences Eco.

Etudes des cas perilculiers et orientation vers les écoles spè-delisées à Ratirapage scolaire à Cours de vecances à féjours à l'étranger à Consultations, Tests psychopédogogiques à :

. systèmes biologiques. psychologiques et sociaux le 25 juin à 19 heures au CENTRE DE PSYCHOLOGIE EXPERIMENTED A

75918 Paris - Tél. 255-67-21

Le Dr Henri LABORIT fers une conférence sur le thème suivant:

TRIBU 105, rue des Poissonniers.

CENTRE NATIONAL DE DOCUMENTATION SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

Directeur : J. BERENY o' Psyche

A la conférence mondiale de Mexico

Le droit à la réflexion pour les femmes passe d'abord par l'accès à l'instruction

déclare Mme Françoise Giroud

pulaire, d'Argentine et de France. Mme Li Su-wen, qui dirige la délégation chinoise, a pris la pa-rale pour critiquer et renvoyer des à dos les deux superpuis-

Elle a réaffirmé les liens qui existent entre l'émandipation fé-minine et la libération nationale

et le progrès social. Le sous-secrétaire d'Etat argen-tin sur mineurs et à la famille. Mme Florentins Garcia de Saenz, a donné son pays comme exemple d'une nation el les femmes jouent dans la vie politique un rôle important. La personnalité de l'actuel chef d'Etat argentin, la personnalité de l'actuel chef d'Etat argentin, la présence de quatre-vingts fem-mes députés dans les divers Parlements argentins, constituent à coup sûr des arguments que peu d'autres pays pourraient repren-

d'autres pays pourraient repren-dre à leur compte.

Mme Françoise Giroud, parlant au nom de la délégation française, a mis en garde les participants sur le danger de politiser à l'excès l'objet de la conférence : « Sommes-nous ici pour décrire l'ordre économique nouveau qui pourrait s'instaurer entre les peuples ? Evidemment non, même si nous avons le droit d'y réfléchir », a-t-elle notamment déclaré. La meilleure isçon de donner aux

La mutuelle et la Fédération nationale des libres penseurs, dont le siège est an château du Plessis-Saint - Georges - des - Sept - Veies, 49350 - Gennes, ont dorénavant leurs locaux à Paris, 10 et 12, rue des - Possés - Saint -Jacques, 75005. Semétaire général : M. Henri Lecoultre; responsables nationaux : MM. Martron et Labre-gère.

La conférence mondiale de l'Année internationale de la femme a repris ses travaux le lundi 23 juin à Mexico avec l'increation de membres des délégations de Suède, de Chine population d'Arentine et de Personne. pour cette raison que la France attache une importance particu-lière à « l'instruction obligatoire mixie, gratuite et rigoureusement identique pour les garçons et pour les filles à tous les niveaux de la acciété a cui aureit nermis selon

les filles à tous les miseaux de la société », qui amait permis, seion elle, à la « collectivité féminine » française de « réduire sensible-ment, ces dernières années, l'écart qui la séparait de la collectivité masculine ». Il faut, a t-elle dit, que les fem-mes se libèrent « en premier lieu d'elles - mêmes, de leurs propres

préjugés, de leurs propres craintes, de leurs propres fantasmes de faiblesse ».

« Je suggère à cette assemblée, à conclu Mone Giroud, que nous demandions ensemble aux gou-pernements intéressés d'accorder à leurs prisonnières un traite conforme aux conventions internationales, dans le strict respect des droits sacrés de la personne

 Un document déuonçant les méthodes de détention et les sévices subis par cent vingt femmes chiliennes a été distribué. femmes chiliennès a été distribué, le lundi 23 juin, aux participants de la Conférence mondiale de l'année de la femme de Mexico et remis au bureau de la Conférence par Mmes Laura Allende et Hortensia Bussi de Allende, sœur et veuve de Salvador Allende, Selon ce document, ces femmes, dont l'age oscille entre enfermées dans le camp de « Tres Alamos » de Santiago, après avoir été e enlevées » de façon violente, interrogées et torturées avec une interrogées et torturées avec une extrêm cruaueté, souvet en pré-sence de leur famille ou d'autres détenus. Dans la plupart des cas, les détenues n'ont fait l'objet d'aucune accusation précise et u'ont été soumises à aucune pro-cédure judiciaire légale.

ÉDUCATION

SALAIRES APRÈS L'APPLICA-TION DU NOUVEAU STATUT AUX MAITRES SPÉCIALISÉS.

Les maîtres spécialisés de la VIIIe de Paris — enseignants chargés de l'éducation physique, du dessin et de la musique, dans les écoles élémentaires, — adhérents de la Fédération de l'éducation patients (d'action de l'éducation patients). cation nationale (1), out estime—
au cours d'une conférence de
presse le 23 juin— que leur nouvean statut était une « promotion
qui se truduit par une dégradation ». Ils déplorent leur assimulation » de cetéronie » de milation à la catégorie B des fonctionnaires, occasionnant des baisses de salaires allant de 100 F à 500 F, et l'augmentation de leurs horaires de service, qui passent de vingt et une heures à vingt-quatre

D'autre part, ils admettent dif-ficilement d'être placés, dans chaque classe, sous la tutelle de l'instituteur, alors que, aupara-vant, ils étaient autonomes péda-

Le syndicat FEN estime ce-pendant que la plupart des cent quarante-six maltres spécialisés, qui na pourront être intégrés dans le nouveau corps, faute d'un nombre suffisant de postes (le Monde daté 8-9-10 juin), pourraient re-trouver un emploi dans les dé-partements de la banlieue.

RELIGION

Mgr LOUIS BOFFET NOMMÉ ÉVÊQUE COADJUTEUR DE MONTPELLIER

radi vi a nommé Mgr Louis Boffet, actuellement évêque auxi-liaire de Lyon, évêque coadjuteur avec droit de succession de Mgr Cyprien Tourel, évêque de Mont-pellier. Paul VI a nommé Mgr Louis

pellier.

(Né à Chauffailles (Saône-etLoire) en 1921 et ordonné à Chauffailles en 1947, Mgr Boffst a été
successivement aumonier diocésain
de la JEC, puis da l'Action catholique rurale, curé de Louhans, respousable de la sone pastorale de la
Bresse et vicaire général du diocése
d'Autun. Il a été nommé évêque
amminaire de Lyon en 1970. Il est
membre de la commission épiscopale du mondé aculaire et universitaire et du comité épiscopal de la
Mission de France.]

LA FEN DÉPLORE LES PERTES DE LE TAUX DE REDOUBLEMENT DANS L'ENSEIGNEMENT PUBLIC ELÉMENTAIRE A DIMINUÉ D'UN TIERS DEPUIS CINO ANS.

Une « nete d'information » du ministère de l'éducation indique que 9,6 % des élèves des écoles publiques élémentaires ont redonblé durant l'année scolaire 1974-1975. En 1969-1970, cette proportion était da 14,2 % : les redoublements ont donc diminué de près d'un tiers. Dans l'enseignement privé, le pourcentage des redoublants n'est q n e d e 7,5 %, contre 9,3 % en 1969-1970. Une « note d'information » du

Dans la secteur public, le taux de redoublement le plus élevé est celui du coure préparatoire : 14.8 % de redoublants en 1974-1975 (coutre 17.9 % en 1969-1976). 1975 (courte 17.8% en 1969-1970).
Les pourcentages les plus élevés sont enregistrés dans les académies d'Amiens (19,4 %), Lille (19,1 %), et Caen (18,8 %); à l'inverse, les académies de Paris (9,4 %), Nancy (10,8 %) et Toulouse (11,5 %) obtiennent les taux les plus bas.

Les pourcentages de redouble-ments sont plus faibles pour le cours élémentaire première année (7,6 %), le C.E. 2 (6,9 %) et le cours moven première année (7,1 %); dans ces classes, les taux ont diminué de près de moltié par rapport à 1969-1970.

Les redoublements augmentent à nouveau un coure moyen deuxième aunée, la darniare classe avant l'entrée en sixième : classe avant l'enfrée en sixième :
11.3 % (enseignement public)
contre 15.7 % il y a cinq ans.
Une répartition des redominants
selon leur année de naissance a
été affectuée, en 1974-1975, pour
les sièves du cours moyen
deuxième année : 88.4 % ent onze
ans ou moins, 11.6 % ont plus de
douze ans (public et privé).

Pour suivre à la redio les cours d'Angleis de la BBC A L'ÉCOUTE DE LONDRES Textes et explications en Français Abonnement 12 N = per an, F 38,40 Spécimen gratuit str demande à EDITIONS-DISCUES BBCFM 8, rue de Berri - 76008 PARIS

PRESSE

LE CONFLIT DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

M. Lecat : il faut ouvrir le dialogue

Dans une interview accordée au journal bordelais Sud-Ouest, M. Jean-Philippe Lecat, ancien ministre de l'information, délègue aux économies de matières premières, analyse la situation de la presse française. « Cotte situation est grave », a-t-il dit, avant d'en venir à l'analyse des causes « Le Livre a une trudition corporaliste très forte, accrue, au moins à Paris et dans certaines villes de province, par le monopole d'embauche. Cependant, on ne peut pas toujeurs accuser de

pois d'emoduche. Cependant, en ne peut pas toujeurs accuser de tout le Syndicat du livre. Du côté patronal, la gestion n'a pas tou-jours été admirable, parjois elle jut totalement anarchique. (...) » Evoquant le conflit du Parisien libéré, il précise : « On doit et on a le droit d'exi-

ger des syndicats le respect de la liberté de la presse. En revan-che, il ne faut pas fermer les yeux sur l'appréhension légitime des ouvriers du Livre jace à l'évolution technologique (passage de la typographie à l'effect). È la photographies de la sessiphotocumposition et à la téli-impression, appréhension renjor-cée par le fait que l'imprimerle de labeur (édition, imprimés, em-ballages, catalogues) est elle aunit en crise.

en crise.

Il fout ouvrir le dialogue, associer les eyndécats à cette transformation. Il y a trente ans que la situation de monopole existe. Ce n'est pas à la veille d'und mut at ton technologique qu'on peut réviser d'une mantère purement négative cette situation.

DEPUIS LE 5 JUIN

Le personnel occupe une imprimerie à Caen

Le personnel de l'imprimerie caennaise Caron-Ozanne occupe, depuie le 5 Juln, les locaux de l'entraprise pour protester contre l'annonce de 38 licenclements et 10 mises en préretraite eur un effectif de 156 perconnes. Cette grève e notamment pour effet d'empêcher depuis trois semaines la sortie de l'hebdomadaire ne, diffusé à 17 000 Liberté-Boni exemplaires.

Les mesures ennoncées par le direction de l'imprimerie tont suite à un déficif de 3 800 000 francs dans l'exercice 1974 et -près de 1 500 000 francs pour les quatre premiere mais de 1975. En 1974, le quotidien Ouest-France a prêté à l'imprimerie, directement ou par l'intermédiaire de Liberté, plus de 2 700 000 france. En effet, Ovest-France possède directement 9 % des actions de l'imprimerie et est actionnaire de Liberté à raison de 43 :4 Uberté détenant 60 % des actione" de Caron-Ozanne, la quetidien de Rennes est engagé pour environ un tiers dans le capital de l'Imprimerie, à côté de diverses nersonnalités locales.

Une procédure e élé engegée officiellement vendred! eu tribuna! de commerce de Rennes, où le P.-D. G. de l'Imprimerie e demandé le bénéfice d'une procédure nou-vella évitant le régioment judicizire eu le liquidation : la nomination d'un cutateur qui présenterait un plan de redressement en trois ens. Dans l'esprit de le direction, ce

plan passe par la reprise du travai et l'acceptation des quaranteficenciements. Opinion qui n'est bien entendu, pas partagée par le grévistes. En effet, le personnet m directement en cause la compét du directeur de l'imprimerie au gul li n'entend plus discuter - qu'il considère cemme licencie. Les cadres de l'entreprise et mēmes, eprès avoir lance un app à la reprise du traveil, ent demand son départ à la quasi-unanimité

● L'assemblés générale constitutive de Nord-Relair édition. créée à la suite de la prise c participation de M. Robert Her sant à l'exploitation du quotidie (le Monde du 19 arril) - a s

lieu lundi 23 juin.

Cette société, qui aura poi mission de garantir la ligne poi tique du jeurnal, a élu pour pri sident M. Jean Catrice, anchi gérant de Nord-Ecisir, anche député M.R.P.; pour secrétai M. Maurice Dhellemmes, anche gérant de la société Nord-Ecis et comme directeur génér M. Jules Clanwaert, rédacteur

Les autres membres désign sont : MM. André Audinot, dépu de la Somme, secrétaire général o groupe Hersant : Henri Balestr groupe Hersant; Henri Balesti du groupe Hersan; André Di france, ancien directeur généri de Nord-Eclair; Alain Vualil et Henri Causiro, représentar l'association des jeurnalistes; Ju-ques Demey, ancien président f conseil de gérance de Nord-Ecla et Roser Clément

En Italie

Légalité et pornographie

Rome. — Les marchands de journaux de Sielle et de Cam-panie ont fait prève lundi 23 juin; ils devaient être relayès ce mardi par leurs collègies du Pièmont et de la Lingie; marcedi ce sem la Ligurie ; mercredi, ce sera le tour de l'Emilie-Romagne, le tour de l'Emilie-Romagne, de la Toscane et de l'Ombrie... La révolte gronde en effet dans les kiosques de la pénin-sule : leurs propriétaires en ont assez d'être poursuivis pour vente de publications « obscènes » surtout depuis quelques mois. Un marchand de fournaux sur huit a fait Pobjet d'une dénonciation de ce genre, qui s'est traduite dans une vingtaine de cas par des condamnations.

Les articles 528 et 725 du code pénal punissent de trois mois à trois ans de prison « quiconque a mis en circulation des écrits, dessins, images ou autres ebjets obscènes de quelque nature que ce soit ».
Rappelant que ce s articles
remontent à la période du
jascisme, les marchands de
journaux réclament leur sup-

pression immédiate. « Nous ne vendons que des publications légales, déclarent-ils en sub-stance, nous n'avons ni les moyens ni l'envie de jouer les censeurs. »
La protestation cache sans

doute aussi un désir de ne pas perdre le bénéfice de recettes portant sur quelque cent cin-quante revues très « déshabil-lées ». Elle n'en est pos moins logique : appliquée à la lettre, la loi conduirait le vendeur à author chacune des publi-cations exposées pour juger lai-même si elle relève ou non du « délit d'obscénité ». En déclanchant des gréves

tournantes, les marchands de journaux entendent soutenis journaix entendent soutens une proposition de loi pré-sentée conjointement par les communistes, les socialistes et les républicains, et qui est enlisée au Parlement depuis bientôt vingt mois. Elle vise à supprimer les peines exis-tantes et à limiter la res-ponsabilité des « kiosquiers » aux vubications non autoriaux publications non autori

INSTITUT

Académie des sciences morales et politiques

LA MONNAIE ET LE FINANCEMENT DES ENTREPRISES.

M. André de Latire, président du Crèdit national, a fait, lundi 23 juin, à l'Académie des sciences morales et politiques, une commumorales et politiques, une commu-nication sur « la monnaie et le financement des entreprises ». Il a analysé les causes d'une cer-taine dégradation de la situation financière de l'industrie française, du rôle croissant du financement hancaire. Selon l'orateur, pour éviter que la création monétaire

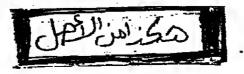
ne soit trop largement appelét à combler le déséquilibre entre les intentions d'épargner — qui sont surtout le fait des ménages. sont surtout le fait des mémages,
— il faut rechercher le développement de ressources stables, tant
en capitaux propres qu'en financements à long terme. M. de
Lattre a enfin examiné queiques
perspectives d'avenir touchant le
bilan des firmes et l'équilibre
général de l'économie.

COURS DE VACANCES 75 Du Iw au 30 aout

8º à Ter. A. B. C. D. G - Initiation maths COLLÈGE PRIVE MIXTE SECONDAIRE ET TECHNIQUE DE LOURDOUEIX-SAINT-MICHEL (36140) 8" à TER. A, B, C, D, G

Maths Sup. - Lettres Sup. Ins. tous les jours, tel. 42

L'Académie a décerné, d'autre par, le prix Victor-Cousin à M. Raymond Sansen (Doctrine de l'amitié chez Cicéron), le prix Gegner à M. Léon Pusson (Nouvelles études sur la pensée juridique), le prix Charles-Lambert à M. Aimé Forest (l'Agènement de l'âme), et le prix Emile-Girardeau à M. Raymond Ecudon (la Mobilité sociale dans les sociétés industrielles).



ats d'enseignement privis x pristins; GUIDE NATIONAL DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ nicition vers les écoles spé-lours de vacances x déjours 20, res Feber! - PARIS - 7 - Tél. : 785-13-6 (Parlier des laration) psychophologogiques x c

e Illande

ET DES TECHNIQUES

serpent mer

Pres de deux cent cinquante navires essentiellement des sous-marins, quelques navires militaires de surface, trois brise-glace soviétiques — sillonnent aujourd'hui les mers, propulses par des réacteurs nucléaires. Au total, ces navires ont convert à ce jour près de 35 millions de kilomètres.

Depuis una quinsaine d'années, les spécialistes nucleaires conhaitent que les navires marchands suivent cet exemplo et remplacent leurs moteurs Diesel par des réacteurs nucléaires. Mais les deux navires américain et allemand de démonstration Savannah » et « Otto Hahn » — construits depuis 1960 - sont loin d'être compétitifs

1973 et 1974 a. comme pour les centrales nucléaires, modifié les calculs économiques, et la compétitivité de certains navires nucléaires de grande taille a pu paraltre

Mais c'était compter sans l'entre consequence immédiate de la hausse du prix du brut : le ralentissement de la consommation mondiale, et douc de nombre de pétroliers à construire. D'entres problèmes eussi ont surgi : l'opinion publique ne semble guère disposés à accepter les nevires à propulsion nuclésire.

avse les navires classiques, et aucun bâti-ment de sarie n'a jamais été construit. Décibels et musique pop

Les effets physiologiques du bruit sur l'organisme sont veriés. Us vont plune simple eccélération du rythme cardiaque à des troubles chroniques tels qu'une grande tatigue, un manque d'eppétit, et. Olen sûr, des tésions de l'appèreit auditit pouvent conduire à le surdité.

Des mesures légales limitent le plupent des niveeux de bruit, qu'il

s'agisse des véhicules à moteur, des engins de chantier, du bruit à l'intérieur des locaux de travait ou de l'isolation des habitations. Les Britenniques, dont les chantours à le mode s'illustrent souvent par leur véhèmence, viennant do s'attequer à la musique pop. Le villa

de Leeds impose une limite maximale au niveau de bruit admis dans les salles de concert et les discothéques. Adversaires et partisans de musique s'effrontent sur le choix de la limite tixée, ils raniment les controverses aur les unités de mesure et la difficulté d'apprécier d'une teçon simple et mesurable le tort causé par un bruit excessit.

LES NAVIRES PROPULSION NUCLÉAIRE

teur nucléaire coûte nettement plus cher pu'una trale au fuel ou qu'un moteur sel de navire. Le seuil de pétitivité est atteint lorsque coût du combustible que le cteur brûle au cours de sa vie e permet de faire, par rapport fuel, des économies qui comseront l'investissement suppléataire requis au départ.

e prix moyen du baril de brut, est passé d'environ 2.5 - 3 dol-; en 1972 à 5,5-6 dollars en obre 1973, puis à 10-11 dols en janvier 1975, a permis aux trales nucléaires de dépasser seuil. Pour les navires marnds à propulsion nucléaire, le blème se pose en termes dif-

ame, et plus il hil feut do gryes do fuel pour le propulser. jui diminue d'autant sa charge rchande. De même, plus il va e, et plus il brûle de fuel Seule, e grande quantité de combus-Me consommé pent justifier le mplacement d'un moteur Diesel r un réacteur.

L'importance de l'investisse-nt initial fait d'autre part, du er de l'argent un fauteur qu'il. faut pas negliger. L'argent er sera évidemment défavorable la propulsion nucléaire,

Le réacteur nucléaire est donc ndidat pour de gros navires ou is navires plus petits, mais rapias, ayant besoin de fortes puisinces. Mais le réacteur est aussi poinogratime de sa puissance. Même les tits réacteurs de 60 à 70 mégaetts thermiques (ce qui équivauait à 20-25 mérawatts électriies) fournissent environ 25 000 nevaux-vapeur sur l'arbre des arbines. Ce qui permet de proliser un navire marchand rome le Savannah à la vitesse ? 20 nœuds pour une charge archande de 10 000 tonnes et passagers.

Du pétrolier

au porte-conteneurs Encore fant-il déterminer nour

el type de navire marchand le téressant. Un pétroller suit des ajets souvent différents, à uno tesse moyenne do l'ordre de à 16 nœuds, s'arrête généraleent dans plusieurs ports où il charge uno partie de sa carison. La talle des pétroliers t passée de 30 000 tonnes de ert en lourd dans les années 40 à 250 000 tonnes aujourd'hui blentôt 500 000 tonnes pour les us grot navires. Mais même un trollor do 250 000 tonnes n'a sola que d'une puissance de chevaux - vapeur, c'est-àetts thermiques.

mais les plus grands porte-conte-neurs, en exploitation entre l'Eu-liers de 500 000 ou de 600 000 tonnes rope et l'Extreme-Orient, n'ont encore un port en lourd que de 35 000 tonnes, soit environ 2 000 conteneura Des porte-conte-neurs de 60 000 tonnes ons été étudiés par les Jeponais En revanche, ce sont des navires de plus en plus rapides — en moyenno 23-27 nœuda et même 33 nœuds pour buit navires en service sur l'Atlantique nord. Un porte-conteneurs est une sorte d'autobus, assujetti à une ligue donnée, qui fait escale régulièrement dans les mêmes ports, et qui y reste le moins longtemps

possible. Pour hii, l'impératif es-sentiel est le rapidité de rotation. Les méthaniers, qui transportent du gaz naturel liquésié et qui sont encore assez peu nombreux, chercheront peut-être, à l'evenir, à être plus rapides pour limiter la consommation de puissance électrique nécessaire au maintien des basses températures pendant lo trajet.

Un marché mal connu

Mais sujourd'hun, ce sont surtout les très grankls pétroliers et les posse-conteneurs rapides qui pourraient éventuellement recevoir des réacteurs nucléaires. On calcule qu'il faut au minimum une puissance do 45 000 chevauxvapeur pour qu'un réacteur nu-cléaire puisse prétendre à la compétitivité, et plutôt 60 000 à' 90 000 chevaux-vepeur, suivant les hypothèses faites sur le prix du fuel. C'est dire que seuls les 500 000 tonnes de port en lourd (à une vitesse de 16 nœuds), et porte-conteneurs d'au moins 50 000 tonnes do port en lourd (à uno vitesse de 27 nœudsi sont des candidats possibles.

L'évaluation du marché posenlimite inférieure do puissance quo l'on choisit. D'eprès une étude recente. Il serait construit d'ici à 1990-1995 environ 2500 navires nouveaux d'uno puissance de propulsion supérieure à 40 000 chevaux-vapeur et environ 600 d'une puissance supérieure à 80 000 che-

VAUX-VADEUR. Tous ces navires no sont pas nécessairement destinés à la propulsion nucléaire. D'ici à 1981-1982, la construction des très grands pétroliers promot de stagner. Si aujourd'bui les carnets de commandes des chantiers navals sont encore pleins, c'est que la construction des navires a été engagée avant le doublement du prix du pétrole. Mais, compte tenu des prévisions d'eccroissement de consommation de pétrole, aucune nouvelle commando re un réacteur de 80 à 90 méga- n'a été passée depuis la fin de l'année 1974 et les chantiers n'ont Le porte-conteneurs e des im- guère de plan de charge assurés ratifs différents. La croissance après 1978. Par exemple, la direc-ss taille a aussi été rapide, tion des Chantiers de l'Atlantique

ES photographies prises par satellites ont délè trouvé de

brise-giace américain d'atteindre un point de l'Antarctique que

La Onie de Pine Island, à la tatitude de 75 degrés, est séparés

de le mer llore per plus de 200 kilomètres de banquise. Pendeni

l'été eustral, le banquise est autisamment friable pour qu'un nevire

puisse o'y frayer un chemin, mais à la vitesse maximale de 3 nœuds

mbreuses applications. Elles ont récemment permite à un

va momentanément être suspendue. Les nouvelles commandes des armsteurs ne seront passées que vers 1978-1979 et porteront sur des navires de petite ou de moyenne

Le réacteur nucleaire ne trouvera donc pas de débouché sur le marché des pétrollers avant 1981-

Le marché du porte-conteneurs est moins développé. En 1971, la flotte mondiale n'était encore que de cinq cents navires, et trois cents étalent en commande, ce qui représentait 1,2 % du tonnage mondial. Les Améri-cains comme les Allemands ou les Italiens estiment que le porte-conteneurs, avec la vitesse élevée et lo hant facteur d'utilisation qu'il recherche, est probablement le meilleur candidat pour un réacteur n'eléaire sur des rontes transatiantiques. Malheureusement, les chantiers navals français construisent essentiellement des pétroliers et des méthaniers et se sentent peu concernés par le marché des porte-conteneurs.

Incertitudes économiques

et juridiques A la difficulté d'évaluer l'importance du marché ouvert aux réacteurs nucléaires vienneut se juxtaposer les incertitudes économiques et juriciques. La hausse progressive, mais regulière, du prix du petrole remet en permaquestido, tandis que les exigences de plus en plus nombreuses formulées pour les réacteurs nucléat-

res en font eussi croître le prix.

En janvier 1975, le chiffre

avance par l'administration maritime américaine MarAd pour un tiel varie énormément evec la superpétrolier de 400 000 tonnes de port en lourd équipé d'uno puissance de 120 000 chevauxvapeur (donc beaucoup plus rapide que les pétroliers existants) est do 160 millions de dolfars, 60 à 70 millions de plus que pour un navire à propulsion classique équivalent (soit 37 % plus cherl. elon le Commissariat français à l'énergie atomiquo (C.E.A.), la compétitivité reste acquise pour un surcroft d'environ 20 millions de dollars par 100 000 tonnes de port en lourd soit 80 millions de dollars pour un navire de 400 000 tonnes. Mais la comparaison économique entre les navires classiques et les navires nucléaires se complique encore pour plusieurs 1) La taille optimum du réactour est mal connue. En France,

les premières études d'optimisation sont en cours à Technicatome filiale du CRA, en collaboration avec les chantiers navals français. Les réacteurs pour les navires civils seront d'allieurs assez différents des réacteurs do sous-marins. . Ils seront moins compacts, car les problèmes de limitation d'espace sont beaucoup moins sévères. Ils seront plus gros, ce qui necessite un programmo do développement technique de vannes, de pompes... Les exigences de protection contre les radiations seront enfin très savares. Les premiers navires commerciaux seront donc précédés d'un navire de démonstration Des années do traveux seront 2) Le prix du réacteur et son

coult de tonctionnement sont in certains. L'optimisation des réacteurs déterminera évidemment leur cout, et il faudra définir une gamme de quelques réacteurs standards, qui seront construits en serie pour satisfaire la demande. Il fandra enfin définir la procédure normalisée qui permettra d'évaluer la sûreté des réacteurs et d'autoriser leur mise en service. Très sensible à ce problème de normalisation, les chantiers navals sont tout oussi précocupés de la durée do fonctionnement du réacteur et de la rapidité avec laquelle son combustible pourra-être chargé. Car de cette rapidité dépend l'immobilisation du navire. Faut-il par exemple brûler un combustible plus enrich! 15%)

qui dure plus longtemps? Une série d'organismes internationaux, l'American Bureau of Shipping, le Bureau Veritas, les Lloyd's... ont défini un certain nombre de normes do construetion des navires nucléaires. De son côté. l'administration maritime américaine se livre à un travail analogue, et la société Babcock et Wilcox a étudié aux Etats-Unis un réacteur pour la propulsion

3) Les précautions écologiques à prendro ne sont pas définies. Les étude e techniques devront être complétées par des études écologiques. Chacun a encore présent en mémoire l'odyssée du cargo japonais Mutsu, dont lo réacteur nncléaire émettait trop de rayonnements et qui, à peine lancé, l'été dernier, aurait du regagner son port d'attache si une très forte opposition des pêcheurs ne l'en ovait empêché pendant plusieurs semaines. Les spècialistes américains estiment que, si le fonctionnement normal d'un réacteur ne fait pas peser de danger sur la vie marine, les conséquences d'un accident doivent atre sérieusement étudiées. Il fandra aussi établir des règles sur les rejets de produits radioactifs en mer

4) La réplementation internationalo reste à définir. Lorsque les navires expérimentaire Savannah et Otto Hahn entrèrent on service, les Etats-Unis puis l'Allemagne fédéralo durent conclure des accords bilatéraux avec les pays dans les ports desquels navires souhaitaient faire escale. Avant la mise en service des premiers navires commerclaux, il faudra définir une réglementation précise fixant les règles de sûreté, la responsabilité des armateurs et des constructeurs, les droits des tiers qui subtraient les conséquences d'un accident, l'autorité juridique compétente pour régler les litiges... Il faudra aussi trouver la manière d'assurer les navires nucléaires. Pour l'instant, seule la Convention Safety of Life at Sex rédigée à Londres en 1960 sous les auspic de l'organisation intergouverno-mentale maritimo consultative. règle les questions relatives à la écurité des navires en mer. L'énumération de tous ces pro-

blèmes suffit à montrer que le navire marchand à propulsion micleaire n'a pas d'avenir immédiat et qu'au plus tôt les pre-miers verront le jour vers 1985-1990. Les Ateliers et chantiers de Bretagne (filiale des Chantiers do l'Atlantique), qui ont acquis. en 1974, la licence des réacteurs de sous-marins français, pensent aujourd'hui qu'ils vendront ces réacteurs pour des applications terrestres avant d'aboutir è des applications maritimes DOMINIQUE VERGUÈSE.



033,45,87

ES niveaux de Oruit se mesurent traditionnellement en décibels. Male le décibel n'exprime qu'un rapport de puissance sonora, sans tenir compte de la façon dont le Oruit sel perçu. Les caractéristiques de l'oreille font intervenir sussi le spectre des fréquences ou le durée d'exposition. On apporte donc des correctifs, et l'on ranconire finalement de nombreux types de « décibeis - ; les écarts d'une espèce à l'autre sont souvent considérables. L'eppareil de mesure le plus couram-

ment amployé foumit des résultats souvent à l'échelle dits de type A el l'on parte de décibels A (dBA). On edmet qu'on dort tranquille en decà de 30 à 35 dBA, qu'une conversation normale se situe vers 50 à 60 dBA, et qu'avec 90 ou

La mesure des bruits

L'unité de bruit est l'inten-sité sonore. Ce nom désigne, en fait, une puissanco p a r unité de surjace. Elle est proportionnelle au carré de la pression exercée par les ondes sonores, valeur la plus immédiatement me s ur able. Le décibel (dB) est l'unité de mesure relative d'inten-sité, par rapport à une valeur de mesure relative d'intensité, par rapport à une valeur arbitraire de référence, correspondant à un son à peine audible (intensité 10 = 10 ustimit; pression Po = 2.10 neuton/m²). Le niveau d'un bruit d'intensité 1 (ou pression P) se calcule endécibels suivant la formule logarithmique 10 log. 1/10 (ou bien, 20 log. P/Po).

Le décibel ne tient compte ni de la fréquence des sons ni de leur durée. On utilise parfois le phone, unité identique au décibel à la fréquence de 1000 hertz et qui en diffère, aux autres fréquences, de façon qu'une même valeur en phones corresponde d'une même sensation physiologique (par exem-

non physiologique (par exem-ple, le seuil de la douleur est de 130 phones et correspond à 120 dB à 1000 Hz, 125 dB 100 Hz et seulement 110 dB 4000 Hz). Muis comme un bruit n'est jamais un son pur, les instruments de mesuro (sonometras) sont munis de filtres de fréquence de façon à simuler le comportement de l'oreille face à un bruit qui s'étend sur un largo orut qui seteni sur an aryo spectre de fréquences. Ils affichent une valeur pondérée (échelle dBA). D'autres méthodes de jitrage, tenant compte éventuellement de la durée d'exposition au bruit, conduient d'autres échelconduisent d d'autres échel-les (dBC, 1BN, PNdB, etc.). Pour un même bruit, les écarts d'une schelle de me-suro à l'autre sont souvent considérables (10 d 15 dB).

100 dBA le métro est franchement

Dans le domaine musical, un morceau moyen ne dépasse guère Besthoven etteini épisodiquement 105 dBA. La musique pop est bler étaient destinés à l'origine à le dif-tusion en plein els, mais sont mein-tenant utilisés en salle — conduit souvent à 110 dBA avec des pointes à 120 ou 130, qui dépassent le seuil edmis comme étant celul de la dou

Une étude systématique des effets eur l'organisme e élé manée à Leeds, en Grande-Bratagne. On a comparé pes de jeunes gens, les uns térus de pop music, les eutres préférent des distractions moins tapageuses. La perte d'eculià des premiers par rapport eux seconds est en moyenne de 3 à 4 dBA et dépasse quelquefols 14 dBA. On sait qu'un doublem_nt de le pression des ondes sonores, qui correspond à un quadrupleune différence de 6 décibels. Par rapport à une oreille normale, une perte de 25 à 30 dBA rend Inintelligible toute conversation : c'est le aurdità. Sana èire tracique, la constatation est inquiétante. Les outorités de Leeds ant donc décidé d'imposer des limites au niveau de bruit tolèré aux auditions des orchestres pop ou

La difficulté est de cholsir uno limite qui eoit facile à contrôler à l'aide d'un appareil simple et qui corresponde à une appréciation véritable de la nocivité d'une sonorisation excessive.

A Leads, on a donc choisi uno simple valeur maximale en dBA, facile à mesurer à l'aide d'un sonomètre, et fixée à 96 dBA.

Diverses associations d'emateu pour démontrer l'absurdità de cette mesure. La musique pop, disent-lis, cours d'un concert, le niveau sonore verie dens des proportions importan de 30 dBA. Les délenseurs de le musique pop préconleent des mesures en « niveau équivalent d'énergie », unité qui intègre le bruit sur une certaine période de temps et qui serait en moyenne inférieure de 5 à 10 dBA eux mesures de niveau maximal. Les sutorités répliquent qu'il est blen difficile de connaître depuie combien de temps un auditaur se trouve dans lo salle, et e'll ne sort pas précisément d'une autre discothèque. Bref, c'est un dieloque de sourds... J-M. C. .

NOUVELLES PUBLICATIONS SUR LA SCIENCE, LA TECHNOLOGIE ET L'INFORMATIQUE

LE SYSTÈME DE LA RECHER-. CHE. Volumo 3 : Canada, Etats-Vois. Conclusions génorales 248 pages, F38.00

Egaloment disponible : LE SYSTEME DE LA RECHER-CHE. Volumo 2 : Belgique, Norvège, Peys-Bas, Suède, 55e. (juin 1973), 214 pages,

France, Royaume-Uni (juin 1972) est épuisé. PRINCIPES METHODOLOGI-QUES POUR L'EVALUATION SOCIALE DE LA TECHNOLO-

Le Volume 1 : Allemagne,

GIE 176 pages, F22.00 SCIENCE ET TECHNOLOGIE POUR L'ENERGIE. Problèmes et perspectives

274 pages, F35,00

POLITIQUE DES SCIENCES SOCIALES: France 322 pages, F30,00 EVOLUTION DES PRIORITES DE LA RECHERCHE PUBLI-QUE 348 pages, F52.00 Série « ETUDES D'INFORMA-

TIQUES: Nº 6 - L'EVALUATION DE L'EFFICACITE DES SYSTE-MES INFORMATIQUES

Nº 7 - L'INFORMATIQUE ET. LES COLLECTIVITES LOCA-LES 102 pages, F20,00

Nº 8 - APPLICATIONS DES SYSTEMES DE TELEINFOR-MATIQUE 304 pages, F36,00 POLITIQUES NATIONALES DE L'INFORMATION SCIEN-TIFIQUE ET TECHNIQUE : Espagne 190 pages, F14,00

CATALOGUE DES PUBLICATIONS DE L'OCDE et Supplements : grațuits. ORGANISATION DE COOPERATION ET DE DEVELOPPEMENT ECONOMIQUES

(Dept. L.M.) - 2 rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16 - France.

pe une impine

Le satellite et le brise-glace

t'on jugeait euparavant inaccessible par vole marit

(5,5 kilomètres à l'heure) il paraissait impossible de taire l'alle et le retour, y compris le temps nécessaire eux observations eclenliftques, durant la brève période de navigabilité. Les photographies prises per le satellite Lahdast-2 ont résolu te problème. La banquise présente de nombreuses fissures qui laci litent se traversée. La position de cas tissures change au cours du temps. Un système de transmission accélérée e été mie en place,

permettant au brise-glece de recevoir les photographies moins de tranta-six heures après qu'elles alent été prises, alors que le délai normal est de qualorzo jours. Le navire e ainsi pu trouver plusieurs paesages libres ; le plus important était long de 40 kilomètres et sa largeur atteignait partole 800 mêtres. L'utilisation de telles fissures o permis de teire to double traversée de la banquise en huit jours

U'IL soit de nos jours nécessaire de définir une politique de le recherche comme on met en œuvre une politique de l'anseignement, du logement, de la santé, etc, est devenu una évidenca. ble — et le sera de plus en plue da donner è l'homme una emprise toujours plus grande aur la risture.

Elle représente un potentiel qui justifie qu'elle soit affaire d'Etat, SI, connaître l'importance et le nécesité de le recherche, les vertue qu'on lul prête, les services qu'on attend d'elle ne sont pas les mêmes selon rai ou au nom d'intérête privés. Nous sommes loin du rêve de Descartes, qui prédisait le jour où le science pourrait apporter à l'homme le télicité; depuis cette époque, il est apparu que des changements d'une autre nature étalent nécessaires pour

ď.

Comme la politique de l'emploi est étroitement dépendente de le politique économique et sociele, la poli-t i q u e de l'emploi scientifiqua découle aussi du rôle que l'on attripolitique de la recherche et de ses

Dès 1969, l'austèrité a marquà le recherche scientifique. Une seule comparaison suffira : le budget de tifique 1,5 % du P.N.S.; en 1967 : 2.27 %. Nous sommes revenus plue de douze ane en errière (eu niveau de 1963). Cetta eltuation place aujourd'hul le France eu dernier rang des pays capitalistes eux aussi touchés Bretagna et l'Italie_

Cette penuria e'accompagne d'une

Même devant la porte

certain temps que le cambrio-

leur n'est plus déconcerté. 300

cambriolages par jour à Paris

en 1973, 400 en 1974, cela

donne à réfléchir. Puisque

les en professionnels.

les voleurs entrent chez vous

en professionnels, accueillez-

blindée cela fait déjà un

POINT DE VUE

RECHERCHE EST UN MÉTIER

par JANINE ROGALSKI,

RENÉ MALRIEU et PIERRE TAMBOURIN (*)

brutale ou subtile selon les cas. Pour justifier cette politique, diverses thèses ont été développées, non sans rancontrer partoie un écho tavorable dans l'opinion. Certaines, d'ordra général, sont calles mêmes mises en event pour justifier une politique d'austérilé et de privations pour le plus grand numbre. D'autres thèses sont epécifiques à le recherche : on affirme l'inutillié du progrès scientifique qui engendrerait une société de quasi-totalité des habitants du tiersmonde el assimiler le monda des travailleurs à celul de le minorité des dents-directeurs g àn àre u x ei

Une absurdité : la « rentabilité » scientifique

Ces lhèses arrivent à point base nécessaire du développem nommé pour fournir une lustification humaniste à una nouvelle phase de le stratégle du développement industriel : celle du « redéploievernants et au Consell national du patronat français.

On met au point des modes d'incitation à la recherche dens certains domeines indispensables au secteur privé, evac pour motivation essentielle la rentabilisation et le profit le plus grand. Mais soumettre un programme de recherche à des impératifs é court terme, mame en restant dans le cadre du - fondamental -, c'est briser l'élen du déconsomment. Pour certains, la rescientifique est même

les nuisances. la dégradation des le plupart des problèmes de pollution ont une solution technique, mais que bien souvent on refuse de faire 'effort financier nécessaire, c'est oublier enfin ous le « mieux-être » rie la course en profit

long terme. - Rentabiliser - la re-

cherche dans le cadre de critères

de - lois du marché - est une ab-

surdité. Il n'y e aucun rapport entre

l'intérêt d'un sujet pour le collec-

tivité et son caractère plus ou moins

rentable «. Si nous pensons que

des liens étroits doivent exister en-

tre la recherche scientifique et le

développement Industrial, asservir la

recherche è la production serait pré-

judiciable eu développement écono-

mique, social et culturel du pays

à moyen et à long terme. Différente

nifier les efforts consacrés à la

recherche en fonction des besoins

transistor (c'est sa fonction

quand il n'est pas branché).

Vous l'installez vous-même.

Pour obtenir toute la .

documentation (sous pli confi-

dentiel), renvoyez-nous le bon

notre salle de démonstration,

27 avenue de l'Opera. Paris la

Nous vous donnons aussi

ci-dessous ou venez voir

pays, en tenant compte des possi-bilités économiques. Personne dans les laboratoires de recherche ne s'y récondre à la mission même de la recherche scientifique. Mais ce n'est pas - et de loin - l'orientation

Comment est envisagé dans ce contexte l'emploi scientifique ? Notons que parter aujourd'hul d'emploi scientifique est déjé un progrès. Ce n'est qu'en 1959, à le suile d'une action persévérante, que les cher-cheure du Centre national de le recherche scientifique (C.N.R.S.) purent obtenir un statut non pas de titulaire de le tonction publique, maia de contractuels. De plus, on e vu depuis plusieurs années se multiplier le nombre des chercheurs en ettente d'entrée eu C.N.R.S. ou à t'institut national de le santé et de le recherche médicale (INSERM). Ils ne bénéficient pendant cette pélrode. de plus en plus longue d'aucun sta-

Chercheurs et créateurs

Pour entralenir et justifier cette Image du chercheur - é tifre provivoire -, un certain nombre d'idées sont répandues par le gouverne et parfois admises de bonne foi par 'opinion. Il ne faudrait pas des chercheure « mais des « trouveurs »;

fl y aurelt ceux qui - ont la vocation - et les eutres, qu'il ne feut pas garder : le recherche nécessiterait une - créativité » qui serait l'epanage d'une leunesse brillante. Ce sont là des thèmes qui ne correspondent pas à la réalité du trevell

On contond ainsi páriode de créativité scientifique et travail de recherche. Le métier de charcheur na se résuma pas à la fonction de créade l'Individu. En dehors du temps consacré eux expériences et à le réflexion personnelle, il y e le formation des plus jeunes, le discussion evec les aînés, l'apprentissage de nouvelles techniques, le gestion edmi-nistrative et scientifique de son travail et de l'équipe lorsqu'elle existe, l'enseignement, la vie de l'institut ou de l'hôpital, etc.

En second lieu, c'est lier étroltement le période de créativité à l'âge. C'est là encore un non-sens. Ces périodes fastes dépendent à le l'état de l'avancement des conneis sances en ce secteur, des techniques plus ou moins délicates à meltre eu point et bien entendu de la personnalité de l'Individu. L'histoire de te ecience fourmille d'exemples célèbres: nombreux et indiscutables de découvertes faites à des ages mūrs ou evancés. En troisième lieu, c'est confondre période de créativité et découverte sensationnelle, ce dernier terma ayant le cerectère relaqu'une découverte aussi exceptionnelle solt-elle, est souvent, pour ne pes dire toujours, l'aboutissement d'un travail de patience, jelonnà d'échecs successifs, menà per l'auteur de le - découverte - mele eussi per d'autres équipes. Tout travail somme considérable de travaux, partois obscurs, oul epograissent comsables à le construction de l'édifice complet

Un alibl : la mobilité

Enfin c'est oublier que des progrès peuvent être eccomplis sana qu'aucune découverte marquante n'ait encore ponctus l'histoire de ces recherches. A cet égard, l'exemple du cancer est particullàrement démonstratif. La meladie cancéreuse reste encore une totale énigme. Et 'ement décisive n'alt été franchie nos connaissances en ce domaine ont tellement progressé que le mala dle cancéreuse, en 1975, n'a pratice qu'on en savait il y e vingt ans

Fifth, un autre argument est eussi mis en evant : le nécessité de limiter l'effort national de recherche è de pouvoir le réorganiser au gré de la conjoncture Si l'on écoutait les chercheurs, noue dit-on, le France entière ferait de le recherche. It faut blen ajuster nos ambitions à nos move. t. développer tel secteur prioritaire et diminue: tel autre. Aussi, ent titulariser des gens qu'il faudra peut-être réorienter dans quelque temps. Apparaît elors le thème fevori de nos dirigeants : le mobi-I'' ' mot est léché et mérite qu'on s'y amête.

Les chercheurs ne sont pas opposés à ce qu'uo secteur soit considéré pendant un certain temps comme prioritaire, mais, en revanche, lie s'opposent é la régression concomitante d'autres secteurs, et chia pour deux raisons principales. La qualité du travall dans les laboratut, d'aucune garantie d'emploi. Le plus souvent dremetiquement souspayés, et dépourvus de garanties sociales élémentaires, lis sont einsi plusieurs milliers de - hors-statut -

L'idés que les chercheurs exercent un métier est fortement contestée par nos gouvernants. Certes, les impges d'Epinal du savant isolé menent dans sa tour d'ivoire des travaux difficiles et criant euraka i du chercheur géniel disposant de maigros moyens et faisant avancer les connelssances à pas de géant sont quelque peu ternies. Aujourd'hul, it teut sortir d'autres figurines. Il devient difficile de nier le feit que vingt-cina mitte travailleurs du C.N.R.S. et de l'INSERM exercent véritablement un métier. Un tel potentiel n'est d'ellieurs pas ignoré par

Mals on inelste pour faire admettre comme inhérente eu métier de chercheur une nécessaire instabilité: einsi le chercheur pourrait à la rigueur exercer un métier à condition

régulier et harmonieux. La « politique de l'accordéon « crée un climat d'incertitude peu compatible avec le tranquillità d'esprit et le temps nécessaire au développement d'un programme de recherche. Ensuite, le plupart des progrès eccomplis dane un secteur font appel eux découvertes dane les eutres domaines. Qu'en serait-il de le thérapeutique en médecine sans les remarquables travaux des chimistes, des physiciens, etc. ? Enfin, les chercheurs, dane leur ensemble, se mé-

fient à juste titre de ce qu'il y a de caché derrière un mot commo mobililé. Seralt-ce pour permettre à quel-ques grands industriels de pulser dans de potentiel matériel et humain, résultat de l'affort de tout un peuple, afin d'accroître leurs profits, et cola p e y é par les deniers publics? S'agli-il d'une mobilité scientifique qui permettreit d'ajuster les sujets qui permettrait d'ajuster les sujets de rechercha eux besoins de quelques intérête privés eu lleu de les orienter vers la satisfaction du plus arand nombre ? S'agit-il d'une mobilité géographique, une migration profit maximal ? S'agit-il d'une mobilité avec changement d'employeur sans réelle sécurité d'emploi, et selon les mêmes critères?

Tous ces arguments sont avancée pour reluser aux chercheurs de reconneitre leur métier, pour les mainenir dans l'insécurité d'empiol s l'incertitude sur leur aventr, en vorisant une concurrence entre in compétition scientifique positive Une telle concurrance s'oppose ! plus souvent à une innovation scien tifique réelle, toujours incertair quant à ses résultats et ses débe

Ce cont ces considérations to dées sur la constatation d'une s tuation objective qui conduisant à reconnaissance des métiers de n charche, et en particulier à un m tier de chercheur. Il nous pers maintenent indispensable que cel reconnaissance soit prise en comp eu niveau gouvernemental, il no perait maintenant Indispensable or les chercheurs du C.N.R.S. et c t'I.N.S.E.R.M., travaillent pour earvice public de recherche, sois intégrés avac les Ingénieurs, h dans la toncilon publique, avec statut de titulaire précisant les é rogations tenent comple des as

(*) Membres du bureau nation du Syndicat national des cherches

EN TOUTE LOGIQUE

Racines

TN bosuf de 630 kg a besoin de 13 500 calories par jour pour sa nourriture de - maintien -, qui le conserve tel quel en bonne santé, sans le faire grossir, et qui se trouve proportiorinelle à sa surface extérieure.

De combien de calories e ben nn hoeuf de 420 km sa nourriture de mainillen?

(Solution ci-dessous à l'envers.)

(.aemritinegol eb eldaf tite machine à calculer ou une (Le calcut demande une pe-

: les éhoreño polds, Le nombre de celories. tes des tacines cubiques des Las elras guivent donc les car-

les polds, proportionnels à leurs emmos, et. les volumes, comme aux cartes des dimensions ilsellannothogard inos earla sel deux figures sont semblables, bisbies entre eux. Or, quand mes mos sineod xueb eup resoq On peut ratsonnablement sup-

PROBLEME Nº 47

Un calculateur « prodige » s'engege à celculer de téle le recine solxente-quatrième d'un nombre de vingt chiffres. S'il salt que le résultat est un nombre entier, a-t-li beecin de connaître tous les chiffres du

(Solution dans le prochein Monda des scient niques -.)

· Solution du problème nº 48

Quand les trols eiguilles d'une montre sont-elles dans le plus petit angle algu?

Le soludon est eux environs d'un instant où, les deux elguliles les plus lentes ea superposant et le troisième e'en rapprochant, elle rate de peu la coincidence totale Les deux premières alguilles se rencontrent onze tols en douze heures.

A quelle rencontre l'alguiñe des secondes est-elle le plus proche ?

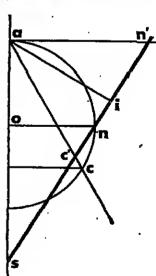
Les deux eiguilles ee rencontrent tous les onzièmes de cadran. Au troisième (et e son symétrique), l'eiguille des secondes n'est qu'à un onzième de cadran au-dela il est 3 heures. to minutes 4/11.

On obtient la solution exacte en falsant reculer l'aiguille des secondes lusqu'à toucher l'ai-

nutes ayant reculé légérement. L'heure est le multiple de 1/719 (coîncidence des heures et des secondes) le plus proche de 3/11. solt 196/719, c'est-à-dire r 3 heures, 16 minutes, 16 secondes 256/719. Solution symétrique : 8 heures, 43 minutes,

Solution du problème nº 44 bis

Voici le méthode de M. Walliser pour » faire verter » entre 0 et 1 le probabilité de tracer une corde supérieure au côté du triangle équilatéral inscrit (J'el remplacé une parabole M. Walliser par deux demidroites.) Pour des reisons de symétrie, seule apparaît le moltié de le figure et une des demi-

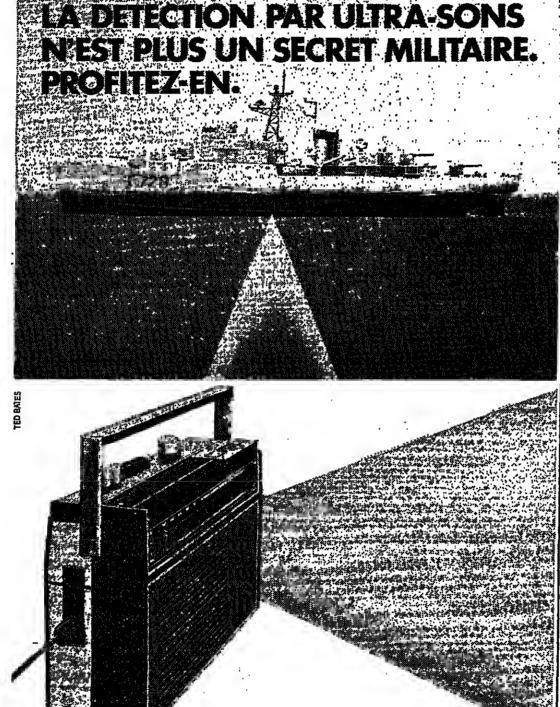


Soit ABC le triengle équilistérel et .N une extrémité du dismètre perpendiculaire à AO Soil S un point de AO au-delà de O La droite SN coupe AC en C' at le tangente en A en N'.

Déterminone une corde passent par A en prenent i au ha-sard eur le demi-droite entre S et. N' et en joignant Al. La probabilité cherchée est :

SNº . Quand S tend vers O, is repport tend vers zéro (un segment fittl contra une demi-droite) et, quand 5 s'aloigne de 0, li tend vers 1 (rapport de deux demi-droites) Le rapport prend donc toute valeur, à volonté.

PIERRE BERLOOUIN.



Le détecteur antivol de "obligés" (entrée, couloir). notre téléphone : 742.28.10 Singer est un émetteur à Il ressemble à un inoffensif Les vacances sont si proches. Je désire recevoir, sans engagement de ma part, une documentation sur le détecteur antivol.

ultra-sons à effet Doppler qui

détecte tous les mouvements

et déclenche alors une sirène

(indépendante) équipée d'un

Il se pose dans les passages

dispositif de temporisation

de la durée d'alarme avec

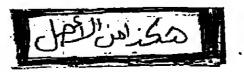
réarmement automatique.

dans une zone de 4 à 8 m

électronique puissante

A retourner à Singer, Département Protection et Sécurité. 27, avenue de l'Opéra - 75001 Paris.

DETECTEUR ANTIVOL A ULTRA-SONS CONCU PAR SINGER.



Les chimistes à l'école de la vie

L'industrie chimique est l'une des plus importantes de notre monde moderne. Elle exploite les ressources naturelles et les transforme en hiens de consommation, Mais deux reproches lui sont souvent faits. Elle consomma beaucoup d'énergie et les déchets qu'alle rejetta polluent. De là l'opinion contante qui tend à opposer « chimique » et « naturel », et à rejeter sur la chimie une partie des manx de notre civilisation. Il faut reconnaître que l'opposition entre monde industriel et organismes vivants est

frappante. Les ánimaux et les végétaux sont par certains côtés, analogues à des usines : ils puisant leurs ressources dans le milien ambient et rejettent sons forme de dechets les produits qu'ils n'ont pas pu assimiler. La grande différence avec les usines tient au fait que leur consommation d'énergio est extrêmement faible (la température du corps humain dépasse rarement 37º C. ce qui n'a rien de comparable avec les cenfaines de degrés conramment utilisés dans l'industrie), et leurs décheis sont toujours récupérables par d'autres organismes.

Cette observation, le chimiste l'a faite depuis longtemps. Elle a conduit au développement de toute une branche de la chimie moderne qui consiste à essayer de rénliser au laboratoire, puis dans l'industrie, des réactions analogues à celles qui se produisent dans la nature. Elle devrait permettre de changer profondément le visage de la chimie et d'en faire une industrie propre, es qu'elle n'est pes toujours anjourd'hui À la base de ceite nouvelle voie, des molécules originales, les organométalliques,

A chimie s'est développé dans deux voies qui se sont longtemps ignorées : l'orga-que, qui a focalisé son attenu sur les composés du carbone, istituants essentiels des orgames vivants, et l'inorganique, i étudie principalement les nposés minéraux.

la nature est en fait beaucoup is nuancée que l'homme. Elle lore les barrières que nous avons essées et, si la matière vivante , essentiellement formée de moules organiques, elle a su depuis ijours puiser dans le monde miral-les produits dont elle avait soin. Les os sont des phospha-i. Le sodium, le potassium et le icium assurent le bon fonction-ment du système nerveux.

Les éléments minéraux comme phosphore, le sodium, le potas-m, le calcium sont présents en ondance dans l'organisme. Ils nt donc comms depuis long-mus. Mais ce n'est que plus rémment que l'an e découvert mportance d'éléments métalli-les tels que le fer, le molybdène, magnésium, le cuivre ou le zinc, n ne se trouvent, eux, qu'à des incentrations extremement fai-

Un exemple illustre ce point, ce-

t de l'hémoglobine, constituant sentiel du sang, auquel elle donne couleur rouge. Son rôle est ndamental dans les processus spiratoires : l'hémoglobine fixe ins les poumons l'oxygène de dr. le transporte dans le sang travers tout l'organisme jusranz muscles, où il est utilisé mme .carburant. L'hémoglobine . sure donc une fonction de transrteur d'oxygène qu'aucun comsé chimique de synthèse n'est pable de faire aussi bien.

> Se structure est maintenant bien onnue. C'est une enorme proteine, ormée de quatre chaines d'acides mines, qui contient plusieurs milers d'atomes, principalement du rbone, de l'hydrogène, de l'oxyat amas, on trouve quatre atomes e fer, un par chaine. Or c'est que l'oxygène vient se fixer C'est association d'un atome métalique (le fer) et d'une macromotécule qui confère à l'hémoglobine ses propriétés.

Les exemples de ce type ne nanquent pas : magnésium dans a chlorophylle, cobalt dans la vinine B 12, cuivre dans les hénocyanines qui donne su sang de ertains mollusques une couleur leue caractéristique. Ils conduient toujours à une remarquable conomie d'energie, et les rende-nents dépassent de loin tout ce que nous savons faire.

Les composes organo-métalliues sont en fait connus depuis ingtemps et les dérivés organiues du magnésium, découverts ar Grignard an début du siècle, ont à la base de très nombreuses ynthèses organiques: La chimie es organo-métalliques contenant es métaux de transition (1) est ar coutre beaucoup plus récente. lle a été consacrée en 1973 par le rix Nobel délivré à Wilkinson et ischer pour leurs travaux dans a domaine.

Toxiques mais utiles

La matière vivante contenant es éléments métalliques, il est vident que ceux-ci pourront voir une influence sur les proessus biologiques. Cette influence souvent été néfaste et c'est lle qui a jusqu'ici frappé le lus l'opinion publique.

Chacun sait que le plomb prooque une maladie contrue sous : nom de saturnisme, d'où la ampagna demandant de supprier le plomb tétraéthyle que on mettait dans les essences fin d'accroître leur indice d'ocine. En 1954, l'affaire du Station, médicament destiné à lutter potre les staphylocoques, mona la toxicité des composés gano-métalliques à base d'étain es dangers du mercure (mala e de Minimata) ont été récement mis en lumière par l'em de pêcheurs japo sis et de leur famille.

D'nne manière générale, l imposés organiques des métaux révèlent beaucoup plus tord-ies que leurs homologues minéuz. C'est par exemple sous

(1) Les éléments de transition nt ceux que l'on trouve an centre 1 tableau périodique. Il s'agit une famille importante par le imbre (54 éléments) et les utili-tions; on y trouve présque teus 3 métage usuels (fer, chrome, ivre, nickel, titane, etc.).

LES COMPOSÉS ORGANIQUES DES MÉTAUX

forme de dérivé méthylé que le mode d'action permetira, et a de Wilson, qui frappe les enfants sont, en général, efficaces à des mercure est le plus dangereux. On a montré récemment que con très efficace, sur certaines due à un mauvals métabolisme du mettent de faire des économies imcertains micro - organismes marins étaient capables de transformer les sels minéraux du mercnre en methyl-mercure, qui s'accumule ensuito dans la chair des poissons, d'on l'extrême dan-ger de toute pollution par la

Certains métaux même, comme germanium, qui semblent être totalement inoffensifs, devienment toxiques lorsqu'ils sont combines à des molècules organiques. Les raisons n'en sont pas encore bien connues, mais il semble que ce solt essentiellement dû au fait que les dérivés organiques sont plus facilement assimilés par l'organisme.

Il est évident que c'est l'aspect torique des organo-métalliques qui a le plus frappé, d'autant plus que les doses dangereuses sont en général très faibles. Il ne faudrait pas pour autant jeter le discrédit sur ces composés.

d'une collaboration entre le cen-tre de recherche sur le camer de Villejuif, l'institut Pasteur et l'université Pierre-et-Marie-Curie à Paris, ont mis en évidence les propriétés antivirales de certaines macromolécules minérales à base de tungatène et d'antimoine. Ces polymères possèdent la propriété de s'enrouler autour d'un élément et forment une sorte le cage A doses minimes, ils peuvent bloquer l'activité de certains virus avec une grande effica-cité. Des effets spectaculaires ont été obtenus lors de la prévention, et dans une moindre mesure lors du traitement de la leucémie virale de Friend chez la souria

Le congrès de chimie de coordination de Toronto, en 1972, a révélé une autre application médi-cale des organo-métalliques II Une étude approfondie de leur s'agit du traitement de la maladie

maladies, et en particulier sur cuivre qui s'accumule dans la foie, le cancer. conduit à un manque de coordination des monvements et pent nation des monvements et pent même entraîner la mort. L'injec-tion de substances organiques capables de former des complexes. avec le cuivre a permis d'éliminer ceiul-ci par voie urinaire et de désengorger le foie. De nombreuses personnes ont ainsi pu être sau-

Vers une nouvelle industrie

La plupart des synthèses chi-miques utilisées dans l'industrie ne se font pas spontanément. Il fant pour les réaliser dépenser une énergie importante, et encore les rendements sont-ils souvent médiocre. Four améliorer ces conditions, oo fait un large usage de catalyseurs. Ce sont des substances qui ne sont pas cousommées lors de la réaction mais qui en facilitent le déroulement. Elles portantes d'énergie, de temps et de matières premières. Ces cataly-seurs sont en général des produits minéraux solides.

Le secret de l'activité chimique extrêmement donce des orga-nismes vivants tient à l'existence de catalyseurs biologiques mi-racles : les enzymes. Celles-ci sont bien connues du public puisque l'industrie a déjà mis à profit leurs propriétés, de façon tumultueuse et éphémère, pour réaliser

Ces enzymes sont des proteines complexes. Chacune d'elles ue catalyse qu'une seule réaction chimique, blen spécifique, mais son action est infiniment plus efficace que celle des produits que que nous synthétisons. Le jour où nous saurons les imiter, l'industrie chimique aura fait un grand pas Cette activité remarquable est le plus souvent due à la présence au sein de l'enzyme d'un élément

métallique tel que le fer, le zinc ou le molybdène. Là encore, l'association organo-métallique est indispensable, et la chimie mo-derne s'inspire de ces modèles

Toute une nouvelle chimie hase sur l'imitation de la nature est en train de naître. Elle n'est pas encore sortie du laboratoire, mais a déjà conduit à la synthèse d'un grand nombre de composés dont on n'envisageait même pas l'existence II y a quelques années. Ces composés comportent tous un élé-ment métallique lié à des substances organiques et c'est de cette association qu'ils tirent leurs propriétés originales. Ils pourraient dans quelques décennles modifier complètement le visage de l'in-dustrie chimique qui répondrait ainsi aux besoins se manifestant aujourd'hui : utiliser des matières premières abondantes (l'eau, l'air, le méthane, les carbonates, les minerais pativres), diminuer les dépenses d'énergie en travaillant dans des conditions eussi douces que possible et abaisser le taux de pollution en récupérant les déchets qu'elle produit.

JACQUES LIVAGE,

professeur à l'université Pierre-et-Marie-Curie (Paris VI).

L'AZOTE est l'un des éléments de base nécessaires à la via animale et végétala. L'homme fevorise la croissance des plantes en leur des la croissance des plantes an laur tournissant des engrais, qui sont pour la plupert des produits exotés. De là est née una industrie très importanta qui, pariant da l'azote gazeux présent en abondance dans l'air (il contient 80 % d'azote et 20 % d'oxygène), le transforme en ammoniec pule en acide nitrique et en engrala (nilvata d'ammonium par axemple). Cette opération nécessite une dispense d'énergia importante. Il teut d'abord séparer l'azote de l'oxygène en liquétiani l'air à des températures de - 200 °C. L'azote ainsi obtenu doit être ensuite combiné à de l'hydrogène pour former l'ammoniac. L'opération se talt- vers 450 °C, sous des pressions énormes de l'ordre de 400 atmosphères.

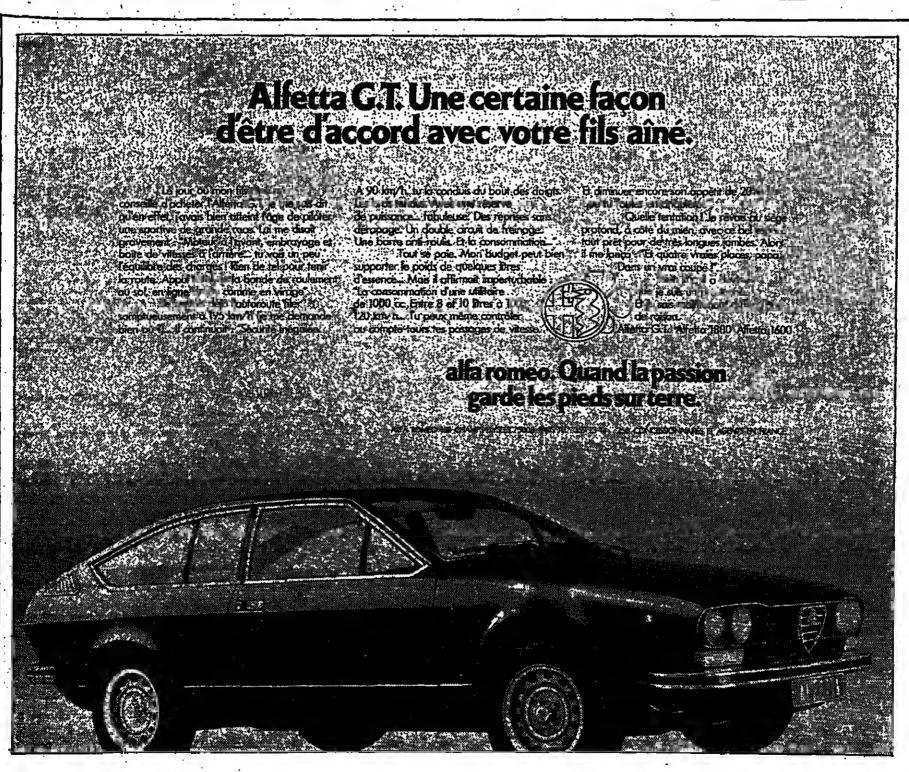
A côté da cela, certaines plantes, en particullar des légumineuses, sont capables de fixer directement l'azote de l'air et de le transformer en ammoniac assimilable par les caliules végételes; L'opéretion se produit à le température ambiente et sous le pression amosphérique. Une analyse détaillée de ce processus montre qu'à la base se trouve une enzyme, la nitrogénase, macromoléculaire organique contenent du lar et du molybéene en quantité intime. C'où bien sûr, l'idée des chimistes de réaliser, aux aussi, dae complexes organo-métalliques analogues, en espé-

De la fixation de l'azote au sang artificiel

rant qu'ils possédaraient le mêma propriété : fixer l'azote da l'air at la réduire en ammoniac dans des conditions eussi douces que

moins de dix ans eu Caneda. Depuis, de nombreux laboratoires ont étudié le problème et l'on connaît aujourd'hul plusleure dizzines de composés organo-métalliques capables da fixer l'azote da l'eir. Certains gouvernements ont dépensé des sommes importantes pour tavonser le dévaloppement de ce genre de recherches. Le Grande-Bretagne et l'Union soviétique ont créé des Instituts spé-claisés qui ressemblent plusieurs centaines de chorcheurs. Les recherches tondementales out beaucoup progressé, mais l'appliration semble ancore lointaine. Aucun des produits synthèliese na a'ast révèlé capabla da transformer l'azota en ammoniec avec

des rendements dépassant quelques pour cent,
il exista bien d'autres exemples qua celui da l'azote. La fixetion da l'oxygène suscite également beaucoup de recherches. Le professour J.-P. Collman, eux Etats-Unis, à même réussi, l'année dernière, à obtenir un complexe organo-métallique du let qui pos-sède des propriétés très samblebles à celles de l'hémoglobina. On pourrait espérer ainsi réaliser un sang synthétique qui permattrait, par exemple, d'améliorer le fonctionnement des poumons



DEUX CENTS MÉDECINS SUR UN BATEAU

L'évaluation et la solution des problèmes médicaux quotidiens

L'initiative consistent à réunix sur un bateau, en vase clos, deux cents praticiens vanus débattre evec les meilleurs spécialistes de leurs difficultés notidiennes est un mode particulièrement ori-inal et particulièrement fructueux de mise à iour post-universitaire.

Et les débats engages lors du neuvième congrés-OMMENT traiter les varices, qui concernent 10 % de la population ? L'ictus cérébral (l' « attaque ») qui frappe 100 000 Français chaque année ne se déclenche pas sans signes prémonitoires. Peut-on, les ayant déterminés, les prévenir par des précautions simples quotidiennes? Le traitement de l'hypertension — facteur si fréquemment rencontré d'hémorragie cérébrale — estil efficace au long cours ? Sur 700 000 Français qui sont atteints de ce trouble, la moltié seulement le savent, 25 sur 100 sont traités, at 1 sur 8 seulement se soumet

que vit souvent l'homme de cin-quante ans conduit à les redouter. Cette période correspond-elle à une « andropause » qui tra-duirait, comme chez la femme, un affaiblissement des sécrétions bornonales? Tous les dos ages bormonales? Tous les dos a ge s que les techniques modernes de radio-immunologie ont rendus possibles infirment cette thèse et justifient cette phrase des pro-fesseurs Vignalou (Paris) et Co-daccioni (Marseille): « L'andro-pause n'est même pas un mythe, c'est une mystification. »

Sens clinique et bon sens se combinent ainsi à la connaissance des techniques les plus avancées pour l'évaluation — et la solution — des problèmes médicaux quotidiens, et le mode d'utilisation de e médicaments tranquillisants ou anti-dépressifs soulève autant d'intérêt que le blian des premières images obtenues dans le service du professeur Gastaut (Marseille) par cet appareil révolutionnaire qu'est le scanner (ou « tacographa »), et dont un seul exemplaire fonctionne en France pour l'instant at 1 sur 8 seulement se soumet à un régime et à une surveillance S'il se trouve que l'hypertendu (qui s'ignore) a de plus un taux élevé de cholestérol dans le sang et que rien n'est fait pour ramener à la normale ce foncramener à la normale ce fonc-tionnement perturbé du métabo-lisme des graisses, les risques d'accidents vasculaires deviennent encore plus grands. Or ils sont non seulement responsables d'une part majeure de la mortalité, mais eucore et surtout, lorsque la vie-time survit, d'invalidités durables et entre toutes pénibles.

La fréquence de ces accidents tionne en France pour l'instant (le Monde du 5 février 1975).

La « table ronde » sur la sexologie, précédée par l'excellent film des équipes du professeur Geisen-

hien prouvé l'intérêt de tels échanges, qui permettent au généraliste d'être tenn eu courant des derniers progrès de la science et de la technique. et au médecin hospitalier de suivre et de com prendre une demande quotidienne de la population, dont Il se trouve trop souvent separe par la

croisière de formation médicale continue (1) ont

dorf (Genève), n'a pas manqué de déclencher un débat de fond souvent passionné sur la prise en charge — peut-être injustifiée — par le médecin de tous les maux de la société, sur le coût d'une telle orientation, et sur la dangereuse tendance qu'ont autant les dirigeants sanitaires que la population à substituer à la prévention, ou à l'information (l'éducation sexuelle), des tentatives de cures aussi coûteuses qu'aléatoires.

Mais le nécessaire humanisme

Mais le nécessaire humanisme du médecin n'est pas pour autant u é gligé, et les recyclages en égyptologie, en vulcanologie, en musique, ou les plaidoyers ardents pour une action accrue des prati-ciens dans la défense de l'environnement, complètent eur aussi une ouverture sur le dialogue et la culture dont nombre de géné-ralistes isolés sont trop souvent sevrés.

(1) Les congrès-croisières de formation médicale continue se dérotilent enaque année au moment de la
Pentecète sous la direction du professeur Henri Gastaut, président de
l'université d'Aix-Marseille II (cenmoulin, 13385 Marseille Céder 4). La
participation de congrès-croisière. participation à ce congrès-croix est sanctionnée par un diplôme.

Après l'incendie de deux laboratoires au C. H. U. Saint-Antoine

LES LECONS DU FEU

ASQUES sur la tête pour se protéger de la chute d'éventuels gravats, les journalistes ont suivi, lundi matin 23 juin, dans une odeur de fumée froide, dans un spectacle de désolation, au milieu d'appareils caleinés, de documents, éventrés, de poutres métalliques tordues, de vitres brisées, dans une obscurité relative, la visite de laboratoires que l'on aurait cru passés au napaim, sous la conduite de M. Jacques Debray, directeur de la faculté de médecine Saint-Antoine de l'université Paris-VI.

Au préalable, dans un amplitation de l'université de la faculté de l'université l'autorité de l'autorité de l'université l'autorité de l'autorité de l'autorité de l'autorité de l'université l'autorité de l'autorité de l'autorité de l'université l'autorité de l'autorité d'autorité de l'autorité de l'autor

Au préslable, dans un amphi-théâtre en activité, normalement éclairé, celui-cl avait durant une

éclairé, celui-ci avait durant une heure exposé combien l'incendie de deux laboratoires à la fin du mois de mai (le Monde du 30 mai) avait été bien autre chose qu'un banai fait divers.

Pour M. Debray, cet incendie, qui n'est sans doute pas d'origine criminelle, est la plus percutante et la plus cruelle expérience qu'ont pu faire des hommes de science pour vérifier par eux-mêmes le bien-fondé de leurs thèses sur la sécurité et nour éviter ou jet qu'un pur feite en pour éviter ou jet qu'un present de securité et nour éviter ou jet qu'un par le par en la sécurité et nour éviter ou jet qu'un par le par en la partie de leurs thèses sur la sécurité et nour éviter ou jet qu'un partie qu'un p sécurité et pour éviter qu'ici ou ailleurs (car. il samble que d'au-tres centres hospitalo-universitaires (C.H.U.) soient aussi fra-giles) ne se reproduisent de tels événements, aux conséquences dépassant de dix à cent fois le problème limité de l'incendie lui-

Après trois ee maines de réflexions, un bilan provisoire a pu être tiré, des décisions prises, des réponses apportées à ceux qui se demandaleut si l'enseignement et la recherche pourraient conti-nuer l'an prochain.

nuer l'an prochain.

Mais, tout d'abord, M. Debray fait un peu d'histoire: le C.H.U. de Saint-Antoine fut le premier créé à Paris après la réforme Debré. Ouvert en 1965, il fut le premier à réaliser concrètement le lien entre les soins, l'enseignement et la recherche. Le bâtiment universitaire (celui qui a brûlé en partie) était alors prévu pour assurer la formatiou complète de cinq cents étudiants en médecine. Maigré les éloges de plète de cinq cents evuquants en médecine, Malgré les éloges de toutes parts sur cette réussite enviée, dés les premières années des défauts sont constatés dans la construction ainsi que des insuffi-

construction ainsi que des insuffi-sances de normes de sécurité qui empecheront la réception admi-ulstrative définitive des travaux. Depuis, le nombre des étu-diants n'a cessé d'augmenter. De 426 à la rentrée 1965, ils sont passés à 3265 à la rentrée 1974, leur afflux aggravant d'autant la précarité des bâtiments et la dégradation des conditions d'en-seignement.

Un Livre blanc

Les zones d'insécurité devienneut de plus en plus nombreuses et dangereuses. Les locaux d'en-seignement sont surchargés et les laboratoires de recherche en pleine expansion. La faculté, dont les mètres carrés sont comptés mais le dynamisme évident, aidée par le C.N.R.S., l'INSERM et la par le CNRS. l'INSERM et la D.G.R.S.T. (1), accueille davan-tage da chercheurs et en fait venir de l'étranger.

De 1971 à 1973, le président doyen, M. Jean Loygue, appuyé par le conseil de gestion de la faculté, muitiplie les avertissements et les démarches auprès des rouveirs miblies Le 20 cochres des rouveirs miblies Le 20 cochres des pouvoirs publics. Le 20 octobre 1973, une sous-commission de sécu-rité formule en trente-neuf points rite formule en trente-neuf points ses recommandations et conclut:
«Le bâtiment présente pour ses occupants de graves dangers. »
En 1974 M. Debray reprend avec vigueur le « combat pour la sécurité » tout en envisageant l'exten-

Avant refusé de payer leur cofisation

DEUX MÉDECINS LYONNAIS SONT CONVOQUÉS DEVANT LE CONSEIL RÉGIONAL DE L'ORDRE

DEUX médecins lyonnais, les docteurs Michel Debout et Daniel Balvet, qui, les pre-miers, avaient fait savoir publimiers, avaient fait savoir publiquement leur refus de payer leur cottaction au conseil de l'ordre (le Monde du 10 janvier 1975), sont convoqués à comparattre, le 6 juillet prochain, devant le conseil régional Rhône-Alpes. Les deux médecins contestent « le pouvoir du conseil de les juger et de les aunctionner », et ont déciaré que, quelles que solent les résolutions du conseil, ils continueraient à exercer, « sans reconnaître ce pouvoir parallèle au pouvoir judiciaire ». Ils ont l'intention da mettre au point, à cette occasion. « une action la cette occasion, « une action la plus spectaculatra possible ».

D'autre part, le docteur Balvet, qui était vacataire du service de consultation sociale et d'accete qui était vacataire ou service de consultation sociale et d'avorte-ments thérapeutiques de l'hôpital Edouard-Herriot, a été licencié. Il avait participé, le 3 juin der-nier, à une manifestation pour résignar l'annlication de la loi nier, à une manifestation pour réciamer l'application de la loi sur l'interruption de grossesse dans ce centre. Le docteur Balvet, qui anima, avec le docteur Debout le mouvement Choistr-Lyon, a déclaré qu'il se considérait comme « licencié pour avoir vouls appliquer la loi légalisant l'interruption de grossesse, ».

sion de la faculté sur les terrains de l'hôpital Rothschild, seul moyen de ne pas étonifer l'enselgnement. Il aura dés lors à la main sans cesse le Livre blane de l'expansion du C.H.U. et le Livre noir de sa survie précaire. Dans la nuit du 14 au 15 mai 1974, une tentative d'incendie criminelle est rapidement maîtrisée mais fait immédiatement et clairement apparaître les dangers d'un incendie dans ce hâtiment, notamment à cause des gaines da transmission entre étages.

En mars 1975, une partie du plafond du grand amphithéâtre s'effondre et peut être réparée pendant les vacances pascales. Le 3 avril, la chute d'une plaque préservant les zones d'éclairage du plafond fracture la main d'une étudiante.

A la suite de ces accidents auce-

A la suite de ces accidents auc-

cessifs, devant l'urgence et l'in-sécurité croissantes, l'émotion grandit et se traduit, le L2 mai, par une motion à l'issue d'une réunion extraordinaire du conseil réunion extraordinaire du conseil de gestion pour que des travaux soient entrepris le plus rapidement possible malgré la charge financière énorme, et ce par tranches pour ne pas entraver par trop la vie de la faculté.

Dans la nuit du 27 au 28 mai, un incendie se déclare dans le laboratoire de biophysique de M. Milhaud, qui contenait notamment des appareils d'une valeur de 4 millions de francs et une collection unique au monde de cancers de la thyroïde. Deux étages sont entièrement détruits et le feu gagne les étages supérieurs par les gaines, obligeant les pompiers à éteindre des foyers d'incendie à chaque étage et à

d'incendie à chaque étage et à incuder le bâtiment. Bilan : le bâtiment est immobilisé pour des mois, cent ein-quante chercheurs sont en quelque sorte en chômage tech-ulque. Certalus laboratoires u'existent plus du tout. D'autres out été partiellement épargnés. mais aucun u'est intact. Le ma-tériel préservé est entièrement à contrôler (à grands frais), d'in-

nombrables animaux de labora-toire sont morts, dont certains très coûteux préparés pour des expériences. Des collections im-portantes, une mycothèque, des sérums de référence, des souches rares de parasites et de bactéries, des documents de thèses ont été anéantis. anéentis.

Maigré cela, M. Debray affirme que : L'année universitaire en eours peut être menée à son terme et les examens passés nor-

malement;

2) L'année universitaire 19751976 se déroulera quoi qu'il arriva
dans des conditions valables avec
l'aide da tous, le dédoublement
des cours, le concours et l'accueit
de facultés voisines s'il le faut;
3) La garantie d'emploi et le
reclassement des chercheurs sont
obtenus pour tous. Seul demaure
le risque de dispersion d'équipes
bomogènes de renom, d'hommes
et de femmes qui travaillaient ensemble sur des objectifs précis,
définis en commun.

Au total une insécurité qui

An total, une insécurité qui aura coûté beaucoup plus de 10 millions de francs, beaucoup plus cher encore que les très chers travaux de sécurité. Un fait est à ajouter : pour ce genre de bâtiments, il n'y a pas d'assurances. L'assurance c'est l'Etat i Onicomprend en conséquence les inquiétudes émises par certains étudiants de l'UNEF qui, récomment, craignaient de voir les crédits d'équipement et d'entretien dits d'équipement et d'entretien des autres facultés se cristallier sur Saint-Antoine. Mais comment sur Saint-Antoine. Mais comment faire autrement après tant d'imprévoyance de l'Etat, sinon en décidant que cette expérience du feu, contrairement à la règie des expérimentations scientifi-ques, ne pourra plus jamais être reproductible.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

(1) Centre netional de la recher-che scientifique, Institut hetional de la santé et de la recherche médicale, Délégation générale à la recherche scientifique et technique

CRAMMIS

Les besoins de la formation vétérinaire

« Le Monde » du 2 avril dernier a publié un article de M. Brochart, docteur-vétérinaire, chef du département des recherches vétérinaires de l'Institut national da la rechercha agronomique, intitule : « La France manque de vétérinaires. Deux siècles de malthusianisme ». La professeur Chantegrelet, président du Syndicat des membres du corps enseignant des écoles nationales vétérinaires, estime que cet article contenait « des assertions erronées ou dépassées » et qu'il a « provoqué une certaine surprise cher ceux qui connaissent

La fréquence de ces accidents

augmente avec l'âge, et la pé-riode de « remise en question »

ES activités des vétérinaires se La formation générala at appliquée sont multipliées, diversifiées, des vétérineires nécessite des moyena spécialisées au fur et à mesure nombreux dont l'importance est spécialisées au fur et à mesure

ladies contagleuses des animaux et le contrôle de la salubrité et de la qualité des alimants da l'homma sont des táches meieures. Actuellement, le France compte environ aix mille vétérinaires. Ca nombre est notolrement insuffisant pour faire face aux besoins tant du secteur privé que du secteur public (services vétérinaires du ministère

et phermaceutiques, des échanges in-

de l'agriculture). Le nombre des élèves français edmis dane les trois écoles nationeles vétérinelres (Alfort, Lyon, Toulouse) est passé da cent quatre-vingt-seize en 1957 à trola cent vingt-sept en 1973, en suivant une augmantation

Tous ceux qui ont atudié les besoine de notre pays estiment qu'il ron quatre cent cinquante élèves. Un tal accrolasement est urgent, car II ne sera sensible sur le plan profeselonnal que cino à aix ans plus terd. la durée des études dans les écoles vétérinaires étant de quatre années. La construction d'une quatrième écola vétérinaire, à Nantes, n'est à ce titre qu'une solution à moyen terme. Dane l'immédist, il faut donner aux

nécessaires pour acquellir un plue

grand nombre d'élèves. Leur eltuation tuelle ne leur permet pas, en effet, d'admettre une augmentation des effectifs. Cette condition préalable est une nécessité al on ne veut pas assister à un ebaissement dangereux du niveau da la formation vétérinaire. Ce risque est grand, car la minisrécemment de porter à quatre cent deux, soit une augmentation de solxante-quinze, la nombre des élèves qui entreront dans les écoles

Cette décision ne pouvait être prise à la légère car les besoins de la France ne sont pas seulement quantitatils mala également qualitatils. Les prodiquar à leurs élèves une formetion de quelité qui doit leur permettre sabilités futures au mieux des intérêts da l'économie nationale et de la santé publique, da s'adapter rapidement eux évolutions et aux problèmes nouveaux auxquels ils seront confrontés, voire da changer d'activité professionnella et la nécessité s'impossit à eux. Or dans la situation actuella, les enseignants vétérinaires sont conscients qu'lla na peuvent, evec trole cent vinot-sept élèves seulement. atteindre le niveau da formation qu'ils

bien la profession et l'enseignement vétérinaires qui ont depuis vingt ans considérablement avolue ». Nous publions ci-dessous son point de vue, ainsi que la reponse de M. Brochart. Nous donnons également l'opinion du professeur Euzeby, de l'Ecole nationale vétérinaire de Lyon. Le Monde » entend ainsi, ayant donné accès aux divers points de vue en présence, refermer, pour ce qui la concerna et sauf faits nouveaux, le dossier de la controverse sur l'enseignement de le médecine vétérinaire en France.

étroltement liée au nombre des des progrès et développements da Or après une longua périoda de stagnation, ces moyens onl suivi une ternetionaux. La lutte contre les ma-

croissance progressive, mais insuffisante, depuis quinze ans. Il est mainaoins ectuels. Il est à craindre qu'en 1976, les moyens demaureront proches de ceux de 1975 alore que le nombre des élàves se sera eccru de

Depuis quelques années, le contenu et les structures da l'enseignement vétérinaire sont remis en cause, voire considérés comme inedeptés. Une commission e été créée au ministère da l'agriculture au début du mole de mars afin d'établir un projet de réforme ou de rénovation de l'ensaignement vétérinaire et des écoles

Quant aux anseignants, aux étudiants et aux vétérinaires, ils ont depuls plusieura années éleboré des propositione dont le seul but était tion vétérinaire et une excellente adaptation de le profession vétérineire. nagemants n'ont pas, pour la plupart, été mie en place par les pouvoirs publics. (...) Les écoles et les enselquants vétérinaires ont conscience des amélioratione et des aménagements qui doivent être apportés à la formation vétérinaire. Ils ont fait de nombreuses demandes et proposidone qui ont rarement été retenues. Dans l'Intérêt de le santé publique. nationale, ile mettront tout en œuvre pour que la formation vétérinaire ne olt pes délabrée ou détournée.

Puissent tous ceux qui se préoccupent da la profession et de l'enselgnement vétérinaires evoir le même

Pr. CHANTEGRELET.

En réponse, M. Brochart soulique les points suivants:

1) Bien que je ue sois pas agrégé (et je n'ai pas souhaité l'étre), je prétends avoir une connaissance des problèmes posés par le complexe « enseignement recherche-développement » vétérinaire plus globale que le président d'un syndicat uon re-présentatif de l'ensemble des enseignants (ne serait-ce que du fait de l'absence des enseignants de l'école d'Alfort). Mon mobile est que la profes-sion vétérinaire soit à la hauteur de ses responsabilités nationales; 2) Il serait dangereux d'attendre un accroissement hypothéti-que des moyens de l'enseigne-ment pour former plus de vétérinaires; « le mouvement se dé-montre en marchant ». La diver-sité dans le dynamisme est prénation;

 L'agrégation u'est pas uu label infaillible de la valeur pé-dagogique, de l'efficacité et du sens des responsabilitée 11 dans les écoles vétérinaires comme ailleurs, des enseignants excellents, moyens, médiocres. (...) En revanche, si on se contente d'un enseignement stricte-ment professionnel, il faut en tirer toutes les conséquences sur le plan des moyens qu'on est en droit d'exiger : que faire, par exemple, d'un microscope élec-tronique si on est résolu à ne former que des « professionnels : qui ue l'utiliseront jamais ?

Une renommée internationale

Les écoles vétérinaires francaises sont en voie de dépérisse-ment, écrit M. Brochart. Nous ne voulons pour preuve du contraîre que les numbreux appels faits à leurs enseignants, sur le plan international tant en matière de coopération technique (par le canal du ministère français des affaires étrangères on par l'inter-médiaire de la FA.O., de l'O.M.S., ou de l'UNECO) qu'en matière de relations culturelles et scien-tifiques : en 1975, cinq assoccia-tions mondiales de spécialistes sur les div que comporte l'Assosur les dix que comporte l'Asso-ciation mondiale vétérinaire ont un secrétaire général apparte nant au corps enseignant des écoles vétérinaires de France. La préparation aux concours d'agregation relève du bachotage, écrit encore M. Brochart, Il faut n'avoir aucune notion de cette préparation pour exprimer pa-reille énormité, et a-t-on jamais vu un bachotage qui se prolongerait pendant une moyenne de huit années après la soutemance de la thèse de doctorat vétéri-naire? La vérité est que les naire? La verité est que les concours d'agrégation exigent des candidats qu'ils aient « fait le tour » de leur spécialité, qu'ils se soient constitué une hibliographie et en aient assimilé les éléments : ainsi peuvent-ils disposer d'un acquis suffisamment large et profond leur permettant d'enseigner et de tenir à jour leur enseignement. (...)

If faut selon M. Brochart, créer

Il faut, selon M. Brochart, créer des enseignements complémen-taires. Mais de tels enseignements taires. Mais de tels enseignements existent dans nos trois écoles et ils sont conflès à des spécialistes non agrégés... mais exerçant leur activité sous l'autorité et la responsabilité des titulaires de chaires, afin que soit respectée une planification rationnelle.

Faut-il en conclure à la perfection de l'enseignement vétérinaire? Certainement pas l'Notre enseignement exige une « mise à enseignement exige une amise à jour ... mais pas un bouleverse-ment (...)

Pr. EUZEBY,

DÉFENSE

Les P.C. français et allemand de l'Ouest protestent contre l'éventualité d'un transfert outre-Rhir de missiles nudéaires tactiques Pluton

cais et allemand de l'Ouest, organiserout des manifestations com-nunes de protestation cou tre l'éventualité d'une installation de siles nucléaires tactiques francais Pluton sur le territoire de la République fédérale d'Allemagne. C'est ce qu'ont annoncé, lundi 23 juin à Paris (noire dernière

A Bruxelles

L'A COMMISSION DE LA C.E.E. PROPOSE LA CRÉATION D'UNE AGENCE COMMUNE D'ÉQUIPE-MENTS AÉRONAUTIQUES.

Bruxelles (A.F.P.). — La Com-mission de la C.E.E. étudie ce mardi 24 juin à Bruxelles un plan de relance de l'industrie aéronautique européenne, qui propose, notamment, da mettre l'industrie séronautique européenne sous le contrôle d'une autorité commune et da créer une agence commune d'équipements aéronautiques mili-

L'action à entreprendre devrait

porter en priorité sur le marché ntérieur européen et ses possibilités de développement tant dans le secteur militaire que dans le secteur civil. Pour le marché militaire européen, les gouvernements des pays membres de la C.E.E. devraient décider la création d'une agence commune d'équipements aéronau-tiques militaires qui aurait quatre

• Etudier les possibilités d'acheter systématiquement du matériel militaire européen, notamment les avions de combat Mirage F1, M.R.C.A. (multirole combat aircraft) et Jaguar; Identifier en commun les besoins futurs, par exemple la

construction d'un nouvel avion de Utiliser toutes les possibilités techniques et industrialles exis-tant dans les pays membres de la

 Enfin, négocier avec les Etats-Unis des achats réciproques da matériel.
 Pour le secteur civil, la Commission de la C.E.E. propose la créa-tion d'un espace sérien européen la mise sur pled d'un système central realisant, à l'intérieur de central resultant, à l'interneur de cette zone européenne, un régime de concurrence plus libre; une rationalisation des services de réglementation des marchés au niveau suropéen, et, enfin, la né-godation en commun des accords extérieurs à la C.E.E. pour les ges Marchals et Herbert Mes respectivement secrétaire général du P.C.F. et président du parti communiste allemand de l'Ouest qui ont iancé un appel à l'opinior publique de leurs deux pays contra ca projet.

a Ca projet que négocien actuellement MM. Giscard d'Es-taing et Helmut Schmidt, aus applaudissements des comids, aus applaudissements des revanehan da la C.D.U.-C.S.U. de Strau est d'autant plus alarmant, esti-ment les deux responsables com-munistes dans leur appel, que la premier ministre français et la ministre de la défense des Etaliministre de la défense des Etals
Unis n'ant pas hésité à déclarar
qu'ils étaient prêts à faire usage
les premiers des armes nucléaires
Or l'utilisation de l'armement
Pluton serait immanguablement
le détonateur d'une guerre thermonucléaire généralisée.

namicieure generaissee.

Le transfert des fusées Pluton en République fédérale d'Allemagne accentuerait encore l'insertion de la France dans FOTAN; il favoriserait les dangereux agissements de ceux qui, en France et en Allemagne, revendiquent la création d'une armée « européenne » conforme aux vœux des militaristes ouest-allemands; il militaristes ouest-allemands; il serait lourd de menaces pour nos deux peuples... >

deux peuples... >
M. Georges Marchais a notamment expliqué : « M. Leber, le ministre ouest-allemand de la défense, vient de confirmer nos inquiétudes en déclarant que les conversations avec le gouvernement français sur le stationnement éventuel des fusées nucléaires tactiques Pluton en Allemagne avaient commencé, qu'elles se déroulaient dans un bon climat et que le gouvernement de Bonn avait avancé des propositions précises. Ainsi apparaît clairement une nouvelle fois la duplicité inouis dont jait preuve la pouvoir giscardien. Et, en l'occurrence, il s'agit d'une duplicité particulièrement odieuse. > ment odieuse.

Un démenti de l'Elysée

La présidence de la Républiqua à Paris a démenti, dans la soirée, que des conversations aient été engagées entre la France et l'Allemagne fédérale au sujet du stationnement de missiles nucléai-res Pluton sur la territoire de ce res Pluton sur le territoire de ce pays. « La question des Pluton n'a fait l'objet d'aucune étude franco-allemande », a déclaré M. Xavier Gouyou-Beauchamps. porte-parola de l'Elysée.

 Les obsèques du général Paul Stehlin, décédé dimanche 22 juin à l'hôpital Cochin des suites d'unaccident de la circulation, le van-dredi 6 juin à Paris, auront lieu le jeudi 26 juin, à 11 heures, sux Invalides.



C. H. U. So.

On venalt de revoir la duchesse – Edwige Feullière – de Lan-leais torturer à plaisir ce pau-'re Plette Richard-Willm, lundi our sur TF1, et on se demanfait dans le feulée à quoi ressembleit vraiment, comment vivali le lemme au siècle dernier. i y avait la un professeur, un icrivein, un journaliste, un hisorien, deux femmes, deux nommes, des gene très calés, rès bien. Ils citaient des ouvrages, evançalent des laits, et en 's'est aperçu soudain qu'au fond le n'en savaient rien. De le . example, en se basant sur le cas de Gervalse, que jusqu'en 1907 les femmes remettalent la paysanne, de l'ouvrière, de la courgeoise ou de l'aristocrate w dix-neuvième siècle — ce a'est pourtant pas al foin - on ne sait que ce qu'en disent les Scrivains du tempe. Nos seules sources — eu à peu près — sont d'erdre littéraire, et c'est

De penser que c'est à Balzac. genial, cet apôtre du fantastique social, bourré de fantasmes, de désirs et de rencceurs, qu'en demande de brosser le portrait ressambiant d'una duchesse, à notre époque, cela lalase rêveur. On a bien essayé da se tran-quilliser en rappelant que Laure de Bernis, son modèle, son amie, evait été élevée à la cour de Louis XVI. C'est une piètre

dans des œuvres d'Imag qu'on ve chercher les rensel-

gnements qui feralent autourd'hul

l'ebjet d'Innombrables enquêtes, sondages, tests, statistiques et

reportages. Dans les mémoires

at las lettres aussi, bien efir

garantie d'euthenticité. On a évoqué le physiologie du mariage et le temme-de trente ans. On e parlé d'Eugénie Grandet, de Modeste Mignon et puis d'Emme Bovery, Flaubert,

ES PROGRAMMES

L'HISTOIRE ET LE ROMAN sement, inspire davantage

conflance. Flaubert et Maupassant. Pas George Sand. On se mělje de la petita Fadette. Avec Zola, la vision rejoint le document. Son naturalisme ressure, et on prend tout pour argent comptent. Sachant see sorut et le soin du'il prenaît à étudiament sur le terrain — la Bourse, le Geauce, la mine, fes courses - les milieux eu évolusient ses personnages, on trouve normal d'affirmer par

totalité de leur salaire à leur. mari. Potirquoi 1907 ? Parce que c'est l'année où fut votée le lei disposition de leurs gains. Sur ce chapitre, celui de la main-d'œuvre féminine, souspayée et maltraitée, sur le fravail en chambre et en usine, sur les dix-huit heures d'atiliée exidu grand essor industrial, at sui celui de l'éducation des filles, obligatoire à partir de 1850 saulament. Geneviève Gennari neus

aucoup appris. Elle avançait

en terrain plus sûr, plus connu,

mergué en Angleterre; surteut, et

eux Etsts-Unia par des revendi-

cations qui ont tait date. La France e été relativement longue à dissocier dans le mouvement de libération amercé par les mières lois sociales de 1890 l'ouvrière de l'ouvrier. On aurait peut-être du Insister de tout soupçon dont neus disposone pour appréciar la lante évolutien des mœurs et des

ces registres peroissieux sur quoi ee fende l'histeire quanti-CLAUDE SARRAUTE.

idées au début du dix-neuvlème :

VINGT-SEPT ARBITRES DE LA OUALITÉ

● La composition de la commission de qualité, chargée d'apprécier les émissions de radio et de télévision, que préside M. Jean-Clande Perier, conseiller d'État, vient d'être rendus publique par un arrêté du premier ministre paru dans le Journal officiel du 24 juin.

Neut mombres out été nom

— Neuj membres ont eté nommés sur proposition du Haut
Consell de Taudio-visuel (le
Monde daté du 15-16 juin) : il
s'agit de MM J. Antonimi, secrétaire général honoraire de la
S.N.C.F.; J.-P. Dubois-Dumés, directeur général de Télérama;
L. Iglesis, réalisateur; M. Lendowski, inspecteur général de la
musique; R. Sadoun, conseiller
d'entreprise; P. Schaaffer, ancien
chef du service de la recherche
de l'O.R.T.F.; M. Toesca, écrivain, de Mine S. Servais, ministre
plénipotentiaire, et de
Mil.C. de Grenoite.

— Neuj autres membres ont été Neuf membres ont eté nom-

- Neut curires membres out été

choisis sur une litte étable par le Haut Conseil de l'audio-visuel : MM. M. Allain, chef d'équipe à l'arsenal de Cher-bourg ; M. Boschetti, pédiatre ; L. Gallien, membre de l'académie des ceisones : C. Nume directeur des sciences: C. Nugue, directsur du Centre d'animation culturelle d'Aix-en-Provence; J. Russelot, assistant à la faculté de droit de Assissant à la faculte de droit de Besançon; Mmes M. Mariette, maire adjoint de Beauvais; S. Martin, exploitante agricole; Miles M. Dine, secrétaire générale du Club du Vieux-Manoir, et P. Perrier, professeur

- Les neuf derniers membres ont été désignés directement par le premier ministre. Ce sont MM, M. Crespin, membre du Conseil économique et social; R. Fromilhiague, professeur à l'université de Toulouse; B. Goldschrift étheuteur Conseil économique (Conseille de l'acceptant de l'université de Toulouse; B. Goldschrift étheuteur Conseille de l'acceptant schmidt, directeur au Commissa riat à l'énergie atomique; T. Hatta, professeur agrégé d'his-toire; F. Balle, maître-assistant à l'université de Paris - II J.-C. Perier, conseiller d'Etat; Mmes E. Perasso, conseillere mi-nicipale à Marseille; S. Ve-drenne, journaliste, et Mile L Campion, journaliste.

Théâtre



Un Giraudoux inédit

à Bellac

· Les spectateurs du vinetdenvième Festival national de Bellac sont conviés à découvrir Jean Girandoux, du melus l'autenr de la première version d'«Intermezzo», jamais jouée jusqu'alors. Jean-Pierre Girandoux a permis, en effet, aux organisateurs du Pestival, de disposer du texte, assez différent, que son pere écrivit en premier lien. Cette première version sera jouée par le Centre dramatique national du Limousin, et mis en scène par Jean-Pierre Larny. Le rôle de l'inspecteur sera tens par Jean Parédès, qui rappelle à cette occasion qu'il a débuté an théâtre direction de Louis Jeuvet. C'est d'ailleurs surtout pour Jeuvet que Girandoux parait avoir écrit la version d' « Intermesso » jouée jusqu'alors. Dans la pièc qui va être créée à Bellac l'ins-pecteur Parédès apparaît comme personnage satanique qui fait une chasse implacable à la soreière.

Le premier texte est d'affleurs beaucoup plus limousin que le second, rempli d'une poésie un peu fautastique et empreint des rites locaux de sorcellerie. Cet « Intermesso » numéro 1 sera joué le 5 juillet, à la halle Mortemart, un site classé où l'on peut évoquer la famille de Ro-chechenart-Mortemart, d'en est sera précédée d'un débat sur les deux versions d' « Intermezzo », anquel participerout MM. Jacques Body, agrégé de l'université de Tours ; Yves Merand, de l'aniversité de Brest Mme Colette Veil, agrégée d'université, auteur d'une thèse sur « Intermento » ; M. Jean-Claude Castagnerol, professeur, et le metteur en Pierre Larny.

Le Festival national de Bellac. après trois ans de « raienti » prend cette année un excellent nouveau départ. En effet, pour la soirée chorégraphique qui a ouvert samedi la manifestation, avec la participation des étolles de l'Opéra : Claude Bessy, Claire Motte, Tessa Beaumont, Janine Charrat, Attilie Labis, Cyril Atanassof et Michael De-nard, toutes les places avaient été vendues à l'avance.

MARCEL SOULE

• MUSE AU POINT. - Un *MISE AU POINT. — Un fâcheux racourci, dans notre article «Huit ans au Havre» (le Monds du 24 juin), a modifié la signification du blian prononcé par M. Bernard Mounier devant le conseil d'administration de la Maison de la culture. Evoquant «l'engagement de mai 1968 en réponse aux sollicitations des travailleurs en grève», M. Mounier précisait : «Mais il convient d'évier le pièze saus cesse tendu du ter le piège sans cesse tendu du volontarisme». Ce n'est pas la collaboration avec les organi-sations ouvrières qui était quali-fiée d's illusion volontariste », bien évidemment.

BIENTOT

Cinéma

« C'EST DUR POUR TOUT LE MONDE » Un jaune loup aux dents longues,

Dan Letellier (Francis Perrin), réusall à se faire embaucher dans une grande maison de publicité. Publistella, que dinge, evec teute l'onction et le - dynamisme - souhailés, Pierre Terdel (Bernerd Blier).

Lorsque Dan est renvoyé de l'entraprise (pour exces de zele). Il se lance soul dans la carrière, crée ee propre maison qu'il installe sur une péniche entre l'Alme et la Concorde, et qui, en peu de temps, s'impose sur le marché et rafie leutes les grosses commandes. Tardel essaie de faire chanter Dan, mela, eu bord de la faillite, calul-ci est sauvà par l'ancien bres droit du P.-D. G. de Publistelle qui lui denne toutes les infermations utiles peur, à son teur, - coincer - le visux et menter un peu plus heut au firmament de la

Christian Glen, après un premie film an 1968, les Encerclés, qui, sorti au moment des événements de mai, ne connut aucun succès, e dù luimême se lancer dane le film publicitairs peur payer ses dettes. Il y e bien gagne sa vie. Comme Jean Yenne dans Tout le monde Il est beau, tout le monde il est gentil mais evec plus de limpidité dans le propos. — Il règle de Vieux comptes.

Maia Christian Gian el ann scànariste Jean-Louis Richard ne traiteni pas vraiment le sujet epparent du film, le conflit des anciers et des

einés, ni le sujet profend qui les a Inscirés. l'avenement de la France de Jules Ferry et d'Edouerd Herriot à l'ère américaine. En un sens, les deux thèmes se rejeignent : jeunes comme vieux loups, sous las appa-rences d'un antagonisme éternel, essaient de conciller, chacun à sa feçon, le gros bon sens pratique blen de chez neus, l'esprit bas de laine, l'égoisme ancré et le goût de l'expansion à toul prix, l'obsession du standing, la passion du gedget

et du clinquent. C'est dur pour tout le mende est evant tout un symptôme de la misère morale et des contradictions de notre société industrielle « avanéchouer là même où il veut frapper, el le style « publicitaire », où toul est assené, enloncé dans le tête du apectateur-gogo, se retourne contre le crédibilité du récit, — tout arrive par l'epération du Saint-Esprit, Dan n'a pas le melndre difficulté, parple, à s'imposer immédial annès sen renvoi de chez Terriel la routine du cinéme soporifique françaie traditionnel, genre la Giffe. Bernard Blier jubile dans un rôle eur mesure, Francis Perrin est excel-ient, les dialogues sont souvent

LOUIS MARCORFLIES # France-Elystes, Maréville, Fau-vette, Baint - Lazare - Pasquier, le Nationa, Quintette, les 3 Murat.

dans une antre création de Gi-randoux. « Ondine », sous la OFFICIERS MINISTERIELS

et ventes par adjudications

Adj. Tribunal de Commerce de Paris Le 8 juillet. A TELEVISION-PHOTO EIECTRO-MENAGER are BAIL
22, rue Claude-Decaen, a Paris (12-)
M. à.P. (p.ét.b.) 30,000 F.. Coma, 10,000
S'adr. Me Popelin, n., 164. Pg-St-Honerá Me Baumghraser, synd., 4, rue
de la Coutellerie.

Adj. an Tribunal de Commerce Paris. 16 9 juillet 1975, à 14 h. 15 - Fonds de Vente-Achat PARE-BRISE Giacus et Pose de PARE-BRISE voitures av. BAIL locaux 9 bis, r. Jean-Boual checheuart-Mortemart, d'en est la GARENNE-COLOMBES (92) issue la Montespau. La pièce M. à px (NE p. êt. b.) 20,000 F. Cons. sera précédée d'un débat sur 10,000 F. S'ad. M. DURAND-JOUVION. not. assoc. 10, r. Danielle-Casanova, Paris, et M. DELEPINE, administr., 7, rue Général-Bertrand.

Vente sur saisie immebilière au Palai de Justice à CORBEIL-ESBONNES le mardi 1 juillet 1975, à 14 houre d'un PAVILLON

PERIGNY-SUR-MARNE (94)

13, re Neeve

13, re Neeve

Cadastré section C n° 109 pour 1 Are

MISE A PRIX : 7.080 FRANCS

Consignation préalable indispensable
pour enchérir, Pour tous renseignem.

a'adresser à M° TRUXILLO, evocat à

CORBEIL-ESSONNES, 51, rue Champlouis, 161, 496-30-26, de 14 haures à

8 beures ; au greffe du Tribunal de

Grande Instance d'Evry-Corbeil.

Adj. an Tribunal de Commerce Paris, le 8 juillet à SERRURERIE 14 h. 15 - Fonds SERRURERIE Ferromerie - Charpenies métalliques à MONTREUIL (93) 95. The Alexis-Person BAIL 440 m., Bât. 40 m., Bât. 110 m.z. M. à px (p. ét. b.) 10.000 F. C. 20.000 F. S'ad. M° Ghard, s., 69, bd St-Germain, M° Democrarux, n., 67, bd St-Germain.

Vente au Palais de Justice à Bobigny, le mardi 8 juillet 1975, à 13 h. 3 UN BATIMENT EN COURS DE DEMOLITION 11, boulevard Carnot et 29, the Fontaine & SAINT-DENIS (83)
UN MAGASIN et DÉPENDANCES - UN APPARTEM, et 2 CHAMBRES 13, boulevard Carnot à SAINT-DENIS (93)
MISE A PRIX: 160.000 FRANCS
S'adr. pour renseignem. à Me Wistin, avocat, 15, rue du Louvre, Paris.

VENTE SUR CONVERSION DE SAISIE au Palais de Justice à Paris, le mescredi 9 juillet 1975, à 14 houres - EN DEUX LOTS Divers blens et droits immobiliers à usage commercial et d'habitation dans l'immeuble sis à PARIS (18").

8-11, cité Véron

Savoir: 1= lot., Bât. A. rez-de-ch. UN LOCAL de 7 pièces à usage de dépôt,
bureaux et atelier - Au 1" étage, un débarras - Au sous-sol, UNE CAVE Bâtiment J: UN LOCAL de 2 pièces et w.-c. eu rez-de-chaussée MISE A PRIX : 100.000 F

2º lot : Bat. B, le étage, UN LOCAL de 6 pièces à usage d'ateller et w.-c., et UN LOCAL d'une pièce à usage d'ateller - 2º étage, UN APPARTEMENT de 3 pièces, 2 cuisines, salls d'esu, réfectoire, bureau, dégagement et w.-c. - Au sous-soi CAVE et chaufferie. MISE A PRIX : 100.000 F

8'adr. M. Marcel BHAZIER, avocat, 178, bd Haussmann, Paris (8'), et à M. André GIRY, avocat, 12, av. Montaigne, Paris (8'), et à tous les avocats postulant près les Trib. Grands Inst. da Paris, Bobigny, Créteil et Nanterre.

Vente au Palais da Justice à Paris, le lundi 30 juin 1975, à 14 heurs PROPRIETE - LIBRE DE LOCATION

2 ét. 1/3 s. t.-plain, 1/2 s. cav., an moellons, rex-de-ch., ent., s. à m., cuis., le ét. 3 ch., s. hns, w.-c., 2 ét. 3 ch., s. eau, wc. Jard. av. puits, C. 657 m² LA GARENNE-COLOMBES (92) Angle 87, rue da l'Algle, MISE A PRIX : 250.000 F

S'ad. M. SCRMAMA, avoc., Paris-9, 10, r. St-Lazare; M. BLIAH, avoc., Paris-14, 43, r. Richelleu; à ta avoc. pr. T.G.I. Paris, Bobigny, Créteil, Nanterre; sur lleux pour visiter.

HAUTE-PROVENCE - VENTE PAR ADJUDICATION PROPRIETE RUBALE avec habitation

Superficie 13 ha - MISE A PRIX : 200.000 F

S'adr. My AUMAGE, not. 84390 SAULT, redact, cah, charg. tel. (90) 50-00-59

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à le mardi l= juillet 1975, à 14 heures EN SUAT LOTS	NANTERRE,
Lot LOGEMENT CAVES LOT LOGEMENT	ET CAVES 15.000 FRANCE OF CAVES
MISE A PRIX: 15.000 FRANCS MISE A PRIX: 101 LOGEMENT CAVE LOT LOGEMENT CAVE LOT LOGEMENT OF PRIX: 30.000 FRANCS MISE A PRIX:	15.000 FRANCS OF CAVE 18.000 FRANCS
ot LOGEMENT CAVE Sot LOGEMENT CAVE SOT LOGEMENT CAVE SO STANCE MISE A PRIX : \$2.000 FRANCE MISE A PRIX :	NI caves 20.000 PRANCS

Hauts-de-Seine) 7, avenue de la Paix B'adresser à M. Jacques SCHMIDT, avocat à Paris (8°), 8, rue de l'Inig. tél. 282-01-55.

OLYMPIA BRING STATE OGATION A L'OLYMPIA DANS LES AGENCES TIPAR RELEPHONE, ALLOLYMPIA, RICUS 49

. Le Monde a public tour les

MARDI 24 JUIN

nandés Orena CHAINE I : TF 1

Grange - Les animans dus monde des F. de La h. Jeu : Le blanc et le noir.
h. 45 Emission littéraire : Beat-seller. ih. 5 IT I derniere.

>) CHAINE II (couleur) : A 2 9 h. 45 Feuilleton : Pilote de course.

> > Ce soir aux "Dossiers" HENRI FRENAY auteur de La nuit finira

Mémoires de Résistance 1940-45 aux Editions Laffont

h. 35 Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot :

« L'Armée des ombres ». de J.-P. Meiville (1969), evec L. Ventura, P. Meurisse, J.-P. Cassel, S. Signoret (2° partie).

Les activités quotidismes et clandestines d'un réseau de résistance en 1962-1943. La première partie du 1918 a été diffusée lunds 23 juin.

dis, numéro daté du dimanchelundi, un supplément radio - télévision avec les programmes complets de la semaine.

Débat : La Résistance armée.

Ance le participation du colonei Passy, qui dirigea le Bureiui de contre-espionnage de renseignement et ection (B.C.R.A.) de la France (Bore, de M. Benri France, ancien ministre, lendete ur du mouvement Combat ; de M. Christian Pineou, président de Libération Nord; de M. Jean-Pierre Lévy, fondateur du mouvement Prono-Tireur.

23 h. 15 Journal de l'A 2. ■ CHAINE III (couleur) ; FR 3

20 h. Connaissance : La vie sauvage. 20 h. 30 Western, film policier, aventures : « l'in-connu de Las Vegas », de L. Milestrone (1960), evec F. Sinatra, D. Martin.

D'anciens parachutistes américains re cutanti leur commando de temps de la guerre pour réaliter, la nuit de la Saint-Sylvestre, le combrialere de cinq cabarets de Las Vepas.

22 h. 35 PR 3 Actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Diatogues, Emission de R. Pitiaudin, enregistres en public : « la Fin de l'ésotérisme ? », avec Raymond Abello el Jacones Lacarrière : 71 b. 15, Musique de notre temps, de G. Lobo : Philippe Manoury : 27 t. 30 Entrellen avec Henri Thomas : 23 h., De la auti : 21 h. 50, Poèsia.

● FRANCE-MUSIQUE

19 h. 25 i.S.), En direct de Toulouse : Musique dans la ville; 21 h. (S.), Concert à Toulouse par l'Ensemble Aerea Musicus. Direction J.-P. Mathieu, Avec le concours de M.-P., Maroutiet, J.-P. Canible: Cervres de Maschere, Gabriell, Frescobaldi, Boyce, Byrd, Croft, Pauert, Luis Millan, Bermudo, Couperin, Atleignant. — Due ffühe-putture J Tiberes si M. Panceries : « Sonate en la minatur » (Haendel), » Partita en sol » (Telemann), » Sonate » (Hans de Herri. — Ensemble instrumental de Toulouse, solisie 3. Sabatier, plans : « Quin intite en mi bémoi, opus le » (Bosthoven) »

MERCREDI 25 JUIN

CHAINE I : TF 1

h. 45 La vie des animaux, de F. Rossif. h. 35 Dramatique : « les Atomisés ». scéna-rio et réal. G. Poltou

Pictimes d'uns dons d'irradiation mortelle, cino hommes et une femme (chercheure dans une centrale musicaire peugoulare) sont scignés, par prefies de moelle osseuse, à la Fondation Curie à Paris h. 55 (vers) Emission médicale : Biologie du développement h. 55 IT 1 darnière.

CHAINE II (couleur) : A 2 h. 35 Série: Le justicier. «La fête forsine». h. 30 Magazine d'actualités: Le point sur l'A 2. h. 20 Sports sur l'A 2. h. 50 Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

h. 30 Histoire du cinèma (le cinèma et le romanesque) : « Madame de... ». de Max Ophuls; evec D. Darrieux, Ch. Boyer Une aristorate du Paris 1900, foite, coquette, tripole, vend, pour pager une dette de feu, des boucles d'oreille offertes par son mari. Ces boucles, après un curieux poyage,

lui reviennent en cedeau d'un diplomate avec lequel elle découvre la réalité de l'anour et de la passion. D'après le roman de Louise de Vimorin.

22 h. 5 FR 3 Actualités.

. FRANCE-CULTURE

20 h., Pour Thomas Mand v. par A. After, à l'occasion de son centenaire, évec le collaboration de C. Demanae et L. Serviero, D. Deure, J. Brenner, G.-E. Clancier, M. Deguy, K.-H. Drochner, M. Flinker, A. Gisselbrachi (réalisation Ph. Guitard), 21 h. 30, Musique de chambre — Quattur à cordes n° IV » (D. Milhaudi, par le Quattur Parrente, Médodles de Bizst, par M. Grancher; « Quattur à cordes n° I » I Brahmsi / 22 h. 30, Entretien avec Heist Thomas ; 23 h., De la nuit : 21 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 25 (S.), Musique dans la ville, avec le saxtuor de culvres du Capitole : « Symphonie pour culvres » (A. Lameland) ; 21 h. (S.), Concert à Toulouse par la Camerata de Boston, Direction J. Coben .: Joseuin des Prés, Lessus, Monteverdi, Lowland, Januequin, Sann, Graches de Wert, Marenzio, Campion, Presiorius, Ward, Playford, Ravenscroft, Gjibbons, Lemlin, Blancherl, Bird ; 22 h. 40 [S.), Concorti, International de guitars ; 23 h. (S.), Musique trançaise máconque, Cavres hour cordes : « Partita » (Lameland) ; « Concerto pour Trompette, plane et cordes » (J.-P. Beugniot) ; « Musique funêbre » (S. Nies) ; 34 h., Ausique et poésie. André Migdal : G. Dufay, Boely, Schubert, Messiaen ; 1 h. 35. Moctumales.

- M. Michel Poniatowski, mi-

- La Société protectrice des 19 h. 20.

- La Société protectrice des 19 h. 20.

- Tribune libre » de FR 3, à h. 40.

- M. Dominique Lapierre, auur du livre Cette neut la liberté, pond aux questions de Jean
- Merchen Europe 1, à - M. Michel Poniatowski, ministre de l'intèrieur, est interviewé par Jacques Chancel pour « Radioscopie », sur France-Inter, à 17 heures.

- Le parti socialiste expose son point de vus à la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

TRIBUNES BT DEBATS Pierre Joulin, sur Europe 1, à

Enbref-

Cinéma

« Pas de problème »

Barnard Monez, grand empoté, fils de P.-D.G., veut rendre ser-vice à Miou-Miou, jeune exdélinquante en détresse. Il cacha le cadavre d'un inconnu dans la coffre d'une voiture empruntée à son pare. Le père, c'est Jean Lefebvre, et il part pour Annecy (où l'attend sa maîtresse, Anny Duperey) et la Sulese (où l'attend sa temme, Maria Pacôme), trimballant la cadavre sens le savoir. Menez, Miou-Miou et son truculant copain Henri Guybert se lencent à sa poursuite. Pour les détalle, les gege on peut voir ce « filmfilm d'été » très amusant, où Georges Lautner e repria la trame d'una da ses enciennes comédies d'humour noir : Des pissenlite par le

Meis icl le cadavre - oui reste enonyme - n'est qu'un accessoire de vaudaville repprochant deux mondes : calul des bourgaole el celul des jaunes quelque peu merginaux eu ntect desquela sa « dessale » le file du P.-D. G. Lautner e rejeuni le cinême de boulevard et réussi à faira jouer ansemble sans heurts, sans dissonences, des comédiene de styles dilférents. Divertissement gerenti.

* Gaumont-Richelleu, Dan-ton, Gaumont-Boequet, Mercury, Faris, Montparnasse-Fathé, Vic-tor-Rugo - Pathé, Wepler-Pathe, Gaumont-Gambetta.

Variétés

Folk, country, jazz et blues à Montreux

Le Festival International de Montreux, qui a lieu cette année du 3 eu 20 luillet, annonce un programme de musique folk, rock, country, blues at Jazz. Billy Cobham ouvrira le Festival le 3 juillet. Pule se succéderoni Larry Coryell et Julie Fellx (4 Juillet), Tom Paxton, Cousin Joe (5 juillet), The Chieftans et Alan Stivell (6 juillet). Ronnie Hawkins, Etta James. Louisiane Red (11 julilet), Freddie King, Clifton Chanier, Albert Colline (12 Julilat), Marion Williams, le chorale de Howard Roberts (13 Julilet). lesple, Bennie Carter, Louis Bellson, Roy Eldridge, Johnny Griffin, Mill Jackson, Eddie Davis, Zoot Sims, Clark Terry (16 Juliiet), Elle Fitzgerald el Oscar Peterson (17 Juillet), Archie Shepp (18 juillet), Count Basie et eon orchestre (19 juliet). Charlie Mingue et Bill Evane

Murique

L'Opéra de Paris devant son destin

(Suite de la première page.)

Le mèrite de M. Jean Salussa (1), présidant ou conseil d'administration (et qui assure provisoirament tea fonctions du directeur des services edministratife et financiars da l'Opéra) est d'avoir envisagé ces demiers mois, avec M. Jean Maheu. directeur de le musique au secrétariat d'Etat à la culture, la problèma da l'Opéra dans toute son envergure. Son enquêta pourrait aboutir à un choix greve (et coûteux en tout état de cause) proposé eux pouvoire publics : du moins devrait-il être

La situation actuella est la conséquence, apparemment paradoxale, de l'excellante gestion artiatiqua da M Rolf Liebermann, administrateur de l'Opéra, depuis sa prise de fonctions en 1973, qui sa concrétise par des taux de fréquentation fabuleux (99.13 % en lanvier 1975 : 103,87 % en lévrier ; 103,57 % en mars ; 101,42 % en evril ; 102,12 % en mai. malgrà le grève des mechinistes, les 2 ou 3 % eu-delà de 100 correspondant eux - pieces aveugles - I). Cer cette politique vigourause a abouti à laire de l'Opére une machine internale bourrée d'explosifs, sans qu'en puisse vraiment incriminer les artisans de ce renouveau ; ou alors que les économistes qui ont si brillamment prevu le crisa pétrollère ou administré le déeordre monétaire international leur lettent le première

Une spirale qui donne le vertige

Partant de zero en 1973, il e tellu reconstituer un répertoire et relancer le machine ; onze productions jourdes la première année, hult la deuxiém, quatre le troisième, soil vingt-trois productions, loutes de haut standing, demandant de grands moyens (cer les metteurs en scèna et décorateurs travaillent pour cette maisor, célèbre fi'ont pas lésiné sur l'imegination et le nouveauté), qui ont mis le vieille · boutique · de Gernier dans un état de surchauffe extrême : eccumulation du treval eux eteliers, sur la ecène cans cess prise par des répétitions (d'où de coûteuses relâcheel, surcharge de travall, obligation d'engager du per sonnel artistique et technique de plus en plue qualifié, déploisment d'une programmation à long terme (trois ou tige, etc.

Cette epirale donne le vertige, car on e'aperçoit aujourd'hul qu'une talle politique sare difficile é pourse evec un édifice eussi noble et véné rable. On demende des performences de 504 é une antique 301 eu moteur uso et prêt à casser... Il est éviden que l'Opére pale aujourd'hui l'absence de prospective qui est de régle en France dans le domaine culturel.

lération nécessaire pour éviter que la volture explose? Le problème n'est pas simple : supprimer les nouvelles productions, éliminer les grandes vedettes ? Le prestige da l'Opéra, ei chèrement conquis, n'y résisterait pas et d'ailleurs la programmation à long terms, arrêtée octuellement jusqu'à la fin de 1977, rendralt cette mesura inopérante : les dédits coûte raient aussi cher que l'exécution des seraient irréparables. Par altieurs, les « dépenses mobiles » ne constituent que 20 % des frais totaux (13,2 % pour le plateau ; 6,8 % pour la rés-

Une affaire d'Etat

Plus que ces dépenses, qui sont les raisone meltresses du succès de l'Opéra (d'ailleurs - une vadette n'est iamais chère, dit M. Liebermenn. elle rapporte plus d'argent qu'elle ne coûte -), ce sont les données de fond qui sont inquiétantes : l'Opéra subit de plain fouet les dommages de l'infiation, puisqu'il dépend pour 75% de ses subventions qui soni fixées à l'année, et l'augmentation des recettes est forcément très limitée, à la fois par l'établissement des prix par saison et par la contenence de le salle. Par allieurs, nul ne peut nier que le poursuite de la programmation actuella Implique un rentorcement considérable des moyens en malériei et en personnel..

Ainsi, rien que pour «accompagner - les engagements prie jus-qu'en 1977, et avant de pouvoir rétrograder - délicatement, il laul envisager pour le budget de 1976 une augmentation de 20 millions de france de ressources nouvelles, à laquelle s'aloute le pourcentage de l'inflation. ce qui aboutirait à un budget epproximati) de 135 millions de francs

CORRESPONDANCE

Le fonctionnement

des Archives nationales

Nous apons reçu la lettre suivante de M. Denis Woronoff:

Il y a quelques mois, de noun-breux usagers des Archives natio-nales e'inquietaient de la dégra-

Culture

(contre 87 millions en 1974). Le secrétariat d'Etat à le culture, et plus spécialement la direction de to musique, peuvent-ils eupporter une charge eussi écrasante? Certaine ment pas. C'est pourquol l'Opéra devient une affaire d'Etat. On est

Il convient donc des maintenant

d'élaborer un programme clair pour

les ennées à venir et, au-delà du en route un nien de modernisation à long terme : le politiqua Immobillère, an particulier, devrait remet tre en cause t'utilisation de l'immeu bie de Gemier, prendre des décisions aur l'achat du Théâtre des Champs-Elvaées, l'édification de la salle da répétitions du boulevard Berthier (le devie a'élève à 20 millions de francs) qui permettralt d'augmenter consi dérablement le nombre des répéti tione et les recettes (tout en expérimentant des spectacles modernes). peut-être le mise en chantier d'un opéra nouveau... Ce plan eurait aussi à rouvrir des dossiers maintes lois évoqués, toujoure inexplorés celui en particulier d'une politique da diffusion réellement nationale : transmission per radio et télévision, disques, diffusion directe an salles par télé-cáblage, tournées, etc.

De telles perspectives semblent à certains déboucher sur l'utople : alles sont pourtant à l'àchella do ce que devrait àtre le prospective culturelle d'un Etal moderne. Mais on comprend qu'elles excitent les inquiétudes des personnels de la R.T.L.N., qui craignent d'être empor tés dens ce tourbillon lorcené. Car le colosse e des pieds d'ergile. La politique hardie (el forcament hasardeusa), que semble devoir proposer le conseil d'administration, même elle esi approuvée et appuyée pe l'Etat, ne saurait être, en toul cas, menée en dahora d'un climat de grande harmonie sociale. On peut se demander si les conditions sont réunles pour assurer celle-ci dens les trois ou quetre années à venir

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Rappelons que M. Salusse est directeur de la Caisse des monn-ments historiques, où sou action paraît unanimement louée,

CONCOURS DU CONSERVATOIRE

dation de ce service public. Maintenant, il ne se degrade plus, il s'effondre. Faute d'un budget à la mesure des réformes • FLUTE. - Premiers prix :
Patrick Gallois, Catherine Elteur,
Dominique Marcel, Klyumi Tosu,
Ezzschet Satk, Neis Lindebhd. Douzièmes prix : Emmanuel Burlet,
Tetsuo Kugai.



Petite, nouvelle, M Les Journées ou Conservatoire FRANÇOIS TRUFFAUT LES FILMS

DERNIERE LE 25

Une couvre politiquement impor-tante... mais c'est d'abord un spectacle.
 (TEMOIGNAGE CERRITIEN.)

« Un événement thésiral. » (LIBERATION.)

(FRANCE-SOIR.)

48 F

d'art dramatique, qui, pour la pre-mière fois, remplacent cette année les coucours de sortie, ont débuté les concours de sortie, ont débuté le 23 juin et se poursuivront jusqu'ao 27 juin. Le déroulement des épreuves a êté légèrement modifié : interprétées par les élères en costume de ville, les soènes sont en effet plus courtes que par le passé. Elles sont jouées devant tous les lauréats réunis sur le pinteau. La joornée de luodi o été consucrée aux élèves de Robert Manuel et de Jean-Paul Roussillou. DE MA VIE Flammarion M La représentation a Grandeur at

theatre de la cité infernationale universitaire Oécadence de la ville Oe Mahagon-ny s, de Kurt Weill, qui Oevait être Connée dans te cacre de la salson lyrique Ce Hadlo-Franca, le lundi 36 juin, est reportée à la salson prochaine, en raison de la défec-tion, en dernière heure, un chef O'orchestre Friedrich Cerha. LA NUIT DU 28 SEPTEMBRE
de Bichard DEDIARCY
C spectacle est mervellieux. 3
(LE MONDE.)

« Un épisode de la Résolution por-

M Le Comité ou IV" arrondisse ment ou parti communiste français organise, le 25 juin à 20 h. 30, 10, rao Charles-V, une assembléee ou epitode de la recommon portogates admirablement irausposé
en pur thédirs. >
(NOUVEL OBSERVATEUR.)
e C'est du besu travail de
thédire. >
(Le QUOTIDIEN DE PARIS.)
e La sale pueule du jascisme. >
(L'HUMANITE.)
e Ce thédire sa directement à
l'essentiel. >
(FRANCE.SOLD.) débat sur la politique culturelle : t'occasion do Festival du Marais.

E Le groupe Gelah Coune un concert de a chansons des jults de la dispersion a te jeudi 26 julu, à 21 heures, à Attranur, 74, rue Ges Saints-Pères, Paris (7°).

E Le journaliste Italien Arturo « l'Unita », vient de mourir des sui-tes d'une opération. Il étalt égé de cinquante et un aus.

Expositions

FORMES TISSÉES DE JAGODA BUIC

L'exposition Jagoda Buic réu-nit, à une ou deux exceptions près, un choix de pièces monu-mentales réalisées par l'artiste depuis 1967 pour differents lieux — la Biennale de Lausanne, Dubrovnik ou les entrepôts Laine à Bordeaux. L'entrée des salles elle-même est marquée par la dernière réalisation de l'artiste conçue realisation de l'artiste contre cette fois pour l'endroit où elle est mise en place, et qui devrait y demeurer : feuillage ronge. C'est un déploiement de plècee tissées emboltées, qui s'egranent du plafond du hall jusqu'au sol lobes immenses en forme d'ailes d'oisean géant, aux surfaces animées par différents motifs obtenus par un changement de point, de lexture ou de nuances chromatique.

Buic est une des figures majeures de la tapisserie contempo-raine, celle qui se passe du mur comme du carton, c'est éprise des fentes, des échancrures, des franges et des ajours ; de celle qui se trame et se développe selon la logique du matériau : « Tout commence à portir du fil », dit-

Le matériau est brut, cordage de laine, de chanvre, de sisal, mais reste tissé sur un métier de mais reste tisse sur un metier de haute lisse kile travaille seule, ou, pour les très grandes pièces, en équipe, avec des paysannes, dans les montagnes de Delmatic, son pays d'origine. Résident à la Cité des arts depuis 1974, elle y met au point un atelier collectif de tierces. de tissage.

C'est en 1962 qu'elle s'est consacrée à la tapisserie, après des tudes et des expériences axées essentiellement sur le décor de théûtre de cinéma de ballet. Cela a son importance. Elle sait présenter ses formes tissées, créer avec elles des environnements, leur conférer en les gonflant de

poches et de volumes, une épais-seur une présence d'acteur.

La première saile de l'expo-sition est significative. Noire, elle vous situe d'emblée dans un cijvous situe d'embiée dans un elimat de tension et de drame, n
y a là les personneges de Macbeth,
formes lugubres, sorte de granresques pions d'un jeu d'echecs
moderne, et d'autres groupes de
foriues combinables denses, jourdes, qui se développent comme
une architecture de cônes et de
cylindres fermés ou ouverts, parcourue en surface de rythmes
linéaires courbes et en fort relier;
ou encore se déplient un pen
comme un paravent, avec se
arêtes et ses angles rentrés où
toutes les articulations et les plans
sont soulignés et parcourus de sont soulignés et parcourus de gros tors ficelés qui refroidissent les eurfaces en soulignant les motifs aiternés de chevrons, de rayures, de diagonales,

Rouges sont les « formes monvontes sur l'eau et le peni; présentées, en 1973, à Laussine suspendues au-dessus d'un bassin suspendues au-dessus d'un bassin Le décor change. On respir mieux, au milleu des treize forme tissées serrées, identiques et indé-pendantes, qui tiennent du lam-pion de fête ou de la bamière des étendards barbus, aux post souples, qui frôlent allègrement i sol. Rouge, out, mais many comme l'etait le noir. De l'orage au grenat, du lie-de-vin a rouille, la trame elle-même a tissée de deux fils de beinte proches qui dessinent vaguemen des zébrures, des chevrons, de losanges, des ondes. Buic as ménager ses effets, assurer ri chesse et piénitude aux coulem comme aux textures, et finalemer mettre en relief le fond tradition nel du métier.

GENEVIÈVE BREERETTE

* Musée d'art moderne de la VII do Paris, jusqu'au 30 septembre,

Variétés

JEAN-MICHEL CARADEC

AU FESTIVAL DU MARAIS

Loin des modes commerciales on à lui, une soix qui a pris de l'ampleu marginales, nourri de lolk, de tradition de la genérosité et qui sen admirable et d'un peu de rock, Jeso-Michel Cara- ment sujourd'hui no lyrisme orniens det poursuit depuis quelque temps, deja tout en ournes, tout en finesse, un chemin personnel qui, sant doute Caradee o'est pas seulement u parce qu'il est du pays des vagues, do esres jeuces compositeurs authentique vent et de la pluie, de la Bremgue des de l'Hexagone. La force, l'aisance, acqu algues et des brayères, est souvent à la ses en deux, trois aus le placeur de

armosphère doucement voilée Les chansons de Caradee suivent les impulsions de la vie, s'inscrustent dans la nature, dans le sable blanc comme la main, dans les ouirs oceanes ou l'on va chercher L mer, où l'on voit des ossesux fous qui volent à l'envers et des gociands qui ressemblent parfois à des hirondelles, où l'on pense à la lemme qui enfantera à l'Equinoxe, où l'on regarde penr-ètre les choses avec la simplicité, avec les yeux de l'enfant. Les chansons de Carader sont des chansons fragiles, parfois graves, d'antres fois s'ouvrant comme dans one sarabande d'images ou encore en forme de ballade sar nome temps, sur des gens qui un-

Caradec o'est pas seulement un de





BIENTOT! Lève-toi et (Viens un «SEXUAL MUSICAL» la Taverne 6 rue Caumartin - 75009 Paris Tél.: 073.53.50 ..742.82.45 de l'Olympia

- MERCREDI'-

SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - ROYAL PASSY

sardonique, sarcastique... quel pied ce film! va travailler VAGABOND!

le film délirant de Hugo Carvana

FESTIVAL DE SAINT-DENIS basilique illuminée jeudi 26 - 21 h REQUIEM de VERDI Chœur de la cathédrale de Brême Orchestre philharmonique de l'Ile-de

MERCREDI BIARRITZ VO / BONAPARTE VO / VENDÔME VE / CAMBRONNE VE un film de **ROMAN POLANSKI Rosemary's Baby** Mia Farrow Rosemary's Baby John Cassavetes er Ruth Gordon e Sidney Blackmer e Maurice Evans e Raiph Bellarmy uit per William Castle e Scenario et realisation de Roman Potarski, d'après le rogran de tra Lev

Dans le cadre de l'exposition PALLADIO

A L'EGLISE DES BILLETTES 21, rue des Archives - Paris (4º)

MUSIQUE VENITIENNE DE LA RENAISSANCE

te vendredi 27 juin à 18 heures et 21 heures Un ensembla de tuths et violes de gambe de la Schola Cantorum Basiliensia

MARLY (ENGHIEN)

INTERDIT AUX MOINS DE 18 ANS

salles subventionnées

., 19 h. 30 : Coppella (solree dio-Française, 20 h. 30 : l'Avare. lot : voir Théâtre de la Cité ernationale.

salles municipales

eau Carré, 20 h.: Cirque Gruss uare Chautemps); 21 h.: Dimi-clown; 21 h.: Henri Gongaud, ude Antonini (salle Papin).

autres salles

ina, 20 h. 30 :)e Tube.

2s de Lutèee, 30 h. 30 : En regar1t par la fenêtre.
1étre, 21 h. : Andromaque.
1ucharie de Vincennes, Théâtre
la Tempête, 20 h. 45 : Dom2e qu'elle soit une putain.

étre de la Liberté, 20 h. 30 :
Cercie de urale caucasian.
1e culturel albemand, 20 h. 30 :
1eathusstra.
1e culturel américain. 21 h. . 4

ols passagers clandestins, ds-Royal, 30 h. 30.7 la Cage sux

lles. he-Montparnasse, 20 h, 45 ; le El Capital Cap

ht-Georges, 20 h. 30 : Croque// Instance of the control of the c

Pour tour renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 24 juin

Les théâtres de banlieue

Sucy, Centre culturel, 20 h. 30 : le Mime Marosau. Vincennes, Théâtre Daniel-Sorano, 21 h. : ângelo, tyran de Padoue, — Petite salle, 21 h. : les Nouveaux Méfaits du tabsc.

nucharie de Vincennes, Théâirs
la Tampèta, 20 h. 45 : Domge qu'elle soit une putain.
cêtre de la Liberté, 20 h. 30 : Cercle de traie caucasien.
re culturel allemand, 20 h. 30 :
cett mot, mais mot c'est qui?;
rathunstra.
re culturel allemand, 20 h. 30 :
Choéphores.
ire-de-Eochefort, 20 h. 45 : Plus
est de fous, plus om rit.
chie des Champs-Riysées; 21 h.:
ms cher moi, l'habite cher une
pine.
des Miracles, 20 h. 30 : Le
lidem est souvent farinsuse;
h.: Elle, elle et elle.
nou, 21 h.: Monsieur Masuracet Cardin, 21 h. Paglo Bortomi (ballets).
de Montparnasse, 21 h.: le Pléan
s mers.
ris 53, 21 h. On purge bébé;
rinjour, monsieur Courteline.
nass, 20 h. 30 : Le Saut du lit.
bette; 20 h. 45 : la Cantarice
lauve; la Leçon.
Lucernaire, 20 h. 30 : Ce soir, on
it les poubelles : 22 h. 15 : Bade.
son des Amandiers, 21 h.: Varia-

Les concerts

Esplanade de la Défense, 17 h.;
Guatre guitares.

Eglise de la Madeleine, 18 h. 30 :
Chœuré et Ensemble instrumentai
de la Madeleine, dir. J. Havard
de la Montagne (les Fils de Bach).
Théâtre des Champs-Rlysées.
20 h. 30 : Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. G. Amy
(Bach, Mozart, Stravinski).

Festival du Morais

Hôtel de Bonon, 21 h.: On loge la nuit; Caté à l'eau. Hôtel de Beauvais, 20 h. 30 : Arnaud et Gab; 12 h.: Jacques Leguay, Hôtel de Lamoignen, 21 h.: Groupe Crèche. Hôtel de Marie, 21 h. 15 : Ranar Grippe (œuvres électro-acousti-ques). gues). Eglise Notre-Dame des Blancs-Manteaux, 21 h. 15 : Polyeucte.

Féritoal du Louvre

Cour Carrée, 20 h. 45 : la Belle au bois dormant (ballet de l'Opéra).

NEW-YORK

PHILHARMONIC

direction : PIERRE

BOULEZ

Mazart : Adiagle et Fugue Mazart : Adagle et Fugue

CONCERTS

Les cabarets

Alcazar, 23 h.: Paris-Broadway. L'Ange-Bleu. 23 h.: Epectacle de Jean-Marie Rivière. Craxy Horse Saloon, 22 h. et 8 h. 30 : Ravue. Eiss me, 22 h. : Bons baisers de Paris.
Life, 22 h. 30 et 0 h. 45 : Grand jeu.
Mayol, 16 h. 15 et 21 h. 15 : Q., Nu.
Moulin-Ronge, 22 h. : Festival.
Tour Eiffel, 20 h. : Tempète cossque.

La danse

Voir Festival du Louvre.

Espace Cardin, 21 h.: Paolo Bortoluxsi (chorégraphies de Carolyn
Carlson et de Maurice Béjart).

Goethe Institut, 20 h. 30 : Zarathnustra.

Palais des sports, 20 h. 45 : The
Alvin Aley City Center Dance
Theater.

Théatre des Mathurins, 20 h. 30 :
Ballst populaire de l'Inde.

Le iass Mouffstard, 22 h. : Annick Nozati Bertrand Gauthier, D. Levallet.

cinémas

Les films marquès (°1 sont interdits aux moins de treize ans. (°1 aux moins de dix-buit ans.

n rimimathèque Chaillot, 15 h.: le Chœur d'Hiros-hima; 18 h. 30 : la Passagère, d'A Munk; 20 h. 30 : Rideau de fer, de W.A. Wellman; 22 h. 30 : The Thing.

Les exclusivités

L'AGRESSIUN (Fr.) (**); U.G.C.Marbeuf, 8* (223-47-18); ClichyPathé (18* (322-37-11).

AGRIERE LA COLERE OE OIEU
(All.), v.o.; Studio des Ursulines,
5* (033-38-18); U.G.C.-Marbeuf,
8* (225-47-19).

ALICE N'EST PLUE (Cl (A.), v.o.;
Paramount-Odèon, 8* (325-39-39).
v.f.; Paramount-Odèon, 8* (325-39-33).
v.f.; Paramount-Odèon, 8* (325-39-33).
v.f.; Paramount-Odèon, 8* (325-38-33).
v.f.; Paramount-Odèon, 8* (325-38-33).
v.f.; Sammunt-Odèon, 9* (073-34-37).

ALLONSANFAN (R.), v.o.; Quintette, 5* (033-35-90); Maraia, 4* (278-47-86); Elysées-Liacoln, 8* (359-38-14); Studio-Git-le-Cour, 8* (328-38-93).

ALOISE (Fr.) Studio-Git-le-Cour, 8* (328-38-93).

ALOISE (Fr.) Studio-Git-le-Cour, 8* (328-38-93).

ALOISE (Fr.) Studio-Git-le-Cour, 8* (328-38-25); Marivaux, 2* (742-83-90); George v. 8* (225-41-65).

ANTHOLOGIE OU PLAIEIE (A.)

ANTHOLOGIE OU PLAISTE (A.) ANTHOLOGIE OU PLAIER (A.)
(**), v.u. Saint-André-des-Arta,
6* (326 - 48 - 18); lean-Renoir, 9*
(874-40-75); Vendôme, 2* (07397-52); Baizac, 8* (329-52-70); Genmout-Gambetta, 20* (297-02-74).
LA BALADE SAUVAGE (A.), v.o.;
Hautefeuille, 6* (638-79-38; Elyaces-Lincoln, 8* (539-38-14).
BELLADONNA (3ep.), v.o.; la Cief.
5* (337-90-90)
(337-90-90)

LE BOUGNOUL (Fr.) 1 is Clai. 5 (337-90-90)
CE CRER VICTOE (Fr.) : Montpartname-83. 6 (544-14-27): Marignam. 8 1349-92-82).
LA CAGE (Fr.) : U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08): Bretagne, 6 (222-57-97): Normandie, 8 (339-41-19); Cambo, 9 (770-20-88); Telstar, 13 (331-08-19); Magic-Convention, 15 (828-20-32); Clichy-Pathé, 18 (323-37-41).
CLAUOINE (A., v.o.): Quintette, 5 (033-35-40) LA CLEPSYDRE (Pol.) : le Seine, 5-

(22-95-99), % 20 b, et 22 b. 15.

Olvine (Fr.) Thomparite, % (32612-12); Biarrite, % (359-42-33).

OR JEEYLL AND SISTER SYDE (Angl. v.o.) (*); Elysee-PointShow, % (225-57-29).

OR EYFUS OU L'INTOLERABLE
VERITE (Fr.1 : Le Marals, 4*
(278-47-86), (h. spec.).

EMHLENNE (Fr.) (**1 : Baizac, 8*
(359-52-70); I wegse, 18* (52247-84); Omnie, 2* (231-39-36);

Gaumont Gpéra, 9* (073-95-48);

Faurette, 13* (231-56-86); Montparnasse-Pathé, 14* (326-85-13)

FRANKENSTEIN JUNIOR (A. v.o.);

Mardgnan, 8* (359-92-82); Quintette, 5* (033-35-40); v.f.: Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13);

Murat, 18* (238-99-75); Templiers, 3* (272-94-56); Montreal-Club, 20*
(607-16-81)

LE HAREM (IL, v.o.); Studio Medicis, 5* (653-25-87)

L'BIS ROUGE (Fr.); Studio Alpha, (325-92-461; Hautefeuille, 5* (633(754-51-50).

11. ETATT UNE FOIS: A BOLLY-

L ETAIT UNE FOIS A BOLLY-WOOD (A. v.o.) : Similage, 8-(359-15-71) ; v.f. : Sèvres, 7- (734-

13-63 (NDIA EONG (FL.): Le Seine, 5-(325-92-46): Heutefeuille, 6- (633-73-38): Bakrac, 9- (339-52-70). L'INTREPIDE (Fr.): Gaumont-Ambassade, 3- (339-19-93): Berlitz, 2- (742-60-33); Montparnasse-53, 6-1544-14-27): Caravelle, 16- (387-50-70): Cluny-Palace, 5- (633-50-76): Gaumond-Sud, 14- (331-51-16): Camhunne, 15- (734-42-96): Gaumunt-Gambetta. 20- (7-67-03-74)

SI-16): Camhronne, 15° (724-42-96);
Gaumut-Cambetta. 20° (76702-74)
LE JAROIN QUI BASCULE (Pr.)
Pagoda. 7° (531-12-15).
LENNY (A. v. o.): GaumontChamps-Elyabes. 8° (359-04-67);
Hautereuile. 6° (633-79-38); Montparname-82. 6° (544-14-27); v.1.:
Marsville. 9° (770-72-68); GaumontConvention. 15° (622-42-27).
RAFE-8ASSEM | Lih. v.0.): 14-Julllet.))° (700-51-13)
LILT AIME-MOI (Fr.): Margnan. 8°
(359-92-821; Hautefeuille. 6° (63379-38)
MITHILA (Fr.): Le Marais. 4° (27547-86) (heure spectacle).
LES NOCES OB PORCELAINE (Fr.)
("") (Libertá-Cinb. 12° (343-61-59)
LES ORDRES (Fr.): La Clef. 5°
(337-90-90): 14-Jullet. 11° (70051-33).
PHANTOM OF THE PARADISE (A.
v.0.): Luxembourg. 6° (633-67-77);
Rygéce-Point-Show, 8° (225-67-29).
PEUR SUR LA VILLE (Fr.): Nanmandie. 8° (359-41-18): Birthagne.
6° (222-57-97); Ren. 2° (236-83-93).
QUE LA FETE COMMENCE (Fr.):
Mariguan. 6° (339-92-82); 14-Julllet. 11° (700-51-13); Bilboquet. 8°
(222-57-23)
SECTION SPECIALE (Fr.): SaintGermaiu-Village. 5° (633-67-59)
LE SHERIFF EST EN FRIEON (A.

Germany-Village, 5° (633-87-59)
LE SHERIFF EST EN PRIEON (A. vu.) Eludio Galande, 5° (033-72-71); Elyacer-Pojut-Show, 8° (225-87-29)

(225-67-29)
TOMMY (A. v.u.) : Publicis-Champs-Siyaées, 8 (720-76-23) : Para-mount-Opéra, 9 (073-34-37) : Pu-blicis Saint-Germain, 8 (22-72-80) : Paramount-Moutparnesse.

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

MUSIQUES SACREES

Dir. Gilbert AMY

ORCH. MATIGRAL de FRANCI Dir. Karl BOEHM Merernal 25 July à 21 beures Sol. Birgit NILSSON

ORCHESTRE DE CHAMBRE

PADIO-FRANCE Studie 104 Jenui 25 juli: 2 20 h. 30 C. PH. E. BACH, J. HAYDN Dir. J.-C. CASADESUS Sol. J. Manzone, G. Sylvestre Bobino, 21 h. : Del Croquettes.

Casino de Paris, 30 h. 45 : Revue de Roland Petit. Elysée-Moutmartre, 20 h. 45 : His-toire d'ocer. Folies-Bergère, 20 h. 30 ia folie. Olympia, 21 h. 30 : Brazil Maravilha.

Le music-hall

17° (758-24-241; Lux-11° (345-79-17); Bour (033-48-29); Paramount-14° | 1580-03-751; Plaza

(073-74-55).
TREMBLEMENT OF TERRS (A. Caumont-Théâtre. 2° (23) TREMBLEMENT OR TERRE (A. v.f.): Caumont-Théatre. 2° (23)-33-16].

TROP CEST TROP (Pr.): Montparasse 23, 6° (544-14-27): Pauvette, 13° (33)-56-86): Gaumnnt-Madeleine, 3° (673-56-03)

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (AUE. v.A.): Concorde. 8° (339-92-84): Clumy-Paisce. 5° (033-07-78); Saint-Germaiu-Huchette. 5° 1533-67-59): v.f. Gaumunt-Lumbire, 9° (770-84-64). Muntparasse-Pathá. 14° (328-65-13); Gaumont-Conventium, 15° (828-62-27); Clichy-Pathé. 18° (522-37-41)

VILLA OES DUNES (Pr.): Olympio-Eutrepôt, 14° (783-67-62).

VIOLENCE ET PASSION (11., v.

Les films nouveaux

LA FAILLE, film français de Peter Pietschmann, avec Mi-chel Piecoll, Gaumont-Collete (8°) (359-29-48); Français (9°) (770-33-88); Cllohy-Pathé (18°). (522-37-41); Cambronue (15°) (734-42-96); St-Germaiu-Stu-dio (5°) (033-42-72); Montpar-neses-Pathé (14°) (326-85-13); Natiuns (12°) (343-04-57) PAS OE PROELEME, (lim fran-cais de Georges Lautuer Pa-PAS OB PROBLEME, film fran-cais de Georges Lautuer Fa-ris (8°) (359-53-99); Mercury (8°) (225-75-90); Gaumunt-Richelee 12°) (232-56-70); Wepler - Pathé (20°) (387-50-70); Danion (8°) (326-68-18); Gaumont-Bosquet (7°) (551-44-11); Gaumont-Bud (14°) (331-51-16); Gaumont-Gam-betta (20°) (797-02-74); Mont-parnasse-Pathé (14°) (326-65-13); Victor-Ringo (16°) (727-49-75).

13); Victor-Hingo (18*) (727-48-75).
PHOFESSION; REPOETER, film italien de Michelangelo Antonioni. V.O.; Quartier-Latin (5*) (328-84-85); Concorde (8*) (329-92-84); Mayfair (18*) (525-27-96). Gaumunt - Rive Gauche (6*) (548-26-36). V.F.; Impérial (2*) (742-72-52); Nations (12*) (742-72-52); Nations (12*) (743-04-67). Gaumont-Convention (15*) (828-42-27). CEST OUR POUR TOUT LE CEST OUR POUR TOUT LE MONDE, film françale de Christian Gion, avec Bernard Bler, Francis Ferrin, France-Elysées (8°) (225-19-73); Maxéville (9°) (70-72-87); Quintette (5°) (033-35-40); Fauvette (13°) (331-56-86); Baltu-Lazare-Pasquier (8°) (287-56-16); Nationa (12°) 1343-04-67); Murat (18°) (228-89-75); EEUL LE VENT CONNAIT LA REPONSE, film (rançais d'Alfred Voher, Rex (2°) (236-83-93); Ciuny-Ecoles (5°) (033-20-12); Rotonde (8°) (633-08-22); Cilcby-Palace (17°) (387-77-29); Mistral (14°) (734-20-70); Elysées-Cinèma (8°) (225-37-90).

Elysées-Cinéma (8°) (225-3790).

EFFI BRIEST, film allemand de
Rainer Werner Fassbinder
v.o. Olympie-Entrepôz (14°)
(783-67-42)

LES O E U X MISSIONNAIRES,
film italien de Frauco Rossi
v.o. Ermitage (8°) (339-1571); Studiu Cujas (5°) (23683-93); Miramar (14°) (23683-93); Miramar (14°) (734-2070); Murat (18°) (238-99-75);
Terminal-Foch (18°) (704-4955).

Terminal-Foch (16°) (704-49-53).

LOS KACHOROS, film mexicain

v.o.: Studio de l'Etoile (17°) (380-19-93).

CHANGE PAS OB MAIN (*).

film frauçais de Paul Vecchiali: U G. C.-Odéon, 6° (325-47-18); U. G. C.-Marbeuf, 9° (235-47-18); Cinémonde-Opérs, 9° (770-01-90); Holly-wood-Bonlevard, 9° (770-10-41); Henveule-Montparnasse, 15° (544-25-02); Napoléon, 17° (380-41-46); Clichy-Pathè, 16° (522-37-41).

Ang.): Quintetta, 5° (033-35-49); U:GC-Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f. Saiut-Lazare-Pasquier, 8° (387-35-16); Templiers, 3° (272-94-56); Atheus, 12° (343-07-48)

HOMMAGE A MICHEL SIMON —
André-Bazin, 13° (337-74-38): les
Oisparus de Saint-Agil.
HOMMAGE A RAINER W FASS.
BINDER (vu.) — Olympie-Entrepôt (783-67-42): Tous les zutres
s'appellent All.
DIX ANS DE NOUVEAU CINEMA
AMERICAIN (v.o.) — OlympieMarilyn, 14° (783-67-42): Harry
and Tonto.
PROGRAMME JEAN VIGO. — Le
Seine, 5° (325-92-46), 12 h., 14 h. 10,
16 h. 20, 18 h., 30 : l'Atalante:
13 h. 20, 15 h. 30, 17 h. 40 : Zéro de
conduité.

les grandes reprises

OROLE DE DRAME (Pr.) : Studin de is Harpe. 5° (033-34-33).
LES FRAISES SAUVAGES (Eneg., v.o.): U.G.C.-Odéon. 8° (235-71-08)
MOULIN-ROUGE (A., v.o.): ActionRépublique, 11° (805-51-35): Einopancrama, 15° (308-50-50).

Dernière le 5 JUILLET au théâtre ANTOINE Récuverture le 19 AOUT avec « LE TUBE » de Françoise DORIN et François PERIER en tête de distribution.

A COUR DES

22 h ELLE, ELLE ET ELLE

2º FESTIVAL A. DUMAS DOMAINE DE MONTE CRISTO

PORT MARLY le 25 juin à 21 h 15 CONCERT ROMANTIQUE du 27 au 30 juin à 21 h 15 MADEMOISELLE DE BELLE-ISLE Dir, artistique : M. Franceschi LOCATION : 633-61-77, 258-42-02, 963-05-12

ce soiră Via brasi pour la première fois en Europe le chanteur MARTINHO DA VILA une exclusivité RCA batida.22h30ā l'aube 10.R.du Départ - 538 8901 du 12 au 27 Juin

U.S.C. WORMANDIE . CAMED BRETAGNE . U.S.C. BOEON CLICHY PATHE . MAGIC CONVENTION L'AURORE Un film qui provoque ce petit traumatisme stomacal que l'on aime à res-sentir dans les bons sus-penses. ROBERT MONANGE NOUVEL OBSERVATEUR une tension constante

. MINUTE
... affrontement tour a tour
violent, furieux ou comique, les deux ducllistes, que, les deux ducllistes, LINO VENTURA et INGRID THULIN, nous accrochent d'entréeetne nous lachent JAN MARA

JOURS DE FRANCE PIERRE GRANIER-DEFERRE a reussi une mécanique parfaite, logi-que, et tendre aussi. FRANCE-SOIR

Trois atouts maitres pour ce film brillant. ROBERT CHAZAL

et dans les principales salles de la périphérie

GAUMONT COLISEE - FRANÇAIS - CLICHY PATHE - STUDIO ST GERMAN MONTPARNASSE PATHE - CAMBRONRE - LES NATIORS

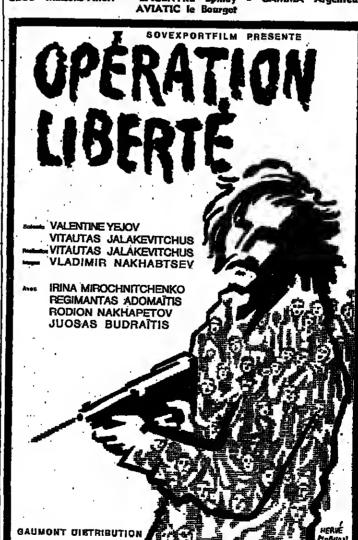


SAMPETER FLESCHMANN « JEAN CLAUDE CARRIERE LASELE-ENON MORRICONE

PABLY 2 - ARTEL ROSHY - VELIZY - ALPHA ARGENTEIN - POMPAHOUR MAISONS ALFURT AVIATIC LE BOURGET - GAUMONT EVRY - PARIMOR AULIAY

MERCREDI

MARIGNAN II - RIO OPÉRA - CAMBRONNE - FAUVETTE - PANTHÉON CLUB Maisons-Alfort - ÉPICENTRE Epinoy - GAMMA Argenteuil



ALENDRIER DES URGANISATEURS DE CONCERTS

Vener. 15 sep 21 h. précise

Loc. Charires Synd. Jeitlat. (37) 21-54-83

Paris : Duras Cars spécias

(.negcoDf)

SAISON PARISIERME 1975 ORCHESTRE KUENTZ Le 25 : L.S. BACH cortos BRANDEBOURGEGIS

MEVERIN

2 JUL SCHUBERT, TELEMANN CONCERT ANNUEL AU PROFIT des CHANTIERS

du CARDINAL Festival 1-S. BACH Concerts, Moint Cantatos 4, 70, 150 at organ

avec les CHANTEURS de SAINT-EUSTACHE 'Or. de Ch. de Caen Dir. J. P. DAUTEL R. P. MARTIN

à l'orque A. FLEURY

Orangerie de Sceaux (mûtre: Name-ta-Raine) (Mille - Brister Jasop 'à ta-Roise - Brister Jasop 'à perta d'Origana) nches Btas L 30 program détaill.) CONCERTS Rens. et Lec. ages Madais 14, bu de la Madeleine

Samedis musicaux

SCHUMANN - CHOPIN

FESTIVAL MONTE-CARLO HIUTI L. WITTERS
CREETS CONCERTS
CREETS HATLAND de l'Opéra
et H. Menubia, P. Paray,
E. Schwarzkopt,
Z. Francescatti, I. Mesici,
G. Arrau, L. ven Matanic,
A. Ciconillei, E. Isochine,
W. Beskewsky, J. Pritcherd,

Radio france ORCHESTRE PHILHARMONIQUE (4" concert)

1.5. BACH, W.A. MOZART,
(. STRAVINSKI
ven J. Chuntenin, A. Collias
P. Langringe, S. Unrub,
M. Van Egmand, G. Wewel

Janine DACOSTA

MM. SCHMELCK ET SADON SERAIENT APPELÉS A LA TÊTE DU PARQUET DE PARIS

après-midi an palais de l'Elysée, sons la présidence de M. Valèry Giscard d'Estaing, n désigné M. Marie-Daniel-Albert Monguilan, âgé de soixante-six aus (1), comme premier président de la Cour de cassation, en remplacement de M. Maurice Aydalot, en retraite

Jusqu'alors président de la chambre commerciale de la Cour de cassation, M. Mononilan aura pour successeur M. Rané Cenac M. André Brannschweig, président de chambre à la cour d'appel da

De son Aquitaine natale, où il s'est retiré, le temps qo'on ini désigne un successeur, M. Mau-rice Aydalot peut être satisfait. Le candidat de son choix a effecti-vement été appelé à le remplacer. Ceux qu'il récusait sont écartés. M. Mongullan devient premier M. Mongulan devient premier président de la Cour de cassation, MM. Adolphe Touffait (procureur général). Pierre Bellet (président de la première chambre civile), Jean Laroque (président de la chambre sociale), que l'on disait « papables », resteront cardinaux.

M. Touffait n'aura tiré profit ni, quant à M. Lecanuet, de sa qualité de sympathisant de feu le M.R.P., ni, quant au protocole, du fait que M. Aydalot fut, avant d'être premier président, procu-reur général de la Cour suprème... Ce e précédent » u'en était pas un

Un e précédent » — d'un autre enre — ne sera pas davantage observé. En devenant, lors du prochaîn conseil des ministres, selon
toute vraisemblance, procureur
général à Parls, M. Robert
Schmelck, directeur de cabinet
du ministre de la justice, détiendra ce à quol s'était refusé
M. Arpaillange quand il était, lul,
directeur de cabinet de M. Taittinger, M. Guy Chavanon, qui
songeait au poste de M. Touffait
— s'il s'était libéré — se contentera du titre moins glorieux de
premier avocat général à la Cour
de cassation. observé. En devenant, lors du prode cassation.

Là ne s'arrêtent pas les changements attendus dans la hante ma-gistrature. Procureur de la Répugistrature. Procureur de la Répu-blique de Paris depuis le mois de Janvier 1968. M. Paul Pageaud est sur le point d'être remplacé par M. Paul-André Sadon, directeur des services Indiciaires au minis-tère de la justice. Son successeur pourrait être un membre du Conseil d'Etat comme, d'ailleurs, l'était son prédécesseur. M. Pa-geaud va alier renforcer le corps des avocats généraux à la Cour de cassation, pour compenser le de cassation, pour compenser le départ en retraite de M. Blon-

Il devralt y arriver en même temps que M. Jacques Baudoin, directeur des affaires civiles e du sceaux, qui, n'ayant pu obtenir d'être conseiller d'Etat, ira sièger à la Cour de cassation comme avocat général à l'emplacement laissé vacant par M. Schmekk dont c'est le grade. Les affaires civiles devralent alors revenir à Mme Simone Rozes qui aurait pour successeur à son poste de directeur de l'éducation surveillée M. Georges Picca, conseiller technique du garde des sceaux. Cette nomination s'ajoutant au départ probable de M. Schmelck, le cabi-

(1) Fremier président de transi-tion remarque-t-on déjà. En effet, M. Monguilan restera en poste soit jusqu'en octobre 1979, soit jusqu'en mars 1977, selon que sera eu non voté le projet de loi sur l'absisse-ment de l'âge de la retratte des hants fonetionnaires. M. Monguilan arrive au soumet de la hiérarchie à l'âge de soixante-six ans, alors que, strictement, su même âge, et officiellement pour cette seule rai-son, M. Jean Marin était écarté de son poste de P.-D.G. de l'A.F.P.

 Une lettre des enfants de Paul Touvier ou président de la République. — Chantal et Pierre l'ouvier, les enfants de Paul Ton vier, l'ancien chef du deuxième groupe de la milice à Lyon sous l'occupation, viennent d'adresser à M. Valéry Giscard d'Estaing à M. Valèry Giscard d'Estaing une lettre ouverte dans laquelle ils demandent que la loi do 28 décembre 1964 aur l'imprescriptiblité des crimes contre l'humanité soit considérée comme inapplicable à leur père. Ils ajoutent à cette lettre un mémoire de M. Raymond de Jouffre de la Pradelle, avocat à la cour de Paris, démontrant l'impossibilité juridique d'appliquer cette loi à juridique d'appliquer cette loi à

● Le mouvement a u t o n o m e corse Giustizin Paolina a public lundi 23 juin. à Bastla, une déclalundi 23 juin, à Bastia, une déclaration qui estime que, « devant
l'amplification de la lutte pour
la libération de la nation corse,
l'Etat français o établi une stratêgie fondée sur la provocation et
la répression ». Le mouvement
clandestin affume, « ò portir
d'informations émanant des services de police », qu' « un certain
n o m b r e d'attentats perpétrés
depuis quelques t e m p », sans
jomais être revendiqués, entrent
dans le cadre de cette stratégie
orchestrée var le ministre de l'instrée par le ministre de l'in-

 Les quatre morts de Toulouse.
 L'enquête a confirmé l'hypothèse des policiers selon laquelle un médecin toulousain, le docteur Boffa, a tué sa femme et ses deux enfants, dimanche 22 juin, avant de se donner la mort. Il semble que la grave maladie dont était atteinte Mme Boffa soit à l'ori-gine du geste du médech (te Monde du 24 juin).

Le Conseil supérieur de la magistrature, réuni Inndi 23 juir

Paris, est nommé au poste de conseiller à la Cour de cassation-libére par la promotion da M. Cénac. net du ministre va ainsi se trouver bien dégarni par le change-ment de deux de ses membres.

> lNé le 8 octobre 1908 à Pau. M. Marie-Daniel-Albert Mongulian entre dans la magistrature en 1932. entre dans la magistrature en 1982.
>
> R est successivement en poste à
> Novers, Biois, Oriéant, Rouen. En
> 1940, U est substitut adjoint au tribunal de la Seine et substitut général en 1944. Inspecteur des services
> judiciaires l'année suivante, il est
> président de chambre à la cour
> d'appel de Paris en 1951, conseiller
> à la Cour de cassation en 1955.
> Depuis le le septembre 1972, M. Monsuilan préside is chambre commerelale et financière de cette juridiction.

einie et financière de cette juridiction.

M. Mongulian participe à plusieurs
tâches extra-judiciaires. Mambre fendateur de la Commission des opérations de Bourse, il préside, d'antre
part, le commission chargée d'étudier le système de tausation des plusraiues, dont le rapport doit être
remis, le 30 juin prochain, ou ministre de l'écanomie et des finances.
Il est aussi président de la commission chargée de la ráforme des trihunaux de commerce. Le coureau
premier président, qui avait été
nommé membre de la commission
Informatique et Libertès à sa création, en derleot, de droit, le viceprésideot.

«LIBÉRATION» ET «LE JOUR-NAL DES PRISONNIERS » SONT CONDAMNÉS A DES PEINES D'AMENDE POUR DIFFAMA-TION ENVERS M. LOUIS ZOL-LINGER.

La dix-septième chambre correctionnelle de Paris s'est prononcée, lundi 23 juin, sur les instances engagées par M. Louis
Zoilinger qui se plaignait d'avoir
été diffamé, en sa qualité de
fonctionnaire public, dans deux
articles publiès respectivement, le
12 décembre, par Liberation et
par le Journal des prisonniers
dans son numéro de janvier.
M. Zoillinger était qualifié d' « aszassin », après le suicide à la sussin », après le suicide à la Santé de M. Bernardo, un ressor-tissant portugais détenn pour attentats à la pudeur sur mandat de ce magistrat.

M. Serge July, directeur de Libération, et M. Yvonne Tolman-Guillard, défenseur de M. Bermardo, qui avait fourni des informations jugées inexactes à ce journal, sont condamnés chaque outrai, sont condamnée chaoun à 2000 francs d'amende et acun-dairement, à 25000 francs de dommages et intérêts; le juge-ment devra être inséré dans Libération et des extraits pourront être publiés dans deux quotidiens au chojx de la partie civile.

De son côté, M. Jean Lapeyrie, directeur du Journal des prison-niers, est condamné à 2 000 francs niers, est condamné à 2000 francs de d'amende et à 5000 francs de dommages et intérêts, le jugement devant être inséré dans le Journal des prisonniers. Le Comité d'action des prisonniers (CAP), dont ce journal est l'organe officiel, est déclaré civilement responsable de M. Lapeyrie. M' Ywonne Tolman-Guillard est relayée nous est man-Guillard est relarée pour cet article, car elle n'avait en aucun contact avec les responsables du Journal des prisonniers.

AU TRIBUNAL DE LYON

Le maximum et son double

De notre correspondant régional

Lyon. — M. Michel Béjat, qui animait à Lyon, en qua-lité d'ancien détenu, la sec-tion du Comité d'action des non au Comité d'action des prisonniers (CAP), est de nouveau détenu depuis le 26 avril 1975. Il doit cette incarcération à une offaire de coups de feu qu'il a effective-ment tirés sur des personnes, dont on ne suit avaignment si dont on ne suit exactement si elles étalent de son bord ou affectaient seulement d'en etre. Il a du, en plus, à so qualité de membre du CAP d'avoir été placé aussitôt à l'isolement par l'administration pénitentiaire de la prison Montluc, mesure qui, finalement, fut levée le 19 juin dernier. Il est vrai que, lorsqu'il était libre, M. Béjat ne dissimulait pas avoir été en mai 1973, à la prison Saint-Paul, l'un des ortisans Saint-Paul, l'un des ortisans de la révolte qui secoua alors cette maison d'arrêt.

En tout cas, le 20 fuin der-nier, M. Bejat était extrait de sa prison pour comparuitre devant la huitième chambre du trtbunal de grande tustance de Lyon, juridiction à juge unique. Ce n'était pas i juge unique. Ce n'était pas pour y répondre des coups de jeu tirés en ours, mais beaucoup plus prosaiquement pour s'y expliquer du rejus d'oblempèrer, tel que le prévoit l'article L 4 du code de la route. M. Bodiere, qui préside comme juge unique cette huilième chambre, n'est pas un jamilier du droit pénal. Il est plus versé dans l'onalyse des procédures de divorce. Ainsi plus versé dans l'onalyse des procédures de divorce. Ainsi ne connaissait-il vraisembla-blement pas M. Béjat. Mois M. Béjat s'est comporté devant lui comme il se com-porte d'ordinaire devant la justice. Déstreux de se déjen-dre lut-même, il o lâché tout

à trac ce qu'il pense de la police, comme de la justice, des policiers comme des ma-Si M. Rodier ovait assisté, le 5 octobre 1973, à la fameuse

le 5 octobre 1973, à la fameuse « contre-rentrée » judiciaire lyonnaise, organisée par le Syndicat de la magistrature, la franchise, la rudesse, les excès de M. Béjat, ne l'au-raient pas surpris. Faute de cette connaissance, il fut sur-pris, et même choqué. Il le fut fant puis accepte. pris, et meme choque. It te fut tant qu'il condamna M. Béjat, pour son refus d'obtempèrer, à six mois de prison. Cela apparut très vite étrange, et même illégal, car l'article L 4 du code de la route est ainsi rédigé: « Tout conductors d'un révision : « Tout conducteur d'un véhicule qui aura omis sciemment d'ob-tempérer à une sommation de s'arrêter émanant d'un fonc-tionnaire ou agent chargé de constater des infractions et muni des insignes extérieurs et apparents de sa qualité, oo qui aura refusé de se sonqui aura refusé de se sou-mettra à toutes vérifications prescrites concernant le véni-cule ou la personne, sera puni d'un emprisonnement de dix jours à trois mois et d'une amende de 300 à 3 000 F, ou de l'une de ces deux peines seulement. »

La bévue nyant été reconnue, on s'empressa d'aller
rechercher M. Béjat, pour lui
exposer qu'il n'élait jinalement pas condamné à six
mois, puisqu'il ne pouvait pas
l'être, mais seulement au
maximum autorsé, soit isois
mois, non sans que M. Rodier
lut ait exposé d'ailleurs très
clairement son recret d'apoir clairement son regret d'avoir eu à en passer par la volonté du législateur.

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

POLICE

Les inspecteurs protestent contre l'insuffisance du remboursement des frais professionnels

dants de la anctinn He-de-France dn Syndicat national antnunme des policiers en rivil (...) décident que désormais les policiers de la section précitée continueront à travailler. mais avec les seuls moyens que leur donne l'administration. - Cette motion, qui vient d'âtre envoyée à tous les parlementaires de la région pari-sienne par le S.N.A.P.C., constitue en quelque sorie, de la part des inspecieurs, un appel une sorte de greve du zèle. Mécontents de l'insufficance de leurs notes de frais, ces policiers ont décidé, sans sortir da la légalité, de passer à l'ection.

Un inspecteur de police parisien peut — ou pouvait jusqu'au début de l'année — prétendre au remboursement de trois catégories

1) Les frais de mission, lorsqu'il sort de sa circonscription indiciaire. Le montant de ceux-ci indiciaire. Le montant de ceux-ci est fixé forfaltairement à la jour-née par l'administratiou (actuelle-ment 60 F par jour); 2) Les frais de police, qui rétribuent le travail effectué par les fonctionnaires au-delà du

les fonctionnaires au delà du temps de service normal. Ils constituent donc une sorte de prime pour les heures supplé-mentaires, lesquelles, dans la police, ne sont jamais payées et rarement compensées;

3) Les frais de justice rem-boursés par le parquet et corres-pondant à des procédures dili-gentées sur ordre des magistrats d'instruction) ou à des interven-(procureurs, substituts, juges tions de flagrant délit.

Depuis longtemps, les bénéfi-ciaires de ces prestations étaient unanimes à les trouver insuffisanres. Mais leur mécontentement s'est accru lorsque, au début de l'année, une décision du ministre des finances et du ministre de la justice a supprime le rembourse-ment des frais de justice, lesquels, fit-on alors observer, sont une institution parisienne — survi-vance de la police « municipale » et n'existent pas en province. Le ministre de l'intérieur tenta alors de « consoler » les policiers .u civil de la capitale en attribuant, aux deux mille cinq cents fonc-tionnaires visés un crédit uni-forme de 170 000 F mensueis, soit une moyenne quotidienne de moins de 3 F par homme.

Le S.N.A.P.C. juge cette enve-loppe insuffisante, remarquant qu'au mois de mai, les frais engagés dans des affaires diligentées par la justice ont atteint 181 098 francs : 75 603 francs pour les brigades de direction (criminelle. recherche et intervention, répresrecherche et intervention, répres-sion du banditisme, mineurs, mondaine, Identité judiciaire), 23 168 francs pour les cabinets de délégation judiciaire; 65 086 francs pour les douse brigades territo-risles: 15 007 francs pour les commissariats; 1234 francs pour les commissariats spéciaux (gares). Aussi, Tadministration parisienne est-elle contrainté de crogner a sur les remboursements « rogner » sur les remboursements demandés par les fonctionnaires. Le S.N.A.P.C. s'en plaint d'au-

Le S.N.A.P.C. s'en plaint d'autant plus que la répartition de l'argent au sein des services se fait sur une base hiérarchique : un sondage du syndicat dans un service de P. J. non précisé a révélé que le commissaire divisionnaire percevait : 730 francs alors qu'un inspecteur touchait seulement 210 francs. D'autre part, le S.N.A.P.C. remarque que sont écartés du bénéfice des crédits forfattaires ministériels. les dits forfaitaires ministériels, les renseignements, généraux (sec-tions judiciaires, courses et jeux, police des étrangers). la police économique et les services judi-ciaires de la sécurité publique des départements périphériques, tous pourtant soumis jadis au régime des frais de justice. Les frais de missians, eux, exis-tent encore. Mais dans les offices centraux de la direction de la P.J. (répression du trufic illicité des stupériants, de la traite des stres humains, du banditisme, des vols d'objets d'art, du faux-mon-nayage) et au service régional de police judiciaire de Versailles, les sommes initialement pliouées au remboursement de ces frais pour 1975 ont êté réduites de 30 % pour satisfaire aux nécessités de la satisfaire aux nécessités de la rigueur budgétaire, si bien qu'elles sont désormais inférieures à celles de l'an dernier, malgré l'augmen-tation du nombre des affaires

Ne plus payer de sa poche

Quent aux frais de police, ils Quant aux frais de police, ils ont été épargnés. Le volume des crédits a même sensiblement augmenté dans certains services. La brigade de répression du banditisme, qui avait perçu 115 000 francs pour le premier semestre de 1974, a reçu 146 500 francs cette année. Mais cette augmentation de 27 de det fran avantation de 27 de de france de la constantation de 27 de de france de la constantation de la constanta tation de 27 % doit être appré-ciée en tenant compte de la hausse des prix et de l'augmen-tation des effectifs du service. Il en va de même pour les brigades territoriales de ont la provision pour frais de police s'accroît de

25 %. Le syndicat des inspecteurs estime donc que, dans l'an solu, les conditions de défrais ment au titre des dépenses à police se sont détériorées e demande « que les heures supplementaires effectuées pour les besoins de service soient rétribuée selon les règles du code du invail. »

seion les règles du code du tre unil.
En attendant, l'action engage par la section île-de-France c'ENA.P.C. peut avoir des répercussions importantes. Chacun is es mandants est claireme invité à ne plus engager des frai pour les besoins du trevail, que dans la limite où il est sur d'étire remboursé. La consigne e claire : ne plus payer de : poche. Ce qui signifie qu'à l'o casion on lésenera sur les moye.

— on préférera les transports commun aux taxis — quitte commun aux taxis — quitte perdre beaucoup de temps et voir rapidement s'accumuler ! voir raphtement saccander ; affaires en souffrance. Les in pecteurs espèrent toutefois quavant den arriver à une par lysie complète de la police ju claire, l'administration compre dra que, pour être efficaca, n police a besoin de moyeus ad quats et pas seulement pour maintien de l'ordre ou pos l'espionnage « politique ». JAMES SARAZIR

Après l'incident du cabaret Richelieu à Strasbourg

RÉACTIONS MITIGÉES DE LA PRESSE ET DE L'OPINION DANOISES

De notre correspondonte .

Copenhague. — MM. K n u d s'ils s'étaient montres frès p Nielsen et les deux autres députés vocants, rien n'autorisait la po-danois mèlés à l'incident du caba-française à se conduire de ce ret Richelieu, & Strasbourg fle Monde des 20 et 22-23 juin), ont annoncé qu'ils n'assisteralent plus aux réunions du Parlement euro-péen tant qu'une solution satis-faisnote ne sera pas donnée à cette affaire. L'un d'oux, M. Ole Jespersen, a précisé : « Nous ne nous contenterons pas seulement d'ercuses ». Les sept autres dépu-tés danois, membres du Parle-ment européen, ne se sont pas, pour l'instant, solidarisés avec leurs collègues. L'un deux, M. Ove Guldberg, ancien ministre des affaires étrangères (libéral), a sculement fait remarquer qu'à son avis, M. Nielsen « avait fait une bêtise » en ne portant pas ses

papiers sur lui. Les journaux danois ont consa-Les journaux danois ent consa-cré nombre de colonnes à ce que certains d'entre eux ont baptisé « le scandale de Strasbourp », mais moins, peut-être, que l'au-raient attendu les lobservateurs. Les versions qu'ils ont fournies de l'incident et de ses répercussions diffèrent parfois assez sensible-ment. Le point essentiel, à leurs yeux, est de savoir si oui ou non les quatre Danois qui assurent les quatre Danois, qui assurent avoir été maltraités par la police

française. étalent quelque peu « éméchés » ce soir-là. « Nous avions bu, a déclaré l'un d'eux, mais nous n'étions pas a expliqué an quotidien Ekstra Bladet que lorsque les policiers français étalent venus lui demanfrançais étalent venus lui demander son passeport, il ne leur avait pas répondu « très poliment » car, a-t-il dit, « je n'avais pas de raison d'être poit ». Il a explique qu'il leur avait demandé de montrer leurs papiers d'abord demande à laquelle les policiers ne semblaient guère habitués. Samedi 21 juin, le quotidien social-démocrate Aktuelt, après evoir précisé qu'ancun des membres du groupe des Danois n'était ivre et n'avait eu une attitude provocante, concluait ainsi son éditorial : « Même s'ils avaient été tout à fait « noirs », et même

manière. Cette offaire pourrait at

deux conséquences politiques d'une part, être exploitée par c oni souhaitent que toutes les i-titutions de la C.E.E. sol concentrées à Bruxelles : d'au part. les Danois « moyens » « encore trouver oue belle occas de reprocher à leurs élus de le penser l'argent des contribuat A e'amuser dans les mau-lieux : déjà plusieurs lettres lecteurs publiées dans les joi

CAMILLE OLSEN

MA

y Star in

CORRESPONDANC

« Paras en Franche-Comt

Après la publication, sous titre : a Paras en Franci. Comté », d'un article meltant cause l'Association des comb tants de l'union française et secrétaire général (le Monde d 15-16 juin), celui-ci. M. Yves (gnac, nous adresse une let dans laquelle il ècrit notammen. e Il est odieux de laisser ente dre qu'une association d'ancie combattants qui s'attache dep combattants qui s'attache dep sa fondation, notamment par reclassement professionnel, à ré liser une œuvre d'entraide sociadont les bénéficiaires se compte par dizaines de milliers, puir avoir partie liée avec des officir spécialisées dans le recruteme de briseurs de grève et de milic anti-ouvrières. Il est odieux laisser supposer que parmi c personneis qui auraient pu ét recrutes dans notre associatic comme vous le suggèrez, c certai d'entre eux se laissèrent aller commettre quelques délits de dre

commettre quelques délits de dra commun » (_). commun » (...)

a (...) A la suite des offres d'er piois lancée par la société No ...

— dont aucun dirigeant n'appa ...

tient, ou n'a appartenu à not ...

association, — notre service ! reclassement a adressé à cet société quatre de nos adhéren alors en chômage. Dès que not avons eu comaissance par et des conditions de leur embauch sur mes instructions, notre ser vice a cessé tout envol de candidats à cette société.

a Aussi, prétendre que « Yyt

dats à cette société.

a Aussi, prétendre que « Yve Corignac, secrétaire général d. l'ACUF » aurait été l'adjoint di directeur de la C.E.O. (autres société en cause), le colonel Al hert Lenoir, que je ne connai même pas, et auquel, par adleurs vous donnez indûment la qualit de président de l'Union uationai des parachutistes, a s s o c la t l'or locateire dens l'immeuble de notre propre aière social, constitue uni propre siège social, constitue uni fabulation aussi fantsisiste que l'identité que vous m'attribuez.

De son côté, M. Romain Desfossés, président de l'Union nationale des parachutistes, nout
indique que M. Albert Lenoir najamais été président de l'UNP.
M.: Romain Desfossés ajoute :
e Faire passer les anciens parachutistes de l'UNP. pour des
hommes de main prêts à se
vendre pour lutter contre l'intérêt
des travailleurs et briser les
grèves me paraît une manquire
que je dénonce avec le plus
gnande vigueur et contre l'appelle
je m'élève avec indignation.

M. LECANUET SAISIRA, AU MOIS D'OCTOBRE LA COMMISSION DE RÉVISION DES PROCÈS GRIMINELS

L'affaire Armand Robert

Après la demande en rèvision du procès d'Armand Rohart (le Monde du 28 février), condamné à la réclusion eriminelle à perpétuité pour le meurtre de sa femme, M. Jean Lecanuet, ministre de la justice, a décidé de a saisir, au mois d'octobre prochain, la commission de révision des procès criminels et correctionnels chargée d'émettre un ovis préalable à la saisine éventuelle de la Cour de carsation ». Le ministre de la justice, qui a annoncé cette décision dans un communiqué publié lundi 23 juin, a précisé que le garde des sceaux en avait informé, par lettre, les consells de M. Rohart.

D'autre part, le ministre a rappelé que, « le 13 mai 1975, la chancellerie o reçu un rapport complémentaire du projesseur Derobert. Ce rapport complémentaire du projesseur du fait que le conseils de M. Ro-la chancellerie o reçu un rapport complémentaire du projesseur du fait que le conseils de M. Ro-la chancellerie o reçu un rapport complémentaire du projesseur du fait que le conseils de M. Ro-la chancellerie o reçu un rapport complémentaire du projesseur du fait que le conseils de M. Ro-la chancellerie o reçu un rapport complémentaire du projesseur du fait que le conseils de M. Ro-la chancellerie o reçu un rapport complémentaire du projesseur du fait que le conseils de M. Ro-la chancellerie o reçu un rapport complémentaire du projesseur du fait que le conseils de M. Ro-la chancellerie o reçu un rapport complémentaire du projesseur du fait que le conseils de M. Ro-la chancellerie o reçu un rapport complémentaire du projesseur du fait que le conseils de M. Ro-la chancellerie o reçu un rapport complémentaire du projesseur du documents importants au dossier de la procédure ». Le ministre a pris sa decision du communique partieur du communique comme la prenière, n'upparaisse que cette seconde consultation, comme la pris pris sa decision du communique comme la pris pris sa decis pris au dossier de la procédure ». Le ministre a condamnation et us semble donc partie le fait nouveau de nature à établir Finno-cene du condamné, enige par le

RAPATRIÉS

● L'Association des anciens déportés et internés de Saint-Manrice-l'Ardoise s'élève, « au nom de tous ses camarades enfermés dans ce camp en 1961, contre la qualification de : « forcenés » donnée par Radio-France à leurs amis harkis acculés d un acte d'éclat pour que le pays n'ignore plus leur situation désespérée. » (ADISMA, 26, rua Saint-Joseph, 75002 Paris.)

· A L'HOTEL DROUOT

S. l. - Lithos. Tableaux modernes. Bijoux. Argenterie ancienne et mod. Objets d'art. Beaux menbles XVIII° et style. Tapleseries. M° Libert. du fait que la consultation solli-citée par les conseils de M. Ro-hart, et sur laquelle était fondée lo réquête en révision, avait été rédigée dans l'ignorance par son auteur d'un certain nombre de

S. 10. - Collection M. X... Lettres autographes de peintres XIX et XX-plus lilust. de dessins orig. Mas Vidal-kögret. Ma Champetier de Ribes.

S. 11. - Objets d'art. Meubles et sièges XVIII°, XIX°. - M. B. Lepic. S.C.P. Couturier. Nicolay.

S. 14. – Tably, B. mob. M* le Blanc, Hôtel George V & 14 h. 30 MORNAISS M. Bourgey, M* Adar, Picard, Tajan,

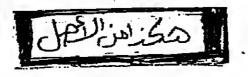
de la police dans un hôpital

Après l'intervention

TROIS MÉDECINS EXIGENT DES « EXCUSES PUBLIQUES » (De notre correspondent.)

Saint-Stienne. - Après l'interver tion de la police à l'intérieur de l'hôpital psychiatrique Saint-Jean-Bonnefeuds, près de Saint-Etienne (« le Bronde n dn 24 juin), les trois médecins-chefs de l'établissement ent adressé une lettre à Mme Simone Vait, ministre de la sauté, dans laquelle ils s'élèvent coutre l'« insulte grossière » dont ils ent été l'objet à travers l'arrestation « vio-leute et irresponsable u de quarante-trois de leurs collaborateurs. Dénoncant nn « acte innommable, gratuit, infamant », ils exigent « des excuses publiques et des assurances immédiates quant à l'unverture de réelles négociations » sur les problèmes à l'arigins des incluents. l'origine des incldents. L'un des trois médecins, le dos-

teur Gandin, a de plus porté plainte pour éclaireir le cas d'use de ses malades, qui fat également emmenée an commissariat. Selon lui, « l'état de cette malade a été aggravé des la jondamein transmissée appalle le lendemain, traumatisée qu'elle était par l'incident... ».



POTISION FFRES D'EMPLOI 34,00.

A Hres d'amploi "Placards encadres" solution 15 lignes de hauteur 38,00

7,00 La liene La Bene T.C. 34,00 89,70 44.37

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITÉS** L'AGENDA DU MONDE (chaque vendredi)

29,19 35,03 30,00 23,00 26,85

La ligno La ligno T.C.

emplois régionaux

emplois régionaux

knouois violum

emplois régionaux

Pour son département MARKETING FRANCE



racherche :

UN OU UNE ASSISTANTE DU CHEF DE DIVISION « PRODUITS AUTOMATIQUES »

UN DU UNE ASSISTANTE OU CHEF DE DIVISION « PRODUITS GASTRONOMIQUES »

ret Ringelieu a k Suivi des produits existents (gestion, promo-tion, publicité) ;

tlaire annuel : entre 42.000 et 55.000 F (selon mérience).

s postes sont à pourvoir au siège social à monger.

Adresser C.V. détaillé et manuscrit à : SEB Département Personnel 21260 SELONGEY

URGENT RECHERCHONS POUR GRENOBLE

2 INGENIEURS SYSTEMES

A partir d'un cahier des charges, ils auront à définir des projets de transports urbains (analyse des contraintes, optimisation technico-économique par recherche operationnelle, définition des coûts)

On demande une formation supérieure incluant une bonne culture mathématique et 1 à 2 ans d'expérience professionnelle.

Envoyez C.V. pritentions et photo sous référence P.O. 108 Service Recrutement CREUSOT-LOIRE ENTREPRISES 5, rue de Monttessuy 75007 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE (MÉCANIQUE) proximité LILLE

1) INGÉNIEUR

DE FABRICATION

27 ans minimum : e de 2 à 5 ans de la fabrication.

2) CADRE MÉTHODES

pour prendre responsabilité section Mesure du Travail (analyses, M.T.M. et qualification des postes).

— bonne expérience souhaitée.

Adresser candidatures avec curr, vitae à n° 13.451, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris-1°, qui tr.

dans l'EST DE LA FRANCE, 11000 pa PORTANT INVESTISSEMENT MATER à des HOMMES dont l'esprit ENTREPRENEURIAL por

- Les HOMMES DE LA SITUATION sont des experts de leur métier. En plus, ils savent concern's une fonction, construire une équipe, prévair l'évolution, ils savont 🕽 RESP. DU DÉPARTEMENT « TOLERIE » – RÉF. 1.1.
- RESP. PRODUCTION PLASTIQUE REF. 1.2. Auro 300 personnes et des installations des plus modernes. Il assure un niveau de productivité élevé des lections autresion, moulage sous vide, polyuré thane, injection thermoplastique. Cet ingénier est conlimité à 1 au me supérience dans le mousage.
- RESP. MÉTHODES RÉF. 1.4.
- Cet Ingénieur spécialiste des temps, des méthodes, de l'analyse des eaûts ot des p 32 aus au moins et l'exp. des grandes séries. Il disposara de trois groupes : prix de des terps : méthodes de fabrication.
- RESP. DU SERVICE ACHAT RÉF. 8
- DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER RÉF. 10

43, r. de la Brêche-aux-Loups 75012 PARIS MONOGINO OU 20, av. de la Paix 67000 STRASBOURG

CHRES

- Fr 10 PS

emploir internationaux

J **ALRAINE SCANSHIP** SCAC - SCANAFRIC GROUP

MANAGERS

SHIPPING-CLEARING & FORWARDING CONTAINERS AIR FREIGHT

Nigeria - Ghana - Liberia

VERY ATTRACTIVE SALARY

These positions could be held by former captains, thief or second mate as well as well experienced people in those activities.

All informations about this advertisement will be given with entire discration on the plant information Carrière by Information Carrière SVP 11.11

SVPR 11.11

by information Carrière by Information Carrière SVP 11.11

from 9.00 a.m. to 6.00 p.m.
who will give an appointment to the interested cansidates

Ref. : 622

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

DELEGUE

A L'INFORMATION MÉDICALE

OUS DEMANDONS:
- Nationalité TUNISIENNE;
- Baccalauréat complet;
- 25 ans minimum;
- Bonne présentation;
- Dynamisme;

OUS COURATIONS:

- Un niveau d'études supérieures expérience de la VISITE MEDICALE.

- Voiture personnelle ; - Domicile : TUNIS.

EN TUNISIE

OUS ASSURONS:

- Une formation complète par stage rémunéré débutant le 15 septembre 1975;

- Un perfectionnement continu des compaissances;

- Une rémunération intéressante : fixe mensuel, frais journaliers, prime éventuelle.

dresser curriculum vitae, lettre manuscrite boto récente à : SEARLE 7, boulevard Romain-Rolland, saint MONTROUGE.

SOCIETE ACTIVITE PRODUITS CHIMIQUES

CHEF DES SERVICES

Expérience en Afrique souhaitée. Avantages statut expatrié.

iresser C.V. complet nº 6104 à P. LICHAU S.A., rue Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02, qui transmettre.

POUR AFRIQUE NOIRE

COMPTABLES ET FINANCIERS

INTERNATIONAL

DE TOUT PREMIER PLAN

Ref. : 622

37 Rue du Général Pay. PARIS

Importante société métallurgique recherche pour

L'AMÉRIQUE LATINE DIRECTEUR DE PRODUCTION

gestion. Ce poste conviendrait à un ingénieur de formation Grande Ecole, possédant une expérience confirmée de fabrication acquise impérativement en métal-

le conneissance de l'espagnol et une expérience de l'expatriation sont très souhaitables. Esmunération élevée et intéressantes perspectives de carrière pour candidat de valeur.

Ecrire avec curriculum vitae détailé, photo et rémunérat, actuelle sous réf. 394 à AXIAL Publ., 91, faubourg Saint-Houoré, Paris (8°), qui traram.

ORGANISME PUBLIC OE KOUROU UN TECHNICIEN

FROID ET CLIMATISATION Le titulaire sera chargé de l'inspection et du contrôle des opérations de maintenance d'installations frisorifiques diverses.

SUPERIEUR

Formation 8.T.S. ou D.U.T. Froid et climatisation, Expérience professionnelle 5 ane minimum.

Envoyer C.V. et photo à : nº 13.725. CONTESSE Publicité. 20, av. Opéra. Paris-ler, qui ir. Chaine hôtelière internationale rech, pr hôtelière Côte d'Ivoire

CHEF COMPTABLE 27 ans minimum, pour compta-bilité anaivifique sénérale et contrôle butgétaire, fous avan-teses lés à l'expentiation. Env. C.V. défallid, photo et arét, à : SOGETEL lat, 33, rue du Ran-lach, 73916 Paris, rétér, 130 A.

IMPORTANTE ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS MOYEN-ORIENT

GEOMETRE-METREUR

Assurer l'établissement des mêtres et des situations de

Ecrire avec C.V. détaillé à : nº 13,950, CONTESSE Pablicité. 20, av. Opéra, Paris-le, qui tr.

IMPORTANTE SOCIETE INGENIEURS

CENTRE D'ENSEIGNEMENT DES AFFAIRES - PROVINCE

une formation supérieure (française ou étrangère); plusieurs apnées d'expérience professionnelle; des aptitudes et un goût marqué pour l'ensei-

- 1) PROFESSEUR DE MARKETING responsable de la coordination de plusieurs emissignements et capable d'animer des travaux d'études et de récherche.
- 2) PROFESSEUR DE MANAGEMENT chargé d'enseignements et de la direction de travaux d'organisation et de politique géné-
- 3) PROFESSEUR DE GESTION DES RESSOURCES HUMAINES

très expérimenté dans l'analyse et le traite-ment des problèmes humaios des organisa-tions; susceptible d'enseigner dans l'un su moins des domaines suivants : Méthodologie - Psycho-sociologie - Sociologie politique - Sociologie du travail.

4) PROFESSEUR D'ÉCONOMIE s'intéressant particulièrement à l'étude de l'environnement des entreprises et capable de prendre en charge des travaux de recherche.

5) PROFESSEUR DE FINANCE

charge d'exseignements et de travaux d'études, ausceptible de mettre au point et de coordon-

Ces professeurs saront employés à temps principal dans l'Etablissement. Ils pourront, cependant, mener de front des fravaux de consultation à titre individuel ou collectif.



Adresser candidature, C.V. et prétentions au COMES, sous la référence Nº 1.091 19, r. de la Paix, 75002 PARIS.

CHANTIERS DE L'ATLANTIQUE SAINT-NAZAIRE

PROGRAMMEUR ANALYSTE confirmé

Expérience 3-4 ans. Pratique COBOL. Connaissances Assembleur IBM et analyse

Adr. curriculum vitae détailé, prétentions, photo, Département Social, Chantier Naval - E.P. 400 - 44608 SAINT-NAZAIRE.

ORGANISME INTERPROFESSIONNEL COTE D'AZUR

auprès des entreprises industrielles

ASSISTANT EN GESTION INDUSTRIELLE

Formation IngEntEUR;
 Formation IngEntEUR;
 Qualities de contact et d'adaptation, sens du travail en équipe;
 Expérience industrielle,

oyer Istire manuscrite. C.V. et photo à : CEFAGI - Réf. 754 87-89, avenne Kicher, 75/84 PARIS CEDEX 18.

RENAULT ENGINEERING

implante à Lyon (8°) son département Mécanique, Transformation des Métaux,

des ingénieurs

pour concevoir, réaliser et mettre en fonctionnement de nouveaux moyens de production. Responsables des équipes de travail dans la préparation et la réalisation d'affaires, ils : participent à l'action commerciale et promotionnelle, négocient les contrats ;

prennent part aux études, les contrôlent ;
 proposent les budgets et les délais ;

- décident des options techniques. De formation Grande Ecola (Centrale, AM, ECAM, ICAM), ils ont une expérience de quelques années en bureaux des méthodes et/ou fabrication ; peinture et traitements de surfaces ; forgeage ; usinage ; soudure, chaudronnerie.

indispensable, de préférence : anglais, nisse Ecrire à M. D. BARRE, ss réf. 299 M.

ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE DE LA REPUBLIQUE - 89001 LYON PARIS - LILLE - GENEVE - ZURICH - BRUXELLES

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL DE MÉCANIQUE ET D'ÉLECTRONIQUE

en expansion, recherche pour une de ses usines (1.200 personnes), située région Nord de la France

CHEF DE PERSONNEL EXPÉRIMENTÉ

— Agé de 35 ans minimum ; — De formation Droit, CNAM, EN.O.E.S ou similaire ; Avant plusieurs années d'expérience en usine.

Le candidat retonu se verra confier l'ensemble de la fonçtion concernant cette unité. Une discrétion totale set assurée.

Adresser curr. vitue et prétantions sous n° 14-108, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.



FILIALE FRANÇAISE D'UNE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE IMPLANTÉE DANS LES VOSGES

CREDIT MANAGER placé directement sous l'autorité

DU DIRECTEUR FINANCIER e ca poste peut convenir à un diplômé H.E.C., E.S.S.E.C. ou équivalent à d'apionne n.E.C., e le candidat devra avoir une expérience des pratiques du crédit et des termes employés dans les différents pays d'Europe, eAnglais indispensable, Allemand souhaitable.

Envoyer C.V., photo et prétentions à SOCIETÉ TRANE B.P. 127 - 88004 ÉPINAL



£.

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

Constructions Mécaniques

Notre client, une société multinationale spécialisée dens la construction mécanique recherche pour sa plus importante usina en France (1200 personnes) un Contrôleur Financier qui rendra comote au Directeur d'Usine, Agé au minimum de 30 ans, le candidat idéel de formation supérieure, eura une expérience financière et comptabla confirmée, si possible acquise en milieu industriel et dans une société anglo-saxonne. Dans cette fonction il supervisera les services comptables, budget et Informatique soit environ 30 personnes. La connaissance de l'angleis serait appréciée. Les perspectives de développement da carrière dens cetta société un des leaders sur son marché, sont particulièrement Intéressantes pour un homme ombitieux, compétent et capable de commuquer à tous les niveaux de Direction. Ecrire à Monsieur Michel SOYER sous la

> IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL ACRO-ALIMENTAIRE recherche pour

référence M62, 6, avanue Marceau, 75008 Paris, La plus grande confidentialité est garentie.

BASSE-NORMANDIE

DIRECTEUR

MISSION :

- Coordination et animation des services;
 Gestion d'une entreprise industrielle;
 Développement et négociations commer PROFIL :
- 38 ans minimum;
 Etudes Supérieures Commerciales de gestion;
 Expérience de fonctions similaires;
 Connaissance de l'agro-alimentation.

Adr. C.V. détaillé, photo, prétentions et lettre manuscrite à : C.E.F.A.G.I. - réjérance 768, 89, avenue Kléber, 75784 PARIS GEDEX 16.

INGÉNIEURS EXP. T.P.

E.C.P. A.M. ou E.I.M.

Deux postes à pourvoir à MARSEILLE :

— direction chantiers ;

— études, calcul de prix, commercial. Situation avenir, candidats dynamiques. Ecrira Société des TUYAUX BONNA, B.P. 43, 13367 MARSKILLE CEDEX 4, curr. vitse, photo.

cadre administratif et financier

Société immobilière d'importance nationale recherche pour sa Direction Régionale de Strasbourg, un

CHEF DE SERVICE

70 000 F+

- Missions : Organisation des objectifs,
- Planification des opérations, Contrôle financier. Contrôle de gestion.

Profil:

- Homme de 35 ans minimum, Bon niveau de relation,
 Connaissances immobilières
- appréciées, · Expérience à un poste de haut

niveau nécessaire.

Adresser lettre manuscrite, C.V.+photo sous ref. 7068/M a :

CONSEIL EN RECRUTEMENT
CNPG 65, av. des Vosjes - 67880 Strasbourg

Association industrielle de Province (proximité VOSGES et SUISSE)

INGÉNIEUR DIPLOMÉ

CADRE de formation scientifique

Possédant expérience industrielle de 5 ans environ.

Ayant goût des problèmes sociaux et économiques
pour assumer responsabilité partie statistique
mission de l'Association.

I devra suivre et développer des contacts avec
les Industriels, Services administratifs, Organismes sociaux et Patronaux.

Poste à poervoir Septembre/Octobre,
Régime retraite maximal,
FACILITES DE LOGEMENT.

Envoyer votre C.V. détaillé, photo et rémunéra-tion souhaitée au n° 13.865, CONTESSE Publicité, 20, sv. de l'Opéra, Paris Cédex EL qui transmettra, Réponse rapide assurée. Les Candidats sélectionnés recevont une notice explicative. — Discrétion garantie.

Responsable des relations humaines

Direction Technique

CALVANOR, filiale d'USINOR, S.A. de construc-tion et de galvanisation eo continu, leader en Europe. 750 personnes, recherche le Responsable des Relations Rumaines à la Direction Technique. Responsable de le Oestion du Personnei onvrier, principalement chargé de la mise en application de la politique sociale définie dans le groupe, il est le conseiller de la hiérarchie pour l'ensemble des problèmes humains.

Ces fonctions de cadre supérieur impliquent une expérience de plusieurs années en milieu industriel: Ingénieur de production, Responsable de gustion de personnel.

Le candidat recherché, âgé de 35 ans minimum, apportura une conception évoluée des problèmes de personnel.

La rémunération est fonction de l'expérience et de la valeur do candidat. Logement sasuré. Lieu de travail : Creil-Montataire.

CEGOS

garantit tte discrétion à l'étude de votre dossier. Adr. lettre man., C.V. dét, se référence M 75.181, 33, qu. Galiténi, 92153 Suresnes.

comex

LEADER MONDIAL DANS LE DOMAINE DES INTERVENTIONS SOUS-MARINES 1500 PERSONNES - C.A. SUPERIEUR A 300 MF

ingénieur responsable denos fabrications

32 ANS MINIMUM 100,000 F/AN + Det ingénieur diplômé d'une grande école devra posséder une solide expérience de fabricabous falsant appet à : la chaudronner la mécanque, l'électricité, l'électronique. Sa mission sera principalement de diriger nos fabrications et de coordonner l'activité de nos sous-traitants.

Toutes Informations sur cette offre seront données en toute discrétion Information Carrière Information-Carrière SVP 11-11 de 9 h à 18 h qui données un rendez-vous aux candidats intéreasés.

8666 rence 619 Référence 619 37. rue du Gépéral Fay 75008 Paris,

MULSANT S.A. VILLEFRANCHE s/e (Rhône) subsidiary of COLGATE PALMOLIVE RENDALL effers a curser position in a world wide com

General accounting manager

This position will be effored to an ambitious, dynamical accountant with excellent examinations as compatible or U.E.C.S. with saveral years experienced accounting systems or as external ambiter.

English is indispensable. Knowledge of computers operations.

Write or Call Mine Brunand for appointment Mulsant SA - 8.P. 14 A - 89632 Villepranche 4/2. Tál. (74) 85-36-32, do 8 b. 30 à 18 boures.

POUR FAIRE FACE A SON EXPANSION

VENDÉE (14 km. du bord de mer) recherche

UN COMPTABLE POUT IUI CONFIET IS SECTEUT COMPTABILITE GENERALE

UN COMPTABLE pour lui confler le secteur PRIX DE REVIENT Les candidats, dép. des O.M., seront titulaires d'un 8.5.E.C. ou d'un diplôme équivalent,

Adresser C.V. et prétentions n° 3.202. PARFRANCE P.A.. 4, rue Robert-Estienne. 75008 PARIS, qui trensmettre.

IMPORTANTE BANQUE
REGIONALS
rech, pr benieue (yonnaise un
CREF DE BUREAU classe III
ou IV, Excêr, exploitation clentète privée et pestion bureau,
Oiscrétion assurée,

Ecr. Havas, nº 6.245-01 BOURG. Urst, Club naut, ch. moniteurs voite C.A.E.V. at B.E.M.V. pour satson. Non dipl. s'absten. Ecr. AFMAN, B.P. 19, 50-Fort-Mahor ARCHITECTE URBANISTE xper. souhall. C.V. & O.O.E Meurine-of-Moseile. G.E.P., place des Ducs-de-Bar. 54037 NANCY CEDEX.

COMPTABLES QUALIFIES

ORGANISME PUBLIC (RENNES - 35) -

diplomé enseignem suppl 37 ans minimum Total borne exper, en later lique de sestion. Exper, les tion sobhalide. Exper, les ment evec C.V., oboto et in a ne 81.107, Refeie-pear lique se bla, r. Résumur, 7500 p.

VAL DE LOIRE

155 - 1 - 1 - 1

port a

CHEF DE FABRICATION

Ponr:
Gestion et contrôle de production leffeclif: 230 sonnes);
Amélioration des métide l'abrication;
Participation à la misplace du programma vestisaements.

Ce poste convient à un JE INGENIEUR E.N.S.LA., à LN.S.A. au similaire, oyant 3 années d'expérience, au de préférence en febrice

Adr. C.V. dét. lettre mone mentionnant salaire annuel * baité sous rétérence 121 M

C entre de pour savoire.

Possibilité lopement. — Ecrire
HAVAS CHAMBERY, nº \$409.

30, r. de Mogador, PARIS

Groupe Multinational

recherche pour filiale française à Paris

TECHNICO-COMMERCIAL

EXPERIENCE VENTE Matières Plastiques

Connoissances engineering plastique en injecticoextrusion hautement opprécies. Notions d'anglais sochaitées. Référence : M 508

TECHNICO-COMMERCIAL

EXPERIENCE VENTE

emballages plastique souple Connaissance complexe cellolosique opprécioe. Notions d'onglais sachaitées.

Après formation technique à l'étranger de queiques semaines, ils euront la responsabilité de la prospection sur le marché français et l'entretien des ventes actualles.

Nombreux déplacements en France

Développement de carrière possible. antages d'une compagnie internationale. LES SALAURES NE SERONT PAS INFERIEURS À 58.000 F/AN + FRAIS.

Si vous pensez réunir les qualités requises, envoyes lettre manuscrits, curriculum vitas et photo, votre candidature sers examinée avec attention par :

Claude Bouché RESPONUABLE DE LA SELECTION ADC 75017 PARIS PARIS

vous garantit réponse et discrétie

ASCENSEURS M.A.N.

INGÉNIEUR DE VENTE

Ayant expérience gestion Département ou Agence QUALITÉS EXIGÉES Connaissances techniques Asceoseurs et Escaliers mécaniques, électroniques, assemblage, mootage, gervice après-vente. Bilingue : français-allemend souhaité.

MAJE SHI FRANCE 119. Bureaux de la Colline 92213 SAINT-CLOUD - Tél. 602-70-64.

NOUS SOMMES UNE JEUNE ENTRE-PRISE D'ÉTUDES ET RECHERCHES | SOUS CONTRAT. Nos techniques de pointe s'adressent aux industriels de la mécanique dans le monde entier. Notre développement rapide nous amèna à renforcer notre équipe d'ingéniaurs.

Nous cherchons pour notre sièga en quartiar résidantiel da la banliaua ouest de Paris deux ingénieurs

Centrala, A.M., Polytechniqua suisse, passionnés de technique pour leur confier des travaux d'études et projets, d'essais en laboratoires et au banc. Il leur faut : deux ans au moins d'expérience en engineering ou en antreprise dans la mécanique, au minimum lire l'anglais at l'allamand, (l'anglais parlé étant un atout supplémantaire), être disponibla pour des voyages da courte durée en Europe et dana la monde.

Ecrire à Y. CORCELLE ss réf. 2892 M. ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE-75008 PARIS LYON-LILLE-GENEVE-ZURICH - BRUXELLES

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL CHERCHE POUR FILIALE (300 MILLIONS C.A.)

CHEF DES SERVICES COMPTABLES (30 PERSONNES)

Formation supérieure complétée par D.E.C.S.
 Expérience 5 ans comptabilité géoérals.
 Familiarisé avec tratements informatiques.
 Expérience comptabilité analytique appréciée.

Lieu de travail : PARIS NORD-OUEST. Adresser C.V. détaillé avec prétentions et photo seus réf. 1.025 à FFT, 12, bd Poissonnière (9°).

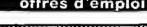
Chef de produit

Vous evez une trentaine d'années. Spécialiste des problèmes de marketing, vous êtes sussi un homme d'action, proche du serrain, simant faire face à des problèmes veriés dans un climat de large délégation. problemes varies care un currant de large deseguiron.

Une Société jeune et très dynamique, dans un marché en expansion (pétiphériques de téléphone) vous offre de prendre le responsabilité de l'ensemble de ses actions de marketing : détermination des marchés, des moyess d'approche, publiciré... Anglais inclispense

Réponse et discrétion assurées à tre lettre man.+CV +photo+rém.adressée sa réf.A/3776 à Mme Butterlin

bernard Julhiet psycom 93, cv. Ch. de Gooile - 92200 Neuilly months de PANCERS





CHEF DE VENTES

pour diriger, enimer, comrôler l'action commerciale directe des différents bureaux de ventes de Paris, participer auprès du Directeur de ventes à la conception de le politique commerciale.

Ce poste implique :
e àge minimum 30 ans
e expérience réelle + 5 années dans la promotion immobilière motivation forte dans la vente.

Conditions offertes :

Poste stractif avec responsabilités pour candidat de valeur dens groupe de promotion en expension Rémunération intéressante :

Ecrire avec curriculum vitee à : CIME Cour Maine Montparnasse 33, av. du Meine 75755 PARIS CEDEX 15.

importante Société anglo-saxonne, ayant plusieurs unités de production et bureaux de vente en Prance, recherche pour le siège social de sa filiale française, situé à Paris (C. A. 300 millions) un

DIRECTEUR **FINANCIER**

de haut niveau

F.F. 110.000 +

Faisant partie de l'équipe de direction. Il sera responsable de l'ensemble de l'activité financière (40 personnes + usines) de la fillale (1.800 per-sonnes) soit :

soit :

comptabilité générale, fiscalité;

contrôle de gestion et comptabilité
financière l'échniques de gestion anglosaxonnes); informatique, méthodes;

Le sendidat devra être dynamique, souple, et avoir une forte personnalité; de plus II aura :

e une parfaite connaissance de la langue anglaise;

e une solide expérience dans les domaines

indiqués;

• une formation comptable complète
(« cost accounting » inclus);

• une bonne formation de base (école de commerce ou équivalence). Envoyer currie, vitae, eo expliquant les motifs pour lesquels vous postulez à ce posts, sous référence 1.537, à SWEERTS, B.P. 268, 75424 PARIS CEDEX 09, qui transmettra.

PROFESSEUR Information

SOCIÉTÉ DE VENTES d'équipements de travoux

publics et bâtiment recherche

DIRECTEUR DES VENTES

o 28 ans minimum ; · dynamique et apte aux initiatives ;

• experimenté dans les activités en ques-

bonne connaissance pratique de la méca-nique;

- poste à Paris.

· Anglais sochaitable : rémunération de base selon compétence mini-mum 69.000 F + Intéressement ;

Adresser curriculum vitae et photo à :

n° 3.869, «le Monde» Publicité. 5, rue des Italiana. — 75427 PARIS (9°), qui tr.

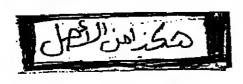
CLOISONS AMOVIBLES INDUSTRIALISEES offre una situation évolutive et vivante à un jeuna diplômé d'une école supérieure de commerce (ou ingénieur + IAE par exemple) ayant au moins 2 ens d'expérience (entreprise de bâtiment de préférence). Le candidat que nous recherches sers le

responsable du bureau d'etudes commerciales et d'analyse de gestion

Il analysera toutes les informations centralisées par le bureau d'études commerciales, pour en communiquer une synthèse opératoire aux résponsables de la vente. Il assurera le suivi de l'évolution des affaires en analysent le gestion des contrats de travaux en cours, A la fois affaireste et gerionnelle il autre qual d'instillates. analyste et gestionneire, il seure eusei s'impliquêt dans le management quoddien evec un sens profond du contact. Il eure au moins de bonnes notions d'anglais.

Ecrivez nous directement en joignant un Curriculum - Vitae détaillé : HAUSERMAN
43 rua de la Brâche aux Loups 75012 PARIS

-



offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

Les Filteries D.M.C C.A. 600 millions de F. dont 55% à l'Exportation

Filiale du Groupe

DOLLFUS MIEG & Cie

recharchent

Chargé de Ventes

Moyen Orient

<u>basé à PARIS</u>

possidant aptitudes et motivations pour la Vente Réf. M. 1028

Charge d'études

Distribution et Promotions

basé a LILLE pour études de méthodes et moyens à mettre en oeuvre pour développer l'éfficacité de la Force de Vente.

Réf. M. 1029

Ces postes évolutifs conviendraient à des

Ecole Supérieure

de Commerce

(Option Marketing)

Les dossiers de candidatures — sous Réf. à préciser sur l'enveloppe — seront traités confidentiellement par

DEVELOPPENENT

10 rue de la Paix, 75002 Paris.

Cadres Debutants Diplômes

UNE ENTREPRISE D'INSTALLATION DE TRAITEMENT DE L'AIR (siège proche paris), cherche son responsable du développement

COMMERCIAL

Ce responsable a pour tâches de définir les commerciaux, trouver des créneaux. engager des négociations, assurer le diffusion des informations à l'intériaur et à l'extérieur.

Commerçant ou ingénieur, il est de formation superieure. A 30 ans minimum, ou de second œuvre bâtiment ; il a suivi il a l'expérience du marketing, de la des chantiers d'installation en France et

à l'étranger.
Il travaille sans difficulté en anglais.
Ecrire sa réf. 2909 M à J.E. LEYMARIE. A LEXANDRE TICS.A.

10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON-LILLE-SENEVE-ZURICH - BRIXELES

Groupe C.G.E.

OFFARTEMENT GENERATEURS SPECIAUX vous propose à ROMAINVILLE (93) le posti

MCENIEUR esponsable des méthodes

3321

1436

VOTRE MISSION :
- Au sein de la Direction de la Production du Département, vous étudierez et mettrez en place les méthodes d'organisation du travail en fabrication.

Vous participerez à la définition des produits

(matériels électromécaniques de moyenna série), -et vous assurerez leur mise en production. POUR REUSSIR IL VOUS FAUT :

 Une formation d'ingénieur-mécanicien:
 Une expérience industriella confirmée, acquise de préférence à travers des produits techniques élaborés.

D'intéressantes possibilités d'évolution vous seront offertes. Si vous êtes intéressé, edressez-nous votre candidature sous réf. \$2-9, en mentionnant la rémunération souhaitée.

DES RELATIONS HUMAINES 119, rue du Prdt-Wilson 92300-LEVALLOIS-PERHET

IMPORTANTE SOCIETÉ FRANÇAISE PRESTA-TIONS DE SERVICES IMPLANTÉE SUR TOUTE LA FRANCE - RECHERCHE POUR RENFORCER SES STRUCTURES QUELQUES

DIRECTEURS **DE SUCCURSALES**

Il a agri d'assumer l'ensemble des fonctions de direction (gestion, animation de per-sonnet, commercial) dans le cadre d'une Société pratiquant la décentralisation des responsabilités.

Ces postes conviendralent à des cadre confirmés ayant déjà assumé des responsa-bilités de gestion et de commandement POSTES: GRANOES VILLES PROVINCE

ET NOTAMMENT SUD-OUEST

SOCIÉTÉ.. TRANSPORTS FLUVIAUX AFRIQUE OCCIDENTALE OFFRE SITUATIONS DE

CHEF **DES OPÉRATIONS**

Ce poste peut convenir à candidat, bonne formation de base, ayant une réelle expé-rience transports on transit (maritimes ou fluviaux).

CAPABLE ASSUMER RESPONSABILITÉS COMPLETES ET VARIÉES

(depuis le cootact client jusqu'à la facturation). Poste actif et vivant pour candidat dyna

ADJOINT DU CHEF DE SERVICE TECHNIQUE

Ce poste convicedrait à un candidat, ayant bonne l'ormation technique, solide expé-riecce pratique en moteurs dissel et méca-nique générale (acquise de préférence en chantier ouval ou matériels T.P.) et dispo-sart solides qualités d'organisation et de commandement.

Ecrire sons reference VF 579 aM.

CES DEUX POSTES OFFRENT UNE REMUNERA-TION INTÉRESSANTE, LES SÉJOURS SONT DE 10 MOIS-2 MOIS.

Bonne connaissance de l'anglais indispen

GROUPE AGRICOLE EN FORTE EXPANSION VILLE CENTRE FRANCE

POUR FONCTIONS D'ASSISTANCE AUX ADHÉRENTS

CADRE COMPTABLE Il s'agit d'assister un grand combre d'adhé-rents sur les plans juridique, financier et comptable, cette assistance allant du couseil à la prise eo charge de leur comptabilité. OUTRE DE BONNES COMPÉTENCES COMPTA-

BLES, ACQUISES DANS SOCIÉTÉ OU CABINET, CE POSTE REQUIERT UN EXCELLENT SENS OES CONTACTS HUMAINS.

Ecrire sous référence TA 575 CM.

SOCIÉTÉ FABRICATION ET VENTE MEUBLES DE STYLE « HAUT OE GAMME» - VILLE RÉGION LYONNAISE - RECHERCHE

CHEF DES VENTES

SITUATION PERMETTANT OF PARTICIPER A L'ELABORATION OF LA POLITIQUE COMMER-CIALE, EN PROPOSANT SES OBJECTIFS ET EN TRAVAILLANT EN LIAISON ÉTROITE AVEC LE DIRECTEUR GÉNÉRAL. ÉVOLUTION POSSIBLE VERS POSITION CHEF

Ecrire sons rétérence WD 577 AML

GROUPE EN FORTE EXPANSION (SECTEUR AGRO - ALIMENTAIRE) LEAGER EUROPÉEN OANS SA BRANCHE - VILLE CENTRE FRANCE

JURISTE

POUR ASSUMER DES FONCTIONS DE

PERSONNEL IL AURA UN ROLE O'ÉTUDE ET DE CONSEIL EN OROIT SOCIAL ET OU TRAVAIL QUI' S'EXERCERA DANS LES DIFFÉRENTS SECTEURS

DE LA VIE DE L'ENTREPRISE:

Comité d'Entreprise, assistance auprès des responsables opérationnels, harmonisation des statuts du personnel, nrieotatico de l'information juridique.

CE POSTE IMPLIQUE: une formation juridique, licence en droit.
 une expérience de queiques années au sein d'un service du personnel.

Ecrire sous référence SZ 574 CM.

STE COMMERCIALE 15 REPRESENTANTS EXCLUSIFS

ILE DE FRANCE

C.A. : 22 MF/an crée, à PARIS, le poste de CHEF

DES VENTES Pour PERFECTIONNER et ANIMER son équipe de vente, ORCHESTRER LA PROSPECTION, SUIVRE CLIENTS IMPORTANTS, METTRE EN PLACE LES PROMOTIONS, CONTROLER tous RESULTATS.

- INOISPENSABLE AVOIR OEJA ANIME force de vente comparable, de préférence en ALIMENTATION, ELECTRO-MENAGER, Entretien...

 Réel MENEUR d'HOMMES

Puissance de travail : horaires chargés DISCRETION ABSOLUÉ. Lettre manuscrite, C.V. détaillé, rémunér, et photo (ret.) se réf. 3246 à

sélection conseil 6, PLACE DU MARECHAL JUIN, 75017 PARIS

eune directeur export adjoint

ornations sur cette offre serour doonées en toute discretion ae téléphone par Information Carrière | Information Carrière | Syp 11-11 de 8 h & 18 h





recrute

JEUNES DIPLOMES l'enseignement supérieur commercial

Vous désirez débuter votre carrière par une expérience commerciale dans un secteur en pleine expansion. Vous êtes motivés par l'analyse de situations, par la recherche de solutions à proposer et à faire adopter.

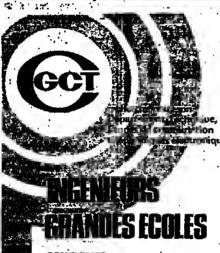
Notre technique en pleine évalution nous oblige à recycler nos cadres en permanence et nous y consacrons 8% de notre masse salariale.

Que vous ayez ou non des connaissances en informatique. nous vous attendons pour accroître notre réseau

AMIENS - BORDEAUX - CAEN - CLERMONT-FERRAND - DIJON - GRENOBLE - LILLE -LIMOGES - LYON - MARSEILLE -MONTPELLIER - NANCY - NANTES - NICE -PARIS - REIMS - RENNES - STRASBOURG -TOULOUSE - TOURS.

Envoyer lettre et C.V. avec photo à François SEIDNER

92231 Gennevilliers



CONFIRMES

Expérience recherchée : traitement de l'information

SYSTEMES

programmation en temps réel Connaissance de l'anglais indispensable. Lieu de travail : PARIS ou proche banlieue

SUD-OUEST. Vacances Apôt assurées.

Ecrire avec C.V. sous référence No 11, C.G.C.T. · Service du Personnel, 251, rue de Vaugirard 75740 PARIS CEDEX 15.

Directeur

Etablissement privé denseignement commercial supérieur - Paris - 100.000F+

35 ars au moins, un diplôme supérieur (préférence ESSEC ou HEC...) une expérience d'animission avec une responsabilité hiérarchique, et aussi le goût du dialogue avec les jaunes, vous unt préparé à cette missionaliriger 200 érudiants, coordonner 50 professeurs et conférenciers, animer et contrôler l'enseignement (programmés, pédagogle, horaires, discipline, concours, examens, diplômés...), superviser la gettion et l'admiristration, assurer les liaisons élèves - professeurs - conseil d'admiristration - Education Nationale. Rép. et discrét, assurées à tte lettre men.+CV+phot -rém.adressée sous réf. C/5780 à Mmc-Sigole

bernard Julhiet psycom 93, av. Ch. da Gaulle - 92200 Neully women at FANCERS

Nous prions insent nos unnoncears d'avoir l'abli geance de répondre o toutes les lettres qu'ils reçoivent et

75016 PARIS

discretion absolue

do restituer oux intéresses les docu été confiés.

BERGERAT MONNOYEUR

ADJOINT (E) CHEF

DU SERVICE COMPTABILITÉ

Le poste s'adresse à un leune Cadre comptable ayaot au moins le D.E.C.S. et 3 ans d'expérience dans un Cabinet d'Expertise ou en Entreprise. • Il est situé à LA PLAINE-SAINT-DENIS. M. GRANGER, 6, rue Christophs-Colomb. 75008 PARIS.

CONSEILS

ORGANISATION

Un Cabinet International employant 14000 personnes recherche, pour ses activités de conseil en analyse et gestion des ressources humaines :

ieunes diplômés grandes écoles

Les Candidats retenus devront être de formation: Centrale, H.E.C., Mines, X. Un complément de formation (psechologie industrielle, sociologie des organisations) au une première expérience (1 à 2 ans) des relations humaines et sociales dans l'entreprise sera appréciée, ils seront libérés de leurs obligations nulvaires. Ils possederont les qualités humaines réquises pour des activités de conseil. Ils recevout une formation permanente sous forme de cours et de séminaires organisés en France et aux Etats - Unis, ils auront rapidement de larges responsabilités dans le codre d'un travail en équipe,

Adresser (".V". déjaillé sous référence 1792 à :
ORGANISATION ET PUBLICITE
2, Rue Marengo 75001 Paris qui trensmettre

BOUYGUES

es possibilités de carrière s'ouvrent à vous dans notre Groupe dans les donn

BATIMENT. • CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES.
 GENIE CIVIL. • TRAVAUX OFFSHORE.

Trois voies principales s'ouvrent à vous :

Le chantler • Les Etudes techniques

Les postes à pourvoir se eituent : à Paris - Dans les principales villes de Province et à l'Etranger (Afrique - Moyen Orient).

Appelez SVP. 11 11 Service Information-Carrière de 9 h. à 16 h. Référence : 613.



P. et C. - CENTRALE : T.P. - MINES - A.M.

Nous avens chargé SVP. de vous informer plus complètement sur cas différentes possi

Information Carrière et d'organiser le randez-vous
au coure dequat neus rechercherons encamble l'orientation ta plus lavorable pour vous.

Appeiez SVP. 11 11





1315



 $\sum_{i,j=1}^{n}\sum_{k=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{j=1}^{n}\sum_{i=1}^{n}\sum_{j=1}$ · 建氯合物

Burroughs

230, avenue Laurent Cély

La ligne La ligne T.C. OFFRES D'EMPLOI 34,00 39,70 Offres d'emploi "Placards encadrés minimum 15 lignes de heuteur 33,00 DEMANDES D'EMPLOI 7,00 8.03 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC 65,00 75.89

ANNONCES CLASSEES

LIMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES L'AGENDA DU MONDE (chaquo vendredi)

25.00 29,19 35,03 30.00 23.00 28.85

La lique : La lique T.C.

offres d'emploi

GROUPE INTERNATIONAL DE PREMIER PLAN (chiffre d'offuires en France supérieur à 1 milliard)

Fabriquant et vendant des produits de grande consommation

Ingénieurs **Informaticiens**

Les condidots Ingénieurs Grandes Écoles

auront:

2 à 5 ens d'expérience en erganisation et informatique;

une connaissance protique des matériels et eystèmes
d'exploitation IBM et de COBOL;

une bonne pratique de l'augusts.

Adresser candidature sous référence HOND (à mentionner sur l'enveloppe) à :



EMPLOIS et CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

ASSURANCES I.A.R.D.

EXCELLENTE OPPORTUNITE DE DEVENIR AU SIEGE, A PARIS, D'UNE COMPAGNIE PRIVEE

DIRECTEUR

RESPONSABLE, devant le D.G., des Services PRODUCTION, SINISTRES et Contentieux: il repensera leur organisation et mettra en place toutes procédures adéquates,

- Formation supérieure indispensable, SCIENTI-FIOUE (Ingénieur Grande Ecole) de préférence, DEJA CADRE DE DIRECTION d'une Cie
- I.A.R.D. et en maîtrisant bien les techniques,

 Bonne compétence administrative et d'organisation,

Les postulants sont ASSURES —
 d'UNE ABSOLUE DISCRETION —

Lettre manuscrite ; C.V. détaillant respons

Sélection conseil

Ingénieur travaux publics

Vous avez une expérience technique diversifiée et si possible de grands traveux à l'Etranger. Voussouhaitez uriliser votre acquis dens une société en expension vous offrant une évolution technisco-commerciale. Une société financière à vocation internationale vous propose un poste d'expert auprès de ses clients étrangers.

Base à Paris, vous interviendrez à l'échalon mondial (déplacements courts, 2 à 3 mois par en) pour analyser les effaires proposées à la Société dans le domelne des travaux publics. Anglais indispensable. Réponse et discrétion essurées à tre lettre man. +CV +ohom+rém.adresséessréf. No 3.779 à Mine Butterlin

bernard Julhiet psycom

93, av. Ch. de Gaulle: 92200 Neuilly member & PANCERP

ENTREPRISE DE PRESSE INFORMATICIEN DE HAUT NIVEAU ANALYSTE - CHEF DE PROJET

Dans le cadre de sa restructuration

Profil soubaité : Formation aupérieure.
 Expérience dans la conception et la mise en place des systèmes d'application sur ordinateur 370/125 Environnement télétraitement.
 Grande (aculté d'adaptation dans le milieu de la reseau.

- la presse.

 Trois années minimum d'expérience dans la direction d'équipes d'analystes programmeurs.

 Coonaissant : COBOL. ASSEMBLEUR, DOS/VS CICS.
- Ecrirs avec C.V. à O.P.F. (nº 1.775), 2, rue de Sèze, Paris-9-, qui transmettra.

L'un des premiers groopes pharmaceutiques fran-çais recherche, pour nes implantations françaises et étrangères, un

CONTROLEUR DE GESTION

Le candidat devra bénéficier d'une connaissance très large des affaires, acquise eu sein de sociétés de dimension internationale.

Il devra être capable de contribuer à l'adaptation permecente de l'entreprise eux besoins de se croissance rapide.

Il participera activement à l'élaboration du plan et animera la préparation des objectifs, des poli-tiques, des programmes d'action et des bodgets.

Le poste aécessite des connaissances et une expérience importante en matière de cootrôle budgétaire, prix de revient, évaluation de projets et plus générulement des exstèmes d'information et de gestion tant européens qu'anglo-saxoos.

Adresser C.V. manuscrit avec photo récente sous la référence RH 45 à : THIBAULT, B.P. 340 - 75524 PRIS CEDEX 13.

offres d'emploi

Compugraphic Corporation premier constructeur mondial de Systèmes de Photocompositioo (C.A. 1974, 81 millions de dollars) recherche pour sa société filiale française eo voie de formation

COLLABORATEURS DE VENTE

SYSTÈMES DE PHOTOCOMPOSITION

- LA PONCTION
 Vente de Systèmes de Photocomposition au secteur Arts Graphiques, Imprimeries de Labeur et Eotreprises de Presse.
- Labeur et Ectreprises de Presse.

 2) LES CANOIOATS

 Expérieoce de vente souhaitée : par exemple, vente de matériels ou de produits arts graphiques, presses ou duplicateors offset, baoes de reprodoction, chissis à piaques, films, syntèmes de composition eu de commonications au sein de l'entreprise, reprographie, etc.

 Seroot également pris en considération les candidats ayant une solide expérience dans un poste de responsabilité dans l'imprimerie, vente, prodoction, fabrication. Une forte motivation de vente est essentielle.
- 3) CONDITIONS
- ONDITIONS
 Poster à poorvoir : Nord. Guest, Snd-Est,
 Sud-Ocest et Région Parisienne.
 Formation de vente et d'utilisation des Systèmes Compographie assorée au sein de
 l'entreprise.
 Rémunération Fixe + Commissiod. Poteotiel
 de progression considérable.
- Env. curric. vitae à 0° 8.888, « le Monde » Publ. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

SOCIETE INTERNATIONALE DE TRADING PETROLE - PETROCHIMIE - CHIMIE

jeune cadre

international

De formation supérieure et ayant plusieure années de pratique des approvisionnements ou du négoce international des matières

Adjoint au Directeur

du département

Pétrole et produits Pétroliers

ANGLAIS INDISPENSABLE - Expérience souhantée dans la spécialité,

Toutes informations sur cette offic seront données en toute discrétion

Information Carrière

SVP 11-11 de 9 h à 18 h
qui donnera un tendez-vous
aux randidats intéressès.

SOCIÉTÉ D'ENGINEERING

1) UN CADRE SUPERIEUR

de formation E.C.P., A.M. ou équivalent.

Expérimenté dans la construction, la gestion et la vente des usines clefs eo main et possédant une expérience concrète de 10 à 15 ans dare les problèmes de production de blens d'équipement en grande série et de bâtimeots industrisis (chantiers construction).

Référence Si.

2) UN INGENIEUR

Diplômé Grande Ecole ou équivalent pour secon-der le directeur du service bâtiments et infra-structures, ayart une connaissance parfaite of des références contrôlables eo génie civil (gros œuvre et second œuvrej..

capable de mener un projet dans se totalité;
 familiarisé avec les négociations à haut niveau et la législation française de commerce international;

disponible pour de fréquents déplacements à l'étranger et avoir — un esprit d'équipe développé; — une connaissance parfaite de l'anglais.

2º FABRICANT MONDIAL DANS SA

Envoyer C.V. et photo n CERIAC Conseil 21, rue de Rocher, Paris-8° - Tel.: 387-87-58

mecanorma specialite:

TRANSFERT POUR ARTS GRAPHIQUES

ET ELECTRONIQUE

65 % du C.A. à l'EXPORTATION DIRECTION EXPORT

l'homme de la situation

33 ens minimum
Formanon supérieure
Expérience de 3 ans dans distribution internationale de produits de consommation.
Connaissance parfaite de l'anglas
Capable de eintegrar et d'évoluer dans l'équipe de direction d'une sociéte de très lorte croissance.

Envoyer C.V., menascrit et photo, sout rêl 256 à : MECANORMA S.A. - 78610 LE PERRAY-EN-YVELINES

PSYCHOSOCIOLOGUE

ÉDUCATEUR

ENSEIGNANT

ayant qualques années d'expérience, désireux d'aborder le milieu de l'entreprise et de se consa-erer aux problèmes de l'Homme au Travail, est attendu par l'équipe de

ACTES

pour participer aux activités de SELECTION, FORMATION, DEVELOPPEMENT HUMAIN, AMELIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL.

Adresser lettre maouscrite et curriculum, vitae à : PIERRE FOIX, 179, rue de la Pompe, 75116 PARIS.

Poer ces deux postes, il fact être :

37, rue du Général Foy 75008 Paris,

Référence 61.

PARIS - DEPLACEMENTS INTERNATIONAUX

La rapida et constante expension de ne tre Société : - C.A. triplé régulièrement tous les 4 ans, 4 usines dont 2 construites récemment, - 1000 personnes,

nous amène à rachercher pour notre Siège Social

offres d'emploi

AYANT UNE FORMATION COMPLEMENTAIRE EN GESTION

Après une période d'initiation consecrée à l'ax-ploitation des données des unités de productien il sera chargé de formaliser, mettre en place et faira évoluer les méthodes et procédures budgétaires de la Société.

Les candidats, libérés des obligations militaires, enverront C.V. déteillé, photo et prétentions à :



שחדמנספנמדים

Département Relations Sociales. Soite postale 133, 92505 RUEIL MALMAISON

animateur

Vous avez une expérience de la visite médicale.

Nous vous confions l'animation et l'organisation de l'exportation des produits de notre laboratoire parisien.

Pour occuper ce poste d'Animateur, il vous faut connaître parfaitement le Portugais. Vous résiderez à Paris et vous devrez envisager des séjours fréquents et prolongés à l'étranger.

Adresser c.v. manuscrit et photo à Havas Contact, sous réf. 45569, 156, bd Haussmann, 75008 Paris.

Banque Privée Paris

UN ADJOINT A SON CHEF DU SERVICE JURIDIQUE

Il aidera ce dernier en particulier en matière de Droit commercial, Droit et fiscalité des sociétés.

Le candidat retenu:

esta titulaire de la licence en droit des effaires;
 posséders qualques années de pratique intidique.

Une bonne commaissance de l'anglais est souhaitée.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., prétent., nº 13.863, CONTESSE Publ., 20, ev. Opéra, Paris (1°°), qui tr.

UN DES PLUS GROS UTILISATEURS FRANÇAIS D'INFORMATIQUE propose à un

INGENIEUR SYSTEME Diplômé de préférence d'une grande école

d'entrer dans son équipe système Il lui sera confié repidement d'importantes res-ponssbilités d'âtudes et d'ancadrement avac de larges possibilités d'évolution à l'intérieur d'une société de dimension internationale.

La poste exige : Une bonne connaissance de l'OS MVT et MVS.
 La maltrise des problèmes de gestion de gros-

ses exploitations.

Une pratique supérieure à 5 ens dens la réali-

sation des logiciels.

- Une expérience dans l'enimation d'équipe

Env.C.V. manus.et prét. à Pierre L)CHAU S.A., 10, rue de Louvois 75063 Paris cédex 02 q.tr. (sous référence 6105)

L'état-major administratif et financier d'uos importante Entreprise Françoise de TRAVAUX PUBLICS SPECIALISÉS recherche :

JEUNE COLLABORATEUR Formation ESSEC - ESCP ou équivalent.

soquel nous souhaitons préparer one prise de res-ponsabilités importantes. Il devra avoir marqué son goût pour la braoche comptable par des stages appropriée en cours de ses études et par l'accession au niveau du D.E.C.S. Il est prévu des séjours à l'étranger en début de carrière.

ANGLAIS COURANT NECESSAIRE SECONDE LANGUE SOUHAITER

Quartier MONCRAU

Advesser lettre manuscrits evec C.V. à 0° 13.950,

cabinet 4, rue Ameral Courbet, PARIS-16 leconte membre de l'ANCERP

Banque Populaire

offres d'emploi

LA CHAMBRE SYNDICALE DES BANQUES POPULAIRES recherche pour la mise en place d'un modère global de banque et de divers cutils informatiques d'aide à la décision

JEUNE INGÉNIEUR qu DIPLOME(E) UNIVERSITAIRE do 3º cycle

dans uno discipline scientifique Gout de la réalisation et dit travail en équipe.
 Connaissances réelies en programmation.
 Déplecements en province fréquents et indis.

Poste à pourroir début septembre.

Une formation any problèmes bancaires sera assurée au sein du Groupe. Adresser C.V. avec prétentions et lettre manuscrité à Mile BERNAVA, evec la mention e personnelle 3, 131, evenue Wagrem - 75817 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÈTÉ recherche

DEPARTEMENT INTERNATIONAL

Organisateur comptable

Ratiaché à le direction gezueo de ce département,

filiales;
assister, consciller les responsables locaux en metière d'organisation comptable,
An siège parisien, il devra :
— présenter les bilars et diagnosties comptables ;
— formuler des propositions d'actions. Le candidat aura : .

- une bonne formation comptable, B.P. ancien régime ou D.E.C.S.;

- une expérience diversifiée dans une fooction similaire nu cabioét consell;

- une bonne connaissance de l'angleis, de l'espagnol si possible.

Le poate exige une très grande disponibilité en raison des fréqueuces missions.

Eovoyer C.V. et prétentions à SWEERTS - B.P. 269, 75424 PARIS CEDEX 09 sous référence n° 1,534.

parisoniges'b tendincering

LUMMUS

6000 personnes dans 15 pays recherche pour 53 Société Française - PARIS.

projects

30 ans minimum. Dipidmés d'une grande école, avant une expetie de projet ou de process pour jour confier la responsabilité complé de sous ensembles au sein d'une direction de projet. Pour ce poste, la maîtrise de la langue Anglaise est indispensable les opportunités de promotion bées à la possibilité de pour suvre une carnère internationale.

Toutes informations sur cette offre seroni données en toule discrét Information Carrière

SVP 11-11 de 9 h a 18 h

SVP 11-11 de 9 h a 18 h

qui donneu su rendez-vou
aux candidats mtejossès.

Rél.: 605

Rel.: 605 37, use du Général Foy Sobie EXDA 75008 Paris.

Contract the same

The state of the s

LE MINISTÈRE DE L'ECONDMIE ET DES FINANCES recrute pour l'un de ses bureaux d'informatique parisieus

> 1 ANALYSTE CHEF DE PROJET 2 ANALYSTES OU ANALYSTES-PROGRAMMEURS

diplômés de l'enseignement supérieur et expérimentés Adresser uo curriculum vitae détaillé à 0° 8.539, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9-, qu transmettra.

L'HOPITAL SUISSE DE PARIS 10, rue Minard, \$2-ISSY-LES-MOULINEAUX Tel 644-40-00 - Metro MAIRIE D'ISSY

UNE SURVEILLANTE

Service de MEDECINE GENERALE (48 Hts) ·
Personnel de jour : 5 L.D.E., 6 A.S., 6 ageota
hospitaliers

Salaire élevé - Statut cadre

5. hebdo., 1 week-and de garde eur 3, 2 jeurs,
de repos consécutite par semaine,
Possibilité de logament pour célibatairs.

BANQUE PRIVÈE PARIS CADRE JURIDIQUE

Niveas superiour

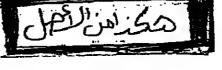
Solide expérience professionnelle et sens de l'orgacisation.

Le titulaire du poste devreit pouvoir assumer

la responsabilité du service juridique et contentieux.

Envoyer C.V. manuscrit sous REFER, 24.000 M.

O.C.B.P., 66, r. de la Chamade-d'Analu, 75009 Paris.



(Centrale Paris, Mines, Ponts...) pour négociations commerciales avec bureaux d'études et industriels, France et étranger; pour Service Etudes et Recherches Produits.

pour Service assures fonctions (Produc-ly Continuous T.P., Gestion, etc.); afin de com-plus larges responsabilités en Prance et à reanger. n'ire avec curriculum vitae et prétentions à : Société des TUYAUX BONNA, B.P. 371.68, 75365 PARIS CEDEX 08.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICE

Quartier Saint-Latere

AUDITEURS INTERNES

s candidats diplômés D.E.O.S. on équivalent ront chargés du contrôle des établissements du groupe en France et à l'étranger. MONT APPRECIES:

Une expérience dans un cabinet d'expertise ou la l'audit sinsi que la connaissance d'une langue étrangère. Poste à Paris impliquant de nombreux dépla-cements de courte durée.

R.P. 75000 Paris, qui banametra.

GROUPE FINANCIER THES FORTE EXPANSION

RECEIRECHE 10) CADRE COMMERCIAL

pour contacts haut uiveau Dynamique et efficace Il sera juge sur ses résultats Salaire annuel de l'ordre de 50.000 à 52.000 F

2º) RÉDACTRICE

Service études prêts immobiliers Expérience confirmés Sachant faire preuve d'initiative Salaire annuel de l'ordre de 38 è 40.000 P

LIEU DE TRAVAIL: PARIS (3°) Pour les 2 postes, adresser C.V., dernier si

GE MADRE FINANCIER

10ine

1, 4%

1.1

isateur 👊

 analyser, réviser et consolider les données comp-tables en provenance de ses Contros de Province; e préparer états financiers et fiscaux ainsi que tout document de synthèse utile ; e assurer les relations bancaires et le gextion de la trésorerie. ploie

Les candidats devront avoir an moins 3 aux d'axperience comptable et être Utrisires au minimum du B.E.C.S.

Notre croissance régulière denne à en diément de valeur la garantie d'une carrière évolutive au sein du Groupe.

. . .

Adr. C.V. si possible avec photo 3: P. YIBON, 19, rue Chevert, 75007 Peris. — Discrétion assurée.

Responsable export

Vous avez une expérience de 5 à 10 ans en exporte Vous avez une expérience de 5 à 10 arts en exporta-tion, de préférence dens le domaine des télécommu-nications su le matérial de burseu. Vous être mobile et mutillingue. Une Société joune, très dynamique dens un marché en forte expansion (périphériques de téléphone) vous propose d'assurer la coordination de ses activités à l'Etranger. En relation avec le Direction Générale aveus compléterez et animenaz le réseau de distribution en Europe puls à l'échelon mondial.

Réponse et discrétion assurées à 11e lettre men.+CV +photo-rémadressé scréf. A/3777 à Mme Butterlin.

bernard Julhiet psycom 93, av. Ch. de Gaulle- 92200 Neully marier & PARCERP

IMPORTANT ORGANISME PUBLIC DEPARTEMENT INFORMATIQUE: ANALYSTE « SYSTÈME »

yant environ 5 années d'expérience professionnelle
n: participation active an uiveau système, à:
— écriture applicatif téléphocessing,
— utilisation produit gestion de l'ichiers,
— mise en teuvre Base de données,
— emploi moniteur télétraitement,
Débutants s'astemic.

nonnelessante Système CHB 6005, IRIB 55, apprécise,
oute à pourvoir immédiatement.

nvoyer C.V. détaillé. + prétentions sous référence n° 590/1845 à INTERMEDIA, 69, rus La Payette, 75009 PARIS, qui transmettra.

ngénieur 🚃

sques industriels GROUPE INTERNATIONAL D'ASSURANCES, re-cherche le collaboration d'es ingénieur (type A.M.) pour prandes en charge :

 In sanscription des risques techniques, s'est-à-line la réalisation de centrals suprès d'entrentess en lacantie. Responsabilité Civile. Bris de machines... et Foncadeparent d'esse équipe d'inspectance tachniques. Post information sur le poste adresser lettre messerrite. C.V., prétentions son réf. 4249/M à : CONSEIL EN RECRUTEMENT

CNPG 105, av. V. Hugo - 75116 Paris

PROUSSELOT SA.

recherche pour la PARIS CADRE

30 ans minimum

Diplômé d'una écola supérieure de commerce (ou équivalent). Ayant déjà une boune expérience de la vente des produits chimiques industriels. Ce poste conviendrait à candidat dynamique, bon organisateur, capable de diriger et d'animer une équipe d'une dizaine de vendeurs. Ecrire avec curriculum vitas at pretentions i :
ROUSSELOT S.A.
Direction Administrative
8, rue Christophe-Colomb, 75008 PARIS.

SOCIETE TRANSIT

SECRETAIRE

STENODACTYLO
BILINGUE ANGLAIS.
Unaiss, transit, import-Ext
sersisst appráchies.
SITUATION D'AVENIR.

Env. C.V., photo et prétentio à 14.124, CONTESSE PUBL 20, av. Opéra, Parts-le-, q. 1 GROUPE AUTOMOBILE an pleine expansion racheropoir se direction commercia

UN CONSEILLER DE GESTION

Formation universitaire de préférence (Ecales de commarca, IAE, DECS ou niveau...). Ayand de préférence quelques années érecpérence tans le secleur de l'automobile. Sataire et quapit caller en fonction des références. Possibilités de déplacament réquents. Emoyer leftre manuscrits et photo à S.W.E.E.R.T.S.B.P. 29, 75CA Paris, Céder 9, 3005 le nº 1,539.

Pour création souveu dépardans secleur privilégia importants société, recherche :

DIRECTEURS

REGIONAUX

— Paris) — Hancy ou Strasbourg;

— Hancy ou Strasbours;
— Lyon;
— Lyon;
— Marselle;
— Bordeaux;
— Hants.
Expérience vante directe,
recrutament, formation
of enimetion.
Connaissances en électronique
souhaitées meis non indispens
Sens orsanisation.
Résidence souhaitée sur ch.
centre de secteur proposé,
Rénatsération dievée
(Fixe + Intéressement).
Libres rapidement.
Adr. C.V. dérainé + phote er
rétir, Indispensables, Harmonie
Réf. 880, 93. rus du Feubours
Salist-Honoré. — 7508 PARIS

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

75 km ouest de Paris

UN CHEF DU SERVICE

ENTRETIEN ET

Expérience dans industrie cosmetique, alimentaire, pharmacoulique, appréciée.

AFNOR

Association Françaises de Normalisation

recherche
pour son département
APPLICATION MARQUE

sables de secteur pour

DESSINATEURS CATALOGUES TECHNIQUES MECANIQUE DENERALE Contacter Société ELP, 110, bd Gabrial-Péri, Metakoti - 735-96-91

MPORTANTE SOCIETE

INGÉNIEUR COMMERCIAL CONFIRME

Pour être responsable d'affaires dans des projets de systèmes de télécommunications à l'Exportation.

II devra, compta teou de son expérience, maltriser les problèmes administratifs financiers et commercieux de ce type d'affaires.

ANGLAIS Imperatit, Adresser C.V. détaillées et prétentions sous et prétentions sous référence 1,740 à OROANISATION et PUBLICITE 2 r. Marengo, 75001 Paris, q. tr.

import, société de transports Internationaux (bantieus Nord-Est) rechercha pour son sarvice AGENT COMMERCIAL

Expér, du transport et translindispenseble. Anglais et ellem soyhait. Ernover C.V. détaill (av. prétant.) sous réf. 1.830, à P. LICHAU S.A. 10, r. Lovac, 75063 PARIS CEDEX 62. qui tr. Société d'exploitation matériei T.P. recherche SECRETAIRE DIRECT.

oblight in the surface of the surface and in sept. perfeit, bilingue and in courter, comversation. Esseril cinitiative, sens des responsustantes par lettre en angl. C.V. dét. en franç à SUNLOC. 2. rue Paul-Doumer, 19120 PALAISEAU.

POUR ETUDES MARCHES A L'ETRANGER ... AMGENIEUR AGRONOME

21 ans minimum.
Nationalité française.
Allemand courant indiscensable
de con autre lemane étrangère,
Env. C. V. détaillé et prétent.
3 C.F.C.E.
10, avenue d'Idna, PARIS (16'). Mous sommes la succursale d'un important sroupe ellentand dont le sège est implanté au PER-RAY = EN - YVELINES, et nous vandons des produits pour la febrication de tontires. Portes, toçades en aluminium.

UN RESPONSABLE UN KESTURSABLE.

pour notre service comptabilité
qui sera écalement responsable
pour le contrôle financier si
budgétaire. Le candidel dell
evoir travaillé dans des postes
almilatres ou même adiotut au
chef comptable.

Commabs. en langue allomande
souhaitées.

Adresser C. V. evec photo et
prétentions à Société SCHUCO
S.A.R.L. B.P. nr 3.

78610 Le Perray-en-Yvelines.

INGENIEURS

35 a minim. pour prendre la direction d'un bureau d'études leuluze personnes), spécialit méranique machines spéciales. Ecoles Arts et Métiers ou équivalent. S'adrosser à la Socién CEI, 141, avenue de Verden. ISSY-LES-MOULINEAUX.

TEL.: 735-3447. POUR SOCIETE TRANSIT

OIRECTEUR FINANCIER rempe comprehitté informatique gestion du personné. Envoyer C.V. et prétentions + photo, s/nº 75.440, à f.P.F. 12, rue de l'isty. PARIS-VIIIe CHAFFOTEAUX of MAURY

ACHETEUR Aparte Luna

connaissant entre autres
vissarie, ressorts, joints
er matières.
Rémunération 1300 F per 13.
Tél. 1 657-11-05, poste 237, ou
se présenter
109, ev. Aristide-Briend,
Anatrouse, entre 0 h. et 10 h.,
mercred 25 et leudi 26.
Société d'uniportation et de
distribution de matériel
étactronique, recherche pour son

DEPARTEMENT MESURES ELECTRONIQUES ET PHYSIQUES TECHNICO-COMMERCIAL Bnes conneiss, de la mesure des capteurs et de leur marche Ansiele indispensable.

oes capreurs et de seur merche.
Ansiele indispensable.
Adr. C.V.+beloid-présentions à
L.G.S. B.P. G.,
PRES GARE EST
STÁ IMPORT-EXPORT
Offre situation steble à
SECRETAIRE

SECRETAIRE

minimum 30 ans. possedant expérience import-export, francil... cos. initiative. Parteire connaissance.

Addr. C.V. manusc. 8 8.E.O.

3 rue de Tétiéran, Paris-F.

3 ous référence 6.288.

5th prod., chimiques. Paris (8°) offre poste administratil à 1 130 ans. avant plusieurs poste administratil à 1 130 ans. avant plusieurs poste administratil à 1 1 30 ans. avant plusieurs poste administratil à 1 1 30 ans. avant plusieurs poste analogue, pour suivi des cies. expéditions et réstements. Anoisis indispensable.

Place stable. 5xtl. sortis 17 a. 30.

Tickets resieur. Eur. ex. C.V. et prêt. a 3.982 - M. PUBLI 11, rue de Provence (9°), q. tr.

ANDERSON-JACOBSON Poor vente terminaux INGENIEUR

Anglals sounaité.
AUDE COMPTABLE

GROUPE INTERNATIONAL

. et prét. : 116, av. Aristide Briand · 92220 BAGNEUX

recherche

STAGLAURES diutants ou un an d'expérience formation supérieure Droit ou Econe commerciale, D.E.C.S. souhairé, bonnes orneisse ansilais ou elleman accessaires. L'Ibres repidemen Tél. Alme PERSONNET 924-73-83

Dans la codre de son expansion YAROLEY

pour service Commercial Lieu de trav. : gara, Bécon

ORGANISME PROFESSIONNE

Entreprise
proces bendless parisional.
Effectuent traveur à l'étraner, recherche JEUNE HOMME diplômé commerce actérieur.
Blinsue aroleis.
Pour études et suivi de traveux sur plens administratifs.
Juridiques, financiers.
Adresser C.V. et prévations : re 12.52 CONTESSE Publicité.
20, av. Opéra, Paris-Ier, out fr.

20. av. Odera, Peris-III. doi 17.
Sté EXPERTISE COMPTABLE
racherte pour fravaux da
Rávision et d'Expertise:
CHEF OE MISSION
Formation sup., finalista, 2 è
3 ans expérience cabinat, our
offrige évulos de confrôle.
CONTROLEUR
O.E.C.S. et 2 ans de pratique
ede., fill, O.M. Envoyez C.V. à
EUPAC; 34, P. Balerd, 19. qu't.

— 2 PUPITR/OS - VS — 1 ANAL-PROGR. ASS/OS — OPERATRICE 3740 72. rue Louis-Blanc. T., 282-68-69.

UN INGÉNIEUR

PRODUCTION

INGENIEUR OU CADRE ADMINISTRATIF TH-C.S.F. Serv. Recrutement SI, rue Greffulhe 7200 LEVALLOIS. O ans mis. Expérience profes apparellisse domestique apprés Ansiels nécessaire.

Il s'insèrera dans une équip
charsée des questions technic
et administratives de cartifica
fion de conformité aux normes

Ecr. ss ret. M. 24 au Serv. du person. Tour Europe Cadax nº 7 92080 PARIS: LA DEFENSE. Société civile professionnelle de consells luridiques et fiscaux, consell en droit des sociétés. Paris, s' errondurechembs FISCALISTE

CONFIRME
Formation d'inspecteur
vérificateur, disponible
trimestre 75 au pins
CHEF COMPTABLE Oisponible mellieurs délais

Scr. av. C.V. a no 31083 B Blev. 17, r. Lebel, 94-Vincenne LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS REGION PARISIENNE recherche

UN JEUNE PHARMACIEN qui sera charsé de diriser la laboratoire de contrôle Devrait, per le suite être capable d'initiatives dans d'autres domaines, tel que parficiper à la recherche des produits nouveaux.

Couple univers. ch. étudian(lei et pair New-York. T. 553-6-31. Société Intérim recherche sour sas movelles assences à Paris COLLABORATEURS commerce capeb, devenir CHEF D'AGCE. — Importante rémunération; — Expér. dens la brenche souh, Adr. CV. dét., phòto (refusir.) Put. Bance; n° 604-13. r. Marivanx, 75002 Paris, qui transfil.

TECHNICO-COMMERCIAL 2 à 3 ans expérience vents matériel informatique indissensable STENDOACTYLO

ntervenant dans le domain de l'experilse comptable, audit et études financières,

EXPERTS COMPTABLES

PARFUMEUR, recherche SECRETAIRE

8 X S - 13º mois - Vacances not assures. - Tái, 780-02-1 25. rus Madiraa, 92400 Courbevole

quartler Etolle,

recharche pour son Service AFFAIRES JURIDIQUES ET COMMERCIALES COLLABORATEUR CADRE

25 ens minimum
Formation juridique
Très bonne expérience
Droit des obligations
et Droit commerciel,

Enveyer C.V., photo et prétentions, à re 29,883 B, à BLEU Publiché. 17, rue Lebel, sugo Vincennes, qui fr.

rectrico adiointe pour fover protestant de jeunes filles. 5'adresser Ame GOUHOT, 2, rue de Haples, 73000 PARIS.

Thomson C.S.F. FAISCEAUX . HERTZIENS

LCAM of equivalent

errent 2 are d'expérience envir-dans la réalisation de matériel électronique professions, pour occuper un poste de responsa-bilité dans son département.

HOTEL RITZ

TELEXISTE Femme bifingue emisis.
presenter, 35, r. Cambon, 1 m.
LAPORTANT
FRENCH CONTRACTOR
will employ for BLACK AFRICA

ROAD SITE AGENT GRADUATED ENGINEER Fixent English and French compulsary.

Write to write C.V. a re 13.902
CONTESSE PUBLICITE.
20. evenue Codere, PARIS-Ier.
Société de GESTION recharche
compatable diplômé, H. ou Fine.
fibre de suite. HO per sal.
compatab. sériér. declar. fisc.
bilan. Hor. 5 x 8. AEROPORT
CHARLES-OF-GAULLE.
Tét.: 863-34-68 - 865-34-60.

représent. offre

Distributeur d'articles ressants et d'actualité REPRESENTANTS CARTES MULTI of AGENTS LIBRES out visitent parages of stations pervices. — Vesifiez écrire sous nº 102.257, Havas Authouse.

propositions diverses

demandes d'emploi demandes d'emploi

FRANCE / ALLEMAGNE

PRANCE / ALLEMAGNE

Directeur général, 48 ana. résidant à Paria, marié, de nationalité allemande, formation supérieure en Sciences économiques, parhant français, allemand et anglais, disposant d'une longue expérience dans la gestion d'Entreprises industrielles et commerciales en Allemagne et en França et particulièrement tout ce qui touche à l'industrie et la distribution,

Situation similaire dans l'industrie on le com-merca, ou bien une représentation générale en Allemagne d'une Entreprise française ou bien une représentation semiable en France d'une Entreprise allemanda.

Borire nº 3664, e le Monde v Publiché, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (3º).

ÉCONOMISTE Universitaire - 32 ana Bonnes connaissances finances

Italien - Anglais - Arabe an - Granda antreprise gestionnaire de production 5 ans - Enseignement supérieur + formation Salaire actuel 80.000 P/an.

Berire nº 3.651, ele Monde » Publicité,

CADRE COMMERCIAL recherahe posto encadrament VENTE
ou FORMATION, France - átranger, dans
sociáté nationale nu internationale en expansion.
37 ans. 15 ans expérience Société Industrielle
internationale.

2 ans expér Commerce Extérienr
B ans expérierce Commerce Extérienr
pays angiophones :

Prometien des ventes - Encadrem, représentants. Recrutement - Formation.

ANGLAIS PARLÉ - ÉCRIT. Ecrire nº 8.868, «le Monde » Publichté. 5, rue des Italieus, 75427 Paris 187).

X - 35 ans

Études et Recherches en Statistique, Écanomie, Sciences humaines. Bon redacteur - Anglais courant cherche:
Travali d'Etudes appliquées ou plus concret.
référence marquée pour le province ou l'étranger
[missions ou séjours de plus longue durée].

DIRECTEUR du PERSONNEL

et des RELATIONS SOCIALES ayant acquis dans plusieurs antreprises à carac-tère international une large expérience ; de la gestion prévisionnelle des affectifs, de la forma-tion, des plans de carrières et développement du personnel, des questions salarisles et des rela-tions evec les syndjesses.

Serait vivement intérassé par un poste compa-rable au niveau de l'état-major d'une Direction Générale de grande société ayant le souel de mettre en pratique nue politique sociale moderne visant à l'amélioration des relations industrielles et des conditions de travail.

Pour 1° pootact, écr. sons n° 13.894. CONTESSE Publicité, 20, sv. Opérs, Paris (1°), qui transm.

CHEF DE PERSONNEL

49 a. Posado 24 a. expár. de la fonctino

— Elaboration et application Politique Sociale;

— Administration et Gestion Person, et salaires;

— Belations Comité Entrept, Delégués du Pers.;

— Belations Comité Entrept, Delégués du Pers.;

— Beschaiste problèmes Hygième et Sécurité.

Conditions de trayell

recharche POSTE SIMILAIRE

ON ADJOINT DIRECTION DE PERSONNEL

Dans Entreprise PROVINCE, région indifférente. Ecr. nº 14.101, Contesso Publ., 20, av. Opéra, Paris-le, qui transmettra.

CADRE SUPERIRUR, 40 ans, E.S.C.P.
Angiais - Portugais - Espagnal.
Expérience étendine direction gestinn activités commerciales France et étranger.
Liceecié suppressior poste, désire trouver EQUILIBRE DE VIE en :

EQUILIBRE DE VIE en

- limitant ambitions en deca niveau compétence,
- acceptant áveutuell, responsabilités moindres,
- vivant dans région prédilection
(Provence - Languadeo - Roussillon)
- recherche
- contact tout sunjayeur capable percevoir avantages d'un tel choix sur efficacité professionnells. Etudiers toutes propositions.

- Ecrité sous n° 9.787. REGIE-PRESSE,

55 his, rus Résumur, PARIS (2°), qui gransm.

DIRECTEUR DU PERSONNEL

recherche responsabilité d'état-major, niveau fran-çais ou européen. Etudes supérieures (droit et psychologie indus-triella) - 37 ans - 16 ans d'expérience multinatio-nale eu France et R.F.A.

Français - Angiais - Aliemand, Berire ou teléphonar Cabinet Ciande VITET, 2, rue de Marengo - 75001 PARIS - 280-71-28

INGÉNIEUR ECONOMISTE

E.C.P., REPEKLEY - 36 ans Activités : transport aménagement urbanisme, Expérience 26 pays. Hautes responsabilités et directain d'équipes pluri-disciplinaires, Habitus contacts haut niveau. Trilingus français, angiais, espagnol.

Etudiera toute proposition d'emplei impliquant création, promotion et animation dans secteur d'activité en développement. Scrire sous e° 71.592, REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, Paris (2°), qui tr.

Voir la suite

des demandes d'emplois en page 32

Cause démantralization. Secritaire direction traductrice, 29 e. billingue français-emaiaix, not allement, ch. poste collaborair. Paris, 5 x 8.

Ecrite REGIE-PRESSE, no T. T. ASB, no T J.H., 26 a., box prés., rél., ch. empl. bor. Ecr. Daniel Tallet, 71, r. Louise-Michel, 92-Levallois.

DOCUMENTALISTE HOMME Mattrise géographie.
UPTEC, 7 ans services
enseignement culture,
echerche. Ecrire E. 7.154,
gence HAVAS, 33-BORDEAUX.

AGRONOME H. 31 e., avp. 5 a., consells tech. euprés exploitants, ch. sit, org. cit tr. ou enimation dans entr. (para) expricole, région Est. Ecr. n° 3.662, « le Monde » P. 5, r. des trellens. 75/27 Paris ».

CADRE CCIAL AFRICAIN

CADRE CCIAL AFRICAIN

38 a., 6 a. assistant P.O.G. multinat. Air. tranco. vites, mark., planning, promo, form., eco. tourisme plan mark. Fr., angl. cour. Etud. prop. ds siá en Afr. Ecr. no 1.685, e te Monde e Pub., 5, r. des treiteres. 25427 Paris-9. PUBLICITAIRE OE MON ETAT I ans sesence consell, S aris en récle, le propose d'apporter au dynamisme de voirs entreprise mon soprélence de la nésociet.

Pour en avoir plus, écrire à : no 6.780, « le Monde entreprise mon soprélence de la nésociet.

Pour en avoir plus, écrire à : no 6.780, « le Monde. Corre à : no 6.780, « le Monde. Corre à : no 6.780, « le Monde. Peris-9». 5, r. trailens, 75627 Paris-9» et. 5, r. trailens, 75627 Paris-9» et. 5, r. trailens, 75627 Paris-9» et. 7 trailens, 75

93190 LIVRY-GARGAN.
J. H., 27 a., lic. et maltrise de
eest, des entrepr. (opt. market.,
financ.). exp. prof. 6 m. banq.,
lo m. érud, et rech. stat, serv.
mark., sté alim., prét. 3,000/ms,
cés. DM. et üb. le 1/8/1975.
érud, ties pron. D. GIBAUO,
121 bis., r., N.-D.-des-Champs,
121 bis., row N.-D.-des-Champs,
7,5006 PARIS.

CADRE FINANCIER, 28 ans. doctour étet droit dn et fin., expér, 3 s. sest., étud. fin. (10 mois de entrepr. multinal.), publ. fin., recherche poste trésorerie ou resonab. menips financ. dans direct. financ. — Tel. h, bur. DAN. 10.00 P. 502.

Tel. h. bur. DAN. 10.00 P. 502.

Couple 25 ans, prendrait resp.
création, cruanis, élevane chevx
rustiques ou ponevs, chez partic,
disposant propriété harbase.

Ecr. n° 3,682, e la Monde e Pub.,
5, r. des Italiens, 75427 Paris-Ps.
Jaune Fille, 22 ans, 8TS biochimie, racharche amplol stable dans l'industrie alimentaire,
pharmacout, ou de cosmétiques,
réseon Ouest par Saint-Laxers,
Ecr. n° 6,982, e la Monde e Pub.,
5, r, des Italiens, 75427 Paris-Ps.
J. H., 27 a., dég., O.M., OES,
arch. admis. CEE, excell, rét.,
part, billingue, ch. poste à responsabilités, Efud. thes proposit,
Ecr. n° 11,818, Coulesse Publ.,
20, ev. Deéra, Paris-lev, qui fr.
Calcniste, 12 a. exp. chim. organ. 20, ev. Obéra, Paris-ler, qui fr. Chirpiste, 12 a. exp. chirm, organ, abo usine client, OEST, CNAM. Et. it. Proc. Paris-orov, 722-05-45 Beiller, cité Péri h. 15 73 St-Denhs. J.F. 24 ens. cherché emploi socrétaire ou hôtesse, fibre ou remploiatement, Beille, secrétaire secrétaire stémodactivio, angleis pariá. écrit [nas stémo]. Tél. t. 278-05-79

J.F. 24 Intell, rapide, politics, interest, in

Mailr, math.,
dipl. programmour, angl.
Ecrite : Mrse Morley,
79, rue Thiers, 1900 Marseille.
Cadre, 28 a., 4 a. coofstence PHARMACIENNE - 40 abs PHARMACIENNE - 40 28S
rech. emploi commarcial ou
administratii, ou sutre, dans
société pharmaceutique. Etudie
thes propout. Salaire Indifférent
si poste stable. Libre de sutte.
Ecr. 1º 6-88° e la Monde - Pub.,
5. rue des Italiens, 75/27 Parts.
Homme, 30 ans. ATTACHE
DIRECTION, chervé éffeires
administratives et comptables
copté s/ordinateur), sié miniane
Afria. Ouest cess, activ. déb. 76.
ch. empl. fleu indiff. y compris
férenser. Passage à Parts début
soft. Selaire actuel 500.000 CFA.
Rép. à proposil, tr. déralliées.
M. DULIVET. B. P. 276
BOUAKE ICôte-d'Ivoire).
Socrétaire médicale, expér.
EALP, ch. pr sept. poste
secrétaire service médical
HYGIENE MENTALE de prét.
18 semaines vacances).
For Ame CAGNAC.

secrétaire service médical HYGIENE MENTALE de prét. 18 semaines vacances). Ecr. Anne CAGNAC.

11, rue Blanche, Paria (sp.). Tél. 737-31-66 iuseur'au 5 luillet. ESCP résidant New-York compsissant marché U.S.A. rech. poste Oirection Cclaie dans société ha désirause y'implanter en Amértuue. Ecrire : HAVAS CONTACT., 156. bd Hausamaan, 75006 Paria, ss réf. 63920.

H., cadre. 25 a. d'ecr. claie et adm., ch. 18 sinsisions conf. 1 à 3 ms. Ecr. 18,093 Résie-Pr., 156 bd, rue Résumur, Paris-2e. INGENTEUR. mécan. électric. 65 a., refraité, ch. anno, ou sci. inférim. Ec. nr 9544 Résie-Presse 15, bis, rue Résumur, Paris-2e. 15, F., 27 a., bae G.I. ex. prés., rech. amplio sacrétaire, hôresse, parlant angi mais non siène et not. adem. Tél. : 389-88-45.

CADRE EDITIONS

Longue expér. techm. et tittéraire dans éditions et dans publications périodiques, connais, anglais, ch., poste assistant-rédacteur en et BF ou équiv. Rémunair 4.500 f.; ecutv. Rémunair 4.500 f.; ecutv. Rémunair 4.500 f.; ecutv. Rémunair 4.500 f.; ecutv. Rémunair 4.500 f.; ecutv.

enseignem.

PARIS AMERICAN ACADEMY
9, r. des Ursulines, 75005 Paris
Tél.: 325-08-91/25-09
Inscrivez-vous maintenant:
Joiliet = Programme d'étades
à Paris : angleis, peinture,
sculpture, céramique, dense,
photographie, théâtre, musique,
histoire de l'ert.
Août = Vaile U.S.A.
20 luitet au 21 août,
Voyage d'étude et tourisme

Env. C.V. manuscrit et photo : MEDIC (réf. SG-1731), 20, ru: du Sentier, 75002 Paris, cui tr Discrétion totala assurés. DESSINATEUR E1 - E2 pour armatres électriques B.T. filierle et câblese. Disponibre Erusiol stable. Pois SI-Lezare Fours FO-EMIL 12, r. de Milan 75009. Paris, Tél. pour rand-v. 280-05-20, poste 40.

L'immobilier

Afin de faciliter la consultation de nos rubriques, la formule « EXCLUSIVITÉS » est incorporée à l'ensemble des annonces immobilières du « Monde » depuis le lundi 23 juin.

hôtels-partic.

BOUGIVAL 5/1.200 m2 jerdin cios, HOTEL part. style Massart, 20 m2 hebt. Récept. 60 m2, terresse 30 m2. PAV serd. Etat Impeccable. 92.000 F. — 76: : 930-1440.

VERSAILES Spiend. MAIS.

Sour-section

5 sare, rive droite. - 200 m2

7 ch. 2 bns. 2 w.c. Terras. Idin

Garage - Sous-sol complet.

Beaucoup place et caractère.

79.860 P. — TG. : 958-14-66.

immeubles

GIRPA PROPRIETAIRE VEND DIRECTEMENT 7º - SEVRES MURS DE COMMERCES Baux 3/6/9
Extraordinaire pour placement 325-25-25

ASSUREUR ch. plus. Immes-bles p. de f. Paris seviement. Faire offres : \$1-Brice, 42, av. Suffren, PAR15 (*). 734-29-84.

fermettes

ndie. 15 km. mer. Jolie à restaurer. Téi. le soir : 306-55-83.

Téléphone : 32-01-23. Centre Ccial Rossy II. Localisé 220 = Metileur emplacement. Possit. is commerces. 665-58-26. Vends FONDS GARAGE PARIS-7, 200 PLACES ou MURS. Ecr. : DEER. nº 1.944, 72. boutev. Sébastopol. Paris-3*. Cède cause maladie restaurant d'ambiance de village typique enire Cames al Nice, maison du XVI*, décor rustique de classe. 40 couverts, appl 2 p., très bonne affaire. Prix intéressant. URGENT. CABINET DUGOMMIER. S. bd 64-Vautrin, Aniibes. (92) 34-48-21.

maisons de

fonds de

commerce

d fonds de Disques. Affaire es saine, Normandle, Bónéfico er mens. 10,000 F. - Veleur 10,000 F traite nataire. Ecr. à 5 T 071,517 REGIE-PRESSE, bis, rue Résumur, PARIS-2.

A venure, cause santé, fonds de commerce d'antiquité avec ou aens murs. Etude Mª Daloie et Parrin, noteires essociés, 22, rue du Paiats, Les Sables-d'Olome (Vendée). Téléphone : 32-01-23,

Région Avignon, particul ven MAISON PROVENÇALE à res laurer, cour intérieure, prairis et ruisseau, 3.00 m² terrain Téléph. (66) 89-33-33.

demandes d'emploi

CONSEILLER D'ENTREPRISE Jeuna (33 ans)

Formation ingénieur Sciences ECO - LC.G., Forte expérience su gestion et organisation des entre-prises industrielles. A ETE :

Chef de fabrication;
 Ingénieur en Chef dans Cabinet conseil et Direction (50 ingénieurs pendant 4 ans);
 Directaur Technique (Sté industrieils 300 personnes pendant 2 ans).

EST ACTUELLEMENT : — Conseiller de Direction.

Disponible à temps partiel ou pour missions à durées déterminées.

Ecrire sous Nº 29.895 B à BLEU Publicité. 17. rus Lebel, 94300 Vincennes, qui transmo

CHEFS [M, FW | KFLK12F

L'AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI ue propose une sélection de collaborateurs dans catégories suivantes

CADRE SUPERIEUR - 35 ans - INGENIEUR form.

C.N.A.M. + compl. GESTION - 15 ans d'expér. secteurs : bâtiment, T.P., construction métallique,
manutention lourds - Conn. anglais - Fonctions

c développement > - Prospection et négociation
contrats - Mise en œuvre d'équipements lourds Animation d'équipes - Gestion.

RECHERCHE : poste en rapport avec expériance.

CADRE - 40 ans - ING. - ECOLE NAVALE + Cycle de Formation aux Affaires C.C.I.P. - Exper. 20 ans Marine Nationale + 2 ans - Responsable de formation continue.

RECHERCHE: poste responsabilité en gestion ou formation.

DIRECTEUR COMMERCIAL - 48 ans - Politiqua et gestion commerciales - Marketing - Direction at animation de vente - Granda expér. du marché des blans de consommation durables. RECHERCHE : poste similaire en Région Pari-sienne - Disponible pour déplacements.

CADRE COMMERCIAL - 46 sns - Très grande expèr, organisation des réseaux de vente - Marketing, élaboration et suivi de campagnes d'information et de publicité - Connaiss, approfondis des procédés de formation commerciale par audiovisuel (hardware at ouftware).

RECHERCHE: poste responsabilité service administration at gostion commerciales.



capitaux ou

@roposit, com Press hypothécaires, 12,5/14 %, PERRIER, 32, rue Damietie, 17-Gif-sur-Yvette, Tél. 907-63-57. STE Ubyenne rech. sté tranc-pour l'exploitat, en Libye de travau publ., forsse de puits d'ezu, constr. de hansars, etc. Ecrire Ame Bauchenses, chez M. Mesil, 47, r. Bois-d'Amour, 93000 BOBIGNY.

Rech. INVESTISS. PARTICUL-pr participal. à four de lable, avec partenaires bantuiers. RENTAB. ASSUR. 9,74-36 mois. Ecrire STARTER, 48 bis. re-Résemur (3°), p° 1,440, qui tr.

Entreprise moveme en position de monopole sur son marché ch, assoca (possib, lusqu'à 20 %). Dynamique, sans format, spéc. Ecrire nº 5.295. Publi-As, 121, rue Réaumur, Paris 121.

STATION RADIO CCIALE EN LANGUE Française existent depuis 15 ans. Ecrire Service Organisation d'Entreprises, 18, rue Godot-de-Mauroy 75009 PARIS.

occasions Acha) Irès cher, tous blioux, brillants, arounterle. PRRRONO.
4. Chaussée d'Anfin, OPERA.
77, av. Victor Hopp, ETOILE.
5 SALONS Louis XV
6 CONTEMPORAIN cult et fissu + 1 série de SieGeS, style, déparaillés à céder directement chez labricant à prix confidentiel 14. ché Ameablement 14, cité Amesbiement 11°. Tél. 010, 55-78.

A SAISID neuf, retour Point A SAISID neuf, retour Point Points AMCRO-DNDES 2.700 F (and lieu de 4.200 F); SURGE-LATEURS 540 I (bahult) 1.979 F lau lieu de 2.700 F). Conditions páciales sur nos magnificues; réfrigérabers-cotasélateurs U.S.A. Crédit total et leasing possible. Tél. AFAPS - 430-01-56.

autos-vente Parl. vd. volture « 2 chevadx AZAM EXPORT 65 ». (Ela) Impecc.) Px 2.500 F à débattre. T. 660-84-04, p. 468 (tures bur.).

bateaux A loser \$LOOP, 5 couch., mot. 25 CV, récess. permis B., juill. 5.000 + assur., aoû 1º ruínz. 3.000 + assur., sept. 4.000 + assur. Tél. : 58-76-28, le soir. appartements vente

LE PECQ SORD DE SEINE NEUF - JAMAIS HABITE 4 P. DUPLEX. 3 et 4 ét., cuis., bains, 2 w.c., ch. indiv gaz, lossia, surfece 95 m2 + terrasse 40 m2, hobboroom, 340,000 F. SOGEPA - 736-20-47

STCLOUD PRES GARE
ST-CLOUD PRES GARE
Affaire except.
De bel Hôral pert. 5 p., 160 mz,
3.50 m haut, sons piartond, avec.
200 mz lard, part. état, ch. bre.
+ sarses. 680,000 F. - 954-68-00.

MEUDON

Province

SOLFE-JUAN stud. rés. gd stds 50 m plage, 34 m2 + 18 m2, cuis. Ind.; cave, park, 95.00 F. rosstte 2000. T. (93) 99-38-14. Promoteur CAP-D'ANTIBES vol firectement apris, studies 2 p. p., imm. sd hose. Vue mer. Liv. print, 76. ERPI, 43. bd Al-peri-I⁻², Antibes. T. 193) 34-44-68.

locations

meublées

locations

non meublées

Offre de propriétaires direct abonn, 375 F - 770-95-34.

paris-12 SANS INTERMEDIAIRE

Tel. 343-35-77.

MONTPARNASSE

Région parisienne

Demande

Ch. appt bon quart. 1.200 F mens. Ec. 6.990 • le Monda • P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-47, ou téléphoner N. B. 734-32-94.

NG. ctr. st AGENCE 4 & 6 P. banlieue Quest - 958-36-78.

viagers

Libre, Paris-19°, stud., s. 8'eau C., 14.000 cpt, rie 800 F/m, 2.1 46-71 ans. RONCEY : 870-8540

Acheler en vieger fibre ou occurrents, martis, Côte d'Abyr.
Provence. LODEL, T. 700-00-99.
AUYERGNE, home d'enfants.
40 fits, boss. asrendir. Compt +
1.250 rente. LODEL, 700-00-99.

Libre, Av. de Soffren, Gd 3 p. tt cit. 100 m2+chbre serv. Bei tt cit. 100 m2+chbre serv. Bei ttm. p. de 7. Rez-ch. Ren et cour. Cot 285.000 + rie 1,750 s/2 T. F. CRUZ 8, rue 1-2 Eodie 7,265-68-78

pensions

<u>Offre</u>

Paris |

LA VIE A CHATOU A 10' DE L'ÉTOILE C'EST MIEUX ET PLUS PRÈS DE PARIS 2.700 F LE m2 ET + CHATOU VILLE NOUVELLE

st sa nouvelle vie "LE BELVÉDÈRE " SEINE LES VILLAS DU BELVÉDÈRE 7 PIECES, tout électrique. Jardin planté et clôturé SUE PLACE

TROCADERO
bel Immeuble p. de 1, 6 p. tt cft
volessied, 180 rr2 + 2 ch. serv,
6 e espe. Prix : \$50.00 F.
FEU)LLADE. Tél. : 579-24-39. J. FEUTEL OLD. 18.: 57-54-57.
R. Marge, 2 p. if th, 158.00 F. credil, poss. « FAC. « 337-8-57.
XIV* Stud. équip. rapp. 7-200 F. an., 69.00 e. FAC. « 337-69-57.
Quai BOURBON. Elésant 7e m2 rez-de-ch., ste cour, noble sud. Poss. 30 m2 EN + RIC. 62-44.
EVEL JAMES bol. servet de 44. EXELMANS, bel appt de 4 p. culs., beins, w.c., 85 m2. Calme, soleil, 390.000 F. Tél. 285-27-45. Nouveau XX en deper avec terrassa, 4 pièces, parkins., 162, prix : 408.800 F. Tél. : 344-26-21.

M. A. R. A. I. S. PLATEAU BEAUBOURG
pièces et studies tout confort
laita mercradi de 14 h. à 18 h
72, rue Quincampoix.
TREVAL 277 - 62 - 23. malesherBES Imm. p. de t., étage élevé. Piein soiell, calme, verdure. 4 p. tt cft, ch. de service. AARTIN. Dr en droil, 742-99-99 PLACE RODIN, Imm. de classe. OERN. ET. VUE, SOL., crisinal 300 m2, 2 serv., gar., idéal pour famille nombr. Tél. : 828-80-47.

MARAIS-TURENNE ODE, 95-10 85 m2 2 p., nd s&_ 2 sanit, lux rénov. DDEDN, LUXUEUX STUDIO tout conff, pourras, état NEUF, 105.000 F. Tél. Prop. 727-85-27. , près St-Scipice, DDE. 42-70, xueux appt 220 m2, asc., tél., chbres, 4 sanil., 3 réceptions. XIIIe imm, sids, apot caractère 86 m2, balc., pl. sud, dola liv., 2 chbres, culs, bns, têl., box, 300.000 F. Téléch, 326-0-42. VIP près des quals, DOE. 42-70. Térrasse, vue imprenable. Très luxueux DUP-LEX 110 m2, sétour double, 2 chbres, 2 bns,

Part, vend pr. de l'Odéon appi caract... calme, ds limm. rénové, 1 4, 80 m2 + terrassa, ensolellé, 4, et demier étage. Tél. tous la lours de 13 à 15 h, : 326-18-80.

Quartier Ternes, rue calme, im. 68 stdg, duplet 5 p. 117 m2 + terresses 112 m2 T. 755-84-81. UN NOM-UNE GARANTE

INVESTISSEURS

Près place Jeanne-d'Arc ès bel immeuble rénové 100 % 30 STUDIOS 2 PIECES Tout confort - Equipes Location et gestion assurées 32S-25-25 十 56-78

V. JAROIN OES PLANTES 4 P. Indép., entr., culs., bains, c débarras, cave, immens, 1930, 90.000 F. Part, Tél. : 336-02-37. Part, vd. 2 gdes Pces, cuis., S. de B., tt cft. Prix 123.000 F. Ts les irs, sf dim., 16 h. 30 à 20 n. 30, 11, rue Saint-Farseau (CXs), ler étage, 2° escaller. VIII. BAC, ravissant 4 P., sur lardin, rout confort : 580.000 F, charme fou. - Tél. : 325-15-89. XVI» - FOCH, 2 P., TT CONFT, TEL., JARO, PRIV. SOLEIL: 325,000 F. TGEPHONE: 704-68-18. XVI» - PRES TROCADERO el immeuble enlièrem, rénové, ccupés, 2 Pièces, dénendances. Téléphone : 622-16-98, P. 26. Agence ANTIPOLIS F.N.A.I.M. avan) toutes acquisitions sur la Côte d'Azur, nous consulter : 45, bd Wilson, — 06-ANTIBES.

RVI RUE OES SABLONS P., s. balos, cuis., 5- 47, sans sc., 161., 1.900 F. PAS. 71-29. Terrasse, · Vse Tout Parts
VANEAU. — ODE, 42-76.
Lux., sd s6i. + 2 P., asc., 16l. 16ª PR. AV. NENRI-MARTIN APPART. de réception à pièces · 40 m² - Ascenseur Téléphone 2 baxes 1400.00 F. KIJOXSON · LAB. 13-69 16º R. LA FONTAINE. 290 m2 Sal. double. S. à m. 4 ch. bns. 2 cab, foil. 2 ch. serv. coss. professionn. - 567-22-88.

AVENUE WAGRAM immentie pierre de taille

§ p. 180 m2 env. + 2 chbres

• sarv., caves. 3º diage.

Aac. Belle récaption, Seul appe.

à l'étage, divisible, 2 portes

palières - Boone expesition.

Conviendrait pr prof. Ilbérale.

Pr rens, et visites : 735-76-67.

TOUBLAC Près métro imm. nl. Charm. 3 pces. F ét. Cuis. kur. équipée. Tél. Parks. FRANK ARTHUR - 924-07-49.

52, RUE DES ECOLES Très bel imm. p. de 1, 5º étage. Avec balcon d'angle 5 PCES arrès. cuis, confort 2 rénover Vis. mercredi, 14 à 19 h.

Sél. dile + 3 ch., tt cft, 95 m2 beeu perc. 350,000 F. 027-11-75 FLACEMENT EXCEPTIONNEL LA GARENNE-COLOMBES H. LE CLAIR: ALM. 13-72 16a OUPLEX à AUTEUIL Tr. h. récept. + 2 ch Tr. bel imm. réc., APPT ravisa Culs. ée, 2 bns. Lingerle, Park 2 TERRASSES. Et. él. 525-54-84

Propriétaire vend direct, dens SPLENO. IMMEDIBLE 17 2/3 pièces, teleph. ascens. 16° AUTEUH. SUR RUE BDILEAU - CALME Ds bel imm. p. de t. standing

Ds bel mam. p. de l. Standing
2 85C. sor roe et cour-lardin
GD 5 pleces, entrée, culsine.
GD 5 pleces, entrée, culsine.
+ cnbre serv. Confort
ENTIEREM. REFAIT NEUF
PMIX 650.000 F Me voir 14-18 h 30, merc.-leudi 41, BOUL, EXELMANS

EMILE-ZOLA Tr. beau Studio 11 cft. A selstr. 99,000 F. facilités. - SUF. 64-35. 92. OF VILLIERS
Bel Imm. P.T. s/av. et verdere Living ebis + chibre 11 confort (asc. voté et payé). Park. Prix 415,000 F. LAM. 01-50. Urgt ces départ. Mardi, marcredi 15-19 h.

AV. BOURDONNAIS Proorist, wand ds bel fram, P de T., solend, liv. + 2 chbres entr., culs., S. de B., téléphone chauffage central, PRX INTE RESSANT. — Tél. : 722-39-58

PYRAMIDES RUE SAINT-HONDRE. B. 2 P. cuis. sde s. de h., cuif. centr. 2ª étage, 55 m². Tél. 723-38-74

15°-Gd 3 pièces, 80 m², 6° étg., grand confort, 1,200 F + chb, 250-62-39.

18° RESIDENTIEL Shudio khch. ou ch. TEL 700 net. KLE, 04-17.

14° PLAISANCE. Stud., khch., dche, it ch., 300 net. KLE, 04-17.

CHPS-ELYSEES même. 140 m², récept., 2 ch., 2 bs. 161, ret. nl. 3,000 F + ch. = 364-5-29.

PTE DE ST-CLOUD. Imm. réc.. yiardin. Liv. + 2 chb., 161.

(1,300 F + ch. = 364-65-29).

(1,300 F + ch. = 364-65-29).

Offire de propriétaires direct. BD MALESHERBES Prof. liber., LMM., GD STDG, 2-de-Ch., 1°s étage, sous-sol, 150 m³, 2 ch. de serv., parking, LAB, 57-30.

S/CHAMP-DE-MARS JARDIN PRIVE 160 m2 F. 1/2 s.-sol. 20 m2. Exclusivité RANK ARTHUR. — 724-07-69.

. Face NOTRE-DAME STUDIO - GRENIER, Prix très Intéressant, 277. AVENUE GEORGE-V Très luxueux pied-à-terre, 60 m: Prix élevé justifie O.G.T. : 522-86-86.

Tél. 343-35-77.

MAUBERT/SEINE. Studio, 161,
c. 6q., s. bs., sol., asc., v.-o.,
32 ms., car., 1,200 F. 969-62-24.

LOCATIONS SANS AGENCE
OFFICE OES LOCATARES
45, rue Héricart, Me Dopleix,
b, rue Ph.-Dangean, Versailles, 17" - ETGILE Propriétaire vd de imm. récent, standins. S' étage, coline, très ersol. 165 m² + 24 m² balcon. 7 pces, it cit, cave. Téi. Park. Profess. Iib. poss, Prè vendeur. Tél. : 300-35-29. The r. de Lournel. A part. Lib. 1st août. 4 p. tt cft+culs., s. de bns av. dche, 3 ft., esc., batc. 1.200 F + ch. Reprise (ust. 6.000 F & débattre. - 250-46-63. SAINT-JACQUES

Prop. vend duplex caractère Ti conft. Avec (ardin. 723-37-0) ROMANTIQUE > PL soleti Ouplex 188 m2, avec lardin priv. RUE D'AUMALE - 742-02-44. G° - 42, R. DU ORAGON STUDID DRIGINAL
W.-C. Dche. Kitch. Téléphone.
Sur place marcradi, 12 · 18 h,
PARIS PROMD -- Tél. 325-28-77

APPARTEMENT A LOUER
SANS INTERMEDIAIRE
MASSY (ESSONNE)
4 pièces, 90 = 2, 10.40 F.
Charges 227 F.
S'adresser au sérant de 9 h
à 12 heures, 7, allée de Suède
à MASSY.
Tél.: 920-48-71 ou 920-48-70. 17º - FACE SQUARE STUDIOS DUPLEX De 75.000 F à 135.000 F 34, RUE E.-LEVEL - 627-78-84 16° - RANELAGH Dans Imm. récent et de luxe, 6º ét. av. tarrasse, 9 p. 320 m2. RIC. 65-87 et 66-68. 51-CLOUD. MERV. TERRASSE 200 at + 238 at appl. Vue pan. 4.000+C. 531-51-10. Soir 771-75-13 Part, love à Part.
PUTEADX Beau studia 32 m2
5° gara, imm. réc.
tt cft. 700+ch. 961-97-28, apr. 19 h

GIRPA LE SPECIALISTE DE LA BELLE RENOVATION

2º - Plein centre BOURSE - OPERA Dans bei IMMEUBLE SIECLE - Très luxueuser rénové - Spiendides

STUDIOS DUPLEX 2-3-4 PIECES EN MEZZANINES

Grand confort - STANDING Plerres - Poutres V.D. Interphone 1.IVRAISON IMMEDIATE 225-25-25 + 56-78

Région parisienne

INT. I. Charm. 3 post. 8 et. Cuts. Inc. double. Tel. Parks. FRANK ARTHUR - 924-07-69.

19* - M° PORTE-des-LIAS. Parks. 46., parks. 16. parks. Part. vd. nf. od stds. 5* 61. 2 P., 55 m² + 1 ctr. 12 m², 161. park. 754-173 cd stds. 5* 61. 2 P., 55 m² + 1 ctr. 14 m², 161. park. 754-173 cd stds. 5* 61. 2 P., 55 m² + 1 ctr. 14 m², 161. park. 754-173 cd stds. 5* 61. 2 P., 55 m² + 1 ctr. 14 m², 161. park. 754-173 cd stds. 5* 61. 2 P., 55 m² + 1 ctr. 14 m², 161. park. 754-173 cd stds. 5* 61. 2 P., 55 m² + 1 ctr. 14 m², 161. park. 754-173 cd stds. 5* 61. 2 P., 55 m² + 1 ctr. 14 m², 161. park. 754-173 cd stds. 5* 61. 2 P., 55 m² + 1 ctr. 14 m², 161. park. 754-173 cd stds. 5* 61. 2 P., 55 m² + 1 ctr. 14 m², 161. park. 754-173 CLERMONT Fd. A vdre Visser fibre, cse maled., imm. pierre meulière. 2 masses. 5 der. 12 appts. Boucuer 300.00 F. rente af 186c (70 s.). Large-ment rembourade par les loyers. Pour lous reruseign. 605-25-00.

76. TUB Bernardins, dern. (rape.
CHAMPS-FLYSES Gd stretie
5/2 altwaux. Poutres apparentes.
Grand coeft. Parking. 567-23-1.

OUPLEX 260 m2 +
TERRASSE
7 PCES, 3 bains + ateinr.
GD LUXE - CALME - SOLEIL
NOTEL PARTICULIER XVIII*
VERAI MARAIS - TR. : 256-64-5

52. RUE DES ECOLES

Tel. 125-25-01 de 24-5-91.

Francisco 32 m2. TRES CALME.
176(b). prepriétaire : 97-14-14.

RUEL HIPPODROME
4/5 p., pd cft. calme, sol., impac.
30.000 F. Tel. 196-27-19.

Tel. 197-27-19.

constructions neuves

av. Bosquet (angle cité de l'Alma) 2 appartements 6 pièces en DUPLEX

3 studios avec parkings petit immeuble grand standing Livraison premier trimestre 1976

FACE GARE

ans bei immeutie ravalé :
2 PIECES, 42 M2 : 42.000 F.
2 PIECES, 53 M2 : 52.000 F.
4 PIECES, 58 M2 : 58.000 F.
Occup. dame seole, 51 a. S/pi.
nercradi 25, letid 25 luin, 16 à
15 h., 9, RUE OE L'ARRIVEE. COGEFO. 5. rue Beauton (8°) 227-97-17 (9 beures à 12 heures).

SEVRES (proximité post) Studios 2, 3, 4 pièces Habitables fin 1976 FRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEGLANO, 11, even. Friedfand. BAL. 23-47. XIP. RUE OF PICPUS
Studios 2 s1 4 pièces
Livrables 4 trimestre 1976
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLANO
(1, aven. Priedland. BAL. 73-6) XVIIT. JULES-JOFFRI Chambres et studios, 2.3, 4 et 5 pilices Habitaties dêbut 1977. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEGLANO 41, aven. Priedland. BAL. 53-64

92 - VANVES

41, rue Jean-Bieuzen Studio ou 2 pièces 48 m2 Jardin privé Sur rendez-vous 357-69-28 ou 735-33-21 A 200 m de la sare de VANVES-MALAKOFF. A 6' sare Monifernasse Prox. tutur métro début 76 LA RESIDENCE MIRABEAL 117, r. Paul-Vaillant-Central Part. Ioua studio meeblé Quartier Latin juillet et août. Ecr. à 6,999, « la Monde » P., 5, r. des Italiens, 7547 Ports-7. Jard. SACRE-COUR. Imm. stdg. 3 p. 85 m2, tt cft, TEL, Vue 2 p. except. | 500. LOU, 64-29

STUDIOS AD 3 PIECES Livreison octobre 1975
PRIX FERMES & OEFINITIE
CONSTRUCTION TR. SOIGNE
Appt lémoin, sem.-dim., 18-12 andi, mercredi, samedi, dir 14 h 30-18 h - Tél. 742-28-97.

50 près rue Monfetard Dans Imm. neuf grand standir Reutabilité garantie Stodios et 2 pRoces par contrat 5 % het Tdl. 000-61-67 - LACHAL S.A. achat

92 - MALAKOFF

DISP. PAIE CPT CHEZ NOT. Ach. 1 & 2 p. préf. 5, 6, 7, 16, 15, 16, 12. Tél. : 873-23-55. Recherche Paris-19", 7" arrond., pr bons clients, apply the strf. et immubiles. PAIEMT COMP. Ecrise Jean Feetinde, 5, r. A.-Barthotdi (5°), Tél. : 579-59-27.

appartements occupés LUXEMBOURG

ropriét, vends de limm. confort, apple occupés, 2: Pièces. Téléphone : 723pavillons VERSAM LES - 15° « Vielle Lapcourt » 3/1.124 m2 MAIS., confort, 85 m2, sobs-sol, 2 s. de bos, 2 wc. culs, éq., gar. 2 voit, 297.000 F. - 958-14-64.

PAVILLON. 6 P. Tt conft Beau lardin. - Mercredi, Jeudi, 13-18 h : 311, rue de Belleville.

bureaux bureaux

> HERON BUILDING MONTPARNASSE

20.000 m2 de bureoux a louer disponibles début 1975 18 étoges de bureaux modernes et fonctionnels dans le dernier né

Richard Ellis 77, rue de la Baume, 75008 Paris. Tel. ; 225-27-80/359-29-93 4-

PL CLICHY. A louer, Bureaux 1.200 at 1.20 lignes. OE MONCAN - AL.A. 22-44. A louer Neuflly, rue Perroner, bureaux 122 at 1.50 lignesub et apading. Tel. 1.67-17-61. OE MONCAN - ALM. 82-44.
A louer Neuflity, rue Perronet, bureeux 122 = 3, 761. Mme MAIRET, 637-45-60.
PROPRIETAIRE
Loue I eu plusieurs bureaux de immeuble neuf. 761, 738-12-40.
PROPRIETAIRE LOUE au coutre de VERSAILLES un immeuble da BUREAUX eménageable seion besoina. 600 = 3 divisibles. Parking, fel. Livrables de suite. CHEREAU-MARTIN, 9, rue de la Scellerte. 37000 TOURS. 761. (41) 65-78-55.
Locations sams pas-de-porte

Reft neut. 2 p., culs., bns. ch. cal. Ball 6 a. 1.200 F-1-ch. réal. Visite : 25 iuin, 51, rue du Montpernesse. 3 étage. 4 porte. Locations sums pas-da-porte à 20 BURX. Ts avartiers. A.M. 293-45-55 + 522-19-10. PROPRIETAIRE
love 1 ou plusteurs bureaux
tefail neuf. — Tél. : 720-05-89.

PORTE CLICHY LOUER 15" ETAGE: 280 M2
5" ETAGE: 463 M2
LMINCO - 74.: 256-35-58
MEUILLY
Bureaux. de standing
louer à partir de 145 =
Richard Elifs, 225-27-89,
M. REYE.

A LOUER LIBRE IMMEDIATEMENT burx agencés : 125 et 150 m **EUROBUILDING**

, sente des Dorées, Paris-19-, 100 m métro, périphérique, mmeubls neuf grand standing, paridnes et téléphones, partings et téléphones. Vis. sur place et tél. 259-92-30 359-92-79. 359-29-04 et 723-30-22. PL SAINT-AUGUSTIN A LOUER 2 bureaux de im meubls de bureaux se stand, climatises, serv. telex, téléph. rei, 522-32-20 ou 65-39

villégiatures Ach. vicers ou nue-propriété
Discrètion VERNEL
326-01-59 VERNEL
4. pl. Estienne-d'Orves, Paris-917 St-Ferdiyand 3 p., 75 md,
132,000 F + 570 F. 1 Tôt. 00 ans.
F. CRUZ 8 rive La Boétis
CLERAONT-Fil. A vicre Visser fibre, ces maied., imm. pierre
Tibre, ces maied., imm. pierre Couple 3 enths rech, villa aedi, citie méditerranéenne. Ecrire: Aume PREUX, 2 place 5:Piere: à Aire-eur-la-Lys (62120). Théouis, mas dom. bale et lies, pisc. 3 ch., à louer juillet. soût, sect. Tél. : St-Raphell 95-37-07.

MONTREUIL
BUREAUX NEUFS
S.000 M2 DIVISIBLES
EN IOTX GE 500 ==2 et 325 ==4,
230 F LE M2 ANNUEL.
IMINCO - TRIGON. : 2543-50.

locaux commerciaux Proche Baulieue Est, totellié mineutile moderne 600 m² env., lépôt et burenux, location à self. Px Int. NADE/ 887-87-94. 6e SOUTIQ. + dépend. Libre av. murs. A résov. 15-18 b., 41, RUE OU CHRRCHE-MIDI.

LYON-2 CENTRE Ir. Gasparin, Reau mayasin commemperain, 2 niveaux, fous commerces, Tél. (16-78) 37-23-01. A LOVER LOCAL COMMERCIAL **BUREAUX et MAGASINS**

rez-de-chaussée, 450 m2.
3. sente des Dordes, Paris-19-100 m métro, périphéricus-10 Eures féliphone, pariches, Vis. sur place. Tél. 259-92-30 259-92-79, 359-29-04 et 723-30-23 Société Activités Automobile Recharche DROIT AU BAIL. 500 m2 environ de plain-plad. min. 16 voltures en poste travail. -+ vois de circutation. Magazin et antrée volture directement sur rue d'acoès alsés facilement repérable.

16" - 17" SECTEUR PTE MAILLOT Ehv. ttes prop. à Mr Delesalle notaire, 1, r. de Metz, Paris-10° LE SAINT-SAENS

LOCAUX NEUFS POUT PROFESS. LIBER.

proximité Champs-Elysées

COR 254, bd St-Germain (7*) 260-38-22, posta 202-202 locaux industa

URGENT. INDUSTRIEL rech. terrain 18,000 à 15,000 =2 .00 4.à 5,000 =2 .00 4.a 5,000 =2 .00 4

LE VESINET PR.E.R.
Colme - Vard.
Récente - Style Directoira
Sél., sai. à m., burx. 3 chhes,
brs. qar., terrain bolsé 800 m2.
SERANCE - PROMOTION
IMMOBILIERE - 976-07-66
La Chemay, fr. calrue, asréab
PAV - 3 P. + entr. culs., w.215.600 F. — Tél. : 958-146
ST-GERMAIN, Belte Villa 7press, four conft. 2 ch. asrvis
sarage, lardin 800-s plain St
675.600. — FONCIAL 266-62
ATT-Pays cannols, aur 1.500 i

ALGRAIN, ZEPART CLOU!

LA CELLE-SAINT-CLOU!
ella villa sur terrain 1.14àcapt. av. sdes bales vijs
chires, 2 beins, cuis. èu
terrain 750,60

AUTOROUTE OUEST (sortla Orgeval)
Villa neuve disponible, 5 pt.
combles aménageables, boct bois, proximité sare, 30,000 F.
Saint-Lazare, 30,000 F.
Téléph, 965-69-59. JOHNVILLE-LE-PON'E rès belle villa briqua 5 pl i cit moderne, garage, la 80.000 F. Gr, crédit. - 345-6

SAINT-MAUR Résidentiel. Très grande må 3 pièces princip. - dépenden 2 s. bains, 300 m2 habitat Parc 1.000 m2. Affaire raf-Peinture à refaire. 380.000 Gros crédif. - 345-84-41.

propriétés LOT. Bella demeura ple, amenas, if cR, 6 km. Cato? 4 ha, vue paror... 3d sejod chem. anc., losspla; 3 ch. 2 maisometies, lardin ameteller, sacrose, 430,000 February (65) 35-23-57, Daubervi Fiories, 46000 par CAHON

SEVRES. Pay. estrue. forêt, v lmpr., 2 étu., surf., habit. 430 + ad sa-sol, terr. 1.80 m², g. 4 voil. Px 1.030.000 F. Ager Métayer. 20, Gde-Rue. Sevr Téléphone : 027-00-24. MAS PROV. neuf pres Caer b. 56]. chem. rust., cuts. in 4 ch. 2 bs. ter., dep. 5/1.50 clos et compl. Prix : 490.000 Berthomleu Immobilier, 73, d'Antibes, Cannes - Tél. 39-49

d'Ampes, Lordes - 101. 35-ex-Excell, plac., pert, vend prot loude, repp. 30.000 F/an. cor 4.000-48, plat batiss. (4 a.); 2 /6 200 - 48, 7 ff. a. at abbt th + rem., rel.; force, pults, eau v., st. 4 km. thyres, 14 l Touted, 5 km. mer, Px 20.07 Poss, créd. mitr. faible. Ec T 071.542 REGIS-PRESSE. 25 bis: 108 K80mmr, Paris 85 bis: rue Résumur, Pari PROVENCE - Gd meujin on pierre. Numbr, pièces immesse salle, dépend, 1.000 terrain clos, près rivière privé hales, proprès SURPRENAN 500,000 F. Marchant, 84, Coustellet (70) 71-72-72.

CHEVREUSE Sur magnification of the part 2.590 m décoré et planté, MAISON sty-Maison et planté, part 2.590 m décoré et planté, part partie » 130 m de l'alle 150 m de l'alle 15 70 KM DUEST, Près OREU Tr. 9d carps de ferri Récept, 120 m2, 7 ch., 2 bs, cft, Impec, dée, Jack, 9,300 m LARGER

32, bd Malesherbes - ANJ. 18-

terrains

Pres de GORDES, au mili-arbres et garrigue, petite (CONSTRUCTION ANCIENNA + BELLE RUINE, sur terrai 9 ha. vue magnil. sur la Lub ron, possib. construire. Px der 650.000. Av LIFFRAN, B. P. 84-CAVAILLON. T. (90) 78-00-78 TERRAIN INDUSTRIEL 5.500 m2 toute viabilité
MARSEILLE

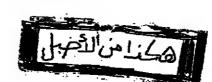
Accès lacile par autoroute Proximité métro Ecr. Havas Marsellle, p. 45,990 HARDIVILLERS-EN-PICARDIE

Terrain municipal d'accueil de 2,60 ha

Eau : en bordure du terrain sur la RN 30

Electricité : à 400 mètres
La commune amènerait ces deux réseux as terrain à céder pour un prix symbolique.

100



DE L'INDUSTRIE

UVERTE le 17 juin au Palais des expositions de la porte de Verailles, la première Expoition mondiale de la nachine-outil va fermer ses ortes le 26 juin. Cette maniestation, qui a reuni mille rois cent vingt-quaire expoants venus de vingi-quaire ays. aura permis aux onstructeurs de faire le point ans une conjoncture dellate. La machine-outil. en offet a été frappée de plein louet par le ralentissement conomique mondial : « Mère le toutes les industries », elle été plus touchée que les

Au-delà de ces difficultés conjoncturelles. la première nachine-outil e êté marquée.

comme l'a signale M. Deladjoint de l'exposition, par ia place de plus en plus grande accordée aux machi-nes à commande numérique. Dans la mesure où le parc de ces machines s'accross chaque année, la chose n'est Rguero surprenante. Mais les recherches technologiques ne se limitent pas à ce domaine.

ave for he fait pas

MET

L'INGENIERIE

AU SERVICE

DE TOUTES

LES ENTREPRISES

DES PLUS GRANDES

AUX PLUS PETITES)

Seri Renault Engineering intervient à "la carte" (de la simple

étude à la réalisation dé en mains) dans les secteurs de sa compé-

Le coût de l'intervention Engineering est toujours compensé par

l'économie que vous réalisez au niveau de l'installation, de la pro-

Seri Rengult Engineering est une société indépendante, co

qui l'autorise à un libre choix vis-à-vis des constructeurs, en ne tenant

compte que du matériel le mieux adapté aux caractères spécifiques

da vos besoins. Cette objectivité est une garantie quant au montant

Afin de recevoir un dossier d'information complet, veuillez

envoyer cette demande à notre adresse, en indiquant le ou les

recieurs d'activités qui peuvent concerner votre entreprise.

L'Engineering vous permet d'optimiser votre rentabilité.

duction ou de l'amélioration décisive de la qualité.

et à la qualité de vos investissements.

witres secteurs.

Dans les machines de type traditionnel, l'heure est à l'électro-usinage par électro-érosion ou à la métallurgie des poudres. Dans cette competition - car c'en est une. — l'industrie francaise de la machine-outil. grâce au dynamisme de quelques entreprises de pointe. n'appareit pas trop mel placee. Les pouvoirs publics preparent un plan de renova tion de ce secteur. A l'initiative du ministre de l'industrie et de la recherche six groupes de travail ont eté créés au printemps (marche, techniques, produits et capacités de production. financement, synthèse gene rale et structures) qui unt dustriels. Leurs travaux sont maintenant termines. Reste à faire la synthèse. Que dé-cidera l'Etat ? Choisira-t-il de conforter peu ou prou les situations acquises ou au contraire de faire un effort important en faveur de ces nouvelles techniques ? De la reponse qui sera apportée à cette unestion der une légère part le devenir de

MACHINE-OUTIL DE DEMAIN

L'ascension de la commande numérique

de métal ou par déformation, premiers systèmes d'automatisation d'usinage turent mie en service aux Etats-Unis, tous les pays industria-lisés tentèrent de développer ces technologies de pointe qui devalent permettre de réduire les temps morts à la production tout en améliorent sensiblement la qualité des prodults. En fait, ce n'est que vers les ennées 60 que ces eppereilla-ges ont atteint une vértable effica-. cité industrielle liée, blen sûr, à l'évolution des calculeteurs.

Des études menées surtout eux Etats-Unis permettalent de déterminer les économies de temps et de main-d'œuvra: que cette technologie autorisalt : en 1985, la General Electric, dans un rapport sur un atelier de la marine U.S. comportant

LE PARC MONDIAL

En 1974, l'industrie francaise a construit 535 machines représentant 245 millions de francs, dont 366 en contournage et 169 en point à point. Dans cet ensemble, 55 machines de nouvelle génération ont été produites pour la déformation du métal. Au total le parc français de ma-chines à commande numéri-que est de 2800 machines contre 35.000 aux Etats-Unis, de 5000 à 6000 en R.F.A. 2500 en Italie, 4000 à 5000 machines en Grande-Breta-gne, de 10.000 à 15 000, voire 20 000 machines au Japon.

vingt machines à commende numérique-avec tanx d'occupation de 50 % (vingt mille heures de travail au lieu de quarante mille initialement pré-

A commande numérique des vues), signalait que l'économie réa-machines-outils, que ce soit ilsée sur un en par rapport à un pour l'usinage par enlèvement ateller équipé de mechines convenconnsît dens le monde un important dellers. C'est cette possibilité d'éco-développement. Depuis 1942, où les nomis, liée à le souplesse d'utilisetion des équipements, qui devait être à la base de l'assor de cette

> Le fait de coupler un calculateur à une machine-outil e eu pour premier effet de modifier profondén le structure même de ces machines. Dans le temps, on est passé peu à peu de machines évoluées à des machines totalement nouvelles à d'usinage Capandant, une certains confusion e'établit dans l'esprit des utilisateurs potentiels, et cele en particulier dans notre pays.

> A travers la notion d'automatisa tion des processus, la machine à commande numérique epparut à beaucoup comme une sorte de machine-transfert adaptée à le fabrication en très grande série, alors que, en feit, cette technique de production est surtout destinée à la fabrication de plèces complexes, unitaires ou en petites séries, mais principalement en petites séries ré-pétitives. Contrairement à une conception trop souvent répandue ce type de machine-outil est beau coup mieux adepté aux P. M. L. qu'aux très grandes entreprises.

> En 1964, le D.G.R.S.T. (Délégation générale de la recherche ecientifique et technique) estimait qu'en 1970 le nombre de machines-outils en France serait de 3 000. Prévision : bien ootimiste, puisque aujourd'hul le machines et que le nombre annuel de nouvelles installations est de l'ordre de 300. Ce qui fait que le nombra de machines installé unité de P.N.B. (produit national brut) est de l'ardre de 6 pour l'Allemegne, 4 pour l'Angleterre et le

< Le plan des cent machines »

Pourtent le gouvernement, depuis quelques années, a consenti un ef-fort en faveur de la machine à commande numérique. En 1985, la D.G.R.S.T. présentait trois contrats de rechercha et de développement equivalent à un contrat budgétaire construction, mécanique. En 1966, de loyer et ce pour une période de l'epplication de e technologies de pointe aux machines-outile a fait il considérait que l'équipement ne l'objet de quatre contrats représen- correspondait pas à ses besoins, tant 3,5 millions de francs sur les il avait la possibilité de rendre le 17,5 eccordés au secteur de la mécanique. En 1967, ce sont 4,5 mil- de Jouage, il pouvait l'echeter, les lions qui oni été ettribués sur un versements préalables étani alors total de 17 millions. Ainsi, eur ces trois ennées, c'est un quart du budget de le construction mécanique qui ont été ettribués au développe-

LA FORMATION

Un des aspects non négligeables de la commande numérique est ceiui de la formation des hommes et, en particulier, des ingénieurs et techniciens supérieurs chargés de la mettre en œuvre dans les entreprises. A l'heure ac-tuelle, PINS.A. de Lyon est certainement l'institut le plus apte à former ou recycler des ingénieurs de production, d'études ou de méthodes à ces techniques. A travers deux groupes de quatre salles, dotées des moyens les plus modernes d'information (radio, télévision, projection de plans, de micro-films, circuits de télépision internex permettant aux auditeurs, sans déplacement, d'avoir une vision directe sur les machines en atelier), la professeur May et son équipe forment actuelle-ment une nouvelle généra-tion d'ingénieurs méconi-

L'Ecole centrale lyonnaise, l'Ecole catholique des arts et métiers de Lyon, l'Ecole nationale industrielle de Saint-Ltienne, qui sont membres fondateurs de ce service d'études, envoient régulièrement leurs élèves en jormation à l'I.N.S.A. Parallèlement, d'autres établissements, tels l'Institut supérieur des matériaux et de la construc-tron mécanique, le C.E.F.T.I., etc., envoient des ingénieurs en recyclage pour des stages de huit personnes d'une durée de six jours, le cycle complet étant de cino stages.

En 1973, un nouvel effort de dévelopoement a été réalisé sous le nom de - Plan des cent mechines ». Cette action, basée sur deux ans, était essentiellement une opération de promotion. Dans la pretique. I s'agissalt de placer dans des P.M.I de 1,9 million de francs sur les 4,5 des mechines très étaborées, que millione affectés à l'ensemble de la l'industriel ne payait que soue forme deux ens. Si, en cours d'opération, metériel, sinon en fin de contrat pris en compte dans le total à payer D'ores et déjà, et bien que 85 ma chines seulement elent été commer-cialisées, un peut considérer que plus de 50 % des entreprises qui ont bénéficié de cette experience ant pris conscience de l'importance de ce type d'équipement et ont dé-cidé de s'équiper de nouvelles uni-

> Plus important encore, les indus triels ant compris qu'implanter une outil à commande numéri que dans une entreprise n'était pas eeulement remplacer une machine per une machine plus éleborée, mais Impliquait en feit un changemen de politique commerciale et de ges tion, pulsqu'une mechine à commande numérique ne peut être rentable que el elle est utilisée à piel

> > P.-J. GAGNIAIRE

L'ALLEMAGNE AU PREMIER RANG

L'incustrie allemande de la machine-outil occape la première piace mondiale. Sa production en 1974 e été de 2 762 millions de dollars (1). L'Allemagne Sevance les Etats-Unis (2 100), FUnica sovistique (1 224), le Japon (1 533), l'Italie (756), la France (532), l'Angieterre (535), l'Allemagne de l'Est (513), la Suisse (434) et la Poiegne (237).

Les Allemands occupent égale-ment la première place en ce qui concerne les exploitations. Le urs ventes à l'étranger out représent en 1974 I 968 millions de Collan Loin Cerrière viennent les Etats Unis (480), la Suisse (393) et l'Alle magna es l'Est (393), l'Italia (363), l'Angleterre (251) et la France (251). te Japon (230), l'Union soviétique (145) et la Pologue (108).

L'Union soviétique (363 million: de dollars) et la France (310 millions de dollars) sont les

De l'usinage par ultra-sons aux presses isostatiques

n'en perdent pas paur autant leur impartance dans les entreprises. La preuve en est que ces matériels connaissent également d'impartantes modifications dans leurs structures et dans leurs

• LES MACHINES TRAVAILLANT PAR ENLEYEMENT DE METAL valent leur précision, leur puissance et leur rigidité augmenter. Elles s'automatisent plus au moins, afin de faciliter les opérations de chargement-déchargement, de limiter les temps de réglage ainsi que les temps inter-opérations, ceci dans un but d'accraissement de productivité. Mais le développement de ces machines, que l'on paurrait dire traditionnelles, est avant tout lié à l'avancement de la physique et de la métallurgie, à trovers le

développement de nouveaux outils.

De par l'interdépendance étroite existant entre les nouvelles générations d'autils (corbure métallique revêtu de carbure de titane. de nitrure de titane, d'oxyde d'alumine ou de diamant palycristallin, ainsi que les céramiques) et la structure de la machine, il est dif-ficile de prévoir, même à moyen terme, l'évolution des équipements.

• LES MACHINES TRAVAILLANT PAR DÉFORMATION DE MÉTAL (formage) connaissent également d'impartantes évolutions. De plus en plus mécanisées et automatisées, elles sont désarmais généralement dotées de systèmes d'amenage, de manipulation inter-opérations et d'évacuation automatique. Les cadences et les puissances de froppe ou de coupe augmentent, et, vu l'accroissement de précision des machines travaillant par enlevement de métal, les autils sont de plus en plus camplexes et précis et ont une durée devie plus longue. Devant la nécessité de réaliser des pièces forgées de plus en plus lourdes, les presses atteignent des puissances de 150 MN (15 000 tonnes), et, d'ares et déjà, on envisage la construc-tion d'équipements de 200 et même 500 MN.

 DES PROCÉDES NOUVEAUX D'USINAGE, généralement liés au développement de la physique et de la chimie, font également leur appartian. C'est ainsi que, pour pouvoir usiner dans de bonnes conditions de nauvelles générations d'acier à très hautes caracté ristiques, sont apparues des machines d'usinage par électro-érosion et par ultra-sons ainsi que par procédés électrolytiques et électrochimiques et, plus récemment encore, por faisceau d'électrons et

La maîtrise des hautes pressions et des hautes températures a également amené certaines entreprises à reconsidérer complètement certains procédés mêmes de mise en œuvre de la matière. Les presses isostatiques, avec des pressions de 2 000 bars et des températures simultanées de 1 450 °C, ouvrent la parte au frittage et à la métallurgle des poudres. Les presses d'extrusion hydrostatiques permettent la supression d'opérations d'usinage complexes sur des barres d'acier et, por extrusion à froid, il est possible d'obtenir des pièces de profil complexe ayant un état de surface tel que, por des procédés traditionnels, il ourait fallu plusieurs aperations d'usinage, y compris les rectifications) pour les abtenir.

Aujourd'hui, toutes les techniques interférent et réagissent

Enfin. on ne sourcit terminer ces quelques llones sur le devenir de la machine-outil sans foire état du fait, valable tant pour le secteur de l'enlevement que pour celui du farmage, que de nombreux organismes et centres techniques sont, partout dans le monde, enga-gés dans des études et des recherches tendant au perfectionnement des machines-outils.

Citons en France le CERMO, en Grande-Bretagne le M.T.I.R.A ainsi que les universités de Birmingham et de Manchester, en Allemagne la célèbre université d'Aix-la-Chapelle, en U.R.S.S.

Les recherches portent notamment sur la réduction des frattements et des déformations thermiques et élostiques, phénomènes qui, difficiles à maitriser, viennent perturber le bon fonctionnement des matériels et la précision des usinages. Elles partent également sur la réduction du bruit. Les progrès qui pourront être réalisés à portir de ces recherches ne manqueront pas de venir oméliorer la qualité des machines ainsi que les conditions de travail dans les



LA CAISSE NATIONALE DES MARCHES DE L'ETAT

apporte une solution aux problèmes de financement qui se posent

CONSTRUCTEURS DE MACHINES OUTILS

PROCEDURE

DE LA

LETTRE

D'AGREMENT

DE MACHINES Ces crédits

sont réalisés avec le concours des banquiers

habituels de l'entreprise

CREDIT **PROFESSIONNEL** MUTUEL **CREDIT BAIL**

UTILISATEURS

Tous renseignements peuvent être obtenus auprès de la

CNME, 14 rue de Gramont 75084 PARIS cedex 02 - Tél : 742,21.50

Seri Renault Engineering Contro Party 2 - B.P.2 - 78150 Lo Chesnay - Tél. 954.37.00 - Posto 612 Tol. : . Monsieur : Societé : Adresse : · D Bâliments industriels Industrie mécanique ■ Datiments administratifs

Pion d'entreprise

Organisation et gestion d'entreprise. D Equipem Aide à l'expuriation

Conditions de travail - ergonomie

☐ Tri-transport-manutention-stockage

Les régions

La longue bataille des piétons de Lyon

Seône, de ce qui était le cours de Verdun à la place Bellecour : de la place Bellecour mois de septembre prochain, réservées oux seuls piétons.

Pour a'être portés tardivement emusements. vers cette formule, dans une cité où la circulation automobile avait longtemps autorisé sinon justifié tous les sacrifices, les Lyonnais montrent encore plus de zèle. C'est à qui plaidera désormais pour que ces rues futures solent · la pièce d'apparat » de la ville, pour qu'elle puisse faire mieux que rivaliser avec ce qui a été fait à Munich, dont on invoque l'exemple, ou accessoirement à Rouen ou à Besancon.

Pourtant, s'il y a en cette madifférence fondamentale : à Mutruction du métro. Les chaussées ayant été ouvertes, quand il e'est ment, dans la capitale bavaroise, veau quartier de la Part-Dieu.

YON aura sa zone piètonne, ce parti fut pris par la municipa-Entre le Rhône ct la lité eu même temps que l'était celui du métro, ce qui permit une étude de réflexion d'ensemble. A l Lyon, il en est alle teut autreà l'hôtel de ville, la rue Victor- ment. Autant M. Pradel, le maire Hugo et eprès elle la rue de de la ville, tenait à son mêtro. la République, seront, des la autant à l'erigine il ne croyait guère à l'utilité des rues piétonnes, qui pour lui ne pouvaient être considérées que comme des

Le maire de Lyon fut long à

se convertir et finalement ce fut pent-être plus par raison que par paraître eutendue lorsque au début de 1975 il fut déctde au conseil municipal qu'une consultation aurait ileu. Sans doute ce « référendum » était - il limité, puisqu'il n'était ouvert qu'aux seuls commercants riverains des rues candidates à la condition pietonne Le vote n'en fut pas moins éloquent avec une majorité favorable tière entre Muuich et Lyon un de 95 %. Des lors, l'affaire était point commun, il y a aussi une engagée. Elle l'était d'autant plus que M. Pradel a toujours éprouvé nich, comme à Lyon, les rues un falbie pour les commerçants piétonnes sont nées de la cons-et qu'il n'était pas tellement satisfait de voir s'éterniser chez ceux du centre une grogne ascendante agi de les restaurer, on s'est dit depuis 1970, c'est-à-dire depuis que c'était la bonne occasion de que commencait à se réaliser, sur créer des zones piétonnes. Seule- la rive gauche du Rhône, le nou-

Sur le momeut, M. Pradel

n'apprecia pas la riposte, puis il prit le parti d'ironiser : « Eh quoi,

dit-II, on me reproche tout le

temps d'avoir mis du béton par-

tout et voilà ou'on voudrait que

fen mette encore, car ces dalles.

ces vasques qu'on me réclame à

cor et à cri, est-ce autre chose

L'humeur tombée, on a tran-

sigé. Le maire a de nouveau reçu,

le 10 fuin, les commercants, a des

amis ». Il leur a annoncé qu'un

architecte allait étudier, avec la

société du métro de Lyon, la

lésiné sur les compliments, « Si

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

que du béton? »

La « presqu'île » s'inquiète

Dès ce temps-là, la « presqu'île » comme on appelle a Lyon l'ensemble des quartiers situés eutre le bas de la Croix-Rousse d'une part, le Rhône et la Saône d'autre part, avalt manifesté son inquiétude. Il était blen spécifié dans les schémas, comme dans les déclarations publiques, que la Part-Dieu n'avait pas pour vocation de remplacer la presqu'île, que l'on ne changeait pas non plus le centre de Lyon, mais qu'on l'élargissait et que désormais il s'établirait de façon équilibrée de part et d'autre du Rhône. Ainsl — c'était juré, promis, — la Part-Dleu ne tuerait pas la presqu'ile comme la presqu'ile, au dix-buitième et au dix-neuvième siècle, avait tué le vieux Lyon de la Renais-

En fait, l'inquiétude devenait de nes, monsieur le maire, vous plus vive au fur et à mesure qu'approchait la date de l'inauguration, le 9 septembre 1975, du centre commercial de la Part-Dien : 110 000 mêtres carrês avec un parc de stationnement de trois mille six cents places ouvert pour sa part depuis le 6 juin.

Comment la presqu'ile pouvaitelle espérer lutter contre tant de commodités offertes de l'autre côté de l'eau ? Comment espérer qu'elle pût encore attirer les Lyonnais ou les visiteurs si elle demeurait immusble avec ses rues étroites, sa circulation devenue impossible, son stationnement aléatoire en dépit des parcs payants des berges de la Saône, de la place Bellecour et de la place des Cordeliers?

C'est pourquoi le combat fut mené pour une transformation radicale, pour l'amorce au moins d'une zous piétonne. Combat d'abord douteux, finalement gagné non sans disputes. La dernière en date fut significative. Après avoir successivement consenti aux principes de la rue plétonne, à la remise en état pour cela des rues éventrées par les travaux du métro, M. Pradel eut à subir un nouvel assaut. Les commerçants du centre, parce qu'ils vensient de faire un voyage à Munich, n'entendaient pas qu'on leur donne des rues pictonnes au rabais. Ils ne voulaient pas de ce simple goudron que leur consentait le maire, mais un dallage

Il leur fallait aussi le « mobilier » urbain indispensable : vas-ques pour les fleurs, fontaines, bancs, etc. Tout ce qui inciterait à la promenade, à la détente, en un mot la qualité de vie de ce nouveau Lyon, long de 1 kilo-

M. Pradel cria d'abord qu'on voulait la ruine, que, s'il fallait passer par toutes ces exigences, il en coûterait 16 millions de

Les commerçants contestèrent le chiffre. Selon eux, la moitié suffirait. Mais, surtout, ils n'hésitèreut pas à lâcher l'argument suprême : « Si l'on ne veut pas nous entendre, c'est que derrière le rejus qui nous serait opposé s cacherait, en réalité, le souci de donner avant tout satisfaction aux promoteurs de la Part-Dieu. qui souhaitent, eux, pour assurer le succès de leur opération, qu'aucune entreprise importante susceptible de rentorcer ou de développer la presouvile ne soit realisée pendant la période couverte nar leur analysa économique. n

Les nouveaux chemins de l'aménagement du territoire

LE LUXE ET LA NÉCESSITÉ

L y a un an, lorsque M. Giscard d'Estaing erriva à l'Elysée, une brise très Iraliche parcourut les couloirs de le Délégetion à l'aménagement du territoire, evenue Charles-

loujours soutenue dans les périodes délicates par MM. Debré. Michel Jobert. Olivier Guichard et, au plus haut niveau, par MM. Jacques Chaban-Delmas et Georges Pompidou, tensit alors le haut du pavé dans l'administration Irançaise. Et voilà que ses appule disparaissent et qu'on la rattache au ministère de l'Intérieur. L'ordre public, les stratégies électorales, était-

ce bien de son goût, de son tempérament? Un an après, au colloque organisé le 20 luin par l'Association des journalistes du déveleppe ment régional (AJODER), M. Jérôme Menod, déléque à l'aménagement du territoire, a élé très net : « Je suis rattaché à un ministre d'Etat et j'en suie fort satisfail. Car le DATAR se trouve ainsi directement en prise avec les collectivités locales. Pour notre réliexion et notre action, c'est là en apport essential, car les maires sont en France parmi les gens les plus puissants. -

Au commencement la centralisation

Dans cette fermule un peu vaque perce en vérité la nouvelle erientation que veut prendre la Délégation à l'aménagement du territoire à le veille du Vit Plan. Et si, dans le forme on peut ne retenir que les « infléchissements » eu les « inflexions » des objectifs retenus, au tond, il s'egit d'une réelle métamorphose dans le conception et les méthodes de le « politique de redistribution de la géographie française »

Au commencement - 1963 - était le centrelisation... Centralisation nécessaire pour donner par grands coups les impulsions profondes, lixer les objectifs généraux, mettre en place les eutils, décider les arbitrages, détruire l'Image de « Paris et le désert trançais ». C'était le lemps eussi de le quantité : décentrellser en masse les entreprises, affermir les grandes villes da province fece à Peris, lancer des ZUP. envoyer tes buildozers à Dunkerque, à Fos, au Havre. - Voir grand -.

Dix ene sprès, toul doit changer. Il laut -voir mieux -, plus près des hommes et de leur vie quotidienne. Met d'erdre : la qualité. M. Jérôme Monod e une belle formule : - Jadis nous étions centralisateurs par nécessité désormale nous serons décentralisateurs per vecation. >

L'aménagement du territoire dans la crise devient-il une sorte de tuxe ou, au contraire. une ebligation plus ardente que jamais?

Les données nouvelles de le France de 1975 ent les responsables de cette politique à s'interroger. Certains voudraient voir e'ouvris maintenant, après des années de croiss endiablée, « le temps de la sagesse et de le raison .. D'eutres pensent que la situetion actuelle impose plus de rigueur dans les choix et plus de détermination dans t'action.

Comment répartir plus justement les fruits de la croissance si cette croissance, etrophiée, produit plus de Irvits ? Pourquel continucr à faire des schémas d'eménagement, pour les villes, pour les vallées, pour les montagnes, à partir des données anciennes, alors que les premiers résultats inquiétants du recense mant démographique - là eussi le défiation jections de population.

Et les villes ? Comment ne pas comprendre le désarrol des eménageurs torsqu'ils censtatent que le population rurale s'y précipite et que, en même temps, le ville engendre un immense refus : relus du gigantisme, de l'anonymet, de l'Insécurité, des risques de perdition

Vollà que les grandes métropoles de province ent à sécréter les mêmes poisons que l'agglomération perisienne. Et déjà, dans les campagnes, des voix g'élèvent pour dénon-cer le scénerie d'une France eur laquelle gonflerelent quatre ou cinq ebcès urbains énormes

tandis que les neul dixièmes du territoire la France fragile -- se verralent envahlr par

les broussailles et les vipères. En même temps appareissent, avec une vigueuri inconnue jusqu'elors, des asp nouvelles, qu'il s'agisse de le qualité de la vie ou du - droit à la différence - régionale M. Jérôma Monod l'o bian compris qui voudrait que l'on ne ronouvelle pas les arreurs eu les bayures qui tachent délà, alors qu'elle ne sont que dane l'entanco, los grandes opérations de la Défense, des villes nouvelles, des zonne industribiles el portueires, des ZUP, où le ségrégation sociole provoque des drames.

Les maladies de Paris

Pour les grandes régions urbaines, des expàriences vont être lancées -- d'abord à Lyon et à Merseille - pour mettre en place des - conseils de régions urbaines -, charauchant lee limites cemmunales eu département tales et groupant tous les responsables, qui décideraient eux-mêmes la politique à mener pour les transports, les especes verts, les zones d'ectivité. Il s'agit d'éviter que, sur quelqu points du lerritoire, ne se renouvellent maiadles de Paris.

Dans le Dialogue des chiens, Cervantes fall dire à un enimal : « li n'y a que deux choses qui échappent à l'autorité du souverain : commerce des femmes et les marchés ad poisson. - Il n'y e pas si longtemps - et en rapport direct avec l'aménagement du territoire, - M. Albin Chalendon, qui fut ministre de l'équipement, e involontairement complété le formule du maître espagnoi en confiant : - Augun ministre n'a da pouvoire sur l'amène gement de Paris. -

Dans le système libéral avencé, l'Etat et ses partenaires euront-ils queique prise sur l'avenir des cités millionnaires pour qu'en l'an 2000 le tablesu de la France ne soit pas celui d'un pays mort, une partie par éclatement, et l'eutre d'avoir trop longtemps dépéri ?

FRANÇOIS GROSRICHARD.

DEBATS

Les Corses et le Club

meilleure façon de remettre en état les chaussées piétonnes. Du E MONDE du 11 juin a publié des extraits de l'interview que M. Gilbert Trigano, pré-sident-directeur général du Club coup, ses interlocuteurs n'ont pas vous réussissez nos rues piéton-Méditerranée, a accordée au men-suel corse Kyrn. D'après M. Trientrerez dans la légende comme ment très profitable à la Corse. Cela est très contestable.

Tout d'abord, le Club, comme tout complexe toutistique d'unc certaine taille, s'approvisionne sur le marché de gros. La part des produits réellement fabriques en Corse et consommés par le Club Club passe par des transitaires corses (il en seralt autrement

Compte tenu de la nature et du style du Club, ce qu'il peut offrir chaque année comme em-plois aux Corses ne correspond emplois de cadres étant à Paris, et les animateurs ayant une formation et un style Club totale-ment étrangers à la Corse. Le fait qu'il y ait ou non une école hôtelière en Corse pour ce point précis ne change rien.

 M. Trigano, et hélas i il n'est pas le seul, oublie de dire que d'autres formes de tourisme (gîtes ruraux gites communaux et d'étapes, hôtellerie traditionnelle rénovée, développée, coordonnée...)
rapporteralent beaucoup plus et directement aux habitants de la Corse que le Club.

• Les taxes et patentes reveraux communes sont relative ment peu importantes et, en tout cas, ne concernent pas directe ment l'ensemble de l'économie

• Quant aux équipements réa-lisés par le Club, ils lui profitent directement et souvent de ma-nière exclusive. Les investisse-ments sont relativement minimes au regard des bénéfices qui eux sont resque intégralement expressue. sont presque intégralement expor-

En définitive, les effets du Club Méditerranée sur l'économie corse sont faibles et, en tout cas, saisonniers, alore que d'autres formes de tourisme (gites ruraux) plus intégrées à l'ensemble de la plus misgress à l'ensemble de la vie socio-économique locale crée-raient des emplois permanents. Comme on le voit, les effets pré-tendament postifs du Club sont très contestables ; les inconvé-nients, eux, sont bien réels.

NICOLAS SECONDI.

L'ACADÉMIE SE PENCHE SUR FLAVIGNY

La société des Amis de la esta de Flavigny-sur-Ozerain (Côte-d'Or) vient de recevoir un prix

la première fois que celle-ci récompense l'action d'une société de sauvegarde.

Fondée en 1956, la société des Amis de Flavigny milite activement en faveur de la protection et de l'animation d'une cité médiévale qui compte parmi les sites les plus anciens de la Bourgogne. Les visiteurs peuvent y admirer de nombreux exemples d'architecture du hui-tième au dix-huitième siècle.

LE MÉDOC ET LA CHIMIE

E MONDE du 5 juin rappo les réactions de M.
Lipkowski, maire de Roya
qui, apec le consell régional Pe
tou-Charentes et le consell gén
ral de la Charente-Maritime, s'e élevé contre le projet d'installe tion dans la future zone indu trielle du Verdon d'un comple pétrochimique et d'une usine i fabrication de chlore, objet pourpariers entre le gouverneme et la Dow Chemical Company.

heur du Verdon risque de faire malheur de Royan », laisse su:
poser que les Verdonnais en pa
ticulier et les Nord-Médocains «
général sont prêts à accueillir
bras ouverts des industries extre
mement pollugantes dans un mement polluantes dans ur mement potituantes ums ur région où la nature est, grice t dédain des industriels du sièc passé, demeurée presque iniaci-C'est une grave erreur.

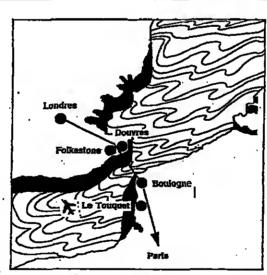
La population de la rive gas che de la Gironde, directement concernée par ecs projets, n'el pas du tout désireuse de « bénéficier » des émanations et de rejets de ces usines avec tout c que cela comporte de menace pour la santé des gens et cell de la nature. Pas plus qu'elle n souhaite, d'ailleurs, avoir le plai sir de pêcher, dans ce bel estuair qu'elle partage avec ses voisins d'autre rive, des crustacés et de poissons a enrichis » par d'éven tuels radio-nucléides.

Notre comité a été créé ju mars pour déjendre le Nord-Médoc contre ces projets déraisonnables. Une pétition a été crois mille signatures ont déjé été recueilles, dont celles d'un commencent à évaluer à leur juste valeur les risques et conséquences de cet essor à tout prix ou, plutôt, à n'importe quel prix.

Que l'on ne vienne pas nous e que a toutes précautions sont prises », que les progrès de la technique permettent de réaliser des usines « propres ». On voit ca qu'il en est un peu partout en France : à Lannemezan, dans la vallée de la Maurienne, sur les bords de la Manche ou du côté du vapocraqueur de Carling, en Moselle. Alors, si croissance u faut, qu'elle soit étudiée de manière à préserver au moins la richesse naturelle qui existe toi sur les deux rives de fleuve : un environnement que d'aucuns prétendent unique en Europe...

Nous disons e non > à tout ce qui peut dégrader, polluer, menaun environnement exceptionnel, perturber éventuellement la santé des habitants et chasses une clientèle touristique fidèle.

PIERRE DANEY. scorétaire du comité de déjeun Nord-Médoc.



HE STRAIGHT LINE

La ligne droite... ou presque. Le plus court chemin pour se rendre en Grande-Bretagne, avec ou sans voiture, passe par Boulogne et le Touquet. Vous économiserez du temps et des kilomètres, c'est-à-dire de la fatigue et de l'ar-

Trois moyens sont à votre disposition :

- à Boulogne : le Car Ferry.

- à Boulogne : l'Hovercraft, ligne directe Paris-Londres.

- au Touquet : l'avion, service mixte "La Flèche d'Argent" à Paris-Nord.

Plus vite... Moins cher.

Chambre de Commerce : tél. 31.60.09

recupération de l'eau chande produite par les

établissements industriels. Cet amendement,

adopté par l'Assemblée nationale en première lec-

ture, comporte une innovation tres importante dans la politique énergétique de la France.

A PROTES

L'INSTALLATION DE NOUVELLES CABINES TÉLÉPHONIQUES PUBLIQUES

Allô! de la rue...

dephonique publique viennent d'entrer en service sur avenue des Champs-Elysées, à Paris,

On comptait en France quatre ille sept cent sept cabines iques en 1970 et vingt t un mille en 1974. La secréviet d'Étet eux P.T.T. a décidé u'il y an aurait cinquante mille

nt exposé, eu mois d'octo-re 1974, dans l'avenue de égur, plusieurs modèles franals et étrengere ils om 'emandé aux Parisiens de leur aire connaître leurs préférences. Prâce à ce mini-référendum, lis unt mis su point, svec le cocours des industriels, une abine d'espect très sobre qu'its oni veule specieuse, claire. prace à de larges vitres transparentes, silencieuse, puisqu'une porte isole l'utilisateur des bruits de le circulation, et pretique avec son porte simuaire et sa

> Les techniciens du Centre national d'études des télécommunications (C.N.E.T.) ont concu, pour ces nouvelles cabines, un poste teléphonique qui résiste mieux que ses prédécesseurs eux déprédetiens. En effet, 35%

des postes publics irançais sont en permanence hors service Day nouveau poste, baptisé - publiphone - assure les communications locales et interurbaines. 5 france, de 1 france, de 50 sentimes et de 20 centimes. Il lorsqu'on raccroche le comà l'usager par le clignotement d'un voyant et par la disparition dea pièces qui sont visibles der-rière des vitres. La caisse, le flexible, le cadran et les parties vitrées ont été conçus pour réalster eux effraction

Les P.T.T. estiment qu'avant la de ces nouvelles cabines serom en service, notamment dans le capitale: On peut toutefois se demander s'il n'auralt pas élé prétérable d'équipar, an priorité. les bantieues, où il n'existe plus niques publice en état de marche, et il leut toujoure notes que les cabines sont d'autent plus indispensables qu'il est plus prívé. - Al. F.

Paris

4 millions pour restaurer les verrières du Grand Palais

La nef centrale du Grand Palais a été classée monument histous par un arrêté du secretaire d'Etat à la culture du 12 juin. reste de l'édifice est inscrit à l'inventaire. Conçu pour l'exposition 1999, cet édifice est le résultat de l'harmonisation par Girault mier prix pour le Petit Pelais, des projets de trois architectes.
L'entretien de ce gigantesque bâtiment coûte cher. Au cours cinq dernières années, des programmes de réfection ont été lisés pour un montant total de 7 millions de francs », indique Michel Guy, secrétaire d'Efet à la culture, en réponse à la estion d'un député (« Journal officiel» du 17 juin). La restauratio z verrières coûts à elle seule 4 millions de francs. L'eclairage de nef a été ranové et un plancher de béton a été coulé à la place un plancher de bois très dégradé. « Plus de 500 000 F sont dépenses haque année, ajoute le secretaire d'Etat à la culture, pour mettre, la disposition des salons les installations mécaniques et les panneeux nécessaires à ces manifestations (...). »

· L'importance des charges d'entretien du Grand Palais découle e ses dimensions exceptionnelles (...), conclut M. Guy. Son affection permanente à un musée ou à un thésire ne résoudrait pas problème.

CIRCULATION

e pont de Roquemaure ne présente aucun danger pour le public

julpement, après la publication l'hebdomedaire le Point d'un icie intitulà - Alerte eux ponte mme nous l'evions Indiqué, le nt de Roquemaure qu'emprunte itoroute du Languedoc, eu sud trange, est partiellement formé à circulation depuis la Pentecôte Monde du 17 juin). • Les réparars ne semblent pas urgentes, a ique M. Fève. L'entreprise sens strice. la Société des autoroutes sud de la Franco,-proposera d'ici-13 juillet les travaux néces-

.'existence d'un précédent, la ferture, peu apres con inauguration, pont de Gussang (Vosgas) penni plus de hult mois pour répare ns, remet-elle en cause, la techque du béton précontraint consis t à compresser le béton pendant période de dercissement ? Non. end le directeur des routes tous les ponts de France font v a su moins une inspection per et les rares cas de « désordres » comptent sur les doigts d'une

'er une circulaire adressée. syrli, aux directeurs régionaux de ruipement, le directeur des routes pelait toutefois les hutt règles halques principales à respe en précontraint. Ces règles na rrent pas dans les clauses oblioirement incluses dans les maris publics. Et les cas de fissures de « désordres » se présentent le s souvent sur les ponts réalisés on les plans des entreprises pris. Celles-ci élaborani en effet des ns techniquement plus avencés i les plans-types de l'edministre-

Le public est en sécurité eur le poser les prix plus bas lors des ni de Roquemeure », e assuré adjudications.

L'innovation technique et le loi du u des routes eu ministère de merché peuvent conduire les entreprises privées à prendre certains ris ques' que l'administration ne pren-drat- pas elle-nome. Le recoura de plus en plus frequent eu secteu une irès grande vigilance lors de la

FAITS ET PROJETS

Tourisme

LE DEJEUNER DU MONTBILANC SERVI SUR UN
PARKING.— Le banquet que
les Jeunes Restaurateurs de
France s'étalent proposé de
servir le 24 juin aux majors
des grandes écoles au restaurant de l'Aignille du Midi (le
Monde du 24 juin), leur a été
finalement servi. sur un
parking de Chamonix. Le Syndicat national des guides de
hante montagne et les comités
de liaison des sections du Club
alpin français de Savoie et
Haute-Savoie avaient dénoncé
le caractère « grotesque » et
scandaleux » de cette manifestation, à laquelle ils avaient destation, à laquelle ils avalent décidà de s'opposer, occupant simultanément l'héliport de Chamonix et le sommet du

Urbanisme

REPORT DU CONSEIL SUR L'ARCHITECTURE. — Le conseil interministèrie! restreint sur l'architecture qui était prévu ce mardi 24 juin a été reporté à une date ultérieure, à la demande de M. Jacques Chirac, en raison d'un calendrier de travail chargé indique-t-on à l'Riysée. Le président de la République s'entretiendra toutefois mardi evec M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture.

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

QUATRE DÉPARTEMENTS DANS LE NORD-PAS-DE-CALAIS ?

Faut - Il diviser le Nord - Pas-de-Calais en quatre départe-ments et, par accumple, créer de toutes pièces deux nouveaux départements — et conseils départements — et conseils générant — dans le Hainant (zone de Valenciennes) et sur ls littoral Calais-Dunkerque?

e Attendons, répond en sub-stance, à une question écrite de M. Georges Donnez, député réformateur du Nord, M. Michel deur, qui ajoute :

« Certaines données de phiques, administratives et géo-traphiques conduisent à c'in-terroger sur la création éventuelle de nouveaux départer dans cette région. On peut noter, en particulier, que la Nord et ls Pas-de-Calais comptent à eux deux treis millions, huit cent mille habitants, soit autant que quatre ou cinq départe-

n L'intention du gouvernement est donc d'agir en ce domains avec prudence et dans la concertation, et de procéder à une étude approfondie de toutes les données du problème avant d'entreprendre une réforme. : (« Journal officiel » du 18 juin.)

M. PONIATOWSKI

DANS LE MASSIF CENTRAL M. Michel Poniatowski, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, fait un voyage d'étude et d'information dans les sept départements du Massif Central qu'il a visité le 23

Ce voyage est destiné à préparer le plan de développement de cette région, suivant les directives don-nées par le président de la Répu-blique.

Les syndicats C.G.T. et C.F.D.T. et les partis de gauche ont refusé de s'associer aux manifestations organisées à cette occasion.

L'étude du projet de loi relatif

lecture, le projet de los relatif à l'élimination des

déchets et à la récupération des matériaux. Una

proposition de M. Julien Schvartz, député U.D.R.

de la Moselle, et de M. Robert Wagner, député U.D.R. des Yvelines, reprise et complétée par le

récupération des matériaux apporte la preuve que la protection des équibres naturals et le dévalepper économique ne sont pas forcément incompatibles. Ils sont, au contraire, rès souvent complémentaires. Le texte edopté mérits d'être cité

en entier : - Les établissements industriels produisant des rejets thermiques dans lea milleux . naturels sont tenus, si un ollen économique et écologique en démontre l'utilité et sulvant dee modalités fixées par décret en Conseil d'Etet; d'effectuer ces rejets dens des conditions per-mettant la récupération aux fins d'usage domestique, cellecili et

L'eau chaude rejetée à 25 dagrés environ, et en quantité souvent énorme, par les établissements industriels est, à mon avis, un déchet polluent thermiquement les cours d'eau. Il en modifie le faunu et la flere par la disparition de certaines espèces et le prolifération d'autres, cemme certaines variétés de pois-

sons et d'eigues. l'heure actuelle, en brûlant 100 calories d'u combustible primaire, l'E.D.F. produit 40 caleries de courant électrique et 60 caleries transférées dans de l'esu à 25 degrés, c'est-à-dire inutilisable. Si l'en relève le température des condenseurs des centrales électriques. Il est possible de produire, pour une même quatité de caleries de commême quantité de calories de coml'esu à 80 et 90 degrés. c'est-à-dire utilisable en tetalité. En 1973 les

, DOL PIERRE WEISENHORN (*)

POINT DE VUE

ENVIRONNEMENT

LE PROJET DE LOI SUR L'ÉLIMINATION DES DÉCHETS

centrales électriques classiques et atomiques en service ent rejeté, sous ferme d'eau chaude, 20 millions de tonnes d'équivalent pétrole (T.E.P.), soit près de 20 1/2 de notre consommation de pétrole. Compte tenu des perspectives, les contrales rejetteront en 1979 30 millions de T.E.P. La chaleur non transformée en électricité est consiplus un sous-produit.

En réduisant légèrement le rendement électrique des centrales, en pourrait mettre à le disposition de tités considérables d'eau chaude à uno température suffisamment àlevée pleis beaucoup plus nembreux. II cette eau vers des utilisateurs éleignés de 50 à 100 kliemètres sans ture, pour peu que les tuyaux solent ment calorifugés. Il e été ainsi calcula que les rejets de le centrale de Fessenheim pourraient elimenter grande partie de l'Alsace, et en particuller les grandes villes telles que Strasbourg, Mulheuse et même

D'eutre part, si de futures centrales mixtes électricité eau chaude fonctionnent en circuit lermé, elles électrique et 65 caleries dans de n'auront plue besoin d'être legalisées sur des cours d'esu à gros débit. On peurrait einsl, comme en Suède,

Il faut aussi récupérer l'énergie des unités plue petites, situées é proximité des utilisateurs d'électricité et d'eau chaude. Le nembre des centrales nucléaires pourrait alors être réduit. Le problème de le peltules rajets ne serait résolu pulsque dans les milès. tion thermique serait résolu p tante questien dea tours de refroidis des centrales diminuerait, puisque les installations de réfrigération les plus comptexes et les plus chères

seraient supprimées. Lés problèmes de transport et de stockage de l'eau chaude ont été étudiés et résolus en U.R.S.S. La Suède e adepté ce système, et le rapport Margen prévoit le chauffage des principales villes de ce paya grâco à co procédé. Un amende-Rebert Wagner allant dans co sens e été edepté par la commission de visait les rajets d'eau chaude des centrales àlectriques. Le gouvernecentre-amendement visant les âtassements industriela en général, devenu « Dispositions concernant le récupération des rejets thermiques iol cadre, seuvent assez générale, proposée par le ministère de le queté de le vie attaint ainsi un ebjectri précia et essentiel. Par un neuveau calcul de l'utilisation de nos appoints anergétiques elle préservera la qualité de le vie.

(*) Député U.D.R. du Haut-Rhin.



LA RENAULT 4 YOUS, LA GAREZ DANS UN MOUCHOIR PENSEZ! UNE DIRECTION A CREMAILLERE TRES DOUCE... ET EN PLUS NERVEUSE POUR SORTIR DES ENCOMBREMENTS IL FAUT DIRE QUE C'EST UNE TRACTION AVANT QUI BRAQUE ET VOUS POUVEZ SERRER LES VIRAGES ... LA VITESSE ? ELLE TIENT FACILE LE 110 SUR AUTOROUTE. SANS FATIGUER CROYEZ MOI AVEC CA ON EST TRANQUILLE. PAS DE CRAISSAGE PAS D'ANTIGEL VIDANGE TOUS LES 5000 LA VIGNETTE ET L'ESSENCE PASCHER ELLE SE REVEND FACILE!



Pour vous aider à partir en vacances, les concessionnaires Renault vous font une offre.

Prenez livraison de votre Renault 4 des maintenant et commencez a payer votre première mensualité dans 3 mois. Et n'oubliez pas que les prix Renault sont sans surprise : Ce sont des prix cié en main* alors VIVE LES VACANCES!

* Renault 4 Luxe 12 800 F T.T.C. Versement comotant initial selon législation en vigueur



CONJONCTURE

Selon l'INSEE

Le pessimisme des Français continue de diminuer

La dernière enquête effectuée en mai par l'Institut national de la statistique (INSEE) auprès des particuliers pour connaître leurs intentions Cachats, indique — ou plus exactement confirms, — le retournement qui s'était produit au début de l'année.

respondants étalent de 12,5 % en janvier 1975 et 11,5 % en mai 1974.

En revancha, et très logiquement, le

dent à une dégradation du niveau

janvier (28,5 % en mai 1974).

· EVOLUTION DES PRIX. -

Dans toutes les catégories socio-

professionnelles, la perception d'una

hausse très rapida des prix, au

cours des derniers mols, est moins

répandue : 61.5 % an mai, contre

73,5 % en janvier et 89 % en mai 1974. La progrès est donc net et n'e cessé de se confirmer depuis un an. De mêma, les ménages sont-

ils plus nombreux à prévoir des

en mal, contre 38,5 % an janvier et

SITUATION DE L'EMPLOI. -

L'opinion des Français interrogés

sur la aituation des demiers mois

n'avait jamais été plus pessimiste

depuis 1968. Mais elle ne e'est pas

dégradée dapuis aix mois, Les perspectives sont d'ailleurs moins mauvalses : en mai 57,5 % des ménages

estimalent que le chômage alieit encore eugmanter, contre 60 % en janvier et 75 % en novembre (37 %

· ACHETER OU EPARGNER.

Les Français sont moins nombreux qu'au début de l'année à estimer

faire des achats importants » : 45,5 % contra 47,5 % an janvier

(58 % en mai 1974).

« la moment est tevorable pour

En revanche, et cette réponse

avec celle fournie précédem-

peut sembler un peu en contradic-

ment, à la question - Dans le cas

d'une amélioration notable de vos

ressources, que préférerlez-vous ? »

les ménages ont étà moins nombreux

on mai qu'en janvier à choisir l'épargne (50,5 % contre 52,5 % et 51,5 % en mai 1974).

. Une série de questións sont po-

sées aux ménages, portant sur leurs

Intentions d'acheter une eutomobile

L'enquête de mai 1975 montre que

certainement -) sont plus nombreu-

ses qu'en met 1974. Mele cele grâce

à une forte progression du marchà

particulier, ils ne résorbtront pas le chômage, qui persistera au cours des années d venir ». Pour

rannée 1975, les responsables de la chambre de commerce esti-ment que la prévision gouverne-mentale, concernant le taux de croissance — soit 2.1 % — est

coptimiste ». Ils révisent d'all-leurs leurs propres estimations qui, de 1.8% initialement envi-sagé, devralent revenir aux alen-tours de 1 %.

Le président de la chambre de commerce, M. Paul Laubard, stime, quant à lui, que « d'autres

mesures sont nécessaires pour « verroutiler » la crise et prépa-rer la réprise. Le gouvernement a liré un peu court en ce qui concerne les investissements ». La

concerne les investissments 3. La chambre de commerce présente quatre propositions : élargissement de la liste des matériels bénéficiant de la déduction fiscaia et attribution d'une aide aux

d'occasion le marché des voitures

neuves étant en net recul.

La chambre de commerce et d'industrie de Paris

estime la reprise « certaine »

28 % en mai 1974.

via en France est revenu à

en mai, contra 37,5 % en

It v a elx mois, en effet, a pris s'améliorer : les pourcentages corfin te tendance à l'eggravation du pessimisme qui evalt débuté an mai 1973. Depuis janvier 1975 la attuetion a'améliore, du moins telle qu'elle est percue par le public.

● NIVEAU DE VIE - Les Francals sont plus nombreux qu'il y a eix mole à estimar que, depuie un an, le niveau de via s'est amélioré : 18 % en mai contre 17 % en lanvier (19,5 % en mai 1974). De mêma, 14,5 % des mênages interrogés pensent qu'au cours des prochains mois le niveau de vie des Français va

D'APRÈS LES P.M.E., LE CHO-MAGE POURRAIT TOUCHER 1,6 MILLION DE PERSONNES EN OCTOBRE.

reprise. Dans la plupart des sec-teurs il y a un écrasement de l'activité, et les chiffres actuels du chômage font craindre un montant record à la rentrée d'oc-tobre », e déclaré M. Gingembre, président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (C.G.P.M.E.) le 23 juin. La confédération estime en effet, compte tenu du nombre total des chômeurs à la fin du mois de mai (906 200), du rythme de progression actuel et de l'arrivée des jeunes sur le marché du travail, que le chômage touchera 1,2 à 1,3 million de personnes en uillet et 1,6 million au mois d'oc-

Après avoir vivement critique la politique gouvernementale, « trop globale, pas assez sectorielle et en retard de six mois sur les événements », selon M. Bernasconi, vice-président de la C.G.P.M.R. la Confédération a souligne « l'in-quiétude, la morosité et la mauvaise humeur » qui regnent actuellement au sein des petits patrons de l'industrie et du com-merce. Elle à réclamé la mise en place d'une conférence annuelle bipartite. à l'image de celle des agriculteurs ou des artisans.

Faute d'une telle instance de concertation, a précisé M. Ginprendre des résolutions : multiplication des manifestations, comme celle organisés en octobre dernier, cessation d'activité par secteur pour aboutir même à l'arrêt total du commerce e.

e La reprise est certaine au terme de quelques mois, sans qu'il soit possible d'avancer une date », a déclaré hindi 23 juin,

M. Arrighi de Casanova, directeur général de la chambre de com-

Toutefois, a-t-fi ajouté, « les effets de la relance n'effaceront pas toutes les difficultés; en

merce et d'industrie de Paris.

COOPÉRATION LA RÉUNION DU CONSEIL MONDIAL DE L'ALIMENTATION

Le Fonds de développement agricole permettra d'augmenter de 60% l'aide aux pays pauvres

De notre correspondant

Rome. — e La situation ali-mentaire s'est omeliorée cette ennée, mais de graves inquiétudes subvisient. Les problèmes essen-tiels ne sont toujours pas réso-lus », a déclaré M. John Hannah médidant du Corsell mondiel de ident du Conseil mondial de l'alimentation, en ouvrant tundi 23 juin à Rome la première reunion de cet organisme depuis sa

création en novembre 1974. La session à laquelle participent les ministres et ambassadeurs des les ministres et ambassadeurs des trente-eix pays membres s'est donné quatre objectifs : évaluer les progrès accomplis pour le création d'un Fonds de dévelop-pement agricole; permetire aux pays les plus gravement toochés d'importer des produits alimentaires au cours des douze pro-chains mois; assurer une marge de sécurité par un accroisse-ment de la production et une coordination des politiques nationales de stockage : définir en-fin comment les pays donateurs pourraient atteindre leur objectif minimal d'aide allmentaire de 10 millions de tonnes de céréales

en 1975-1976. Faisant le point de l'avancement de ces différents projets (le Monde du 24 juin), M. Hannah a souligné que le Fonds interna-tional agricole est bien parti.

president a conclu : « La tâche qui nout attend est immense. Mais et le Conseil pouvait trouver les solutions du problème alimentaire mondial, les bénéfices qu'en tirerait l'humanité tout entière seraient encore plus grande.

a Le ferme appui des pays de l'OPEP et récemment des Riats-Unis nous renjorce dans notre

Unis nous renjorce dans notre conviction qu'un a c c o r d seru trouvé pour que le Fonds puisse fonctionner au début de 1976. » Cet organisme, doté d'au moins i miliard de doilars par an, permettrait un accroissement de 60 ° c environ des investissements étrangers dans l'agriculture des pays en voie de dévetoppement.

Du Consell mondial lui-même, tous les pays attendent, selon M. Hannab, « la volonté politique, le consell, la coordination et le leadership efficace qui pourra soutent leurs efforts ». Il aut pour cela « former une direction pour cela « former une direction dynamique à un haut niveau ». Le président a conclu : « La tâche

re seraient encore plus grands.

M. Rigaud et les conclu

déré que le gouvernement n'avait pes méconnu la principe d'égalité

des citovens devant la loi en refu-

sant le quelité d'électeur et d'éli-

gible aux locataires ayant des

retards dans le pallement de laur

lover, car cas damiars se trouvalent

envars l'Office dans une situation

difiérente de ceux qui s'ecquitte

concluellement de leurs obligations

En effet, le principe d'égalité n'est

violé que al les décisions adminis

tratives traitent différemment des

personnes qui sont plecées dans une

Sur le second point, le décision du Consell d'Etat juge que le gou-vernement pouvait prandre toutes

mesures propres à assurer une

représentation de l'ensemble des locatgires et que, à cette fin. Il pou-

valt tégelement fixer une règle des-

tinée à conférer un caractère véritablement représentatif eux membres

du consell d'administration charges

da représenter les intérêts des loca

situation identique.

AUTOMOBILE

CONSÉQUENCE DE LA GRÈVE CHEZ CHAUSSON

Renault pourrait être amené à réduire ses horaires

L'usine Peugeot de Saint-Étienne également touchée

La grève commencée il y e six somaines dans les usines Cham se poursuit Les unités de Gennevilliers et de Mendon (fabrique des pièces de carrosserie) sont toujours occupées par les salati l'usine d'Asnières est fermée. Selon le direction, les trois suir usines, situées à Creil, Maubeuge et Reims, fonctionment presqu

De notre envoyé spécial

Des grèves tournantes de quel-ques heures ont cependant été suivies à Reims par une partie du personnel. Les négociations du personnel. Les négociations entre la direction et les syndicats ont été totalement interrompues, ce qui, seion la C.O.T., « est non seniement préjudiciable aux travailleurs de l'entreprise Chausson, mais risque de rétendre dans les jours suivants à l'ensemble des travailleurs et des entreprises de l'automobèle ainsi qu'à tous les sous-iraitants dépendant de l'industrie ».

sous-traitants dépendant de l'in-dustrie ».

L'arrêt total de la production des pièces de carrosserie et de cer-tains types de radiateurs com-mence, en effet, à perturber l'ac-tivité de Renault et de Peugeot. La direction de la Régie a annoncé, le 23 juin, au comité d'établissement de Billancourt, qu'elle a pourrait se trouver dans l'obligation d'appliquer, au cours des prochains jours et pour des

Venise. - Flat e mls fin à la

fabrication, dans la gamme 128, du

couné aport qui evalt été présenté

au Salon de Turin en 1971, Elle ve

désormale offrir un eutre véhicule.

beptisé 128 3 P (trols portes), qui

procède de la même mécanique.

raisons techniques, des reduction d'horaires dans les ateliers l'ile Sepuim où sont assemblé les R-6 e (Chause fabrique des portes et des all de ces modéles).

Chez Peugeot, on eraint, si grève se poursuit, des mises, e chômago partiel à Saint-Eilen où sont fabriques des plèces : camionnettes J-7 (dont Chau son assurait le montage) et : na tériel de travaux public Since-Christer affirms des Simca-Chrysler affirme, de s côté, n'être « pas touché » per conflit do Chausson, dans mesure où il a pu se tournes temps vers d'autres sous-in

Le comité d'entreprise Chausson se reunit te min 24 juin. A cette occasion, if possible que des discussions de gagent entre les syndicats et direction.

La Fiat 128 3 P : un coupé de circonstant

LOGEMENT

AU CONSEIL D'ÉTAT

La représentation des locataires dans les conseils d'administration des OPAC

Les offices publics d'habitations à loyer modèré doivent se transformer en offices publics d'aménagement et de construction (OPAC). institués par la loi du 16 juillet 1971. Un décret du 22 octobre 1973 pris pour l'application de cette loi, a firé la composition des conseils d'administration de ces nouveaux établissements et y a prêvu une représentation des locataires.

Deux dispositions de ce déerst ont fait l'objet d'un recours pour excès de pouvoir : la première privait du droit de vote pour le déci-

MONNAIES.

L'IRAK ET L'ALGERIE EMPRUNTERALENT EN EURODEVISES

Four la première fois, l'Itak s'ep-prèterait à se présenter sur le marché des eurodevises pour y lever un em-prant de 500 millions de dollars à cinq ans et à un taux d'intérêt repérieur de 1.5 % au taux d'intérêt rêt interbancaire à six mois sur la piace de Loudres. L'Union de ban-ques arabés et françaises (UBAF) eura le chef de file de l'opération. sera le chef de filo de l'opération L'Algérie solliciterait un emprun

du même montant dans des condttions analogues. L'UBAF participerait à l'opération, mais c'est la First National Bank uf Chicago qui en serait le chaf de file. D'autre part, la Banque d'Algèrie a lancé un emprunt en dinam de Kowelt pour 34,5 millions de dollars. Le sultanat d'Oman. A son tour

lèverait sur l'euromarché un em-prent de 50 ou 75 millions de dollars, avec l'UBAF encore comme chef de Ille. Cas diverses upérations donneut :

penser que la hasse conjoueture du marché pétrolier oblige plusieurs pays de l'OFEP à complèter les reve-uns qu'ils tireut de l'or noir par des emprants.

Signa des temps : la firma de Turin qualifia catta couvelle volture de En vérité, peu de choses difféprécédent, alnon que l'accent, cette gnation des représentants des locafois, n'e pas été mia sur le côté

taires coux d'entre oux qui evaient sportif du véhicule, mais aur son un retard dans le palement de leur loyer ; le asconde prévoyait que nul carectare - universel -. -Le nouveau coupé, présenté en deux versions, 1100 cm3 at na pouvait être proclamé élu si ta nombre des votents n'avait pes 1 300 em3, est néarmoins resté atteint 50 % de calul des électeurs. eportif, meis il a acquis, eu niveau . Par un errât d'essemblée du 20 juin, rendu sur le rapport

de son utilisation, certains evantages des barlines et du break de la même M. Rougevin-Baville, sprès observefamilie. La carrosserie n'e guère ávolué extérieurement, male l'habibons de Mª Vincent, le Consell tabilité à été amiliorée, et la posd'Etat a rejaté ce recours (décision sibilité de rabattre le banquette et sieur Vel et Confédération nationale la dossier arrière eugmente évidemment la capacité du coffre (320 dm3 Sur le premier point, Il a consià 920 dm3).

La surface vitrée du véhicule e pagné 10 % en valaur. La vialbilité, grāce à un large hayon blet evec lunette de grande dimension, est ent améliorée. La elihouette du coupé par rapport à celle de le 126 sport est plus élencée at plus simple. A l'arrière, les deux groupes optiques comportent trols éléments chacun, dont un feu da recui. Sur la plan de la mécanique, les

qui aquipaient les conpès et mais l'amplot d'une nouvella cuie à chambres de combustion dultes (déjà utilisée our corte modèles de la gamme) per eion (de 6,8 à 9.2) ; le cod moteur passe de 8.4 à 8.9 1 à 4 100 tours/minute pa la 1 100, et de 9,4 à 10,2 kgm rencient ce nouveau modèla du 3900 tours/minute pour la 13 Les puissances/moteur respectiv cont de 65 à 73 ch à 6 000 tou minute et les vitesses de po

de 150 à .180 km/heurs. La consommation de carbus e établit d'après nos essais. L sur route que eur eutoroute, 7 litres à le moyenne de 100 km pour le 1 100 et à 8,5 litres pt 128 3 P repond d'ores et déjà a nouvelles normes antipoliution 6 2 biles pour le C.E.E., qui doin entrer en vigueur en octobre pi

Ces deux berlinettes s'intègra parfaitement à la pamme des 1 dont la succès se traduit, an chiffn par 2 400 000 unités fabriquées ce lour. On comprend des lors choix de Flet, qui consiste a am liorer dans ses gammes, et à lumière de le conjoncture et coût du moment, des véhicul dont l'accueil auprès du public t a'est pas jusqu'ici démenti.

... CLAUDE LAMOTTE

AFFAIRES

LA CRISE DU MARCHÉ DES SUCRES BLANCS

Vers le dénouement à petits pas...

La décision prise le 20 juin par le Conseil d'Etat d'annuler l'auto-risation de suspendre les opérations sur le marché internatinoal des sucres blancs à Paris, accordée le 3 décembra 1874 par M. Ansquer ministre du commerce et de l'artisanat, sembla avoir débloque quelques rousges dans un mécanisme grippé depuis sept mois.

Dans la première conférence de presse tenue depuis le début des événements, le cabinet de M. Ansquer a amoncé qu'un nouveau règlement général des marchés à terme des matières premières serait examiné le 3 juillet par les chambre de commerce de Paris, en tenant compte des confusions de M. de Montremy, inspecteur général des finances. Il a confirmé qu'une nouvelle caisse de liquidation, ou ptutôt

ds «compensation», au capital de 10 à 15 millions de francs. souscrit par les grandes banques pariaiennes et le clearing de Londres, liée par une convention à la Compagnie des commissionnaires agréés, allait être mise en place pour remplacer l'ancienne Caisse de liquidation, dotée en hâte d'un administrateur provisoire pour éviter que son président, M. Bauche, ne fasse, en appelant ses garanties statutaires (déposits) sur la base des cours actuels, très bons, sauter tout le système.

Le cabinet de M. Ansquer, enfin.

a laissé entendre qu'uns proposition transactionnelle, formulée
par les négociants en sucre qui
s'étalent portés « vendeurs » en
décembre dernier, était examinée
par les « acheteurs », dont l'anclenne Caisse de liquidation, au
niveau de 5 760 F, alors que le
dernier cours coté était de 6 200 F
le 2 décembre 1974, et que le cours
moyen qui aurait résulté de l'application du fameux article 22
du règlement était de 7 400 F.

Le « trou s à combler serait de 7400 F.

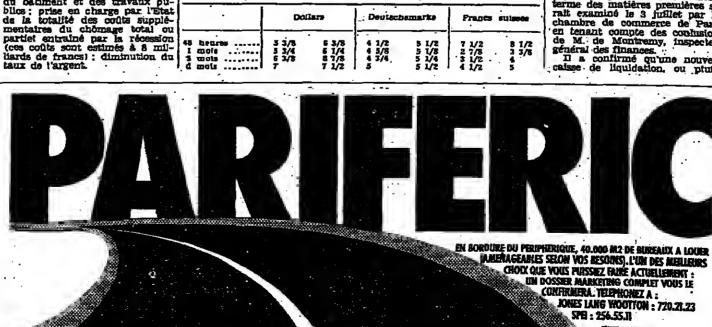
Le « trou s à combler serait aussi ramené de 200° millions de francs environ à 94 millions de francs, dont 50 millions de francs à la charge de l'ancienne Caisse, qui a repris les engagements de Maurice Nataf, ex-commissionnaire agréé. Celui-ci, dans une conférence de presse surprise, a affirmé être victime avèc ses quatre cent cinquante clients particuliers, des agissements de quatre maisons de commerce de sucre. commerce de sucre.

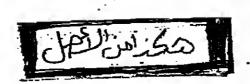
LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

la la totalité des coûts supplé-								
blics; prise en charge par l'Etat da la totalité des coûts supplé- mentaires du chômage total ou			Deutschemarke	Prants suisces				
partiet entraîné par la récession (ces coûts sont estimés à 8 mil- liards de francs) : diminution du taux de l'argent.	I mole	5 3/4 6 1/4 6 3/8 8 7/8	4 1/2 5 1/2 4 5/8 5 1/8 4 3/4 5 1/4 5 5 1/2	7 1/2 8 1/2 2 7/8 1 3/8 3 1/2 4 4 1/2 5				

(Dessin de KONK.)

 AUX ETATS-UNIS, l'indice mensuel de la production industrielle a balssé en mai pour la buttlème fois consécu-tive. Mais cette balsse a été tive. Mais cette baisse a ete faible, comme en avril (0,3 %). Le recul très rapide de l'indice enregistré chaque fois à la fin de l'année dernière et au début de cette année s'est progressivement ralentie et est maintenant revenu à 0,3 %.





SOCIALE ÉCONOMIQUE

SYNDICATS

LE 39° CONGRÈS DE LA C.G.T.

Séguy assure qu'il n'a pas voulu attaquer la C.F.D.T.

congrès de la C.G.T. reuni au Bourge.

congrès de la C.G.T. reuni au Bourge. re eux, à l'image de la salle, étaient sunes militants et assez souvent des

Seguy, repondant à un bref « message

rrait etre

Inité i Unité i » Tout le congrès le le slogan et appleudit lon-ent : M. Georges Séguy vient re le message que le bureau asi de la C.F.D.T. a adressé à .G.T. puis ti a présenté la use de sa propre centrale : o'est sera le plus unitaire.

Edmond Maire l'a dit en trois es phrases : face à la politique térité, de répression et aux vios policières et patroneles, nité d'action entre les deux Sdérations est plus nécessaire jamais pour taire aboutir lea relications prioritaires et réunir conditione de changements fonintaux que noue voulons. Ensem-(...) dans l'action et le débat les travallieurs nous pourrons ses ». Et le C.F.D.T. salue l'enniaire de l'accord du 26 juin - la laure rélérance et le garent de

vant estimé inopportun de venir COURT : Bourget comme M. Séguy les y > leconiques et veulent ignorer hilippique que leur a adressée, le e, le chef de le C.G.T. C'est eux nalistes, ailleurs, que M. Maire esera quelques observations bien

son côlé, M. Séguy feint de ont interprété le rapport présenté ouverture des traveux de notre res, au nom du bureau confédéccréditer que le C.G.T. s'est e à une agression contre le D.T., qu'elle s'est laissée aller ne eritique virulente des positions le C.F.DT. Ceux-là oublient que règle en vigueur, et réciproquent edmise entre nos deux orgaations, consiste à nous dire ce nous pensons des problèmes , tion.

5 m. Ils ont ajouté a oue l'unité iction ne peut aller de pair avec s tentatives d'hégémonie ou des

ulités d'hégémonie, comme celo iste dans le Livre, ehez les ckers ou dans certains comités

Mme Jeannette Laot, secrétaire

Mme Jeannette Laot, secrétaire tionale de la Confédération, a liqué « que le développement : luttes se poursuivait de Jaçon ersifiée dans de nombreuses treprises, mais qu'ellee ne se vaient pas entre elles et que le ment n'était pas encore venu ne coordination nationale ».

utraux d'entreprises ».

ces et même, al noue le fugeons utile, de nous le dire pobliqu de telle manière que les travailleurs pulssent en être informés et en tirer

L'Incident est clos selon une méthode qui, il y e deux mois avait fonctionné de n s l'autre sens : M. Maire, devant le presse, s'était plaint du comportement de la C.G.T. disant que le C.F.D.T. ne voulait pas faire les frais des décaccords de la gauche. Trois jours plus tard, eprès un entretien evec les cégétistes, le lander de la C.F.D.T. assurait que ses propos avalent été déformés, et mieux entre les associas.

N'empêche que, dans la dis-cussion générale du rapport de M. Séguy engagée lundi matin pour trois jours, plusieurs délégués ont fait étal — sans les dramatiser des désaccords à la base entre les militante des deux confédérations. Cas débats, dont les dirigeants es ont souligné qu'ils avaient par des discussions démocratiques d'une ampieur sans précédent, ont, jusqu'à présent, suivi le tradition des congrès cégétistes. Chacun vieni à la tribune retracer son ection, ses expériences comme pour renforcer. port confédéral. Ainsi revivent les épreuves el les combats soutenus chez Chausson et eux chèques postaux, dans les métaux el l'agriculture, l'habillement el la construction, les finances, les journalistes ou les personnels Intérimaires. L'UGICT (Union des Ingénieurs, cadres et technielens a exposé la nécessilé de faire proaresser la prise de conscience du

personnel d'ancadrement dans l'ac-

e la conjonction de la vigilance et de la pression en ce qui concerne la liberté de la presse

concerne la liberté de la presse ne peut qu'être salutaire, mais la gauche ne sera crédible en ce domaine que si elle ofouse à la vigilance su capacité de définir un projet d'organisation de la presse sous toutes ses formes... Aucun corps projessionnel, social ou politique ne peut s'arroger le droit de décider ce qui est bon de publier, de dire ou de montrer... Nous refusons la stratégie qui repose sur des actions d'ovant-garde, nous refusons la volonté de débordement de groupes minorilaires. »

avec des tentatives d'hégémonie

A l'issue d'une réunion de leur reau national, les dirigeants de C.F.D.T. ont rappelé à propos i congrès de la C.G.T. et des calculations de M. Georges Séguy rils ne pouvaient se limiter. qu'à des impressions provisois sage à une société socialiste :

et ses amis. Il s'est déclars stidèle loyalement - à un accord - qui anime et détermine la vie syndicale française». M. Georges Marchais, secrétaire du P.C.F., a assisté à une partie de la séance, lundi

quement que, la veille, il n'avait nullement en l'intention d'attaquer M. Edmond Maire

La place faite aux délégations étrangères, dans le déroulement des travaux du congrès, a été modifiée en raison de leur affluence. Elles cont au nombre de querante et una, venue des cinq continents. La plupart sont affiliées à la F.S.M. (Fédération syndicale mondiale) out regroups notamment, on le sait, les syndicats des pays do l'Est et qui est notamment représentée par son président. M. Enrique Pastorino, et son secrétaire général, M. Plarra Geneous. Line e séance solennelle » a été consacrée à ces invités avant l'ou-

sence d'autres dirigeants communistes sinsi que celle de MM. Beregovoy (P.S.), André Jeanson (Objectif socialiste). Etaient ega lement invites MM, Pascal Goliet (P.S.U.), Pierre Degisors (MODEF), Jean Poulain (JOC), Randami Mebarek (Amicale des travailleurs algériens en Europe), etc.

pour laire ressortir le caractère international de le centrale. M. Duhamel; secrétaire confédéral, a prononcé une allocution estuant particuttérament les paye nouvellement parvanus à l'indépendance ou é le liberté. Pour la première fols, sfin de gagner du temps, les délégations n'ont pas pris la perole é la tribune le texte de leurs interventions étant publié dans le Psuple, le journal

JOANINE ROY.

La C.G.T.: un syndicat de soldats ne se justifie pas mais le droit d'association doit être reconnu aux recrues

Dans une brochure d'une cinquantaine de pages, la commission exécutive de la C.G.T. appelle l'ensemble des organisations de la C.G.T. à faire de « ce que devrait être l'armée » et le service militaire « l'une de leurs préoccupations et agir en consé-quence ». La commission exécu-tive de la C.G.T. se prononce contre l'arme nucléaire et l'utili-sation des jeunes du contingent « contre des grères » ou « contre le neunle ».

Souhaitant e une démocratisa-tion du service militaire » et un relevement de la solde à 300 france par mois et indexée sur la SMIC la C.G.T. écrit notamment à propos des droits nouveaux pour les appelés :

« Un syndicat de soldais ne se justifie pas pour plusieurs rai-

sons.

3 D'abord, par définition, un oppelé n'est soldat que pour une dirée limitée de son existence;

3 Ensuite, la situation de plusa-lité symiteals en France ne permet pas d'envisager de jaçon efficace l'implantation de syndicuts dons les casernes.

3 Par coutre, les appelés doi-nent se poir donner la possibilité C.F.D.T. : l'unité d'action ne peut aller de pair

vent se voir donner la possibilité de désigner parmi eux un délégué qui pourra discuter, débattre de leurs problèmes avec les sous-officiers ou officiers. De la mêma jacon que les délégués du person-nel dans les entreprises, les délé-gués soldats disposeront du temps nécessaire à l'accomplissement de leur un and at et pourront en rendre compte à ceux qui leur sont continnée.

» Des commissions composées des délégués et des hommes du commandement auront à débatire des litiges qui pourront surgir.

Ben tout état de cause, le droit d'association dott ètre reconnu

d'association dott ètre reconnu aux appelés. »

Ls C.G.T. propose de rétablir la possibilité d'envoyer aux sol-dats les publications du syndicat, des colis ou des chèques a selon les occasions et les circonstances », et elle suggère de restaurer « le sou du soldat », créé lors de la première guerre mondiale pour témoigner « du lien solide entre le jeune travailleur appelé sous les drapeaux et son syndicat ».

a Parce qu'il a le mérite de e Parce qu'il à le mérite de poser en permanence le problème de la licison nécessaire entre la vie etvile et la vie militaire, le « sou du soldat », sous dee jormes originales et variées, devrait reprendre toute sa place dans nos syndicate auprès de l'ensemble des travailleurs. Le moyen le plus sûr est de le lier à la carte syndicale ou à la corientim en lui

plament au Peupls nº 971.

LA C.G.C. TIENDRA SON CONGRÉS DU 27 JUIN AU 29 JUIN

Le bureau de la C.G.C. a décidé. l'unanimité, de tenir, comme fi l'avait prévu, son congrès du 27 au 29 juin, ce qui permettra d'élire un nouveau président, en rempla-cement de M. André Malterre. cement de M. André Malterre. Cette décision a été prise après le jugement — favorable aux thèses des dirigeants actuels — qu'a rendu, le 23 juin, la cour d'appel de Paris. Les juges ont en effet débouté le Syndicat national de la banque qui demandait le report du congrès dans l'attente d'une expertise sur la répartition des cotisations et des mandaix. Considérant ou a sure décision. Considérant qu' « une décision définitive (sur cette répartition) peut être encore lointaine » et que la cour « n'a pas à interdire ou à autoriser la tenue du congrès ». juges ont estimé qu' « en l'état la procédure, rien ne s'oppose de la processire, rien ne s'oppose à lo tenue d'un tel congrès à l'ini-tiative des dirigeants de la C.G.C. » La cour note cependant que ces dirigeants courent « le risque d'une action en nullité», à moins qu'un compromis ne soit rapidement dégagé entre les syn-dicats C.G.C. sur le versement des

EMPLOI

ACCORD SUR LE CHOMAGE PARTIEL

L'État va accroitre son aide quand l'indemnisation se prolongera au-delà de 80 heures

Après le signature, lundi 23 juin, par le CNPF, et tous les syndicats d'un accord sur le chômage partiel, le gouvernement a confirme que le . régime d'aide publique sera harmonisé evec le nonveau régime conventionnel et se trouvers améliore ».

se dégagent après la signature de l'accord et les déclarations faites par le ministre du travail, M. Michel Durafour.

M. Michel Durafour.

Oun ACCORD PLUS JUSTE.

La nouvelle formule, qui consiste à indemniser au taux de 50 % la rémunération horaire des salariés avec un minimum de 7 francs, soit 98 % du SMIC. lorsque la durée du travail descend en-dessous de ouarante heures, est en net progrès sur le système précédent, qui ne prévoyait qu'un versement forfaitaire. En optant pour la proportaire. voyait qu'in versement fortai-taire. En optent pour la propor-tionnaitté et en décidant de reva-loriser l'allocation minimale si le SMIC est majoré (s'il dépasse 7.70 francs, alors qu'il atteint 7.12 francs ectuellement, les signalaires dolvent se réunir), les parteurless moieurs ent décidé de partenaires sociaux ont décidé de mettre fin à une injustice cer-taine qui frappait de nombreux O.S., gagnant plus de 2 400 francs par mois, ainsi que les oovriers professionnels.

• UN ACCORD PROVISOIRE. ■ UN ACCORD PROVISOIRE.

— Le texte conventionnel, qui entrera en application dès que le gouvernement aura donné son agrément, c'est-à-dire compte tenu des délais administratifs, à compter do mois d'eoût, est applicable jusqu'au 31 décembre 1975. En fait, il semble bien que le CNPP, ne pourra revenir sur la nouvelle formule d'indemnisation. En réduisant la durée d'application de l'accord, le patronat eutend surtout prendre une dicale ou à la cotisation en lui donant, si possible, un caractère statutaire obligatoire », conclut

nat eutend surtout prendre une assurance contre les aléas de la conjoncture : si la crise économigoe se prolooge ao-delà de 1975, le C.N.P.P. est prêt à main-

INDUSTRIE

DES CONTRATS-TYPES VONT ETRE-DIFFUSES POUR PROTÉ-GER LES SOUS-TRAITANTS.

Des mesures législatives et re-

plementaires legislatives et re-glementaires vont être prises pour mieur protéger les sous-tralitants vis-à-vis des délaillances des en-treprises donneurs d'ordres. M. Vincent Ansquer, ministre du commerce et de l'artisanat, a réuni, depuis plusieurs mois, un groupe de travail interministériel qui envisage les solutions suivan-

tes : contrats-types, fonds de garantie, palements directs, transparence des contrats.
Una première étape vient d'être franchie : les organisations prorestone les organisations pro-paré des contrats-types entre les sous-traitants et leurs donneurs d'ordres. C'est colamment le cas de la Fédération ostionale du batiment (F.N.B.) et du Centre national de la sous-traitance (CENAST). Ces contrats-types voot à la demande de M. Vinceot Ansquer, être diffusés très large-

tenir l'accord, à condition d'obtenir du gouvernement une aide supplémentaire à relle qui est envisagée d'ici à la fin de l'année.

• UNE SUBVENTION DE L'ETAT. — En améliorant l'indemnisation du chômage partiel, le C.N.P.F. a, par evance, recu l'assurance que l'Etat accrofirait son aide aux entreprises en difficultés. Lorsque le chômage partiel sera d'une durée inférieure à 80 heures, le patronat versera 4,50 F et l'Etat 2,50 F; lorsque le chômage partiel sera compris entre 80 et 160 heures, l'entreprise versera 3,50 F et l'Etat 3,50 F; su-delà, les indemnisations seront respectivement de Quatre observations principales tenir l'accord, à condition d'obte-

3.50 F; eu-delà, les indemnisations seront respectivement de 2.50 F et 4.50 F.

L'ADHESION GENERALE DES SYNDICATS. — Pour la première fois depuis octobre 1974, toutes les confédérations ont décidé de parapher un accord avec le CNPF. Pour F.O., qui n'a jamais fait défaut, le nouveau texte démontre gu'un dialogue n'a jamais fait défaut, le nouveau texte démontre qu'un dialogue constant permet d'améliorer sans cesse la politique contractuelle. Pour la C.G.T. et la C.F.D.T., qui avaient boudé les eonventions précédentes. e'est, au contraire, la preuve que leur fermeté permet d'aboutir à des succès, que les deux confédérations estiment cependant l'imités. — J.-P. D. cependant limités. — J.-P. D.

 LES ORGANISATIONS C.G.T. ET C.F.D.T. DU SECTEUR PUBLIC, réunies le 23 juin, out fixé une plate-forme de revendications immédiates « cu revendications immédiates « ou titre de l'année en cours » : minimum de rémunération à 2 000 F dans la fonction publique, acompte mensuel de 300 F soumis à retenue pour les retraites, à valoir sur une remise en ordre des rémunérations et des classifications; maintien et recurser de l'accept d'accept. progressioo du pouvoir d'achat.

CORRESPONDANCE

... L'impovation

en temps de crise

A la suite du compte rendu du colloque sur le redéploiement industriel publié dans le Monde du 29 mai, sous le titre « A la japonaise? ». M. Christian Morbach nous adresse les précisions suivantes concernant la Société pour le financement de l'inno-

Sofinnova n'a pas une activité réduite. Ses actionnaires, après lui avoir d'ebord, en 1971, confié un capital de 2,5 millions de francs, et même, si on tient ses moyens jusqu'à 39 millions de francs, et même, si on tient compte de ses sociétés sœurs fran-calses ou étrangères et en parti-culier de Batinnova, jusqu'à 60 millions de francs. Cela re-présente sur une période de trois présente, sur une période de trois ans, une croissance exception-nelle. Ces moyens lui ont permis d'investir en trois ans dans plus d'une soixantaine d'entreprises trançaises ou étrangères, innova-trices, et de croissance, et d'abor-der avec détermination certains secteurs : le bâtimeut et les tra-vaux publics, les énergies nou-

Ces points purement factuels Ces points purement factuels rappelés, et me refusant d'ailleurs, de crier au succès (ce qui seraittrès déraisonnable à propos d'un métier nouveau à peine défrichéen France), j'aimerais porter à votre connaissance, et à celle do vos lecteurs, deux réflexions qu'il m'inspire. La première, c'est que la conjoncture actuelle est à l'évidence très difficile pour certaines. dence très difficile pour certaines entreprises jeunes, et done pour certaines de celles que nous finan-cons. (...) Il serait regrettable que cette situation compromette un élan que nous avons essayé de donner au moment même où la donner au moment même où la France a, plus encore qu'il y a quelques années, besoin de favo-riser l'innovation technologique et de promouvoir l'esprit d'entre-

prise.

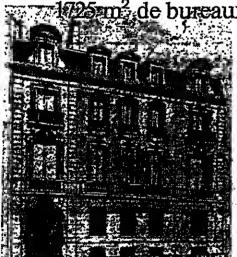
Aussi bien, et c'est ma seconde réflexion, les moyens dont dispose la Sofinnova sont-ils certainement trop réduits encore per rapport eux besoins français de ee type d'interventions. Les apports en fonds propres procures par certains organismes spécialisés avec lesquels nous travaillons en étroite liaison comme l'IDI, les S.D.R., les autres sociétés de venture-capital, sont insuffisants pour couvrir les bésoins des P.M.E., et une politique volontariste me paraît indispensable.

🚯 MORRIS 🕲

LIVRAISON. IMMÉDIATE GRAND CHOIX D'OCCASIONS Mécanique - Tôlerie - Peinture Mise au point par epécialistes

FRANÇOIS & CIE 6 rue St-Ferdinand - PARIS 179

A l'une des adresses les plus prestigieuses de Paris, 1925 m² de bureaux à louer (divisibles).



le "5 Av. Hoche" vous propose de louer dès Juillet et à un prix très étudié ses 4 étages de bureaux (divisibles) aux prestations particulièrement soignées. (Parkings-Archives).

"5 Av. Hoche" : une diversité de surfaces exceptionnelle

Pour tous renseignements et visites, téléphonez à Hampton & Sons sa. 225.50.35. une réalisation Westmoreland group.



Syste & Hennessy Inc., de New-York, et Flat Engineering Holding, ausanne, oni constitué, en date du 5 juin 1975, eous le nom de E.C.A. - Engineering & Construction Associates S.A. ., une excleté avec elège à Lausanne, Suisse, dans le but de réaliser des àtudes d'ingénière et plus génératement de fournir tous sorvices se rappor-tant à la construction de bâtiments ou installations à usage professionnel, industrial, commercial et d'habitation, sinsi qu'à tous travaux de génie civil. La nouvelle Société, qui cumula l'expérience et la compé-tonce respectives exercées au niveau international par les deux groupes tondateurs, développers ses ectivités dans tous les paye du monde. La Sociétà détient déjà un certain nombre de projets importants, notamment dans les pays en vole de développement.

En choisissant le Suisse pour y créer la E.C.A. - Engineering & Construction Associates S.A. -, Syska & Hennessy et Flai Engineering ont voulu affirmer leur vocation - el eccroître leur capacité - sur plan de le collaboration internationale.

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DU TRAVAIL ET DES AFFAIRES SOCIALES

Direction de la Formation

II PLAN QUADRIENNAL

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

- LOT No 1 : Ecole mobile de « Soudure ».

- LOT Nº 2 : Ecole mobile de « Menniserie ». - LOT Nº 3 : Ecole mobile de « Mécanique générale ».

Le cahier des charges régiementant les fournitures peut être retiré par les soumissionnaires à la Direction de la Formation, Service des Equi-pements, 19, rue Kheili's Boukhairs, ALGER

La date limite de la remise des offres ne doit pas excéder 45 jours compter de la partition do présent avia.

FINANCIERS

EMPRUNT 11,30 %

DE F 250 000 000

OBLIGATIONS DE F 1 000

ÉMISSION AU PAIR

(soit 1000 F par obligation)

JOUISSANCE DU 15 JUILLET 1975

TAUX de RENDEMENT actuariel brut 11,20 %

INTERETS ANNUELS:

113 F par obligation

PAIEMENT DES COUPONS :

le 15 juillet de chaque année et pour lo première fais le 15 juillet 1976

DUREE :

4

15 ans à compier du 15 juillet 1975

AMORTISSEMENT :

en 12 ons moximum à partir du 15 juillet 1978 - soit par tirage ou sort (remboursement ou poir) - soit por rechet en Bourse

COTATION EN BOURSE:

les obligations feront l'objet d'une demande d'admission à la cote officielle de la Bourse de Paris

NOTE D'INFORMATION :

à la disposition du public dans les banques chargées du placement et ou siège de la société

Visa C.O.B. nº 75-62 du 29 avrii 1975

4 B.A.L.O > du 23 juin 1973

S.A. an capital de 165 000 000 de franca " Siège social à Paris, 6, rue Voluey

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACIENNE DE BANQUE

L'assemblée générale extraordinaire tanus au siège social, à Strasbourg, le 20 juin 1975, sous la présidence de M. Guillaume Labadens, président du conseil d'administration, a approuvé la fusion-absorption par la Société générale alascienne de banque de la Société française de banque et de dépôts, Prancibank, dont elle détenait depuis 1924 20 % du capital. Francibank exerçait son activité bançaire uniquement en activité bancaire uniquement en Beigique.

De son côté, l'assemblée générale exiraordinaire de la Francibank du 18 juin 1875 a approuvé cetts fusionabsorption.

G.I.A.C.

Assemblée générale des actionnaires du 19 juin 1975

L'assemblée générale ordinaire des actionneires a'est tenue le Jeudi 19 Juin 1975 au elége social soue la présidence de M. Gilbert Imhaus, présidant du romsail d'administra-

L'assemblés a approuvé les comptes de l'exercice 1974 et adopté tontes les résolutions qui lui étalent sou-

nises.

A l'issue de l'assemblée, le conseil d'administration a rééiu comme président M. Gübert Imhaus, et a confirmé M. Bernard Bourdille dans ses fonctions de directeur général.

Le G.I.A.C. prépare pour le débot de l'année 1978 son dixièms emprunt obligataire.

CHAMBRE DE COMMERCE

ET D'INDUSTRIE DE PARIS Loi du 16 juillet 1971 sur la

LE CENTRE D'ÉTUDES SUPERIEURES

DE LA DISTRIBUTION DE PARIS

offre oux CADRES D'ENTRE-PRISES la possibilité d'actualiser et de perfectionner leurs lisation et du marketing des produits et services.

· Délivrance d'un diplôme

Renseignements: CESDIP 79, ev. de la République 75011 Paris - Tel. 355-42-22 L'opération, dont le jrojet avait été annoncé lors de l'assemblée générals ordinaire du 5 avril 1975, apporte à la Société générals alsacienne de banqua buit guichets auppiémentaires à Bruxelles (2), à Anvers, à Charlerol, à Cand. à Liège, à Courtrai et à Mailues.

La vocation européenne de la Société générals aisscienne de banque a'en trouve renforcée. En cfiet, à côté de sea cent vingt-cinq implantations en Aisace at en Lorraine mosciliane, la Société générals alsacienne de banque est également présents en République s'édérale d'Allemagne le la guichetal, en Suisse (deux guichets), au Grand-Onché de Luxembourg, en Autriche par sa filiale la Société générale aisacienne de banque A.O. et en République démocratique allemande par un hureau de représentation à Berito, étabil en commun avec la Société générale.

Le calcul de la rémunération dre

nérale.

Le calcul de la rémunération dre actionnaires de la Prancibenk par attribution d'actions nouvetles Sogenal tient compte de la valeur intrinséque des tières, des dépôts de in clientèle et du produit brut bancaire de chaque établissement. Les commissaires aux comples et le commissaires aux apports on t approuvé un repport d'attribution de 5 actions nouvelles Sogenal pour 8 actions Francibenk.

A la sulle de cette opération les

A la culle de cette opéretinu, le capital de la Société générele alescience de banque a été porté de F 80 000 000 à P 57 000 000. Une prime de fusion de 25 500 000 a été dégagée. Au bilan. les fonds propres de la Société générale alescience de banque pasaent de F 100 000 000 à F 123 000 000.

L'assemblée géoérale extraordi-naire n également autorisé le con-seil d'administration à porter le ca-pital social en une ou plusieure fois de P 67 580 600 à F 100 600 000.

ETS NICOLAS

L'assemblée ordinaire du 20 juin 1973 a approuvé les résolutions du conseil d'administration. Le dividende payable le 7 juillet a été fixé à 9 P, soit avec l'impôt déjà vorsé au Trésor, un reveou global par action de 13,50 F.

L'assemblée a nommé administrateurs M. Frédéric Chandon de Brisilles et le Société des vins de France. Le rapport du conseil indique notamment qua :

— Sur le marché intérieur, le volume global des venles à été maintenu, pendant l'exercice, au niveau de l'exercice précédent avec une pro-

tenu, pendant l'exercice, au niveau de l'exercice précédent avec une progression sur les vius an bouteilles;
— Sur les marchés étrangers, les veotes de la filiaie Nicolas Europe, supérdeures de 24,84 % à calles de l'exercice précédent, ont atteint 27 300 000 F;
— Le chiffra d'affaires hors droits et taxes de la société était, à fin mars 1975, supérdeur da 7,86 % à celui de la période correspondante da l'exercice écoulé.

CREUSOT-LOIRE PARSONS & WHITTEMORE **ENTREPRISES (CLE-PW)**

Creusot-Loire Entreprises, Parsons & Whittemore iFrance) et Parsons & Whittemore (France) Entreprises ont décidé de développer en commun leurs activités d'ensembliers industriels à partir de la France dans le domaine de la cellulose, en papier et du carton.

Elles vont éréer une filiale commune :

Creusot-Loire Farsons & Whittemore Entreprises (CLE-FW)

Cette filiale se consurers, mondislement, à l'étude et à la réalisation d'usines de reillulose, papier et carton et d'instaliations intervenant en amoét et en avai.

d'unines de cellulose, papier et carton et d'instaliations intervenant en amoét et en avai.

Creusot-Loire Entreprises et Parsons & Whittemore iFrance) Entreprises soot déjà les plus importants ensembliere français dans es domaine. Les sout deux sociétés ont actualiement en cours de réalisation une dizaine de contrats, dont les principaux sont en Algérie, en Angola, au Chill, au Mexique, aux Fhilippines, en Union soviétique et en Yougoslavie.

Creusot-Loire Parsons & Whittemore Entreprises bénéficiera du support technique du groupe Parsons & Whittemore, notamment pour les grandes usines de cellulose.

Creusot-Loire Entreprises apportera à sa nouvelle filiais le support industriel du groupe Creusot-Loire.

Creusot-Loire Parsons & Whittemore Entreprises occupera donc une position de tout premier, plan en France et dans le monde.

La création de la nouvelle société intervisadra dans les prochaines semaines. semaines. Le capital de 4 000 000 de francs sera souscrit à parts égales par les

deux partensires.
Le conseil de surveillance sera composé de :
Le conseil de surveillance sera composé de :
MM. K. P. Landegger, président, D. M. Aubry, C.C. Landegger, H. L. Nathan, MM. J.-L. Devoisselle, G. Ostin, H. Madinier, F. Mayer.

Le directoire sera composé de : MM. Vigroux, président ; G. Breton, directeur général ; F. Poulain, directeur financier. M. B. Lautier, président de Parsons & Whittemore (Prance), sera conseil suprès du directoire.



ASSURANCES ABEILLE ET PAIX

Les assemblées générales ordinal-rea des quatre principales filiales françaises de la société Assurances Abeille et Paix se sont réunies le 20 Juin 1975.

ABEILLE IGARD

ABEILLE IGARD

Le bénéfice disponible, qui a'élèva
à 22 844 570 P après 3 23 300 P da
moins-values à long terme, a permis une dotation de 12 500 000 P
aux réserves et une distribution globale de 3 875 240 F, en progression
de 17,8 ° par rapport à l'année passée.
Chaque action recevra un dividende de 18 F, auquei a'ajoute un
impôt déjà payé an Trésor de 8 P.
M. Michel Marchal, présidentdirecteur général, a indiqué aux actionnaires que les primes émises
entre le 1° janvier et le 30 avril
1875 sont en progression de 13 °
par rapport à la période correspondante de 1874, majuré un taux
d'expansion limité à 7 °
sen automobile. En matière de ainistres, la
situation se présente à la même
date de façon relativement satisfaisante.

PAIX AIRD

Sur un bénéfice de 10 822 638 F. après 1766 420 F de moins-values à long terme. les affectations aux réserves portent sur 6 628 902 F, et distribution représente 4 075 054 F. en augmentation de 15 C. Le dividende unitaire a été fixé Le dividende unitaire a été fixé à 26,90 P. auquel s'ajoute un impôt déjà payé au Trésor de 13,65 P. Dans son alloculion, M. Georges Giorgetti, président-directeur sénéral, a précisé que, du le janvier au 30 avril 1975, les émissions de primes sont en augmentation de 14 %, alors que, pour le branche automobile seule, ce taux est de 8,7 %. En ce qui concerne les sinistres, on note une détérioration en incendie, aussi bien en risques simples qu'en risques industriels.

ABEILLE VIE

L'exercica, qui a été marqué par le dégagemant da furtes plus-values immobilières, se solde par un bénéfice de 22031089 F. comprenant 1741581 P de plus-values à long terme. Ce résultat est affecté à raison de 1941581 P aux réserres et 2597300 F à la d'atribution (+ 15.7 %).

Un dividande unitaire de 9 F, auquel a'ajoute un impôt déjà payé an Trèsor da 4.50 F, a été décidé.

M. Philippe de Monplanet, prési-

BIS S.A.

L'assemblée générale ordinaire de la écclété BIS S.A. tenue la mardi 17 juin 1875, sous la présidence de M. Laurent Negro, président-directenr général, a approuvé les comples de l'exercice 1874.

M. Laurent Negro, président-directent général. a approuvé les comples de l'exercice 1974.

Le chiffre d'affairex bors taxes a'est élevé à 518 208 37 7 contre 435 658 638 7 aoil une augmentation de 13.4 % par rapport à 1973.

Le bénéfice net de l'exercice 1974 a'élève à 15 572 833 7 contre 15 636 49 7 en 1973. Ce résultat tient comple du versement de 2 855 254 7 au titre de la contribution exceptionnelle de 18 % et de la réintégration de la provision pour investissements constituée en 1969, soit 1 183 857 F. Après neutralisation de ces éléments exceptionnele, le résultat de l'exercice présente une amélioration d'un dividende de 10 F net paraction acxqueix s'ziouteront les 0.70 F mis en réserve si qui n'ont pu être distribué en 1974 pour tenir compte dre recompandations du ministère des finances, soit au botai 10,70 F + 5.35 F d'impôt déjà payé au Trèsor (époir fiscail cootre respectivement pour l'année 1973 : 6,30 F et 3.15 F.

Le conseil a souligné dane son rapport i'intention de la société d'exercer son action dans trois directions principales :

— Consolidation de su position dominante dens le travail temporaire en France (à ce jour cent vingtquarer agences) :

— Développement de ses activités de travail temporaire de l'étranger (dix-sept agences déjà en service) ;

— Effort de diversification par i'intermédiaire des filiales : TMC, BIS Formation et SIB reéée en 1974 pour répondre aux besoins da la reprographie et de l'informatique.

Dans son allocution, le président a notamment indiqué qu'au terme de viort années d'existence. Bis leader de sa profession an France et an Étrope, fort da son résean, de ses méthodes, de son style, ponvait aborder avec une très granda contiance la nouvelle étape de sa croisseuce.

DE BORMES-LES-MIMOSAS Société anonyme au capital de 12.060 000 F Siège social : Port de plaisance de BORMES-LES-MIMOSAS (23236) R.C. Toulon 75 B 59.

AVIS DE CONVOCATION

MM. les actionnaires de la Sociélé du YACRT CLUB INTERNATIONAL de BORMES-LES-MINOSAS sont convoqués pour le : somedi 12 juillet 1975 à 10 h.

à Bormes-les-Mimosas, dans les sa-lons du Club House du port, à effet de délibérer sur l'ordra du jour sui-

ions du Ciub House du port, a citer de délibérer sur l'ordra du jour sui-vant :

— Rapport du consell d'administration sur l'activité de la speiété ou conta de l'exercice du 1° avril 1974 au 31 mars 1975;

— Rapport générel des commissaires aux romptes sur les comptes dudit exercice social et rapport spécial sur les conventions visées à l'article 190 de la loi du 24 juillet 1968;

— Approbation de ces rapports. bilan, romptes et affectation des résultats;

— Quitus aux administrateurs;

— Ruposé sur la situation administrateur de la société, au regard de la concession;

— Cupertons d'accurations de l'accuration de la concession;

cession;
- Questions diverses.
Le Conseil d'administration.

PROFILÉS ET TUBES DE L'EST

dent-directeur général. a fait état d'une augmentation des primes émises en France de 18 % au 30 avril 1975.

PAIX VIE

Le bévéfice disponible de l'exercice, qui atteint 1598 267 P après cice, qui atteint 1598 267 P après iteme, est affecté aux réserves pour 350 000 P et permet une distribution globale de 1288 000 P aux actionnaires un résultat da 7205 000 P au précédente.

Chaque action recera un dividende unitaire de 10 F, ouquel action recera un dividende unitaire de 10 F, ouquel and un impôt dejà payé au Tresor de 5 P.

M. Max fânc, président-directeur général, a souligné que les primes émises entre is l'anvier et le 30 juin 1975 sout en progression de 18 %, mais que le nombre des rachais est en accroissement sensible.

Les dividendes arrêtés seront mis en palement ie 20 juin 1975.

Sint le plan financier, in moinavalue lateute globale sur les porte-feuilles de valeurs mobilières résultant des sours da Bourse au 31 décembre 1974.

Réunis en assemblée générale ordinaires la sour la présidence de 12 juin 1975, sous la présidence de 12 juin 1973.

Le blian arrêté au 31 décembre 1974.

Le compts d'exploitation ce fémérale présente un résultant de 7 205 000 P au 3 décembre 1972. Le compts d'exploitation sur comptes d'aumortissement se primes de présente un résultant de 7 205 000 P au 3 décembre 1973. Le compte de jurissement des présidents de 12 provisions (718 300 F). Le compte de pertes et profile as soulte, après de présente un résultant de 1939 887 P.

Sur la proposition du conseil d'administration, j'assemblée a décidé d'attribuer aux actionnaires la soume présente un résultant du 12 juinet 1975 contre remise du coupen n° 2.

Il est applié que le dividande mis en paiement au titre du 15 juinet 1975 contre remise du coupen n° 2.

Il est applié que le dividande

SOCIÉTÉ DU YACHT CLUB **GIFIAP** INTERNATIONAL

GROUPEMENT INTERPROFESSIONNEL FINANCIER ANTIPOLLUTION

4° emprunt antipollution

178 millions de F

represente par 178.000 obligations de 1.000 francs nominal

PRIX D'ÉLUSSION : 1.000 F. JOUISSAMCE: 7 juillet 1975 premier coupon payable le 7 juillet 1976. INTERET ANNUEL: 11,50% soit 113 Finar obstration DURFE: 13 ans. AMORTISSEMENT: en 15 ans

par annullés constantes. Visa COB nº 75-56 du 15:4/75.

TAUX DE RENDEMENT ACTUARE BRUT POUR LE SOUSCRIPTER



M.L.S. PARTICIPATIONS

Tenus le 19 juin. l'assemblée nérale ordinaire annuelle a appriser comptes et le bilan de 1814 font apparaître un bénérice net 1 207 775 P comprenant ées 787 E. plus-values nettes à long terme. Elle e voie la distribution c dividende de 8.10 F par action (ç 'tre 7,40 F), ce qui compte tend l'impôt déjà payé au Trésor la fiscal de 4.05 F), assurera uo revisional de 12,15 F par titre ico 11.10 F1.

Ce dividende, qui sera représa par le coupon ne 65, sera mis palement le lundi 30 juin aux cents de la Banque Rothschild, de la Banque Rothschild,

्रवेदा १ व श्र<mark>्वेत्रव</mark>ी

4. . 2

béghin-SAY Société Anonyme au Capital de 333.657.415 Francs

EXERCICE 1974

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE DU 18 JUIN 1975

Les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1974 ont été approuvés par l'Assemblée Générale Ordineire réunie le 18 juin 1975 sous le présidence de M. Ferdinend BEGHIN. Après dotetion de F. 215.870.294 eux emortissements et constitution de F. 75.864.885 de provisions, le bénéfice net de l'exercice ressort à F. 10.825.165, dont F. 1.118.649 de plus-values à long terme. L'exercice

précèdent e étail soldé par un bénéfice de F. 2,096,200.

Sur la proposition du Conseil d'Administration, l'Assemblée e décidé de prélever eur la réserve de renouvaltement des immobilisations una somme de F. 30,900,149. Ajouté au bénéfice de F. 10,825,165, ca prélèvement permei notamment de répartir à checune des 5,133,191 actions constituant le capitei un dividende da F. 7,35. Compta tenu de l'impôt de F. 3,67 déjé payé au Trésor(evoir fiscat) le revenu global per ection s'étèvers à F. 11,02, montant égel à celui de l'exercice précédent.

Le Conseil d'Administration e décidé de mettre le dividende en paiement à partir du 18 juillet 1975.

ÉVOLUTION DU CHIFFRE D'AFFAIRES (en millions de F.)

	1973	1974 ·	Variations 1974/1973
CHIFFRE D'AFFAIRES, hors taxe Division Sucre Division Papier-Certon	1 721,1 852,6	1 953,5 1 354,1	+ 13,5 % + 58,8 %
	2 573,7	3 307,6	+ 28.5 %
dont EXPORTATIONS Division Sucre Olvision Papier-Carton	383 91	474 165	+ 23,7 % + 81,1 %
	474	639	+ 34,8 %

PERFORMANCES 1974 en % de la production nationale

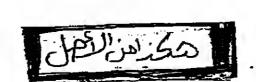


INVESTISSEMENTS 1975

● Une nouvelle sucrerie à CONANTRE (Marne) d'une capecité de 14000 T/Jour de betteraves qui produira 140 000 T de sucre par en, entrera en service en septembre 1975.

Une calsserie de 25000 T par an a été mise an route à Saint-Just-en-Cheussée (Oise).

Les personnes désireuses de recevoir la brochure du rapport du Conseil d'Administration sur l'exer-cice 1974 peuvent en faire la demande à BEGHIN-SAY - 59239 THUMERIES.



	. 1	LES	MARCHÉS	FINANCIERS	VALEURS Cours priced.	Detnier	VALUE Précés		VALEURS	Cours Dereier précéd. cours	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours
G	IFIA	PARIS 23 JUIN	LONDRES	NEW YORK	Omenza Providence S.A 194 O évillen 451 (Ny) Sade	24 89 190 451 120	De Dietrick 421 Doc-Lameths 284 E.L.M. Lebiane Erasalt-Sopnes	294 H9 235 Pa		412 420 .	Akzo Part Industries Fosece Cevaert	95 97"
		ie encore bien orienté	s'est acceleres march dans la craint	e, repli. Well Street a repris son avance	Surfa-Fe	49 50 63 400	Facour 423 ForgesStrashourg 57 8 (Li) F.B.M. ch. fer 118 Frankel 438	429 85 Rs 57 86 Rh 115 - 20 439 So	ti polin-Georget usselet S.A ufre Réunies	2/3 2/4 52 494 50 495 171 60 171	Glazo Grace and Co Pfizer loc Procter Gamble Courtankis	21 80 31 50 116 112 50 128 50 127
		Mais plus irrégulier semaine n'a pas trop ma ence à la Bourse de Paris.	sont les plus touchées. Effritemen	s ciótura l'indice des industrielles s s'inscrivait à son plus bent nivern	Cambridge d 38 50 Chasse 378 Lado-Hévéas 87 Agr. Ind. Mariag Minet 28	363 87 50 n 26 62	Haseri-U.C.F	89 Th: 125 Sti	nthelake ann et Muth iner - S.M.D acke-Willet	75 10 70 113 . 116 40 10 40 10	Est Asiatiquo Caradian Pacif Wagono-Lits Barino-Rand	90 80 58 20 93 93
. 8		ique plus trrégulière, la ten- est restée dans l'ensemble dismonientée et des progrès dables ont encore été ac- ls dans divers comparti-	CR (suverture) (dollars) : 162 25 contre 62	ment raientie : 20,72 millions de tibres ont changé de mains contre 25,25 millions vendredi. Le synchérissement des bons du	Padang 88 Salins du Midi 165 -	68 · 165 ·	Madeliz (\$4 Nodet-Cougis 93 5 Peograf (ac. cell) 169 Ressorts-Nord 43 Roffe 60	94 For 93 80 Lan 172 - Res 42 Sai	ormies-S.F.R.F. mière-Roebaix palière int Frères owear	33 30 34 44 . 45 70 388 . 383 50 20 20 50	British Art. Tob Suéd. Albumettes. HORS	28 30 27 60 90 85 COTE
٠.		L'attention s'est une fois s concentrée sur la construc- flectrique (Radiotechnique Moulinex, T.R.T., Signaux	VALEURS 23/8 24/5		Allobroge	4181 249 85 10	S.A.F.A.A. Ap. Aut 77 Salam 21 Sicil (231 S.P.E.I.C.H.I.M. 0148	80 M. 21 Cel	Chambon Imas-Vieljenz . Issag, Marit I. Navigation . I vala Worms	132 132 188 196 30 30 30 28 78 58 78	Cellulose Pin Ceperex Delan Ecco Eurairep	285 19 290 54 5 54 250 362
178		C.S.F.). Attleurs, les haus- t été beaucoup-plus dissé- s. Au total, l'on en a dé- é une bonne quarantaine onnant de 1 % à 2 %.	Shell Shell	signification de cette évolution	(M) Chambourcy 150 Compt. Mederne 280 Docks France 210 Economists Contr. 251	187 50 221 358	Stein et Reukalt. 133 2 Stokvis	123 - San 88 - Tra 508 C.E	ersat (Cie Gie)	53 19 52 50 88 29 92 60 4 41 50 42 .	Francerep Intertechnique Locatel Métall, Minière Pronuntia	92 93 . 189 180 . 716 750 82 90
	7	eance n'en a pas motas élé décevante, ainsi qu'en té- s l'indice Cappellez qui, à	Western Heldings 37 37 3/ Rio Tinto Zino Corp 189 179	Ajoutons que les propos optimistes tenus par le chef ses conseillers éco- nomiques de la Maison Blanche sur la reprise prochaine de l'expansion	Energine 200 Fr. Paul-Researd 212 Sénérale-Aliment 80 Senérale 207 Gentet-Turpis 188	210 10 60 80 369 20 128 10	Virax d85 4/ Chaot. Atlantique (253 At. Ch. Loire 45 3/ Franco-Dunkerque 56	283 Sta 7r. 48 10 Tra 80 70	CLTRAM aspert indust	288 289 84 114 114	Sab. Mer. Cor S.P.R. Transbant Electr. Ufluex. Oce v. Brinten	
		15, n'enregistrait qu'une e de 4,73 points à 780,32. le vij redressement des va- françaises enregistré à la da week-end, on pouvait	INDICES QUOTIDIENS	Les « blues chips » ont été parti- cullèrement favorisées. Fermeté Bes produits chimiques, des sidérurgi- ques. Bes services publics et des	Lesieter (Cle fin.). 200 Gr. Nest. Corbell. 159 Gr. Moul. Parls 325 Piper-Helisleck 325	259 50	Ent. Gares Frig 148 Indos. Maritime. 241 Mag. gán. Paris	140 Bls 245 Bls 110 50 La Clg	Baignol-Farj S.A	271 271 176 170 114 113 1	OBLIG. E	CHANG.
		in meer-ent, on poudit r mieux, d'aviant que ce latt le premier du nouveau boursier. Mais faut-il s'en tr ? La reprise de vendredi,	20 juin 23 jui Valeurs françaises . 122,1 122	pétroles.	Potin 342 Bechefertaise 15A 50 Requester 268 Samplepet 170 Sup, Marché Bec. 145 Taittinger 270	154 50 293 188	Cercié de Homes 41 II Eaux Vichy 314 Grand Rôtei 88 A Vichy (Fermière)	41 80 Doi 327 Det 2190 Fer 25 48 Han	ag-Trien presue-Purita railles C.F.F ras	222 180	SIC. Plac. Institut. 113 in catégorie. 100	121 43 11421 67 156 01 9858 84
	. 2	iblions pas, avait été pure- technique et aucun facteur tible de raviver l'optimisme arvenu à la connaissance du	C' DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 Béc. 1961.) Indice général 71,4 71,4	157.81 (+ 1.06); services publics, 86.50 (+ 0.25). COURS COURS	* Unipel	128 . 1540 406	Aussedat-Rey 73 64 Darkley S.A. 36 Bidot-Bottin 122	201 10 Hen Pub 80 Sel 36 (Ly)	rafer officia Ther-Leblanc Tau. Fr. 8 (sur	230 230 100 168 170 170	24/6 Actions offer	frais Bachet Bachet
	2 2	é. Sans la persisiance d'un it d'achais étrangers, le rement de la Bourse auroit lement été beaucoup moins isani.	CAISSE DE LIQUIDATION DE	Alcus	Bist. Indechine 230 Bist. Réunies 221 Pernod	338 275 401 70 89 70 101 50	Imp. C. Lang 13 50 Navarre 0130 80 Navarre 13 50 Navarre 14 50 Navarre 15 50 Navarre 1	18 90 81 25 85 Bra 8ra 48 Elf- 218 Min	ss. ou Maroe. ss. Ovest-Afr.	100 96 343 343 80	Aedificandi Agfina, LL.7.0 America-Valor Assurances Piac.	145 28 138 70 1 148 49 141 76 1 140 16 133 70 1 225 83 285 73 1
	1	nux de l'argent placé en re- été fixé à 3 1/2 % contre 16 à fin mai. valeurs étrangères ont été	a de suspendus jusqu'a nouvel gy	Reeling 28 3 4 30 3/4 Chaise Manhattan Bank 28 8 35 5 8 Du Font the Nameurs 123 1/2 126 1 2 Eastman Kadek 103 8/4 105	Cast. P. Sugapai. 228 Union Brasseries 37 50	225 20 37 58	La Rista 125 84 Rochette Ceops. 116 26 A. Thiery-Sigrand 100	Part 163 Pho	.C.A. 8 1/2 % . print Yaing . Hederlandon . aub: Asserance		Bource-levestiss. L.T.P. Valents L.I.P. Convertibles Convertinents	1[6 61 [1] 0] 122 10 117 55 227 55 228 84 155 11 95 43
,	3	sment traitées. Les améri- ont flécht pour la plupart. larité des pétroles interna- z. Les allemandes, en re- s, sont restées blas disposées	DROITS DE SOUSCRIPTION	Extens	Signonia 200 Sucraria (Cie Fr. 222 Sucr. Bouchoe 130 50 Sucr. Suissuminis 288	288 137 285	Ben Marché 36 31 Mars. Madagase. 40 51 Maurel et Prem. 110 11 Optory 153 Palais Nouveauté 225	148 50 B. 280 B.	Pop. Español N. Mexigne règi. intern	540 547 242 242 22 50 5280 5180 .	Brougt Invest Elysèes-Valeurs Epargne-Croiss Epargne-Inter Epargne-Inter	129 81 133 47 157 83 158 67 498 31 468 00 221 53 31 48 150 75 143 61
	700	mines d'or, sur les avis de 23, se sont assez vivement	(Actions et paris) Addition com	L.S.M. 206 a 8 216 1.T.T. 22 3 4 22 3 4 22 3 4 22 3 4 22 3 4 22 3 4 23 3 4 1.5	Bertiet	48 115 10 67 50 41 89	Prisonic 48 II Bajprix 84 Ctande 75	83 Coo Bot 6rd 78 Gér	reiles Lamber a. Beigique	16 20 14 65 232 301 . 908	pargne Ohlig. pargne Reventi. pargne Valeur. oocier tovestiss. ortune 1	268 RB 256 BI
M.;	1117	ime, les cours ont varié de presque insignifiante. Le a perdu 5 F à 21595 F 21600 F) et le kilo en barre	Thomson-Brandt, 0 27 1 e.p. 5 a. 6 50	accommerce 27 4 37 72 15.4.1. Inc. 18 7 8 20 74 77 72 73 74 75 75 75 75 75 75 75	Bols Bér. Océan . 90 90 Horie . 258 Camp. Bernard . 90 18 C.E.C 110	80 - 265	Croszet 101 50 Europ Accumol 101 50 Fulmes 101 50 C.L.P.E.L 23 50 Lampes (part.) 825 Merilo-Gerin 140 10	309 Red 738 Cav 84 28 Lyo	eco	290 290 10 11 39 11 15 15 15 74 58	rance-Crossand. France-Epargne France-Garactio, France-Invest	114 96 109 78 (
	. 7	l 21520 F. Le napoléon, à se, a gagné 0,10 F à 235,20 F. une des transactions est de 8,25 à 6,72 millions de	COURS DU DOLLAR A TORYO 22.8 24.8 1 deller jen yens) 294 75 25 55	Taux du marché monétaire	Cerabati	140 29 e157 168 50 e 79 35	Mers 39 91 Océanic 88 34 Paris-Rhône 70 Pile Wonder 493 86	88 66 Kot 72 80 S. 1 490 Pat	tota	60 50 80 149 50 153 50 250 80 252 80	Laffitte-Takya Now, France-Col. France Placement Sesties Rendem Sest. Béj. France.	175 84 107 10 139 20 132 84
	=	MIDSE NE DAD	IS — 23 JUI	N — COMPTANT	F.E.H.E.M. Française d'entr. C. Trav. de l'E. 236 80 Hertice 236 80 Lambert Frèncs 70 Leroy (Ets E.) 159	9 80 83 28 239 80	Radiologie 240 SAFT. Acc. fixes 972 Schneider Radio 92 SEB-S.A 6529 S.J.N.T.R.A 357 [1]	990 Mar 89 677	nmes d'Anjour, rks Spencer E. C	19 60 19	.M.S.I. pde-Valeurs etercroissance stersélection ivret portet	180 40 124 47 167 23 180 10 140 44 134 07 127 88 122 08 177 82 159 76
•	_	EURS % % da VALE	Cours Dernier Cours C	nurs Dernier VALEURS Cours Dernier précéd, cours	Brigay-Destroise. 131 60 Porcher	130 202 . 180 35 (0	Carpand 58 Celliac 47 10 Davens 287 Escant-Mease 98	60 30 BHz 48 50 Hot 297 96 Mai	ach.	16 50 16 50 2 35 2 35 149 . 148	faribas Gestion Pierre Investiss Lethschild-Exp Gelect-Greissance Gelection Mendiat	1 5 98 109 88 158 49 161 30 227 37 217 96 486 27 464 22 190 25 98 57
	ii	39 38 2 186 France (1: 66 40 1869 Présettes	2) 372 368 Ságmanaise Being. ; trice 5.8., 343 345 SLIMMOC	06 . 212 . Um. hum. France 113 68 114 25 . 135 Acier lavestist. 100 190 78 . 70 58 Gestien Sálect. 158 50 170	Sabrières Seine	178 212 50 69	Fonderle précis. 25 Gaeugnon (F. de) 103 Profilés Yahes Es 47 Secalle-Mark 95 Tissnétal 58	26 Spa 102 80 Xer 47 50 Arb 81 Coc	ery Reed	171 58 174 278 276 85 458 125 16	Selection-Rend Sivafrance Sivam Sivarente Sivarente	125 68 110 98 158 12 149 04 168 55 162 87 136 67 129 42 111 60 106 54
و و و و و و و و و و و و و و و و و و و	W.	ort. 45-54 72 2 688 Protectric 1963 102 60 0 466 3.74% 63 87 50 3 462 Eq. 5165. 108 49 3 797 Alsacies.	20 A.I.E. 230 227 Springer Spri	143 89 lovest, et Sest. 131 50 132 140 Parisienae Piac. 140 10 18 118 60 Piacem, juter 80 76 20	Trinder 146 87 87 87 22 60	87	Vincey Bourget . d 71 Hearest	71 Rec Mai Ste 164 Thy	mesaund el Cy of East	82 51 60 461 500 195	Sogepargue Sogevar Solell-Investiss LAP. Investiss Inifonsier	265 98 253 93 279 11 266 46 136 77 180 57 111 67 105 81 268 04 255 99 143 94 137 41
	7 F. 6	% 1973 160 3 D49 Banqon h 1/2 1950 0 522 Std 8. at % 1960 196 pd . 1 753 Banqon h C.F.L.C.	Herwet	65 277 Centes. Blanzy 285 272	Safte-Alexa 153 50	d104 89 30	Antrop G	130 34 De 09 Ren 348 50 Haz 157 Jok	Beers (port.), Beers p. cp., teral Mining., tabeest	17 70 182 90 188 142 90 149 68 186 58 135 10	24/6 Andizier	116 110 70 205 29 196 90 125 91 129 30
C	AL	Cours Dernier Carlies. précéd. cours G.A.M.E.	107 20 186 30 (amagh, blarsellio) 58 68 (amagh, blarsellio) 57 65 Midi. 68 Midi. 724 80 122 Royle foucibre	DB 885 [Ny] Centrest	Pathé-Cinéma 82 Pathé-Marconi 82 Pathé-Marconi 83 80 Tour Effel 68 98	91 36 90 35	Hydroc, St-Deets. 165 Little-Repuleres-C. 199 Omnt, F. Pétr. 208 50 Oblig, Conv. 287 Sheo Française 287	168 Mid 163 . Pre 215 Stil 267 20 Vas 70 70 Wes	idle Witwat sident Steye Ifontein I Geefc St Rand	102 . 60 21 75 21 89 157 . 160 16 50 15 50	roissance-imm. pargne-Unio uro-Croissanco immoière privée ructider	264 £8 252 69 122 60 117 05 293 55 280 24 129 24 123 37
-0	F. p Fran	co 3 % 126 50 120 50 Fr. Cr. et LB.A.R.D. 442 446 Franco-bi	B. (Cis). G 82 50 70 50 Feaches	25 230 Electro-Fleanc, 270 22 265 58 11 90 71S Fln. Hertagna 39 50 36 50 02 50 98 50 Fin. Hanssment 46 50 02 50 109 Fleancière 14m 46 50 42 30	Applic. Mécas 143 Arbet 173 90	173	Carboon-Lor	100 Fine 100 Min 42 . Nor	ostrenter terais Resourc anda	189 CH:	Jestion Mobilère Hondiajo Invest. Hilisant. Prima.	167 45 159 87 126 96 120 83 128 30 122 48 252 54 241 09
	P cord gae t T.		147 147 147 148 112 20 112 112 112 113 114 115	03 58 104	Ateliers C.S.P Av. Dass, Breguet 185 Bernard-Moteurs 59 B. S. L	195 80 306 180 30	Detainmife S.A	39 78 Am. 230 Brit d 97 . Cat	Petrafina	129 20 129 46 98 44 80 1 124	icavimono I, Est ioginco ogiutar nivaler	110 34 105 34 I
j 81 - 18 1	162	(A.B.O.). 280 270 I Sec. Mars	3. Crésit. 287 257 Huies Rabit		Cope All. Europe.	170	Laber	366 . She udicate e de leurs avant fa	ell Tr. (part.)	expérimental, de sussections entre	prolonger après	ta ciôture la 30. Pour cette
	-80	VALEURS PRECED PROCES COMES	or Compt. Compen Valence Précéd. Po	m. Dernier Compt. Gorspan Valuated Preced	Press. Dereier Compt.	Compen	Valleups Précéd. P	-	Compt. Com	- I WILLIAM		Dernier Compt Prem.
		4.50 % 1873 518 40 615 516 2 C.N.E. 8 % 1200 1213 50 1218	10 516 50 850 Cto Cie Enux 950 864 1206 105 Electro-Méc. 105 50 105 105 Eng Marie 206	689 651 552 8884a-Caby101 1 58 185 90 752 90 74 0061-Paribas. 73 5	152 50 152 50 163 13	410	Tál Electr 901 9	R 601 420	241 182 421 182 905 28		193 50 155 55 183 50 155	189 50 128 50 190 191 23 90 22 26
		Afrique Scr. 249 354 354 Air Limide. 341 78 244 345 Ais. Superm. 224 224 224 Aisthem 77 50 78 Antal P. Att. 22 661 29 90 78 78 Antal P. Att. 22 661 29 90 78 78	356	10 155 10 152 to 119 Parts-France 16 1 288 283 128 Factors S.A. 123	117 50 117 89 116 58 121 70 131 50 121 78 87 10 67 10 50 40	74	761 Ericss 784 . 71 Terros Raug. 33 Thomston-Br 191 . 11 0.1.S 155 . 11 U.C.B	9 En 79	74 66 676	Hechat Akti	25 21 56 112 40 119 98	24 55 24 55
		Aguitaine 465 470 468	470 185 Fin. ParisP.B. 165 166	50 165 50 162 10 228 Penholt 218 5	3 (20 80 125 50 123 48 50 80 58 53 88 9 221 60 221 50 228 524 618 616 114 80 114 112	51 72 124 172 529	Yallobrec 172 17	3 171	180 70 316	Mah. Olf Co., O. Nestië	182 80 160 60 5090 5890	189 50 187
		1 1 1	161 90 91 Fraissinst 81 50 52 53 53 54 54 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55 55	10 36 38 225 Paugant 222 225 Paugant 226 220 73 Pintra Anhy. 77 20 13 85 16 82 325 Pocksin 325	624 618 618 618 618 62 80	590 286 28	V.COcynet-P. 522 . 52 Vielpriz 593 . 52 Amer. tel 202 88 20 Ang. Am. C. 25 50 2	6 00 206 90	596 680 43 143 283 . 216	- Petrofina - Palitos - Prás. Brand - Quitmas - A Randfout.	8 80 8 6 667 . 44 10 40 10 129 78 132 210 65 220 154 142	40 50 48 80
		Sazar RV 104 601 196 196 Boshin-Sav 197 28 182 18 122 1	10	167 176 699 382 62 Pages 62 1	9 80 75 58 78 07 50	225 230 255 225 200	Ang. Ans. C. 25 50 22 Astur. Allaes 25 9 22 Astur. Allaes 25 9 26 B. Attornus. 25 9 26 B. Astronus. 25 9 26 Bayer. 20 50 22 Bayer. 20 50 22 Bayer. 15 55 Charter. 15 55 Charter. 16 55 Deuts. Bank. 493 Deuts. Ban	228 8 7 10 257 9 224 5 287	225 52 235 253 225 143 288 17	Rand, Seine	5/ ZUI 5/ 89	5/ bul b/ bull
		8ts. 505 525 503 Bodygnes 559 565 884 0 S.ME.D. 456 465 460	665 113 Instantion 113 10 10 124 665 73 Instantion 73 50 74 875 Instantion 583 331 561	60 74 80 78 182 Presses Cité 101 87 877 881 170 Présadul St. 170 Présadul St. 170 5	69 60 50 50 50 105 104 192 90 178 178 175 70	111 19 148 365 18	Charter . 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	4 58 14 6 20 16 88 7 50 145 20 6 366 8 10 18 16	114 189 16 19 335 147 88 368 449 15 85 48 505 18	St. Helena Schlumbarga Shall Tr (2.). Homens A.S. Sany	340 340 88 28 40 29 439 447 47 75 48	143 48 143 59 18 70 10 70 170 50 159 00 841 340 27 88 27 50 489 440 48 30 48
	-	Carrefour 1784 1844 1814 1804 1508 1500	13 6 95 30aanost last. 95 to 35 1408 53 35 35 75 52 10 65 15 22 49 15 40 15 40 15 10 10 10 10 10 10 1	30 \$8 30 57 10 \$2 Printemps. 32 2	221 50 221 53 222 8 -60 80 80 80 9 18 315 810 10 441 441 441	58	Fact Pout 95 48 4	8 5n 90 98	58 65 360	Upliever	47 75 48 18 30 18 80 173 25 173 80 27 25 185 291 268 20 113 115 88	173 26 172 27 26 27 25
	: (Chiers	194	10 167 28 179 30 256 255 255 350 450 Radistrack 453 1856 1851 1320 Radistrack 155 150 141 132 1320 Radistrack 155 150 141 132 133	460 453 451 19 118 118 50 119 128 70 127 10 615 520 610	255 365 150 156	Ericsson 233 22 Exxes Gorp 2384 31 Fare Meter 152 80 15 Free State 150 40 11		152 10 8 158 10	West Hold 58 Zambia Cop RATIONS FERMES	3 20 3 90	I 62 90 I 65 20
		C.1.1. Alcartel 1520 1618 Citrobin 328	1567	50 141 132 88 550 Radouts 525 50 141 214 59 211 128 Radouts 525 50 250 270 Radouts 129 3061 2061 470 Rus Imperial 489 460 451 10			TE DES CHA	té : d. dema en estation :	nde 7 * droit : valgre, partée COURS	detectió. — Lers dens la column	m'an - presier	* *
		C- Hancaire. 472 . 471 468 C.E.E 948 30 311 50 311	39 March, Ball. 30 10 31 471 1280 1284 1280 1284 13 50 15 38 18 22 50 62 80 62 80 62		580 550 549 0 138 10 189 129	<u> </u>	CHE OFFICIEL COU	s cours	ROS BILLETS Schauge DO gro B gri	MONUMALES ET	BEVISES CO	UE LUR URS COURS OC. 28/8
· ·	-	CotFaucher 89 95 93 CrCom. Fr 142 143 94 143 6 — 186 H) 175 58 198 188 Créd. Fone. 822 322 323 E. Jan. 130 28 188	23 29 2449 Mari. Teléph. 2448 2460 10 141 10 45 M.E.C.I. 46 46 177 50 128 Med. Rorm. 127 30 139	2420 2450 146 Savines 140 46 45 20 111 Savines-Dev. 115 5 20 128 50 122 20 188 5chmeider 150 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20	150 50 150 88 188 89 186 89 186 80 80 50 181 50 101 38 196 58	Allemagn Belvious	3 9 3 9 3 9 3 9 3 9 3 9 3 9 3 9 9 9 9 9	5 \$ 891 75 170 800	4 00 3 58 170 15 57	Pièce traccale	tarre) 21561 Ringst) 21601 (28 fr.) 23	21536 3 10 235 20
		Cred. Indust. 115 10 117 10 117 10 117 10 117 10 117 10 117 10 117 10 117 10 117 10 117 10 117 10 117 10 117 10 117 10 117	18 16 475 Medit-Net 471 455 456 45	292 292 389 Sign E. Cl 345 415 435 20 265 3.I.L.C 256 5 108 Signer	116 50 110 108 30 255 367 372 318 313 311 266 50 266 50 256 56 180 28 163 26 103 59 3 77 50 77 56 77 40	Espagna Espagna Erzado-E Itzlio (1 Karvègo	73 5 7 1 100 pes.) 7 1 100 pes.) 7 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	7 174 77 5 544 38 3 629 88 81 490	7 20 \$ 15 0 62 82	Pièce suisse (2 Union tatipe (2 Seurocain Pièce de 20 de	160 fr.) 22 0 fr.) 35 18 fr.) 35	50 167 50 10 223 28 89 294 29 206 20
		B.B.A	9 119 1460 Haver, Mixts, 147 50 147 G180 55 105 Nechel-Bezal 155 150 E 70 95 25 Nord 24 75 25	50 147 60 145 156 34. Wossigned 1686 105 10 76 Sugarap 76 2 25 42 25 536 Semmer-All. 534	77 28 77 50 73	Portugal Suèda d	100 ft.) 155 7 (100 ase.) 15 5 100 krs.) 102 f (100 ft.) 168 4	10 165 375 10 18 475 15 101 970	16 35	Pièce de 10 de Pièce de 3 do Pièce de 50 pa Pièce de 15 fic	llars 49	402 40 50 963 1 50 192 50
	-1	Damez										

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. AMERIQUES
- 2. PROCHE-ORIENT
- 3. DIPLOMATIE M. Waldheim va s'entreter gree M. Giscard d'Estain des relations franco-guinée
- ALLEMAGNE FÉDÉRALE
- M. Helmut Kohl est roels président de la C.D.U. L'ÉVÉNEMENT : le parti commaniste italien.
- VIETNAM : Hanaï et Saigoo estiment prometteur l'avenir de la coopération économique avec la France.
- 8-9. AFRIQUE
- « L'indépendence du Mozam bique » (II), par J.-C. Pamonti.
 SÉNÉGAL : le président
 Senghar cherche à renforcer les liens de coopération avec
- 10 à 12. POLITIQUE M. Mitterrand oppelle les socialistes à e'mir.
- 13. SPORTS TENNIS : la victoire de l France ea Coape Davis Jauffret, ouze aus après.
- 16-17. SUPPLEMENT EDUCATION - Les assistantes socioles sco-
- Le ciaquantenaire da lo Cità aniversitaire de Poris.
- 18. SOCIÉTÉ La conférence moudiale
- la femma à Mexico. LIBRES OPINIONS : - Davy le banni e, par R. Bodieter.
- 18. PRESSE

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES Pages 19 1 21

- propulsion nucléaire des
- Niveau de bruit et musiqu
- La recherche est un métier, points de vue par Janine Rogalski, René Matrieu et Pierre Tamborin.
- 22. ACTUALITÉ MÉDICALE
- Les besoins de la formotion Les leçons du feo après l'in-
- cendie ou C. H. U. Saiat-22. DÉFENSE Les partis communistes frun-
- çais et allemand se pronor cent contre l'implantation d missiles Plutoa en Allemagn
- 23 à 25. ARTS ET SPECTACLES THÉATRE : un inédit de Giroadoux à Bellac.
- 26. JUSTICE M. Albert Monguilan nommé premier président de lo Cour de cassation.
- 26. POLICE
- 33. LA VIE DE L'INDUSTRIE
- 34. LES RÉGIONS
- Les nouveaux chemins de l'aménagement de territoire.
- 35. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS - ENVIRONNEMENT : - La récupération des déchets .. ua paint de vue de Pierre
- 36-37. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Weisenhara.

- CONJONCTURE: selaa I'INSEE, la pession des Fraeçais continue de
- SYNDICATS: au 39° congrès de la C.G.T., M. Séguy assare qu'il a'a pas voula attaquer la C.F.D.T.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (23) Annoaces classées (27 à 32) : Aujourd'hui (14) : Carnet (14 at 15) : « Journal official e (14) : Météorologie (14) : Mots croisés (14) : Pinances (39) .

Le numero du « Monde » daté 24 juin 1975 a été tiré à 549 292 exemplaires,

Pour louer une voiture à La Martinique, réservez hez Europcar au : 645.21.25

BCDEFG

٠.

Au cours d'une manifestation à Clichy

Neuf grévistes des Câbles de Lyon sont renversés par une voiture

La C.G.T., la C.F.D.T. et plusieurs élus communistes assurent qu'il s'agit d'un « véritable attentat » La C.G.T., réunie en congrès au Bourget, déciare pour sa part, dans un communiqué, qu'elle c'élève e avec indignation contre da tels actes de caractère fasciste e. Selou le congrès. Il c'agit là d'un e véri-

table attentat s.

Be leur côté, les unions départementales C.G.T. et C.F.D.T. des
Rauts-de-Seine, dans un communi-

qué commun, parient également d'e ignoble » provocation e lancée

contre les travailleurs n.

Enfin, l'organisation communiste
Révolution appelle, « face à ces provocations répétées n, à mettre sur
pled « l'antodéfense » des travail-

A Paris

DES ACCORDS SCIENTIFIQUES ET

CULTURELS SONT SIGNÉS ENTRE

franco-cubain, des accords bilaté

raux portant sur une coopération culturelle et scientifique ent été

signés lundi 23 juin, à Paris, par M. Bené Amilio, vice-ministre des affaires étrangères enbain, et M. Des-

treman, secrétaire d'Etat aux affai-res étrangères, qui représentait la

France. Ces accords sout la suite de

France. Ces accords sout la mite de la visite, en janvier, de M. Carlo Rafaël Rodriguez, vice-premier mi-nistre cobain, à laquelle la France avait répondu par le voyage à La Havane, en mai, de M. Norbert Ségard, alors secrétaire d'État au commerce extérieur.

La partie scientifique des accords touche exclusivement l'agriculture

et prévoit notamment une esopéra-

tion étroite en co qui concern l'étrade de la culture de la pomm

de tarre alud que l'élevage des porcins et des volailles. L'accuell

d'étudiants cobains en agronomie en France est également annoncé.

Les échanges culturels fout men tion de l'organisation d'une Semaine du cinéma cubain à Paris, à la-

quelle répondrait une rétrospective du .cinéma français à La Havane.

One expection sur la printure cubaine au vingtième siècle a éga-

portent également sur l'échange de programmes musicaux et eniturels

entre radios cubaine et française ainsi que sur la formation de tech-

niciona de l'audio-visuel. M. Amilio

a déciaré que ces accords étalent le

commencement d'échanges plus im-

LA MAISON Y. ROUE

EST ACQUEREUR DE

SAPHIRS BRILLANTS

RUBIS EMERAUDES

et, bd Melesberkes, PARIS (St-Augustin)

T6L : 522-12-25

LATREILLE

GRAND TAILLEUR

Coupe "CRÉATION", 3 essoyages Costumes et pardessus de 1650 à 2000 F

62 r. St-André-des-Arts, 6° PARKING RESERVE

Montez et descendez-

votre escaller SANS FATIGUE

MONOLIFT

soulage votre vie

commerce extériour.

LA FRANCE ET CUBA.

Dans le cadre du rappro-

contre les travallieurs n.

leurs . n.

Neuf ouvriers grévistes de l'entreprise Les Cables de Lyon ont été renversés par une voiture, le 23 fuin, peu avant 16 heures, alors qu'ils manifestalent devant l'usine, quai de Clichy. à Clichy (Hauts-de-Seine).

Piusieurs centaines d'ouvriers de l'usine, en grèv depuis trois semai-nes, manifestaient pour protester contre l'évacuation des bâtiments par la police au conre de la unit précédente. C'est alors que survint, sur le quai, une voiture de type R 12, à vive aliure et cos par un étudiant en droit. M. Laurent Favier, vingt-trois ans, dementar 6L avenue de Saze, à Paris (7°).

Trois blessés grièvement atteints

Selon le commissaire de police d Clicky, qui se trouvait sur place pour suivre la manifestation, l'un des manifestants a traversé la chaussée an moment où arrivait le séhicule, et M. Faviar n'a pu l'éviter. La volture est ensuite montée sur le trottoir, où elle a fauche un groupe d'ouvriers, des immigrés marecains. L'un d'eux est dans le coma et deux autres sout gravement atteints M. Favler, qui a été gardé toute la nuit au commissariat de Cilchy, devalt être présenté ce mardi 24 juin an parquet.

Four les mus communistes de Clichy --- M. Guy Schmans, séna-teur des Hauts-de-Seine; M. Parfait Jans, député, maire de Levallois, et Mme Suz Cohen, consellier général de Clichy-Levallois est lueldeut n'est pas formit. Il s'agit d'une e provocation erimi-nelle u s'inscrivant « dans la campagne actuelle du ponvoir contre les libertés et notamment les libertés syndicales e. Ils remarquent que e le conducteur du véhicule a été reconnu par l'ensemble des travallleurs comme étant un cadre de la C.G.E. (la C.G.E. contrôle les Câbles de Lyon) ». Ils ajontent qu'ils out e constaté les faits suivants, parti-

culièrement troublants : # 1. La police en faction près de l'usine, avant même de porter secours aux blessés, s'est préoccupée d'intimider les travailleurs :

la police sans que celle-ci alt pro-cédé immédiatement à aucane maté-rialisation des traces ni même à aucune constatation sur les tieux Il a taliu attendre deux heures pour abtenir qu'elle veuille bien procède à ces constatations a. A la direction de la C.G.E., ou dément l'apparte-nance de M. Favier aux Câbles de Lyon, comme à quelque autre entre-prise du groupe.



propose de nombreuse formules de voyages

DECOUVERTE INDIVIDUELLE Vous avez des tas d'idées pour vos voyages et vous a attendez de nous qu'un transport à bon merché. PARIS/LISBONNE 350F A-R BRUXELLES/MEXICO 1850F A-R

BRUXELLES/ LOS ANGELES ... 1980F A-F BRUXELLES/DELHI .. 1980F A-R Ces vois sont ouverts à tous sar aucune discrimination.

INITIATION AU VOYAGE

Une vingtaine de personnes déci-dées à découvrir un pays avec un petit budget, en se débrouillent avec les moyens du bord pour elr-culer et se loger.

du 02/08 au 30/08 du 09/08 au 30/08 du 30/08 au 20/09

découverte du PELOPONESE et de la CRETE 1500 F (3 semaines) 1650 F (4 semaines) avec transport Paris/Athènes aller-retour en jet

Bon à découper - à refourner à NOUVELLES FRONTIERES 63 av. Denfert-Rochereau 75014 PARIS Tél. 325,57.51 et 633.28.91

Ville: Je desire recevoir la documentation

sur le voyage ..

au à l'exterieur ea 4 jours - sans dégrader les murs et sans enlaidir votre intérieur. ASCENSEURS J. DE REUS (P. B.) M. HAASE, 3, rue V-le-Calgnard, 92 La Garenne-Colombos, 782-17-12 ou 303-29-88

s'installe DANS VOTRE MAISON

Se félicitant de l'accord sur le chômage partiel

Le gouvernement veut relancer la concertation sur la durée du travail et l'âge de la retraite

La algnature par tou, les syndicats d'un accord sur le chômage partiel (voir page 37), snnonce-t-elle une relarice de le potitique contractuelle ? Quelques heures à petra après l'approbation de l'accord du 23 Jula, M. Michel Durafour egavoquali la presse pour se télieiter de ce euccès al pour annoncer que - l'occazion sara certainement tournie de recourir de nouveau à ce type de politique ». Au geuvernement, on souhaite vivement la poursuite du dialogue extre les partenaires socieux et on esporète même à la relancer par une double initiative. Dès l'adoption par le Parlement des orientations pour le: VII Plan, le premiar ministre ou le ministre du travail va envoyer une lettre eux syndicats et au C.N.P.F. pour les inviter

Pour une visite de dix jours

M. ACHILLE-FOULD

EST ARRIVÉ EN CHINE

Péxin (A.F.P.). — Le secrétaire d'Etat français aux P.T.T. M. Ay-mar Achille-Fould, est arrivé, mardi 24 juin. à Pékin pour une visite de dix jours en Chine, à

visite de dix jours en Chine, a l'invitation de son collègue chinois, M. Chung Fu-hsiang. Il a evoqué devant la presse les a nombreuses possibilités » de développement des relations franco-chinoises en matière de télécommunications. Le secrétaire d'Etat quitters Pétin samedi pour visiter plusieurs erandes villes du

visiter plusieurs grandes villes du sud et du centre de la Chine.

ECOLE

DES CADRES

Formation de Cadres pou

l'Informatique, por méthodes octives d'ensei

etc., etc.).

éléves.

baccalaureat.

Cours de vocances.

la gestion, le marketing et

gnement (groupes, études

cos, jeux d'entreprise

laboratoires de langues

3 ans d'études après l

l'école et les ancien

Admission sur titre de

bacheliers. Examens d'en-

trée pour les non-bache-liers: 9-10 juillet, 23-24 septembre. (Classes prépo-

rotoires aux examens d'en

Ecala des Caurat de Commerca et des Affaires économiques 92, arenda Charles-de-Gaulle 92200 NEUTLY - Tél.: 722-08-40

Débouchés assurés

durée maximale du travail. En outre

lités ne sont pae encore définies -

va être emorcée sur le réforme de l

retraite ; le gouvernement pourrait opter pour une série de consultations des organisations syndicales et pro nelles avant de dépoer da projet de Inf. Ces projets du gauve déjà éte présentés, de façon très générale, par M. Chirac lorsqu'é

l'Assemblée autionale il a défini les priacipales orientetions du VIIIª Plan L'abjectif du gouvernement est tri-Préparer tout d'abord des mesu

- res à caractère eocial qui permet traient de réduire les inégalités dans le domaise de la retraite, c'est notamment la cas des ouvriers ma nuels qui, embauchés des quelorze au seize ans, daivent atteadre soixente-claq ans pour bénéficier d'une pension complète;
- Agir indirectement mals aussi à long terme sur lu cituation de l'emplot en dégageant, dans les enaées à veair, des postes de travail et en reduisant les écarts entre les entreprises qui les uses - tournent - qua rante heures par semaine, d'autres operante-six heures:
- Occuper enfin la ecène sociale pour démontrer eux syndicats e surtout à l'aptaion publique que la concertatios demeure, en dépit des difficultés de l'heure, une réalité.

Si FR3 y consentait

L'ARRIVÉE EN DIRECT DES ÉTAPES DU TOUR DE FRANCI SERAIT VUE EN COULEURS

La première chaine de télévision a négocié avec les organisa-teurs du Tour de Prance cycliste teurs du Tour de France cycliste les modalités du reportage en direct de chaque étape, et mobi-lisé un important matériel : car-couleur, labo-couleur, etc. Malheureusement, les téléspecta-teurs de la première chaîne ne verront l'événement, cette année encore, qu'en noir et blanc.

Répondant au vœu des constructeurs de récepteurs de télétructeurs de récepteurs de télévision, qui souhaitent depuis longtemps que le Tour, épreuve spectaculaire, soit une « opération de promotion » pour la couleur. M. Jean-Louis Guillaud, directeur général de TF 1, a proposé à M. Claude Contamine de lui « louer e le réseau de FR 3 vers 15 h 30 tous les jours pendant la durée du Tour de France, afin précisément de diffuser en couleurs l'arrivée de chaque étape sur la troisième chaîne en même sur la troisième chaine en même temps que sur la première. Le conseil d'administration de FR 3 se réunt mardi après-midi.

Avec la garantie d'un maître tailleur

Prêt-à-Porter Sportwears

dens un choix de 3.000 droperies à partir de 695 F PANTALONS: 189 F

27, rat du 4-Septembre, PARIS (Opéra)

ie nouveau catalogue

vient de paraître

Letreset, louder des caractères intransfert di et de motifiels pour les arts graphiq viert d'étiernes nomens capitage qu' présente la total té des produits Letr

Pour Tobaccir GRATURT BARNT collecte con de catée apropose. Sur votas carte de visite el recoettez

revendeur Letranet Indeine voyax-la a Letranet-France

.etraset

Blousons - Pantalons été COSTUMES MESURE

LEGRAND TAILLEUR

Jeudi 26 juin

DANS LES IMPRIMERIE

GRÈVE DE VINGT-QUATRE HEUR

DE PRESSE ET DE LABE Le comité national de la tion du Livre C.G.T. a décid grève de vingt-quatre heur jeudi 25 juin, dans les impri de presse et ca labeur. Accur tidien portant la date du 2 ne devra, selon les directives l'édération C.G.T., paraitre. En quence, « le Moude n ne pe pas jeudi.

LE DOLLAR AU-DESSUS DE 4

Le dollar se raffermit sur marchés des changes depuis le de la semaine. Mardi matin, i essait très légérement 4 F à passait très legarement 4 F 2 5 tandis qu'à Francfort il remo à 2,345 DM, nivesu le plue depuis deux mois, et qu'à Zurir rejaignait le cours da 2,50 F. S raffermissement est do à l'au à l'approche de l'échéanes 30 juin, qui incite les apérinternationaux à racheter des d vendus à découvert.

NOUVELLES BRÈVE

 Le chef de l'Etat présid jeudi 26 juin dans l'après-n eu palais de l'Elysée, un con de défense consacré notamme l'avenir du bombardier nuclé Mirage-IV et à le définition nouvelles méthodes de plar cation budgétaire. Le Mirage en effet (le Monde du 21 m pourrait n'être pas rempi après 1980 comme e vecteur s si tégique piloté, et, dans le doma tactique, le rôle de ce biréact pourrait être dévoiu à un au modèle d'avion.

• Le gouvernement israélier annoncé la mise en vente a pays étrangers, qui souhaiterat se porter acquéreurs, du ch seur-bombardier Kfir (Lionce fabrique par l'industrie aéror-tique israéllenne à partir d' ments combinés du Mirage 1 çais (pour la cellule) et du P tom américain (pour le réaci M. Shimon Peres, ministré : lien de la défense, a déclare dollars (environ 16 millions francs). — (A.P.)

. M. Marc Lagoutte, vingt-

M. Marc Layoutte, vingtans, diplômé de physiologie virtale, vacataire du C.N.R.S. militant d'extrême gauche, al inculpé, lundi 23 juin, pour teletive de vol par M. Cablé, j d'instruction à Paris, qui l'a sécrouer. Il avait été surjidimanche 22 juin, à l'intérieur locaux où e été installé, à Parpar M. Joël Dupuy de Méry, siège du « comité de soutiers l'armée e. Dans des sacs d'intérieur concernant d'empersonnalités, une vingtaine chèques adressés au comité r des sympathisants; 240 F espèces, le tout provenant d'inforde de bureau fracturé.

--- le foie gras frais de canard

antarel 12, evenue du Meine réservetione : 548.59.35

EDEP

Ecole de Direction d'Entreprises de Paris GESTION COMPTABILITÉ MARKETING-

olômes d'Etat :

B.T.S. :

- Distribution et gestion commerciale, — Comptabilité et gestion d'en-

 LICENCE DE GESTION. PROBATOIRE D.E.C.S.

130, rue de Clignancourt 75018 PARIS - Mª Simplon 252-27-27

EGYPTE: la route d'Assouan est ouverte!

C'est une offre exclusive : C'est une offre exclusive:
Pour la première fois depuis la Guerre des 6 jours, toute l'Egypte vous est ouverte. Grandes Vacances vous propose de découvrir la Vallée du NII, du Ceire à Assouan par la route paysanne. Vous y vivrez à l'heura des fellahs entra deux découvertes archéologiques rares puisque de nombreux sites de le Vallée du NII étaient hier encorainterdits.

interdits. Le Caire, l'Ossie du Fayoum, Tel-el-Amame, Beni Assea, Abydos, Denders, Louxor, Ediou, Kom-Ombo, Assouan: cités mortes et vivantes; temples, tombeaux, pyramides et monastères coptes, nen ne manque à votre périple au pays des Pharaons.
Ua circuit de 15 jours en car pulmes, lout compris Pa en jet...... 2 385 F

GRANDES VACANCES

1, rue du Louvre, Paris 1" 260.34.35 Pour recevoir aotre brochure e Vecances en Egypte », ressoyez ce bon après l'avoir rempil. Lic. 736 A Adresse:E3